LEÇONS
DE BOYER
PATHOLOGIE
GÉNÉRALE

EXTERNE

1

Ms 199.124

Leçons de Boyer

1er Cahier

An 13eme

BIBLIOTHEQUE
UNIVERSITE
TOULOUSE

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE

Leçons
De la Pathologie

Il faut avant de considérer la Pathologie en particulier, faire l'exposition abrégée de quelques Generalités qu'il est d'absolue necessité de connoitre, avant d'entrer en matiere. il est par exemple a propos de connoitre la valeur et la veritable signification des termes usités, afin d'eviter de tomber dans des erreurs, ou dans des equivoques également nuisibles au progrès de la science.

On entend par Medecine l'art de conserver la Santé, et de la retablir lorsqu'elle est derangée. Elle suppose des Etudes, et des Connoissances preliminaires. on dit qu'elle est une science et un art; une science a cause des connoissances accessoires que doit posseder le Médecin. un art a cause de la meditation que celui ci doit neccessairement, et journellement faire dans le traitement des Malades.

On divise la Medecine, en theorique

Et en pratique. La premiere Comprend le institute de Médecine, C'est a dire les preceptes Relatifs a la santé, et a la maladie. La seconde Est l'application de ces mêmes preceptes a la pratique. le institute de medecine Comprend plusieur parties toutes aussi Essentielles les unes que les autres, et que nous allons Exposer succintement.

Ière Partie

L'anatomie Est la Consideration de l'homme après la mort, De ses parties, et Des Rapports De ces mêmes parties.

La physiologie Est l'etude des phenomenes que Chacune d'elle Cause. Elle penetre autant qu'elle peut dans leur mécanisme, Elle bati les hypotese, et les systemes, elle Est la base de toutes les Connoissances. Mais aussi elle suppose des notions parfaites de l'anatomie; Car Comment Expliquer le jeu d'une machine aussi Compliquée que l'est le Corps humain, sans une Connoissance

Exacte, et achevée De toutes les parties qui
le Composent.

2ème Partie

L'hygiene a pour but la conservation
De la santé, et pour objet, la Connoissance de
Choses qui par leur influence sur le Corps humain
ont la propriété De Conserver la santé. Cette
Science a Egalement pour but la Connoissance
De six choses non naturelles.

3ème Partie

La Pathologie Est la connoissance des
Maladies, ou des dérangemens de l'organisme
animal, on voit par là que la Premiere, et
La Seconde Partie Conduisent naturellement
a Celle Ci. Elle Est necessaire au Medecin
Parcequil doit Connoitre l'Homme sain,
et l'homme Malade.

4ème Partie

La Therapeutique Est la maniere d'administrer les moyens de Guerison, et la Connoissance de ces mêmes moyens. ainsi on pourroit avec Juste Raison Regarder cette derniere Science Comme le Complément des Etudes. On divise la Therapeutique En Générale et En Speciale. la Premiere Est la Connoissance des moyens Généraux, et applicable aux Maladies En Général. la Seconde Entre au Contraire dans les details des divers moyens de Guérison qui peuvent se Reduire a trois Principaux. La Dietetique, la Pharmacie Et la Chirurgie.

1° La dietetique Consiste dans les moyens de Guerison Qu'offre la diete.

2° La Pharmacie fait Connoitre les differentes Préparations qu'on fait subir aux Remedes

3° La Chirurgie Enfin Consiste dans les

procedé manuels, ou operatoires necessaires pour
la Guerison d'une foule de maladies.

Ces trois parties Considerées Sous le Rapport
De la Science, doivent Etre Commune, et du
Medecin, et Du Chirurgien; Ainsi la médecine
Est une dans la pratique quoique Divisé
Dans la théorie. Il Est vrai que le chirurgien
Doit s'attacher a la Connoissance des moyens
Externes, Comme le medecin a Celle des moyens
internes.

La Medecine pratique ne Consiste que
Dans l'application de Ces preceptes aux
Maladies. Cette application ne peut se faire
D'une maniere Convenable, qu'en voyant
beaucoup De malades, soit dans les hopitaux
soit En ville. ainsi la Connoissance de Regle
Médicale Constituent le medecin Savant, et
l'application De Ces memes Regles le medecin
habile. on voit facilement par Cette difference
qu'un Medecin peut Etre habile Sans Etre
Savant, Et Vice Versa

De la Pathologie

La Pathologie Est donc Cette Partie de la Médecine qui a pour objet la connoissance des differences, des signes, des causes, des symptomes, et des indications Curatives des diverses maladies ou des affections Contre nature du Corps humain. on a Cherché a donner des definitions differentes touchant les maladies. la plus part ont Pensé quelles Consistoient dans le dérangement des fonctions du Corps humain. Mais cela n'est Pas toujours ainsi. Car on peut Par Exemple appliquer fortement une partie du Corps, Contre un autre Corps dur; on interceptera momentanemt la Circulation, Cependant il n'en Résultera Pas une Maladie. Il En sera de meme de la course qui accelere la Respiration et la Circulation, d'une sueur plus abondante que de Coutume, d'une hemmoragie des narines, et d'une foule d'autres choses semblables. il Est vrai de Dire Cependant qu'il y a toujours

Dérangement dans la machine animale, Mais
ce Dérangement ne produit la maladie que lorsqu'il
est Grave, et permanent, et qu'il Cause en
même temps dans plusieurs fonctions. La
Maladie est donc un Etat Contraire a l'état
naturel, et la santé n'a lieu que lorsque toutes
les fonctions s'executent bien. Mais il faut faire
attention que cet Etat de santé est different
suivant l'age, le sexe, le Tempérament, et
que chaque sujet a pour ainsi Dire sa santé
particuliere; car sans cela on seroit exposé
bien souvent a prendre un Etat naturel
pour un Etat Morbifique. ainsi le medecin
doit s'il le veut Connoitre le Tempérament,
l'idiosyncrasie de la personne qui le fait
appeller, afin de ne point se tromper.

La Pathologie Considere ou bien la
Maladie En Général, et alors on l'appelle
Pathologie Générale, ou bien la maladie
En particulier, et on l'appelle dans le

Cas-ci, Pathologie particulière. ou la divisé encore En Médicale ou interne, et En chirurgicale ou Externe. l'une et l'autre proviennent de Cause accidentelle qui sont la même.

a Pathologie Médicale Comprend la Nosologie, l'Etiologie, la Semeiotique, et la Symptomatologie. Ces Traité sont — Difficile a Comprendre parcequ'ils se Composent De Considération Générale. En Effet quel ouvrage plus abstrait que la pathologie De Barthez. il ne faut donc Guere insister sur Ce Traité, et se borner Seulement a quelque Considération Générale.

De la nosologie

La nosologie Est la Partie qui traite de La nature, Des differences Des maladies, et De leur Classification. Par Rapport a leur Nature, elle sont ou Générale, et n'ont alors Aucun Signe Particulier, ou bien elle Consistent

Dans un dérangement de organes, et alors elle est parfaitement connue. ainsi il sera très aisé de reconnoitre une luxation parceque l'organe dérangé est parfaitement connu, tandis qu'on reconnoitra difficilement une fièvre putride une fièvre intermittente, parceque il est très difficile de reconnoitre le organe que cel maladie affectent. Mais la nosologie a un objet plus important c'est la classification des maladies. Lorsqu'on a observé que plusieurs Maladies présentoient une serie de phénomenes semblables, on a donné un nom a cette maladie, et lorsqu'on s'est apperçu que d'autres affections avoient des rapports avec celles déja nommées on les a mises dans la même classe. Mais il y a beaucoup d'arbitraire dans cel classification, Car le Corps humain qui n'est point une veritable machine présente dans les mêmes maladies des differences remarquables

La Classification des Maladies Chirurgicales n'est point facile; on pourroit même dire qu'elle est impossible, parceque les symptomes varient a l'infini. on pourroit peut être les classer suivant les organes ou la structure de ces mêmes organes qu'elles affectent.

Dans les Elemens de Chirurgie on divise les Maladies, en similaires ou simples ce sont celles qui attaquent la fibre, la tendent, ou la relâchent, et en organiques, ce sont les maladies qui attaquent les organes dans leur entier. Mais la division qui paroit la meilleure est l'ancienne, un peu modifiée néanmoins.

Cette division présente cinq classes de Maladies 1° les plaies, 2° les tumeurs, 3° les ulceres, 4° les fractures, 5° les luxations. (Gui-de-chauliac) C'est ce qu'on appelle pentatenque chirurgical.

L'inflammation Est Mise Par Cet auteur au nombre Des tumeurs. Mais il y a une Grande Différence, Entre L'éresipele qui Est une inflammation sans tumeur, et le Phlegmon qui Est accompagné De Cette Derniere. D'ailleurs En admettant Cette Division dans quelle Classe mettroit-on La Gangréne qui Dépend d'un vice interieur, et qui transporté sur un organe y Eteint La vie. Dans quelle Classe Mettroit on La Brûlure qui tantot Devroit Etre Rapportée aux tumeurs, aux solution De Continuité, et a la desorganisation Des parties. il faut Donc Considerer L'inflammation qui se Modifie suivant la nature des organes qui sont Enflammés, Comme une Affection Presque Générale a toutes les Maladies Chirurgicales. quelques fois la suppuration En Est la terminaison, et alors le Pus fait un foyer souvent sans Causer aucune solution De Continuité a la Peau; Mais Regle Générale, il n'y a Jamais De Pus

sans inflammation. Les abscès Eux Memes sont inflammatoires, ou froids. quant a la Gangrène Elle Est quelques fois la suite D'une inflammation trop vive. Enfin la brûlure a la plus Grande analogie avec l'inflammation Car elle ne provient que d'un Excès De Calorique.

L'ordre qu'on suivra Dans Ce Cours sera Celui cy. On Parlera D'abord Des tumeurs Des plaies, Des ulceres, et Des maladies qui affectent les os Soit dans leur Contiguité soit dans leur Continuité, Mais Comme outre Cette Division il Reste Encore a traiter un Grand nombre De Maladies, on les Considerera suivant les differentes Parties, et les différens organes qu'elles affectent, En passant successivement De la tete au Col, a la poitrine, au bas Ventre, Et aux Extremités superieures, et inferieures Et pour faire toutes les parties avec Autant d'ordre que possible, On Etablira

Deux Grandes divisions. La Premiere qui Considerera les Cinq Genres Cy dessus enoncés, et la Seconde les maladies suivant les Parties quelles occupent, et les particularités quelles présentent.

Des différences accidentelles des maladies

Une Grande Partie des ouvrages que les auteurs nous ont donné sur ces différences Soit Remarquable par leurs Subtilités

Ces différences ont Rapport 1° aux Sieges des maladies, 2° a leur origine, 3° a leur degré, 4° au Cour, et a la Durée de leur marche. 5° à leurs caractères, 6° Enfin a leurs terminaisons.

Sieges

Les maladies Different Relativement a leur Siege. on dit par Exemple qu'une

Maladie Est Générale, lorsqu'ayant son siège
dans toute l'économie, elle dérange toutes,
ou du moins une grande partie de fonctions.
Une fièvre intermittente, adynamique donne
un Exemple de Cette Maladie Générale.
on dit qu'une Maladie Est particulière
ou Locale lorsqu'elle attaque seulement une
partie. une luxation, un panaris, une
inflammation sont de maladies locales.
Mais Ces dernières peuvent Etre Considérées
En Celle dont l'effet Est Entièrement borné
a la partie, quelles affectent, Comme par
Exemple une Entorse, et En Celle qui plus
Considérable occasionnent un dérangement
dans les fonctions du Corps humain, Celle que
le panaris de la 3ème et de la 4ème Espece.

On distingue Encore les maladies quant
a leur Siège En interne, et En Externe
C'est a dire En Celle qui attaquent les parties
internes, ou les parties Externes du Corps.

Mais comme on la déjà dit cette distribution inutile dans la science, est très peu marquée dans certains cas, quoique cependant les partisans soutiennent le contraire. En effet jusqu'où s'établit on cette différence? est ce sur la nature des maladies? elles sont les mêmes a l'extérieur qu'a l'intérieur; car la nature de l'épanchement qui constitue l'hydropisie ascite que l'on regarde comme une maladie interne, est la même que celle qui constitue l'hydrocelle qu'on appelle maladie externe. Ces deux maladies en apparence différentes, ne diffèrent donc, que par les phénomènes, ou l'importance des phénomènes qu'elles exercent sur les parties. Autre exemple. Une inflammation est la même au doigt qu'au poumon; cependant celle ci est bien plus dangereuse que celle la, quoique cependant elle soit la même dans les deux cas. La différence n'est donc —

qu'accidentelle, et le traitement de l'une et de l'autre est quelque fois le même. Car, comme l'inflammation du doigt qui forme un abscé a besoin pour être gueri que le chirurgien fasse une incision a la partie, de même aussi très souvent le poumon qui s'est enflammé, ayant tombé en suppuration forme un abscé qui proémine au dehors et indique au chirurgien le lieu de necessité pour faire l'incision, qui doit, en donnant issue au pus, rendre la santé au malade.

Ainsi s'il existe une division entre la Medecine, et la Chirurgie, elle n'est point dans la science, mais plutot dans la pratique, et celui qui traitera le plus de maladies internes, excellera d'avantage dans cette partie, que celui qui s'adonne seulement au traitement des maladies externes. Boërrhave et son savant commentateur, dans son exposition

Touchant la différence des maladies, Commençons par les Chirurgicales, Comme Celles dont les phénomènes sont les plus palpables, et les plus Ensuite aux internes dont les phénomènes sont plus difficiles à Comprendre parce qu'elle sont plus Cachés, et pense que Cette marche Est très avantageuse, et que la Connaissance des premières Jette un grand Jour sur l'étude de seconde. Il faut donc imiter Ce Grand homme.

Origine

Les Maladies peuvent avoir plusieurs Origines. Elles peuvent Etre, ou héréditaires, Ou innées, ou acquises.

1° On appelle maladies héréditaires Celles que les Enfants apportent En naissant et qu'ils héritent de leurs parents ou bien Ce dispositions organiques particulières qui feront Cause qu'à un Certain age, Elle se

ou telle Maladie se développera. L'une et l'autre Maladie, sont très Communes. Il est inutile d'insister sur la première; quant a la seconde, on voit des individus d'une Meme famille, Mourir de la meme Maladie, et a peu près au même âge; Ce qui prouve son Existence d'une Maniere irrécusable.

2° On appelle Maladies innées Celles que les Enfants apportent En venant au Monde, Mais qui ne leur sont pas transmises par leurs parents. Telles sont les mutilations des fœtus d'ou Résultent des vices de Conformation, Certaines Dispositions a quelques Maladies qui Dépendent d'un Defaut des organes, tels que la hernie qu'ils apportent En naissant, Laquelle Maladie ne peut avoir lieu qu'alors et Est impossible Dans le sein De la mere.

3° On appelle Maladies acquises

Celle qu'on Contracte par les diverses Causes qui agissent sur l'economie. Elles se Distinguent En Endemiques, En Sporadiques, et En Epidemiques

Les premieres sont Celles qui Regnent habituellement dans un pays, telles que le scorbut, le goëtre dans Certaines Regions Et surtout au pied des alpes, et dans les pays Marécageux.

Les secondes sont Celles qui sont passageres.

Les troisiemes sont Celles qui dépendent de Causes Répandues dans l'athmosphere et qui attaquent pendant un temps les habitants d'une Contrée.

On les distingue En Contagieuses, et En non Contagieuses; ainsi on dit que la Galle, La Peste, La petite Verole, La Verole, sont des maladies Epidemiques

Et Contagieuse, tandis que les Rhûmes
et Catarres, sont bien de maladies
Epidemiques ; et Mais non Contagieuses.

Il Est de ce jugé Relatif a la
Contagion de maladies, qu'il Est nécessaire
que le Medecin Connoisse, pour donner
son avis Lorsqu'on le lui demande. Plusieurs
Disent que la maladie Scrophuleuse est
Contagieuse. Mais une foule d'expériences
prouvent qu'elle ne l'Est pas. D'autres
pensent au Contraire que la Lepre n'est
point Contagieuse. Mais tout porte a
Croire qu'il n'en Est pas ainsi, quelle
se Communique d'individu a individu,
et qu'il faut Consequemment user de tous
les moyens de précaution pour Eviter la
Contagion de Cette Maladie.

Enfin on Rapporte a la différence
tirée de l'origine des maladies, celles de l'age
du Sexe, des tempéramens, et des professions.

1° les Maladies Convulsives sont plus fréquentes chés les Enfants, parcequ'en General ils ont le Systeme nerveux plus irritable. les adolescents et les adultes sont plus sujets aux Maladies de la Poitrine, et les vieillards, aux paralysies de vessie.

2° les femmes ont des maladies particulieres Elles sont le Cancer du sein, et de l'uterus, et les maladies des organes Genitaux. les femmes sont Egalement sujets a des affections particulieres, telles que le phymosis, le paraphymosis, l'hydrocele &.

3° le Temperamens ont aussi leur Maladies particulieres

4° quant a la profession ceux qui Respirent Continuellement la Vapeur du fumier, les Tanneurs, les artisans qui Menent une vie sedentaire, et les Cultivateurs qui font beaucoup d'exercice, ont aussi leurs affections propres.

Degré

Le Degré Est Noin une circonstance que la différente Temps que l'on distingue Dans une Maladie. Ce Temps sont 1° L'invasion, 2° Le progrès, 3° L'état - 4° La terminaison. Mais a la Rigueur on ne Peut point le distinguer dans Toutes les maladies. Les Chroniques, les Ulcères vénériens, les hydropisies sont de Ce nombre. Il Est vrai qu'il En Est d'autres dans lesquelles Ce Etat Sont très marqués; Telle Est une - inflammation qui, Commence, Jaccroit, acquiert Son plus haut Période, et qui Decroissant Tend a la guerison.

Cours, et durée de la marche des maladies

Les maladies Different Par Rapport au Cour, et a la durée de leur marche.

Les Symptomes Croissent ordinairement et successivement Jusqu'au maximum, après quoi ils Decroissent. C'est là le Cour ordinaire D'une Maladie inflammatoire. Mais quelquefois Cette Croissance Dans les Symptomes s'affoiblit pour un temps, et Revient De nouveau quelque temps après. C'est Ce qu'on nomme fievre intermittente. De la division Des maladies En continues, et En intermittentes, les premieres, ~~les premieres~~ Se soutiennent Dans le même Degré, Jusqu'à Ce qu'étant parvenues à leur Maximum, elles diminuent, et se terminent pour toujours; tandis que les secondes, sont avec Du Redoublement plus ou moins fort, plus ou moins violent. Ces dernieres, ont ou leurs periodes Reglés et alors on les nomme, fievres intermittentes Reglées, ou ils ne sont pas Reglés, De là la Denomination, D'intermittentes irreguliers.

On a vû souvent guérir des douleurs intermittentes par le moyen du Kina et par la simple analogie de ces maladies avec les fièvres.

On distingue les maladies relativement à leur durée en aigues, et en chroniques. les premières ont une marche rapide, suivent rapidement leurs temps, et diminuent jusqu'à la fin. elles peuvent durer plus ou moins long-temps. celles secondes ont une durée toujours incertaine. Une Maladie dont la marche est connue, est une Maladie aigue, — tandisque celle dont la marche est incertaine est une Maladie Chronique.

Une fracture peut être chronique ou aigue. Car quelque fois le Cal n'est formé au bout de Cinquante Jours. on ne peut dans ce cas bien assurer de positif, tandisque dans une fracture simple, ou tout d'ailleurs est selon l'ordre des choses, on peut assurer la solidité du Cal dans Cinquante Jours. Mais il n'y a que celui qui connoit la maladie

En particulier qui peut Etre Compétent dans un Cas De Cette nature. on voit par Cet Exposé qu'une Maladie aigue peut Devenir Chronique, mais que Rarement une maladie Chronique peut se Changer En maladie aigue

Caracteres Des maladies

Les Maladies varient selon leur caractere, On les appelle Legeres Lorsqu'elles ne compromettent pas la vie De L'individu, Une Contusion Legere par Exemple.
On les appelle Graves lorsqu'elles attaquent les organes interieurs. On leur a Encore donné le nom De benignes, et De Malignes. on les a Ensuite Divisées En Curables, et En incurables. Les premieres sont Celles qui aprés avoir Duré quelque temps sont Remplacées par la santé. les secondes qui se terminent ou par la mort, ou qui n'occasionnant pas par Elles mêmes la Mort, accompagnent le malade jusqu'au

Tombeau. De la les noms De maladie incurable Mortelle, et De maladie incurable non mortelle. la phthysie pulmonaire, l'anevrisme Du Cœur Sont des Exemples Des premieres; Des fistules incurables, Des fractures non Consolidées Sont Des Exemples Des Secondes. Enfin Dans les maladies non Mortelles Externes on doit distinguer celles ou il ne Restera aucune Trace de la maladie, et aucune incommodité après la Guérison, et celles qui laissent après Cette Derniere, un Désordre plus ou moins Grave. C'est ainsi qu'un Panaris Guerira Sans qu'aucun désordre Dans le doigt En soit la Suite, tandis que Celui qui aura negligé Cette maladie, ou qui aura Eté traité par un Chirurgien ignorant Sera quelquefois Estropié Du doigt, De la Main, et Peut Etre Du Bras Tout Entier.

Terminaisons

Les Maladies Enfin Peuvent se terminer De trois Manieres Differentes. 1° ou par la mort, 2° ou par la santé, 3° ou par une autre Maladie qui peut Elle même Avoir Des terminaisons differentes.

1° une inflammation phlegmoneuse ou Erysipelateuse, qui a Pour Cause une humeur délétère poussée au dehors par les forces de la nature, se terminera souvent Par La Gangrene, et le malade y succombera.

2° Une inflammation Phlegmoneuse Aprés avoir Parcouru tous ses temps peut Guerir sans aucune marque apparente.

3° Enfin Un malade a un abscé a la fesse. l'ouverture qui s'y fait, ou que l'on y pratique Devient fistuleuse. voila une nouvelle Maladie qui Constitue La troisieme terminaison Il importe beaucoup a un medecin De Connoitre les Differentes terminaisons des maladies mais pour Cela il faut Entrer dans leur detail.

De L'étiologie

L'étiologie traite des diverses Causes des maladies et de la manière d'agir de ces mêmes Causes. La maladie Etant un Changement dans l'état naturel du Corps elle est l'effet d'une puissance Corporelle a la quelle on a donné le nom de Cause.

Quelque soit Cette puissance on distingue la Cause en externe, et en interne. Les premières ont encore Été nommées Evidentes parcequ'en effet Elles sont visible et les internes ont Été nommées obscures. Toutes les fois qu'une Maladie se manifeste spontanement, sans qu'aucune puissance ayt agi D'une Manière sensible on l'attribue a une Cause interne. Mais ces Causes internes ont leur source dans les objets qui nous Environnent. C'est ainsi que les particules

De l'air que nous absorbons par la peau, ou qui s'introduisent dans le corps par les oreilles ou la respiration, sont souvent causes de maladies lorsque cet air absorbé est mal sain. Les Considerations appartiennent au reste a l'hygiene. Il est vrai de dire que les causes internes echappent le plus souvent aux yeux, et aux Recherches, non seulement du Coté de leur origine, mais encore du Coté de leur nature particuliere. Car toutes les fois qu'on raisonne sur des objets inconnus, il est très facile de se tromper.

On a donné a ces causes internes des noms differents, suivant l'idée qu'on s'en etoit formé, et comme (ainsi qu'il a été déja dit) ces causes internes echappent aux sens, on a dit qu'elles existoient dans les humeurs, et de là les mots d'humeurs Morbifiques, d'humeurs Peccantes, pour

Désigner ces maladies, et celui d'humoristes
à ceux qui avoient adopté ce système.
Mais quand on se sert du terme ridicule
d'humeur acrimonieuse, on ne dit, et on ne
désigne rien de positif, et moliere
n'a pas eu autant de tort, d'exercer sa
critique, sur cette maniere d'expliquer
ces maladies.

On ne connoit donc que l'effet
de cause interne des maladies. on sait
par exemple que la maladie vénérienne
provient ordinairement des humeurs qui
découlent des parties genitales de l'un et
de l'autre sexe, mais on ignore la nature de
ces humeurs. Il seroit peut être même
inutile, connoissant parfaitement le moyen
de guérison de cette maladie, de perdre son
temps en s'occupant a l'étudier.

On ignore également la nature d'une
foule de cause d'autres Maladies. Sait-on

Connoitre par Exemple Celle d'une fievre intermittente, qui Reste quelques fois dans l'inaction, Un, deux, et quelques fois trois Jours, pour se Reveiller De nouveau aprés Cet intervalle? Mais a defaut De Cette Connoissance, l'experience, et l'observation ont Jetté un Grand Jour sur les moyens qui peuvent Guerir, ou neutraliser (si Cette Expression Est permise) la maladie. on peut Dire Même que les Connoissances que l'on tire D'elles sont Précieuses, et qu'elles méritent toute l'attention Du médecin. C'est par l'experience, et l'observation qu'on a Connu la Vertu Du quinquina et Du Mercure. Il n'est pas d'absolue necessité De savoir Comment Ces Remedes guérissent, le plus Essentiel Est de savoir qu'ils sont utiles, et qu'ils amenent le plus souvent la Guerison Des maladies pour les quelles on les Employe.

Les Causes Externes sont toutes les Puissances Mécaniques qui peuvent agir sur le Corps humain, et qui peuvent Déranger l'organisme

Primal. Mais il faut bien se Garder
d'attribuer une maladie a une Cause Externe
qui n'est quelque fois que l'occasion De Son
Developpement. Un Scrophuleux Par Exemple
tombe Sur le Grand trochanter. il Survient
Une Contusion. L'irritation quelle determine
devient l'occasion du transport du vice Sur
Cette partie, et que y Cause De Symptome, et
un desordre plus ou moins Grand. On voit
au premier Coup D'œil qu'il Serait Ridicule
D'attribuer Cette maladie Grave, a la Chute
Seule; mais qu'au Contraire elle n'a Été que
la Cause De Son developpement.

On distingue les Causes Externes
En Predisposantes, ou Eloignées, et En
Efficientes, prochaines, ou procathartiques
Les premieres Sont toutes les Circonstances
Du Corps qui favorisent l'action De Cause
efficientes, et qui mettent l'individu dans
le Cas De Contracter plus aisément une
Maladie. Par Exemple. Une personne

qui Est fort Grand, a les vaisseaux et les
nerfs Spermatiques, (Ce qui Constitue le
Cordon du même nom) Environné d'une Grande
quantité De Graisse. Si Cette personne maigrit
et que la quantité De Graisse Diminue
Considerablement, les piliers De l'anneau
Des muscles obliques, ne Sont point assez
Contractile pour S'accommoder au nouvel Etat
De Cette personne, et Cette partie Restant
foible ne peut Résister aux Cause qui
Souvent En font les viscères abdominaux, il
En Résulte une hernie. De maniere que
l'amaigrissement ne peut Etre Considéré ici
que Comme une Cause predisposante.

Les Secondes Sont Celles qui Déterminent
par Elle même le malade, ainsi l'effort
que l'on fait Pour Soulever un fardeau,
Celui qui a lieu Dans les vomissements,
lesquels Effort Compriment les viscères,
Tendent a les faire Sortir, et a déterminer
la hernie, peuvent Etre Considérés comme

Cause Efficiente. Ce Exemple peuvent s'appliquer a toutes les maladies. Une personne sanguine se livre a des Exercices Violents; la Circulation Est accelerée; le sang se porte En affluence aux vaisseaux pulmonaires. Cette personne Est très Exposée a Gagner une inflammation pulmonaire si Elle s'expose inconsidérement a un air froid. L'exercice Violent n'est qu'une Cause Predisposante Car si Cette personne Changea Prudemment de linge, elle n'aura aucune Maladie inflammatoire. Tout de même la personne qui a une disposition a la hernie, se Garantira de Cette maladie si Elle Garde le Repos.

On distingue les causes des maladies En Eloignées, et En Prochaines. les unes peuvent Meme Etre Distinguées En externes, et En internes. Voir Comment agissent-Elles pour Produire les maladies? Voila Ce a quoi il Est souvent impossible de Répondre. Par Exemple. une fievre bilieuse (appellée aussi

Méningo-gastrique) Est produite suivant les
Uns par un amas de bile dans la vésicule du
fiel, le duodenum, ou l'estomac, et qui cause
une irritation dans l'organisme. D'autres
prétendent, qu'elle Est causée par l'alteration
De Cette bile. Mais les uns, et les autres
ne vont pas plus loin, et ne peuvent rien
Expliquer. Heureusement que la Connoissance
Des Causes De Ces maladies Est très peu
importante. En Effet quelle dépendant
De l'amas de la bile suivant les uns, ou de
Son alteration suivant les autres, il la
Combattent Tous de la même Manière.
Donc de la voyent sous le même point de
Vue.

Il Est néanmoins des Cas ou il Est
absolument necessaire, De Connoitre les Causes
Des maladies. Car on appliqueroit vainement
Tous les topiques du monde sur un ulcere
Vénérien, si on n'attaquoit la maladie par
Des Remedes appropriés. au Reste En

traitant des maladies en particulier on ne manquera pas de parler de la cause.

De la Symptomatologie

Le Symptome est un phenomene sensible lequel est produit dans l'economie, indigue la Maladie et en est inseparable. il commence avec, et finit avec elle. par exemple. la Rougeur qui est un Symptome de l'inflammation se montre lorsque cella ci commence; elle augmente avec elle et se termine en meme temps. Ainsi on a eu raison de dire que le Symptome est a la maladie ce que l'ombre est au Corps.

On a considere dans la maladie trois choses principales. Savoir: 1° la Maladie, 2° sa Cause, 3° son Symptome. Cette Division est plutot remarquable par la

subtilité que par son utilité

Tous les Symptomes des Maladies se
déduisent 1° de la lesion des fonctions des
Organes, 2° de la nature des Excretions,
3° de l'examen de ces mêmes Excretions.

1° le Derangement de la Respiration
provient d'une lesion dans les fonctions du
Poumon.

2° l'excretion de l'urine Derangée, Est
une autre Espece de Symptome, et provient
d'un Derangement dans le viscere qui la
secretoit ou qui l'excretoit. On a ici la
Coutume de passer En Revue tous les organes
Mais il vaut Mieux decrire dans chaque
Maladie, le Derangement de fonction qui
quelquefois y Doivent lieu.

3° l'examen des secretions peut Etre
Une nouvelle source de Symptomes, et

D'un Grand secours. On sait que les qualités Des urines, De la sueur, Varient suivant les Differentes maladies.

Les qualités sensibles des Corps, C'est a Dire la Couleur De la peau, Du visage l'abattement Des yeux, sont plus ou moins alterées, et plus Considerables dans les Maladies, et on peut Dire que C'est une Des Sources les plus abondantes pour les Reconnoitre. On sait que dans les affections Du Peritoine le visage Eprouve une alteration très Marquée, que Dans l'inflammation La Peau Devient Rouge. Il Est Enfin beaucoup D'autres Circonstances dans lesquelles il Est inutiles D'entrer, et qui Changent et alterent Visiblement les parties Du Corps.

On Doit Distinguer le Symptome De l'accident. le Symptome De la hernie Par Exemple Est une tumeur sans Changement

de Couleur a la Peau, qui Rentre le plus ordinairement En faisant Entendre, une Espece de Gargouillement. Mais si Celle Ci s'etrangle Il survient des nausées, des vomissements s'inflammation &c. Enfin une foule de circonstances Etrangeres aux symptomes, et qui ne tiennent pas a la maladie, tandis que le symptome y Est inséparablement attaché; et qui Constituent Ce que l'on appelle les accidents.

De la Semeïotique

On appelle Signes d'une Maladie tout Changement qui survient, dans la maladie et qui la font Connoitre. Mais un symptome Et un signe offrent Entre-eux une nuance si peu prononcée, qu'il Est assés difficile de la saisir. En Effet si l'on demande quels sont les symptomes de l'inflammation, on Répondra Ce sont la tuméfaction, La Douleur, La Rougeur

Le battement &c. si on Demande Ensuite a la Même personne quels sont les Signes de Cette inflammation, la même Réponse indiquera que les Symptomes, et les Signes, ne sont qu'une Même Chose. Demandons Encore quels sont les Symptomes d'une fievre intermittente, on Nous Répondra le baillement, les palpitations, les frissons, La Chaleur qui leur Succede, la sueur, Des maux De tete, Une oppression. Demandons Ensuite, quels En sont les Signes, nous obtiendrons immanquablement la même Réponse. on voit Par La qu'il Est presqu'impossible De discerner L'un D'avec L'autre.

On Distingue néanmoins les Signes En commemoratifs En Diagnostics, et En Prognostics

Les premiers se tirent Des Circonstances qui ont precedé la maladie; on Soupconne Par Exemple qu'une Personne peut avoir la vérole ou L'interroge, et on tire de ses Réponse, les indications pour la connoissance Parfaite de la maladie.

Les seconds se tirent de l'état actuel du Malade; on les divise en Rationnels ou Equivoques, et en sensibles ou univoques. les premiers se tirent du Raisonnement. Par Exemple. Un Malade urine du sang; ne peut point aller a Chéval sans Eprouver des Douleurs, il se Plaint d'une pésanteur il s'endroit de la vessie sur le quel il se couche. on peut par ces differens signes soupconner qu'il a la pierre; les seconds se tirent des sens; mais Rarement par le Gout, et Presque toujours par le toucher. Par Exemple la sonde Guidée par une main habile, lui fait sentir une pierre dans la vessie. le battement d'un anévrisme se fait sentir au toucher du Médécin. On voit par la que les premiers sont avec beaucoup de Raison appellés Equivoques, tandis que les autres nommés univoques trompent Bien

Rarement, quoique Cependant on croit quelque fois qu'un Calcul Existe Dans la vessie par Ce qu'on s'est imaginé l'avoir senti avec la sonde. il faut Donc porter Beaucoup D'attention soit pour les uns soit pour les autres. mais lorsque par Ces deux signes differents on a acquis la Certitude d'une Maladie, on Peut sans Crainte se Conduire D'aprés Eux. Cette Réunion des deux signes s'appelle signe Pathognomonique, ou signe tiré Des circonstances antecedentes, et actuelles.

Les troisiemes Sont le Jugement que le Medecin Porte sur la Gravité d'une Maladie et sur son issue. on voit D'aprés Cet Enoncé que Cette Espece de signe Est trés Difficile, a Connoitre Mais En Revanche trés honnorable pour le Medecin. Car il importe De porter un Jugement sur Relativement a la maladie

Le Medecin doit donc Etre trés Circonspect lorsquil s'agit De donner Ce signe. et dans certaines circonstances son ~~dire~~ dire doit Etre different et pour le malade et pour ses parents.

De la pathologie spéciale

Il y a deux Manieres d'étudier la Médecine Comme toutes les autres sciences l'une Est la Methode analytique, l'autre Est la Methode synthetique.

Lorsqu'on suit la premiere De ces Methodes, on s'attache seulement a un Malade. on observe tous les phénomenes que presente sa maladie, on remonte par les questions qu'on lui fait, Jusqu'a sa source, et en la suivant attentivement On En prend une Connoissance Exacte. On considere, la durée de la Terminaison, et les medicamens qui ont aidé la nature dans le cour de Cette Maladie.

Si le nombre Des maladies Etoient borné, si leurs phenomenes Etoient toujours les mêmes qu'elles ne présentassent aucune Difference Relative a l'age, au sexe, et a une foule D'autres circonstances, Cette Methode seroit

A Coup sur la meilleure, Mais il s'éleve contre Elle une foule De Raisons, qui Empechent qu'on Puisse la mettre a Execution, et la meilleure de Ces Raisons C'Est qu'il Est absolument impossible De pouvoir Réunir un assés Grand nombre De Malades affectés De la même Maladie, et qu'il faudroit y Employer un temps trés Considérable.

En Consequence De la difficulté, et De l'impossibilité Même Réele De demontrer les Maladies En les décomposant, Comme dans la Demonstration Des Organes du Corps, et De leurs Proprietés, on a pris les observations De maladies Eparses dans les ouvrages Des auteurs qui les ont Recueillies, et transmises aux autres, et De l'observation De Ces faits analysés, on a tiré la description Des maladies Dont on a fait Du tout un tableau, ou Cadre nosographique, ou traité Complet soit De Medecine, soit De Chirurgie Et C'est Cette Réunion qu'on nomme Synthese.

Pour suivre Cette seconde Methode, ou Bien la Sythese; il faut Decrire les maladies

Suivant un ordre Systematique tiré d'un grand nombre de faits ; il y a donc un ordre determiné pour que la memoire se les Représente faitement et Duquel on ne doit point s'ecarter, si l'on veut se les Graver Dans l'esprit d'une Maniere immuable.

Methode a Suivre Dans l'Histoire De Chaque Maladie En particulier, Et Tracée par les meilleurs auteurs.

Definition

On Commencera l'histoire De Chaque Maladie Par la definition. Mais qu'est ce que la Definition ? La Definition fait Connoitre lorsque la maladie Consiste Dans un derangement Organique Du Corps. Elle fait aussi Connoitre quel Est Ce Dérangement, et Donne une idée Exacte De la maladie.

Si Par Exemple on Definit une

luxation, on dit que c'est la sortie d'un os de la Cavité ou il étoit Reçu. on donne par la a l'anatomiste une idée bien Exacte de la Maladie. De meme si l'on definit de la plaie, et qu'on dise que c'est une solution de Continuité de partie molle, Recente, encore sanglante, produite par une Cause Externe et violente, on Comprend tout de suite ce que c'est que la plaie. Mais il est de maladie dont la nature est absolument inconnue, dans laquelle on ignore le dérangement organique, et qu'on ne Connoit que par les symptomes les plus saillants. on ne veut donc la definir qu'en faisant l'hystoire abregée de ce dernier. par Exemple. l'inflammation est un Etat Morbifique du Corps dans laquelle la partie Rouge, tumefiée, occasionne une douleur plus ou moins forte; on ne Connoit par precisement le Changement qui soit survenu dans cette partie et on est obligé de faire l'enumeration de ses symptomes. ainsi en definissant

Une Maladie, tantot on dit le Changement organique, et En quoi Consiste la Maladie Et tantot les Principaux Symptomes. Les premieres De Ces maladies Seront Donc connues, et les secondes ne les seront que Par leurs signes.

Differences

Aprés avoir Donné La definition D'une Maladie, il faut Exposer les differences qu'elle Présente; Car les memes maladies ne Presentent pas toujours les mêmes Symptomes, et C'est la Precisement En quoi Consistent les differences. Par Exemple une hernie Est toujours Causée par le Deplacement De quelques Parties Contenues dans la Cavité abdominale. Mais toutes les hernies ne se Ressemblent Pas. il y a De trés Grandes differences Entre les hernies Crurales, inguinales, ombilicales, Enterocele

Epiplocele, Entero-Epiplocele &c. Entre les Grandes, et les petites, Entre Celles Enfin qui sont sans douleur, et qui Rentrent facilement, et Celles qui s'etranglent et qui necessitent l'operation.

Mais il faut beaucoup D'usage, et De Pratique pour pouvoir Distinguer Ces differences; Car on Conçoit qu'on n'a Pu les apprecier qu'aprés une serie D'observations tirée D'un Grand nombre De Maladies. Le meme Chirurgien n'a Pu lui seul tout Voir. il a donc fallu profiter des lumieres, et Du travail Des autres.

Au Reste Ce n'est pas Seulement Pour la medecine qu'on a suivi Cette marche il En a Eté De même pour les autres sciences. lorsque les differences sont Etablies Sur les Circonstances diverses, on Doit Remonter a la Cause De la maladie, et Tacher De la Decouvrir.

Causes

On s'ecarte ici Un Peu De la Methode Analytique, Car Dans Cette Derniere Methode on Etudie D'abord les signes qui se manifestent. Mais dans l'exposition Synthetique on Parle au paravent Des Causes.

On ne Peut parvenir parfaitement a les Reconnoitre, qu'en Etudiant Ce qui a Rapport au sujet C'est a dire a son age, a son temperament, a l'influence Du Climat dans lequel il vit, a la profession qu'il Exerce &c.

Il Est vrai De dire qu'il Est des maladies Dans lesquelles Cette Connoissance Est Presque indifferente, mais aussi il En Est d'autres Dans lesquelles Elle Est absolument nécessaire.

Dans les maladies Cutannées qui proviennent D'un agent Exterieur, il n'est pas Généralem.t utile De la Connoitre: Je Dis Généralement Parcequ'il Est Certains Cas ou Cette connoissance Est nécessaire. Par Exemple. Une Personne

A Eu le doigt Coupé avec un instrument
tranchant. Il Est facile de Juger la maladie
et d'y Remedier sans avoir une Connoissance
Exacte de l'instrument. Mais si Cette personne
au lieu d'avoir Été blessée par un instrument
tranchant l'Est par un Contondant, on Jugera
Moins alors de la Gravité de la maladie par
l'aspect seul de Blessure, que par la
Connoissance de l'instrument qui la aura
faite, et qui aura Causé une Contusion plus
ou moins violente, selon qu'il Est plus volumineux
et plus lourd.

Si dans les maladies Externes locales il
Importe tres de Connoitre leur Cause, il
n'en Est pas de même de maladie interne
Il importe beaucoup de Remonter a leur source
pour tacher de la Decouvrir. En Effet il Est
quelques unes de Ces maladies qu'on ne parvient
a Guerir qu'en les Soustrayant a leurs Causes.
par Exemple il Est de maladie Contre les
Quelles aucun Remede n'agit Convenablement

et Dans la quelle le Changement d'atmosphere produit Des Effets Reellement Merveilleux.

Si dans la maladie veneriennes, Scorbutique Scrophuleuse, on ne Connait la Cause, on ne la Guerira Jamais à moins D'employer les Remedes pour Combattre Ces Dernieres affections.

Apré avoir Etudié la Cause des Maladie, il faut Passer aux Signes.

Signes

L'etude des Signes d'une Maladie Est Bien importante. on doit D'abord Considerer les Circonstances antérieures; Examiner Ensuite attentivement Ce que le malade Eprouve, et se faire Rendre un Compte Exact de l'Etat Dans lequel il se trouve, En Etudiant toutes les Qualités Sensibles de son Corps, les Excretions &c et on parvient alors a la Connoissance Parfaite De ces Signes. Mais quand il y a impossibilité

Absolue de la Connoitre, ou que Du moins on
ne la Connoit que très imparfaitement, il
faut Etre très Circonspect, soit vis-a-vis des
parents, soit vis-a-vis Du malade, soit
enfin sur la Maniere que l'on administre
Mais quand on Connoit toute l'etendue d'une
Maladie, la force du malade, il faut alors
porter son Jugement, et Comme Cette partie
De l'Histoire De la medecine Est la plus
difficile, il Est a propos De faire connoitre
les Regles du pronostic.

Pronostic

Le Malade ne doit Jamais Etre instruit
Du danger qu'il Court. il faut donc s'egayer,
et detourner son attention De la maladie
qui l'assiege. Mais pour pouvoir le convaincre
il faut joüir De toute sa Confiance. il faut
aussi s'attacher a la meriter. alors on le persuade
a l'un jugement Du monde, et Cela Est très
Essentiel, Car on ne doit Jamais Voire de

Une Cette grande Verité que le moral influe Beaucoup sur le physique.

Le Medecin Doit aussi s'observer pour ne point se Contredire en Dementant le Lendemain Ce qu'il auroit avancé la Veille.

Mais il faut Cacher au malade l'état Dangereux dans lequel il se trouve, il ne faut rien Dejuger aux parens, et aux amis, et leur faire Entrevoir tout le danger que le malade Court. Si le Pronostic Est douteux, il faut leur faire part Du doute

Indications Curatives

Les indications Curatives des maladies se tirent presque toujours De leur nature. Par Exemple. la nature De la fracture, De la luxation De l'Hemmorragie, indiquent bien Evidement la nature Des indications. D'autres fois Elles se tirent De l'experience et de l'observation.

Ainsi Voila les deux Sources d'ou se tirent
les indications Curatives

Les premieres Sont Rationnelles, et nous
Viennent De la Connoissance anatomique Des
Parties, et Du Raisonnement.

Les Secondes Sont Empyriques, et d'observation.
On dit quelles Sont Empyriques, parceque le
Raisonnement n'y Entre pour Rien. on sait
par Exemple, que dans une inflammation de
poumon la saignée a ordinairement été
heureux effet. mais peut on, (sans Entrer
dans des Explications hypotatiques) En donner
la Raison. On sait encore que la Fievre Revient
dans une fievre intermittente, que le mercure
Guerit la Verole, mais on n'en sait Guere
Davantage.

Il ne faut point Confondre l'observation
Raisonnée du medecin habile, avec Celle de
ces miserables Charlatans qui Croyent que
le même Remede, puisse toujours produire le
même Effet; Car dans deux fievres intermittentes

de Rien, n'a le même résultat, que quand les Circonstances sont semblables. il En Est de même Dans les Maladies Vénériennes.

Lorsqu'on a fait les indications D'une Maladie il faut Chercher a les satisfaire. Mais Cette Partie Est totalement Du Ressort De la Thérapeutique.

De L'inflammation

L'inflammation Est une Maladie Dans laquelle les organes qui En sont affectés, Eprouvent un Changement intime qu'on ne Connoit Guères que par les principaux Symptomes, qu'elle Manifeste, et qui Sont la Rougeur, la Chaleur, la Tumeur, et la Douleur. Ainsi donc au lieu De la definir En indiquant le Changement qu'elle produit Dans la partie qu'elle affecte On la definit D'après ses propres Symptomes.

L'inflammation Meritte qu'on s'en occuppe, non Seulement Parcequelle Constitue

Une Maladie par Elle même, et particulière
Mais Encore l'accompagne presque
toutes les maladies Chirurgicales. ainsi elle survient
a la suite d'une Plaie, D'une blessure, et dans
presque toutes les affections Externes. Si on voulait
Expliquer L'inflammation De membrane interieure
il serait assez difficile De le faire a Cause des
Variétés qu'elle présente. Car L'inflammation
De membrane muqueuse Est tout a fait differente
De Celle de membrane Sereuse, et Du tissu
Cellulaire. Il n'en Est pas de même De L'inflamm.on
Externe. Elle présente a la verité quelques
Modifications. Mais on peut les Rapporter
toutes a L'inflammation En Général.

On Considere Dans L'inflammation En
Général, L'inflammation proprement Dite, et
La Terminaison

L'inflammation Est Cette Maladie a la
quelle on a donné La Dénomination Générale, De
Ses Effets principaux, et De L'analogie De Ces
Effets, avec Ceux qui Sont Produits par la

Corps Echauffés Enflammés. De la Ce nom
d'inflammation, de phlogose, et de Brulure

Lorsqu'une Partie s'enflamme il y
fait sentir d'abord une démangeaison qui augmente
la partie devient Rouge Chaude, et quelque fois
après que la Chaleur a été excessive, elle s'éteint
la Couleur Rouge devient noire, la Partie est
totalement désorganisée, et c'est et Etat que
l'on appelle Gangrene.

On voit arriver le même accident par
l'effet du feu.

L'inflammation se distingue en
Erisypele a Cause de la Rougeur superficielle
qui se manifeste dans cette Maladie, et en
Phlegmon, lorsque plus profonde elle présente
une Tumeur Circonscrite. Mais comme on ne
Considere ici que l'inflammation en Général
on n'établira aucune de ces distinctions, jusqu'a
Ce que on Passe aux particularités de Cette
Maladie.

L'inflammation peut affecter toutes les

partie du Corps a l'exception de l'epiderme, et de la production, des aponevroses, des tendons, et des enveloppes de ce dernier, et qui ne sont point recouvertes de tissu Cellulaire.

Si l'on Compare la structure des parties des plus susceptibles d'inflammation, la peau par exemple, avec celles qui n'en sont jamais affectées, on trouvera que les differences essentielles entre ces parties Consistent, dans la grande quantité de vaisseaux qui existent dans la peau par exemple, et qu'on ne trouve qu'en petit nombre dans les tendons, les aponevroses &c. ou qui meme en sont tout a fait depourvues.

On voit par la que les vaisseaux Capillaires sont le siege de inflammation; en effet elle arrive bien facilement dans la peau, le tissu Cellulaire, ou ils sont en grand nombre.

Mais est-il bien vrai que les tendons et les aponevroses ne s'enflamment pas ? Oui. La pratique Confirme cette assertion. on voit par exemple dans le panaris les tendons fléchisseurs et leurs gaines se conserver leur Couleur Jaunatre,

Mais Comme ils sont Denudés il s'exfolient De la même Maniere que les Os.

Si on Entame Des aponevroses, les Parties qui les avoisinent s'enflamment, sans qu'elle participent a Cet Etat. elles Conservent leur couleur ordinaire, et si quelquefois on voit leur surface Couverte De bourgeons Charnus, ils proviennent Du tissu Cellulaire qui n'a pas Eté Exactement Enlevé.

On tire De Cette observation une induction Pratique trés Essentielle. quand on Pratique une operation quelconque, l'extirpation D'une loupe par Exemple, si on Depouille la membrane qui se trouve au dessous Du tissu Cellulaire qui la Recouvre son Exfoliation Deviendra inevitable;

quant a L'epiderme et a ses Productions telles que les ongles, les Cheveux, les poils; ils se Detachent sans participer a L'inflammation De La partie a la quelle ils appartiennent.

Plus une partie Est Dure, moins Elle

Est susceptible de s'enflammer. Mais aussi les parties dures reçoivent elle relativement un moins grand nombre de vaisseaux.

Les parties dures telles que les os, les cartilages sont néanmoins susceptibles d'inflammation les bourgeons charnus dont ils se recouvrent quelques fois le prouvent d'une maniere irrevocable. Ainsi le siege de l'inflammation est dans le systeme vasculaire, et capillaire.

Quelles sont a présent les causes éloignées et prochaines de l'inflammation? ici les physiologistes ont donné carriere a leur imagination, et chacun deux les a expliqué a sa maniere.

Exposition succinte des diverses hypotheses

On a regardé comme cause prochaine de l'inflammation, le passage des globules sanguins dans des vaisseaux qui leur etoient etrangers.

On a appellé ce passage erreur de lieu, ou aberration des partiel. Cette theorie est celle de Boerrhave fondée sur ces disposition anatomique.

Il a admis dans la compartion de nos organes, une serie de vaisseaux qui aprés des divisions innombrables donnent lieu a d'autres series dans lesquelles circulent des humeurs differentes. Il a dit qu'une artere sanguine se divisoit en deux ordres de vaisseaux, une veine et une artere, ce qui en compose une nouvelle serie, la veine analogue au vaisseau dont elle est la continuation reçoit les globules rouges du sang; l'artere nouvelle extremement deliée en reçoit la partie non colorée, et se termine par les vaisseaux lymphatiques.

Il a admis dans le cerveau, un genre particulier de vaisseaux spiritueux, qui contiennent le fluide nerveux, principe du mouvement.

Leuvenhoëc a admis ensuite des molecules analogues a ces vaisseaux. De la la division des globules en rouges, et en

Jaunes. Il a dit que les Globules Rouges Etoient Composées De six Globules Jaunes, six Globules Lymphatiques, et six Globules Rouges. que les Globules Jaunes, s'etoient De six Lymphatiques, et De six Jaunes.

Il a ajouté que dans l'état De santé les Vaisseaux Jaunes ne Recevoient Jamais De Globules Rouges; qu'il En Etoit De meme Des Jaunes a l'egard Des Lymphatiques, et que s'il En arrivoit autrement C'est a dire si les Globules Rouges passoient Dans les vaisseaux Jaunes, et les Globules Jaunes dans les vaisseaux Lymphatiques, l'inflammation Devoit s'en suivre necessairement.

Ainsi Cette aberration Est Regardée par Leuvennoec Comme La Cause de l'obstruction, et l'obstruction Comme la Cause de l'inflammation. Car l'effort du sang augmentant par la premiere Determine La seconde.

Mais outre que Cette theorie Présente des Difficultés bien Grandes, l'anatomie la Desavoue. On ne Connoit aujourd'hui qu'une Espece d'artere qui Est la sanguine. Cette artere se subdivise En une infinité De Ramifications, Dont les Dernieres appellées Capillaires se terminent D'une part Dans les veines, et De l'autre Par Des Vaisseaux Exhalans. Ainsi puisque les ordres De Vaisseaux De Boerrhave n'existent Pas, qu'on n'apperçoit point quoique l'oeil soit armé Du microscope, les molecules De Leuvenoëc, Il faut Rejetter Cette theorie supposée Gratuitement.

Mais Encore Voici une objection qui Est beaucoup plus forte. Si l'obstruction d'un Nombre Considerable De Vaisseaux Causoit l'inflammation, pourquoi n'y auroit il Pas inflammation toutes les fois qu'il y a obstruction?

La nature par ses anastomoses fréquentes a obvié a Cet Accident, qui auroit Eté trop

frequent, Car si l'obstruction Etoit Vraiment La Cause De l'inflammation, L'attitude du Corps, une Tumeur, L'occasionneroient Toujours. C'est aussi Ce qu'on ne voit point. D'ailleurs Elle arrive Dans des parties, et dans des Circonstances, ou il seroit Ridicule d'admettre L'obstruction. Par Exemple L'on La Voit survenir souvent a la suite De la piqure D'une Guêpe, D'une aiguille &c.

Il Est vrai De dire Cependant qu'il y a dans l'erreur De Lieu De Boerrhave quelque Chose De seduisant. En Effet, Certaines Parties naturellement blanches deviennent Rouges Lorsqu'elles sont Enflammées, et Cette Rougeur, n'est Elle pas une preuve irréfragable De L'erreur De Lieu? Elle paroit Péremptoire. Mais on sait aujourd'hui, a ne plus En Douter que les globules du sang très fines sont naturellement Rouges, que leur Couleur ne paroit que par leur Reunion, tout De même que La Corne Coupée par Lames très fines

Paroit blanche, et transparente, et ne Reflechit sa Couleur que Lorsqu'une Certaine quantité De Ces Lames sont Juxtaposées. or Ces Globules Radicalement Rouges parvenus dans les vaisseaux dont le tube Est Excessivement Etroit, passant a la file et un a un ne leur Donnent pas leur Couleur. Mais si Ces mêmes Vaisseaux Viennent a se Dilater par le fait De l'inflammation, les Globules sanguins seront Reçus En plus Grande quantité, et leur aggregation faira paroitre leur Couleur Rouge.

Ainsi Cette theorie tombe D'elle même et Cette Derniere Objection ne prouve Rien Moins que L'erreur De Lieu.

Haller Est le premier qui se soit Elevé Contre Elle, Malgré qu'elle ait Eté En faveur Dans toutes les Ecoles pendant fort Long-temps. Sauvages suivit les traces De Ce grand homme, De maniere qu'elle Est

Aujourd'hui totalement abandonnée. Mais il importe assez peu de connaître le mécanisme de l'inflammation. Le plus essentiel est de savoir bien la juger, et employer les moyens convenables pour la guérir.

Si l'inflammation ne dépend pas de l'erreur de lieu ne pourrait elle pas résulter d'un état de spasme, de crispation de constriction dans les vaisseaux qui sont enflammés. n'y aurait il pas quelque disposition particulière dans le sang qui favorisât son arrêt.

On a admis la crispation des vaisseaux, la qualité inflammable de nos humeurs, et surtout la viscosité du sang, comme cause de l'engorgement.

Mais il est facile de trouver que ce phénomène de l'inflammation, et les circonstances qui la suivent ne cadrent pas avec l'obstruction, quon ne doit point, la considérer comme sa cause; car cette dernière

Devroit arriver toutes les fois qu'il y a Embarras, et C'est Ce que l'on ne voit point quoiqu'une Grande quantité De Vaisseaux, soient obstrués. Une autre preuve De Cette verité, C'est que si l'obstruction Etoit La Cause De l'inflammation les progrés De Cette derniere Devroient se faire De l'endroit obstrué Vers le Cœur. par Exemple; si Des milliers De vaisseaux sont obstrués sur la Main, les progrés De l'inflammation Doivent s'etendre a l'avant bras, au bras a l'epaule &c. Cependant la Pratique Demontre, que l'inflammation se propage Du Centre de la partie Enflammée Vers toutes les parties De La Circonference indifferament, et que Celle qui attaque par Exemple le dos De la main s'etend Egalement aux doigts, et a l'avant-bras. Donc l'obstruction n'est pas la Cause De l'inflammation.

D'ailleurs Comme il a Eté Deja dit pourroit on Dire Raisonnablement que l'obstruction Est la Cause de l'inflammation qui survient a la suite d'une piqueure. —

En abandonnant les idées Mécaniques de Boerrhave, sur l'inflammation, les medecins solidistes ont donné leurs vues sur d'autres Causes.

Ils l'ont Regardée Comme l'effet d'une irritation particuliere qui dirige les humeurs Vers le Centre irrité, par une Veritable attraction particuliere.

Il Est Maintenant Bien avéré que toutes les fois qu'une Partie du Corps d'un animal Est irritée, les humeurs affluent de toute Part Même Contre les loix De la Gravité, et C'est Ce phenomene qui a donné lieu a Cette proposition Ubi Dolor, ibi humor

Ce phenomene Est Evident, et Prouvé En irritant le Mésentere D'une Grenouille, ou bien Une partie transparente De tout autre animal Telle que la patte Du Lezard, avec une aiguille bien acerée.

L'irritation De nerfs Est donc Regardée comme la Cause de l'inflammation. Cette irritation Est Une espece d'aiguillon qui attire les humeurs De toutes parts. Mais pour que Cet aiguillon

Determine l'inflammation, il ne suffit pas qu'il agisse sur les nerfs, car il est des irritations qui produisent des phenomenes particuliers tels que le spasme, le tetanos.

Il faut encore que l'irritation attire les humeurs, vers le centre irrité, qu'elle en exalte les proprietés vitales, c'est a dire, la sensibilité l'irritabilité, la chaleur, enfin que tous ses phenomenes augmentent.

L'irritation appelle non seulement les humeurs de toutes parts, mais elle produit la dilatation et le développement des vaisseaux engorgés, de maniere que quoique remplis de liquide, ils leur livrent encore passage, et en cela l'opinion recue differe essentiellement de celle des partisans de l'obstruction regardée comme cause de l'inflammation.

Il résulte de tout ce qui vient d'etre dit que quand une partie s'enflamme, elle devient le centre d'un orgasme particulier, dans le quel les proprietés vitales sont augmentées, et

Lorsque l'inflammation dure pendant un certain temps, il se produit dans cette partie un liquide nouveau, qui n'existoit pas auparavant, et que l'on appelle pus.

Mais en admettant que l'irritation est la cause déterminante de l'inflammation, il faut de toute nécessité connoître ses causes ses aiguillons.

Causes de l'inflammation

On divise les causes de l'inflammation en interne, et en externe.

Les premières existant dans l'économie antécédemment au développement de la maladie, se transportent sur une partie, l'irritent et occasionnent l'inflammation. On ignore donc, le siege, la nature de cette cause interne, à laquelle on a donné le nom vague, et ridicule d'humeurs acres, morbifiques, peccantes.

Ainsi toutes les fois qu'une inflammation survient spontanément, et sans aucune cause

Apparente, On dira quelle Provient De Cause interne.

Les secondes Sont toutes les Substances, qui soit Par leurs qualités Chimiques, soit par leurs qualités Mecaniques, irritent la partie, donnent Lieu a L'augmentation De la sensibilité, Enfin a tous les phenomenes de L'inflammation. Par Exemple. Dans une fracture, Lorsqu'une Esquille pointue introduite dans les Chairs, Determine L'affluence Des humeurs, Voila la Cause De L'inflammation.

Ainsi toute substance Appliquée a L'exterieur Du Corps, ou introduite dans ses partiel peut Causer L'inflammation.

Il importe au Reste Beaucoup De savoir si Elle Dépend d'une Cause Externe ou interne; Car dans le premier Cas on peut Employer sans Crainte, Les moyens propres a La faire avorter; au Lieu que si Elle Vient De Cause interne, il seroit quelques fois dangereux De La faire Disparoître, Car Elle pourroit se transporter ailleurs, et Causer une Maladie plus facheuse. Mais Ce n'est point ici

Le Lieu De discuter Ce point De Therapeutique.

En voila assés sur la nature, et les Causes de L'inflammation; passons Maintenant, a ses Symptomes et a ses Effets.

Symptomes et Effets De L'inflammation

Les Symptomes de L'inflammation se Bornent quelques fois a la partie affectée, d'autres fois ils sont Généraux, et se font Ressentir Plus ou Moins dans toute L'economie

Lorsque L'inflammation Est Peu Considerable qu'elle affecte Des organes d'une sensibilité Mediocre, Elle Est bornée a Cette seule Partie.

Lorsqu'au Contraire Elle Est trés Etendue, et qu'elle survient Dans des organes d'une sensibilité Exquise, Elle ne se borne pas Seulement a la partie Mais ses Effets s'etendent plus ou moins sur tout le systeme. Dans un furoncle, par Exemple, ou L'inflammation Est legere, et n'attaque que Des parties peu sensibles Dans une Tourniole

Egalement outre chose je l'assent de même
l'inflammation se borne a la partie. Mais
dans un phlegmon d'une Etendue Considérable
dans un panaris du troisieme Genre, dans une
inflammation d'autre organe interieur, dans tous
ce Cas, les effets s'etendent Constament a tout
le systeme, et sont d'autant plus marqués
que l'organe affecté est plus Essentiel a
la vie.

Les effets Locaux de l'inflammation
sont au nombre de quatre 1° la Rougeur, 2° la
tumeur, 3° la Chaleur, 4° et la douleur.

1° Rougeur

La Rougeur est très frappante dans le
inflammation Externe on ne l'apperçoit point
dans le interne, Mais l'autopsie Cadavérique
montre les traces de l'inflammation qui a
eu lieu pendant la vie; Je dis les traces
parceque ordinairement après la mort la partie
auparavant Rouge, palissent, et se retrecissent.

Il arrive Cependant que quelque fois, lorsque

L'inflammation a été très vive, cette Rougeur se Conserve même après la mort. Cela s'observe surtout dans le poumon, les intestins.

La Rougeur est toujours plus vive plus Eclatante dans l'inflammation superficielle C'est ce que l'on voit dans le Erysipelas. Elle est au Contraire plus foncée plus Sombre dans le profonde, telle que dans le phlegmon.

Cette Rougeur, avoit, comme il a été dit, été attribuée au passage du globule Rouge, dans les vaisseaux Jaune. Mais on sait à quoi s'en tenir, après la Refutation de Cette Theorie dont il a été plus haut fait mention.

2.° Tumeur

La tumeur est un autre Phénomene de l'inflammation.

Si cependant on entend la tumeur une Eminence Circonscrite, on ne verra point arriver ce phenomene dans toutes les inflammations. Mais ici ce Mot doit avoir une autre acception, et doit exprimer l'augmentation d'épaisseur

De la partie qui En Est affectée.

Lorsqu'une inflammation attaque la partie Musculeuse, Etendue En Largeur, et Grosseur augmentée. C'est aussi que la Conjonctive, le peritoine, la plevre, se paississent par l'inflammation.

Si d'inflammation Est Externe, la Tumeur Est tantot Vague Comme dans l'Erysipele D'autre fois Elle Est Circonscrite Comme dans le Phlegmon. Elle Dépend De la quantité augmentée De liquides qui Circulent dans la partie. Car le Volume du Corps Dépend bien moins De la partie Solide que de liquide, et Dans la maigreur le Volume des Corps Diminue Considerablement quoique la partie Solide, n'ayent Point Eprouvé De Grands Changements.

Comme dans l'inflammation, l'abord de la tumeur augmente Dans la partie, les vaisseaux qui Forment le noyeau de la tumeur Soit Ceux Sur des quels les Effets De l'irritation se Sont le plus fait Sentir. De là vient aussi l'Elevation plus grande du Centre De la tumeur.

3° Chaleur

Ici on est presque reduit a observer ce phenomene, et a s'abstenir d'en donner l'explication parcequ'on n'en connoit presque pas la cause.

Elle se reconnoit par l'application de la main du chirurgien sur la partie affectée. En effet on observe, que dans une partie enflammée la chaleur augmente; mais il ne faut pas confondre la chaleur réelle que le medecin apperçoit, avec le sentiment de brûlure qu'eprouve le malade. Ce quel sentiment est une modification de la douleur qu'on appelle brûlante.

L'augmentation de la chaleur quelque soit la partie qui en est affectée ~~de~~ ~~[illegible]~~ d'inflammation est en raison de la superficie, et de l'intensité de l'inflammation.

4° Douleur

La douleur présente des variétés relatives a la violence de l'inflammation, a la sensibilité de la partie, et a la qualité de la cause qui l'a produite.

1° Plus l'engorgement Est profond Plus il Est douloureux. il n'y a Pas de Comparaison Entre la douleur Que Cause la tourmole, et Celle Produite par un panaris De la troisieme Espece.

2° Mais la douleur d'épend surtout De la sensibilité De Chaque partie. Il En Est Par Exemple qui sont De veritable appareils De douleur telle que les doigts &c.

3° il Est Encore Certaines Circonstances qui Décident De sa violence; quelques fois l'inflammation Provenant De Cause interne Est si aigue, qu'elle se termine promptement par la Gangrene. on Conçoit que dans de semblables Cas la douleur doit Etre Extremement forte

Elle Dépend Evidement Des nerfs, Mais ils peuvent Etre offensés De Differentes manieres et tantot Cette affection, est la Cause même De l'inflammation, et D'autres fois Elle En Est la suite.

Elle se fait sentir De Differentes manieres quelques fois elle Ressemble a Celle De La chaleur Alors Elle Est brûlante; C'est ainsi que l'erysipele Dont la douleur a le plus d'analogie avec La

Brulure a Eté appellé feu sacré. D'autres fois Cette Douleur Est avec tension, et Pesanteur De La partie; On dit alors quelle Est tensive Ponderante. Mais le plus Souvent Elle Est accompagnée De pulsations qui annoncent quelle se terminera par Suppuration. Ajoutés que La douleur se modifie, augmente, Diminue suivant les parties qui En sont le siege. Dans L'inflammation Des poumons, par Exemple, ou De La plevre, La douleur augmente Dans l'inspiration, C'est Ce qu'on appelle Point au Coté. C'est pour Cette Raison que le Thorax n'acquiert Pas toute la dilatation Dont il Est susceptible.

Une foule De phénomenes, telles que les Contractions Du Diaphragme, La toux, L'eternument Les Contractions De la Vessie, augmentent La douleurs De Ces Differentes parties lorsqu'elles Sont Enflammées.

Quand L'inflammation Est Externe, Et Considerable, ou interne, il En Résulte La fievre; Celle ci Est alors plus ou moins intense Et le pouls présente Des Caracteres differents.

On a attribué Cette fièvre De L'inflammation a L'obstruction Des parties, et a la difficulté du Cœur a Chasser le sang. Mais on sait qu'elle Est le Résultat, De la sensation sympathique des nerfs De la huitième paire, et Du Grand Sympathique

Tantot Cette fièvre précede L'inflammation et on la Regarde alors Comme un Effort salutaire De la nature ; D'autres fois elle Est le Résultat De L'irritation qui Est Communiquée aux nerfs De la huitième paire, et Grand Sympathique, D'autres fois enfin Elle vient Compliquer L'inflammation et on L'appelle putride ou bilieuse suivant qu'elle a le Caractere de Cette Maladie. on doit la Distinguer de la fièvre simple

Les indications Curatives De Cette fièvre Sont.

1° De ne pas Combattre Cet Effort salutaire Dans le premier Cas.

2° De la moderer Dans le Second

3° De la traiter Enfin suivant la nature et la indication quelle présente dans le troisieme.

Cette fièvre produit, l'augmentation De la chaleur la diminution Des Excretions, et tous les Symptomes De la fièvre

Des changements que produit l'inflammation dans les organes qu'elle affecte

Quand l'inflammation est médiocre et qu'elle est traitée par les moyens de l'art, les parties peuvent revenir à leur état naturel, et les propriétés vitales se remettre à l'unisson.

Mais si l'inflammation dure longtemps et qu'elle est intense, alors, il s'opère dans la partie enflammée des changements divers, suivant leur différence de structure.

L'inflammation des membranes diaphanes telles que le péritoine, la plèvre, produit tantôt l'adhérence de ces parties, tantôt l'épaississement dont elles sont susceptibles.

L'inflammation des organes creux, tels que la vessie, l'estomac, qui sont parsemés de follicules muqueux, produit l'augmentation de la sécrétion du mucus que sécrètent ces follicules.

Lorsqu'une inflammation externe est violente elle donne lieu à la formation du pus, et quelquefois à la gangrène

Des Terminaisons de L'inflammation

L'inflammation Peut se terminer De Cinq Manieres Differentes. 1° Par delitescence, 2° par Résolution, 3° par suppuration, 5° Par induration, 4° Par Gangrene.

1° De la delitescence

L'inflammation Est une Maladie dont La Marche, et La durée sont assé Connues Lorsqu'elle a Lieu a L'exterieur. Si Elle Parcourt ses periodes, ses Stades, sans suppuration, et que La Partie Revienne a son Etat naturel; On dit qu'elle s'est terminée Par Résolution.

Mais si L'inflammation Disparoit avant D'avoir parcouru ses periodes, On dit qu'elle s'est terminée par delitescence ou Par détumescence

Dans Ce Dernier Cas L'inflammation Disparoit tout d'un Coup, et La Partie Revient bien plutot a son Etat naturel,

On dit Encor Dans le meme cas que l'inflammation Est avortée.

On peut Donc Definir la delitescence La Disparution subite De l'inflammation avant qu'elle Est parcouru ses periodes; Cette terminaison Doit Etre Considerée Differament suivant que l'inflammation Depend De Cause Externe ou interne.

Dans le premier Cas La Delitescence ne peut Laisser aucune inquietude, parcequ'elle ne peut Produire aucun accident facheux. Ainsi dans le Premier Degré De la Brûlure, si on peut Eteindre l'inflammation par les Repercussifs, ou En Plongeant la partie Dans l'eau Vegeto-minerale On Rendra un service Veritable au Malade, attendu qu'il ne peut En survenir aucun accident.

Dans le second Cas, Elle Est desavantageuse parceque le principe De la Maladie, quittant La partie sur la quelle il s'etoit porté, peut Produire des accidents plus Graves, En se Portant sur Une partie plus Essentielle a La Vie. On appelle Cela Metastase. Ainsi on dit

qu'il s'est opéré une Metastase toutes les fois que l'inflammation abandonnant l'organe sur lequel elle était fixée, change de place, et vient se ravager sur une autre partie.

La Metastase peut être avantageuse de l'interieur a l'exterieur. Mais si le Contraire a lieu elle ne peut être que dangereuse, et elle le sera d'autant plus que l'organe ou le viscere sur lequel elle se fait est plus important a la vie.

On ignore l'air quelle voie s'opere la Deliterescence. Les uns Croyent que c'est au moyen du tissu Cellulaire, d'autres par le Vice General de la Circulation. Mais on ne Connoit ni la voie ni le mécanisme de la Deliterescence. Ce qu'il est très important de savoir c'est qu'on doit toujours chercher a éloigner les Causes qui pourroient la produire.

On trouve dans les mémoires de l'accadamie de Chirurgie que la Disparition subite de l'inflammation dans l'angine fut suivie par l'usage de Gargarismes Répercussifs

De tous les symptoma de la péripneumonie.

Ce cas qui est arrivé plusieurs fois a l'hospice de la Charité de Paris, a fait voir des malades, tandis que d'autres qui n'y ont pas succombé ont éprouvé des symptoma très alarmans.

Dans le même hopital, la disparution d'un Erysipele, occasionna une Maladie qu'on parvint cependant heureusement a guerir, par l'application des vesicatoires.

Pour résumer ce qui a été dit on terminera l'article de la délitescence en disant, qu'elle est toujour salutaire dans la inflammation externe, qu'elle est au contraire a craindre dans celle de cause interne; qu'elle est avantageuse de l'interieur a l'exterieur, qu'on ignore la voie, et le mécanisme suivant lequel elle s'opere, mais qui est suffisamment prouvé par le fait de pratique.

2° De la Résolution

Lorsque l'inflammation parcourt successivem^t ses periodes ou degrés, que peu a peu ses symptomes disparoissent, que les parties, et les fonctions reviennent a leur Etat naturel, on dit que l'inflammation s'est terminée par la Résolution

Cette terminaison Est d'autant plus avantageuse qu'elle laisse aprés Elle les parties dans leur Etat naturel, sans donner aucune inquiétude sur ses suites.

On doit aussi s'attacher a la procurer En moderant la violence de l'inflammation et En ramenant l'etat des choses a celui qui favorise cette terminaison.

Mais comment s'opere telle? on a vu que la matière se dissipoit tantot par la transpiration, tantot par les voies de la circulation, tantot Enfin par l'une et l'autre En meme temps.

Mais on a poussé la chose trop loin

Car on a Cru que l'inspection des Cataplasmes Appliqués a la partie faisoit Connoitre le Mode de la terminaison; et on a dit que lorsque ils Etoient trés humides, l'humeur se Résolvoit par la transpiration, que lorsqu'ils Etoient secs C'étoit par la Circulation, et qu'enfin lorsque les Cataplasmes Etoient Mediocrement humides, la Résolution s'operoit par l'une et l'autre de ces voies.

Mais on Conçoit que l'humidité des Cataplasmes peut D'ependre ou de sa nature Propre, ou Bien de la Chaleur qui a lieu dans la partie Enflammée

Il Est plus Raisonnable De Dire que la Résolution s'opere par le Retour gradué des parties a leur Etat naturel. En Effet. l'irritation Diminuant, les humeurs appellées De la Circonference au Centre Reprennent leurs Cours, et leur Direction naturelles; la sensibilité Diminue, Enfin la partie Revient dans son Etat primitif.

Il Reste Cependant Presque toujours

Un Empatement, Causé par le Sejour de la lymphe
Dans le tissu Cellulaire. Mais bientot les
absorbans, l'ont Emparent, et le Reportent dans
le torrent De la Circulation.

On n'est point Embarrassé pour
Expliquer Ce que Devient la Cause De
l'irritation Dans le inflammation De Cause
Externe, Mais on se Demande Ce qu'elle
Devient dans la inflamation interne.

On Sait qu'elle se Reduit Peu a Peu a
Rien. que Denaturée par le Jeu de l'artie
Enflammée, Elle se neutralise, et que Melée
aux matieres Des Excremens, Elle Est Portée
au dehors par un Emonctoire quelconque.
Mais toutes Ces Explications, sont Des
Suppositions, et Des hypotese, aux quelles
il faut ajouter Peu d'importance

Il faut s'attacher surtout aux faits et
aux Phénomenes Des maladies bien observés

Lorsque l'inflammation n'est Pas Très
Considerable, quelle n'est Suivit accompagnée De

Douleurs Pulsatives, que la Chaleur se Conserve Dans la partie a un degre Moderé, que la Rougeur n'est Pas trés vive, alors on Peut Esperer que la Résolution s'operera.

Mais quand au Contraire Elle Est D'une intensité trés Grande, quelle marche avec Rapidité, qu'on a Contrarié sa marche Par des applications peu Convenables, que tous les symptomes sont Enfin trés Graves, on doit Craindre la suppuration ou la Gangrene, et si Elle Est interne, et qu'on ne voye Point paroitre dans les Excretions, les Résultats De Cette inflammation, on doit Egalement Craindre Cette terminaison. ainsi lorsqu'un Homme a une peripneumonie, et qu'à l'epoque ordinaire ou les Crachats doivent se manifester Ils ne paroissent Pas, et que les symptomes prenent De l'accroissement, on peut Redouter la suppuration, ou la Gangréne des Poumons.

Pourvu que l'inflammation Externe ne soit point accompagnée De symptomes

Considérable, ne de Douleur pulsative, on peut en Espérer la résolution. néanmoins si la partie Enflammée Etoit Environnée d'une Grande quantité de tissu Cellulaire Graisseux, comme a l'aisselle, à l'aine, à la Suppuration pourroit Survenir quoique l'inflammation ne fut pas bien intense.

3e. De la Suppuration

Lorsque l'inflammation Est intense qu'elle dure pendant un Certain Temps, le Sang de la partie Enflammée donne lieu a la Suppuration qui Est la production d'une Liquide dans la partie attaquée d'inflammation, et que n'existoit pas auparavant dans l'économie animale

Le pus Est d'un blanc Jaunatre, d'une Consistance de Crême, inodore, et d'une Saveur Sucrée. Il se forme dans le Centre d'une partie Enflammée.

On Considere ici la formation du pus dans une partie qui n'est point Entamée.

La suppuration est une terminaison toujours facheuse, parcequ'elle attire la désorganisation de la partie, elle est donc a éviter. il faut pour cela la prevenir surtout lorsqu'elle menace d'attaquer un organe interieur. car il y a une grande différence entre la terminaison de la peripneumonie par resolution ou par suppuration. un parfait relablissement succede a la premiere, tandis que la vomique est trés souvent la suite de la seconde.

La résolution est preferable lors même que l'inflammation dépend de cause interne parceque la matiere morbifique se dissipe peu a peu, elle est denaturée, et supposé quelle rentre elle est chassée a la longue par les diverses excretions.

On doit craindre la suppuration, lorsque les organes qui en sont affectés, sont pourvus d'une grande quantité de tissu cellulaire.

Lorsque l'inflammation est violente que la douleur est pulsative, tensive, et que la tumeur s'eleve en pointe, que des frissons, des

horripilations irreguliers arrivent de temps a autre tous ces symptomes annoncent la formation du pus. Mais une fois qu'il est formé, on le reconnoit a la diminution de la douleur, a la mollesse, et a la fluctuation de la tumeur.

Quand l'engorgement est très profond, la partie ne présente qu'un empattement, et une fluctuation si profonde, et si peu sensible qu'il faut avoir le tact très exquis pour la reconnoitre, et considerer tous les symptomes qui accompagnent ordinairement l'inflammation.

Toutes ces choses sont très positives, et annoncent que la suppuration va se former, qu'elle se forme, et qu'elle est déja formée.

On a expliqué différament la formation du pus. Les uns ont dit qu'il est le résultat des debris des solides de la partie enflammée et du melange de ces mêmes debris. Mais comment cela arriveroit-il?

D'autres l'ont considéré comme une

operation Chimique du sang Epaissi par l'inflammation

Il En Est qui Croyent que le pus se forme dans les voyes de la Circulation, et qu'il Est porté tout formé dans la partie Enflammée. Mais Comment se forme til? C'est Ce qu'on ignore; et de même que le Jeu d'un organe Determine les differentes sécrétions telle que de la bile, de l'urine, de la salive &c. De même aussi le Jeu particulier d'une partie Enflammée peut Etre Regardé Comme Propre a fournir la Matiere de la suppuration. Aussi Remarque t-on que les qualités du pus different suivant les differens degrés de Cette Derniere. Par Exemple. Quand l'inflammation Est sincere, le pus Est louable, il a la Consistance de la Crême. lorsqu'elle a Eté lente et chronique, Comme dans une tumeur froide, le pus Est de Mauvaise nature, et a des qualités particulieres

Ainsi on sait que l'inflammation dure un Certain temps. mais on ignore Entierement le mecanisme de la formation du pus.

Table

Des Matieres Contenues Dans Ce premier cahier

Des Generalités De la Pathologie . . Pag. 1ere
De la pathologie 6
De la nosologie 8
Des differences accidentelle de maladie . . 13
Siege . . . . . idem
origines 17
Degrés 22
Cours et Durée De la maladie . . . . . idem.
Caracteres des maladies . . . . . 25.
Terminaisons . . . . . 27.
De l'etiologie 28
De la symptomatologie 36
De la semeiotique 39
De la pathologie Speciale 43
Methode a suivre Definitions . . . . . 45.
Des Fievres 49
Causes 49

Suite de la table

Signes ..... Sage ... §1.
Prognostic ..... §2.
indications Curatives ..... §3.
De l'inflammation ..... §5.
Ses hypotèses ..... 60.
Ses Causes 70
Ses Symptomes 72
Ses effets ..... idem.
Rougeur 73
Tumeur 74
Chaleur 76
Douleur ..... idem
Changement produit par l'inflam. ... 80
Terminaison 1. 81
Delitescence 1°. ..... idem
Resolution 2°. 85
Suppuration 3°. ..... 89.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE MONTPELLIER

Fin De La Table
Et
Du premier cahier

Leçons de Boyer

2eme cahier

An 13eme

Pathologie Générale

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

4° De La Gangrene

La Gangrene Est toujours facheuse, Parcequ'elle Eteint Dans la partie, le principe De La vie, et que Cette partie Par Consequent Meurt. On doit Donc s'attacher a la prevenir.

On ne traitera ici De Cette terminaison que D'une maniere Générale

On Definit La Gangréne La Mort d'une Partie, ou L'abollition, Du mouvement, et du sentiment, et De toute fonction organique dans la Partie qui En Est atteinte.

on L'appelle Gangrene superficielle, quand Elle n'attaque que la Peau, le tissu Cellulaire &c. et sphacele lorsqu'elle s'etend Profondement Dans l'epaisseur Des parties, qu'elle n'en Epargne aucune, pas même les os.

On ne doit Point Confondre La Gangrene Avec Certaines affections Connues sous le nom D'asphyxies Locales. C'est a dire avec Cet Etat Dans lequel La vie paroit Etre Eteinte Pendant un Certain temps, n'y avec La Pourriture

Car Cette Derniere Est la dissolution De la Partie Gangrenée. Il Est vrai qu'il n'y a pas une tres Grande distance De d'une a l'autre.

La Gangrene Dépend De deux Causes Differentes qu'il faut distinguer avec beaucoup De soin, attendu qu'on tire D'elles des inductions Pratiques tres Essentielles. Elle Survient tantot De l'effet De l'engorgement, et De la tension Excessive De la partie, D'autre fois De la malignité De la Cause qui a produite l'inflammation on dit alors qu'elle Est Causée par un Principe Deletere, Morbifique qui se porte sur une Partie et la Detruit.

Il Semble meme qu'en Certaines Circonstances la nature En Sacrifiant Une partie, Conserve Celles qui Sont les plus Essentielles a la vie.

Mais De quelle maniere que la Gangrene se produise, Cet Etat s'annonce par le changement De Couleur de la partie; De Rouge qu'elle Etoit Elle Devient violette, Ensuite noire; Elle s'annonce Egalement par l'extinction De propriété vitale C'est a dire, De la Chaleur, De la Sensibilité De

La Contractilité, De L'irritabilité. L'epiderme se D'étache mais D'eja La Putrefaction S'empare De La partie qui Laisse Exhaler une odeur Particulière, Sui Generis. Distincte De toute autre odeur, et qu'on appelle Gangreneuse.

Voila quels Sont Les Symptoms Generaux De La Gangrene; on ne fait indiquer Comme on le Voit Cette terminaison De L'inflammation que D'une Manière Generale.

5.° De L'induration

L'induration Est L'endurcissement D'une Partie Enflammée. lorsque les parties S'infiltrent De Lymphe, elles prenent une Epaisseur considerable plus ou moins, suivant la Structure De la partie, ou La nature de L'humeur qui Cause L'engorgement. Cette terminaison Est assés Rare.

Elle arrive ordinairement dans deux Especes D'organes, et De Differentes manières. Tantot Dans les Corps Glanduleux Comme les Testicules Et les mammelles; lorsque Ces parties Etant Enflammées on a appliqué Des topiques

Repercussifs et astringents ; De maniere que dans
Ce Cas une partie De L'humeur qui formait
L'engorgement, Sort Résorbée, tandis que l'autre
Sert Endurcir ; Et tantot aux parties Cellulaire
Et Membraneuses Enflammées ; Soit que
L'inflammation aye Été Considerable, et Rapide,
Soit qu'elle aye Été chronique. C'est ainsi que
Les membranes Séreuses, telle que la Tunique
Vaginale du testicule peuvent Devenir Squirreuses
a la suite De L'inflammation dont Elles ont
Été affectées. Il Est vrai De dire neanmoins
que L'induration Est plus Souvent la Suite
D'une inflammation Lente et chronique. C'est
ainsi que dans les fistules urinaires, L'urine
qui Sort Continuellement Par la vessie ou le
Canal de L'urethre, S'infiltrant dans le tissu
Cellulaire L'epaissit et L'endurcit. C'est ainsi
que les ulceres anciens des Jambes Sont Rendus
Calleux, parceque dans Ces Circonstances L'inflam-
m'est pas assez forte, pour Causer la Suppuration.
Alors la lymphe Stagnant dans le tissu
Cellulaire, L'epaissit, la partie S'engorge

Veritablement ; Cette Espece de Squirre degenere Rarement En Cancer.

Telles Sont les Cinq Manieres Differentes Dont l'inflammation peut Se terminer.

Du Prognostic De l'inflammation

Il Est difficile d'établir le Prognostic De l'inflammation En Général, attendu qu'il varie Suivant la partie Enflammée, la nature De l'inflammation, et une foule d'autres Circonstances inutiles a Enumerer.

Le prognostic De l'inflammation des organes interieurs, Est Par Exemple toujours Plus alarmant que Celui Des organes Exterieurs Parceque les premiers Sont plus Essentiels à la vie, et que leur inflammation Conduit Presque toujours le malade au tombeau ; tandis que dans les Secondes l'inflammation se termine le plus souvent D'une maniere heureuse.

Mais parmi Ces derniers organes Ceux qui ont une texture Delicate, Entrainent De plus

Grands dangers, et le prognostic sera par Cela
Même plus facheux. L'inflammation de
l'oeil, par Exemple, Est plus dangereuse, et
plus grave, que Celle du nez, des doigts &c &c.

Le prognostic doit Encore Varier suivant
l'etendue de l'engorgement, sa profondeur et
la structure de la partie.

Si l'inflammation se termine par Delitescence
De l'exterieur a l'interieur le prognostic Est plus
alarmant que si le Contraire avoit lieu.

Le prognostic De l'induration, dans le
organe glanduleux, Est plus facheux que lorsque
Cette terminaison a lieu dans le organe Cellulaux.

quant a la Gangrene, on doit porter un
prognostic defavorable, parcequ'elle detruit la
partie qu'elle attaque.

Du Reste le prognostic doit varier suivant
l'organe malade, la Circonstance de la maladie,
Mais on En parlera plus au long, En traitant
De Chaque maladie En particulier.

Indications Curatives de l'inflammation

Les Moyens qu'on oppose a l'inflammation sont le Regime, et la dietetique, ainsi que l'application de topiques. On a divisé ces moyens en internes ou Generaux, et en Externes ou locaux. quelquefois on fait Concourir ces deux Especes de Remedes surtout dans les Grandes inflammations, et dans celle qui attaquent le organes sensibles. d'autres fois on se borne a l'usage des internes, ou des Externes Separement.

On Considera ici l'inflammation portée a un degré tres Considerable, affectant un organe doué d'une Grande sensibilité de maniere que le mode de traitement pourra Convenir a toute Espece d'inflammation pourvu neanmoins qu'il soit Modifié par un Medecin habile suivant les Circonstances differentes. quant a ce qui Concerne la dietetique Voici surquoi il faut se Regler.

Le Malade doit vivre dans une temperature
Moyenne entre le froid, et le Chaud. le froid
Est nuisible En produisant une inflammation dans
la partie enflammée, il faut donc avoir soin de
ne pas s'y Exposer de peur d'en augmenter
l'intensité. la Chaleur a des inconvenients a la
Verité Contraires, Mais qui n'en sont pas moins
Dangereux.

Les alimens doivent Etre Reglés d'après la
violence de l'inflammation, et Comme nous la
Supposons violente, le malade doit s'abstenir de
toute nourriture, surtout solide. lorsqu'elle affecte
le organe le plus Essentiel a la vie, et doit même
s'abstenir des bouillons qui soient nourrissants.
Celui qu'il prendra par intervalle sera seulement
Composé avec très peu de Beuf, ou de Veau.

Si l'inflammation Est Moins considerable
on peut lui permettre du Bouillon, du potage,
Enfin les alimens devront Etre Reglés sur la violence
de la maladie.

Toute Espece de mouvement du Corps et de la
partie

Augmentant la Maladie doit Etre interdit. il faut que le malade garde le plus parfait Repos, non seulement de la Partie Enflammée, mais Encore de toute la machine. le Chant, la Parole continué Pendant Long-temps Causent l'inflammation des organes de la deglutition.

On doit Mettre aussi au Rang des Circonstances de la dieté, la situation que l'on donne a la partie. il ne faut Pas Par Exemple Laisser Pendantes, les parties affectées d'inflammation qui ne sait que les ulceres des Jambes Proviennent et sont Entretenus surtout, Par la situation Verticale de ces parties il faut Donc mettre la Partie Enflammée dans une situation Convenable.

Remedes internes

Autant il y auroit des inconvenients a Administrer inconsiderement dans une inflammation Grave les narcotiques qui Peuvent dans Certaines Circonstances favoriser la Gangrene, autant il y auroit du danger a Laisser le malade dans une

souffrance, et une insomnie perpetuelle. le Medecin prudent, doit s'attacher a apprecier le Cas ou l'on doit le appliquer ou le Rejetter.

Il faut Eviter les Grands mouvements de l'ame, qui pourroient augmenter l'engorgement inflammatoire, et Causer même la delitescence. on Connoit l'influence du moral sur le physique. il faut donc Etudier le Caractere du Malade, et Eviter surtout de le mettre En Colere.

Les Excretions Meritent une attention particuliere parceque Retenues, elle peuvent devenir Tres nuisibles. tout le Monde sait par Exemple que la Retention de l'urine dans la vessie les Excremens dans les intestins peuvent Causer des accidents tres fascheux.

Telle Est la maniere dont on Reglera les Six choses non naturelles.

On place au Premier Rang des Remedes internes ou Generaux la Saignée. il faut observer ici qu'on ne parle point des Causes qui peuvent Compliquer l'inflammation.

La Saignée Est un des plus puissants moyens

11.1

De Guerison. Mais on ne peut point Determiner le nombre des Saignées, et la quantité de sang que l'on doit tirer, chaque fois. Tout Ce que l'on peut dire C'est qu'on doit la pratiquer au commencem.t

On a Encore remarqué que Deux ou trois saignées Copieuses faites par le moyen d'une large ouverture, produisoient un plus Grand bien que quand on tiroit une aussi Grande quantité de sang En sept ou huit Reprises.

On se rend a peu près raison De la maniere suivante; Une inflammation arrive successivement et Dans Un temps plus ou moins Long a son Etat, et lorsqu'elle y Est Parvenue, il Est impossible De pouvoir la faire Retrograder si Elle Est Considerable ou si Dans Ce Cas, autieu De faire Dans le principe de petites saignées, on se Contente de N'en faire que de petites En mettant même Entre elles de longs intervalles, On Concoit qu'elles seront inutiles, et on ne pourra par leur moyen Empecher la Suppuration D'avoir lieu.

Si au Contraire Dès le principe on fait Coup

sur Coup de fortes saignées, On Empeche que les symptomes s'aggravent, et On peut Eviter la suppuration. Les medecins observateurs s'en sont bien apperçus

Aussi Regle Générale Lorsque la symptomes de l'inflammation sont intenses, Une forte saignée faite par une large ouverture, Vaut mieux, que deux ou trois petites saignées, quand bien même on tireroit la Même quantité de sang. Mais on se Regle Comme il a Eté Deja dit suivant les Circonstances.

On a Emis que l'inspection du sang pourroit servir d'indice au Medecin. En Consequence on a Dit que lorsque la superficie du Coagulum du sang se Couvroit d'une Coüenne Jaunatre plus ou moins Epaisse, que l'on a appellé inflammatoire, que tant que Cette Coüenne Existoit le sang Etoit Enflammé.

Mais on la trouve chés des hommes qui n'ont aucun symptome inflammatoire, et Chés des femmes Enceintes qui se font saigner par Précaution. On ne fait plus Guere attention a Ce signe assés Equivoque, et on se Regle seulement d'aprés les symptomes, et le temperament du malade.

La Chaleur Est augmentée dans l'inflammation non seulement dans la partie affectée ; Mais Encore dans toute l'economie. C'est par Cette Raison que les Boissons abondantes que l'on prend En pareil Cas ont Eté appellées anti phlogistiques.

les boissons delayantes sont très avantageuses dans Ce Cas. Elles introduisent Réellement dans nos humeurs une Certaine quantité de vehicule qui les Rafraichit. Elles Calment le Malade. Le petit Lait, l'eau de veau, de poulet tiedes En hyver, et Echauffées seulement par la temperature de l'atmosphere En Eté, les lavements qui Entretiennent la liberté du ventre sont des moyens très puissants.

On peut tirer Encore beaucoup d'avantage des Evacuants, qui En detruisant la Complication des Embarras Gastriques, Ramenent la Maladie a son Etat de simplicité.

Mais on ne doit point a l'exemple de Boerrhave les appeller purgatifs antiphlogistiques parcequils agissent tous En irritant les parois des

Intestins, et en sollicitant leurs contractions. Cet auteur Celebre pensoit apparament qu'ils agissoient directement sur l'inflammation. Au Reste tous ces purgatifs doivent Etre Precedés par la saignée.

Tels sont les moyens Généraux que l'on doit Employer dans le traitement de l'inflammation. Mais on le Repete que dans l'inflammation simple et naturelle, car la saignée, ce puissant Remede seroit Mortel dans la Gangrene.

Remedes Externes

Ces Remedes sont, la saignée Locale les applications de Cataplasmes ou de fomentations de diverses Vertus.

Les saignées Locales se font au moyen des sang-sues ou des ventouses scarifiées. Elles ont Eté Regardées par quelques uns Comme trés officieuses. Il Est vrai de dire qu'au Premier Coup d'oeil ces moyens paroissent tels. Car lorsqu'on dit l'inflammation attire les humeurs, les vaisseaux

sont distendus, et il paroit qu'une saignée locale doit produire de très bons effets en degorgeant la partie enflammée, et en diminuant sous ce rapport les symptomes de la maladie.

Mais tous ces moyens étant employés sont plus ou moins irritans, et cette irritation ajoutée encore a celle qui existe déja est plus propre a augmenter l'engorgement qu'a le diminuer.

Il est souvent arrivé une inflammation a la partie sur la quelle les sang-sues avoient été appliquées. Or si elles peuvent determiner une irritation a une partie saine, elles doivent a plus forte raison augmenter celle qui existe déja dans la partie sur la quelle on les applique.

Un carrosse ayant passé sur la jambe d'un jeune homme il survint un engorgement inflammatoire a cette partie. L'application des sang-sues dans ce cas au lieu de le diminuer l'augmenta d'une maniere remarquable. La même chose arriva a un jeune homme, sur la jambe du quel etoit survenue une inflammation spontanée.

Nous pensons donc que les sangsues et les ventouses appliquées sur la partie enflammée peuvent augmenter l'inflammation et produire par là beaucoup plus de mal que de bien.

Mais si au lieu d'employer ces moyens sur la partie même on les applique aux environs il en résultera deux avantages. Le premier de diminuer la quantité de sang qui afflue dans la partie, et par conséquent l'engorgement, le second de deriver les humeurs qui se portent sur la partie malade par l'irritation quelles causent a l'endroit ou on les a appliquées. C'est ainsi que dans l'ophtalmie, l'angine, et les hemmorroides gorgées, on retire un très bon effet des sang-sues lorsqu'on les met autour de l'orbite, a la partie anterieure du col, au fondement. Il paroit même qu'on pourroit en obtenir un bon effet si on s'en servoit dans l'inflammation des visceres, après avoir néanmoins fait preceder les saignées generales.

Quant aux incisions aux mouchetures et autre ouverture plus considerables,

Proposées par quelques Chorurgiens, peu habitués sans doute a traiter des inflammations, Elles peuvent Avoir des suites facheuses. On n'a point admis En france Ce moyen Proposé par les anglais.

Les Remedes Externes Conviennent particulierement Lorsque le siège de la maladie Est a L'exterieur. quelques fois les mêmes moyens Reussissent Dans Les inflammations internes; Mais leur action Est Moins Marquée. L'experience Prouve Cependant quils ne sont pas tout a fait inutiles. On Les Employe surtout Dans l'inflammation Des visceres du Ventre. on Puise Ces moyens Dans la Classe des astringents Des Repercussifs, Des Emmolliens, Des annodins, et quelques fois même Des narcotiques, et Lorsque l'inflammation a telle ou telle terminaison, alors on les modifie suivant les Circonstances.

Les astringens, et les Repercussifs agissent En Resserrant les Vaisseaux De la partie sur

laquelle on le applique, et par la il s'opposent
a l'abord de humeurs dans la partie ou le stimulus
s'appelle. Ce moyen ne convient pas dans
toutes la inflammation.

On peut s'en servir dans celle de cause
externe, qui attaquent la peau, le tissu Cellulaire
Car appliqué pendant quelque temps, il
empechent l'abord de humeur, diminuent la
sensibilité de la partie, et font aussi avorter
l'inflammation. C'est aussi que la brulure
s'est bientot guerie, lorsqu'on plonge de bonne
heure la partie dans l'eau de Goulard, et qu'on
y y laisse pendant un certain temps.

Ce même moyen peut aussi être employé avec
succes dans les cas qui sont analogues a celui
ci. Mais il est très essentiel de le employer
de très bonne heure, car si l'on attend que le
mal empire, il sont ou inutiles ou nuisibles.

On peut également le employer dans
les engorgements des testicules, mais ici le
principe est lorsque l'irritation commence a
un premier degré.

se faire sentir. C'est ainsi que dans la Chaude Pisse tombée dans les bourses, le Cataplasme de Terre simolée appliqué dès le Commencement peut Produire un très bon Effet, tandisque le Même Remede appliqué a une Epoque Plus Eloignée durcit la partie, et Rend la Résolution Plus difficile.

On voit par ce qu'il vient d'être dit que les Cas ou les astringents, et les Repercussifs Doivent Etre Employés sont très bornés. Dans l'inflammation de Cause interne ils sont très nuisible, et Doivent Etre Constament Rejettés, Car on Risque En s'en servant d'occasionner la Delitescence, ou la metastase sur une autre Partie. C'est pour Cette Raison qu'il faut Etre très Reservé dans leur Emploi, si l'on Est dans l'incertitude de savoir si l'inflammation Provient de Cause interne ou Externe. Si les Repercussifs peuvent Etre nuisibles ou operant la delitescence, il N'en Est pas de meme des Emmolliens, et des anodins.

Ces topiques En affoiblissant les fibres de la

partie, Calment leur irritation Diminuent la tension et Moderent l'engorgement, et l'inflammation.

Mais sous quelle forme les Employe-t-on? Si l'inflammation Est superficielle on Preferera les fomentations faites avec l'eau de Guimauve de Graine de Lin Dans la quelle on faira Bouillir Dans quelques Circonstances quelques Tetes de Pavot ou un Peu de saffran.

Mais il faut Renouveller Souvent les linges Dont on se sert pour les faire, afin qu'ils ne se Dessechent pas, et ne se Refroidissent Pas.

On peut Dans Ce dernier Cas Pour maintenir La Chaleur se servir De Briques Chaudes, ou De bouteilles Remplies D'eau Chaude appliquée Contre la partie Couverte De Linges.

Dans l'inflammation Plus Profonde au contraire Dans le phlegmon Par Exemple on Preferera les Emmolliens sous forme De Cataplasmes. On les Prépare De differentes manieres, ou bien avec La farine De Graine De Lin Cuite Dans de l'eau De Guimauve, ou du Lait; ou bien avec La Pulpe Des herbes Emmollientes, Dans la quelle on

fait fondre du beurre frais; Enfin avec la mie de
pain émiettée, le Jaune d'œuf et la farine que
l'on fait Cuire dans du Lait. On l'étend sur du
linge dont on Replie le bords afin qu'il ne se
Desseche pas trop tot, et qu'il ne s'échappe pas,
Enfin on Pose la partie, pour que la poix ne
s'y prenent point. On aura le soin De le renouveller
toutes les douze heures, et plus souvent même
si la Chaleur de la partie Est très Considerable. on
peut aussi en même tems, et sans le Renouveller, l'arroser
avec une decoction De Guimauve. Quant au Cataplasme
De Mie De pain, il Doit Etre Renouvellé
souvent, parceque le Lait qui Entre dans sa
Composition peut s'aigrir. Si on fait le Cataplasme
avec De la farine De Graine De lin, il faut
avoir attention qu'elle ne soit pas Rance, autrement
il surviendra sur la partie De petits boutons
qui Causeront De Grandes douleurs.

Lorsque l'inflammation Est parvenue à son
plus haut Periode, il faut observer De quel Coté
la nature paroit tendre pour la Terminaison
de Cette maladie. Si elle paroit vouloir se

terminer par la Résolution, la Conduite du Chirurgien doit être différente que si elle vouloit se faire par Delitescence. Dans ce dernier cas si l'inflammation dépend de cause externe on peut être tranquille sur l'issue de la maladie. Mais il n'en est pas de même si elle provient de cause interne. Car alors lorsqu'une douleur se fait sentir a une autre partie, et que la delitescence paroit menacer le malade; tandisqu'on tache de calmer la partie nouvellement irritée, il faut irriter celle qui a été primitivement enflammée. C'est ainsi que dans l'angine qui avoit disparue par l'usage d'un gargarisme repercussif pour se porter sur les poumons, on parvint a faire cesser les accidents alarmans, en irritant la partie antérieure du col par l'application du vésicatoire.

Lorsqu'on prévoit que la Résolution pourra s'operer, alors on continue les emmolliens qui ont été d'abord employés, mais quand on voit que l'engorgement diminue, que la partie se

Rammollit, et qu'il survient un peu d'empatement
Il faut alors associer les Résolutifs aux Emmollient
On ajoute par Exemple a la farine de Graine de
Lin avec laquelle on Compose les Cataplasmes
la farines Résolutives de feves, de fenugrec &c.
On passe Ensuite aux Résolutifs; tels que les
Cataplasmes faits avec les seules farines Résolutives,
Dans l'eau de sureau, ou de savon. Quelque fois
on substitue aux Cataplasmes les Emplatres plus
Commodes de Vigo Cum mercurio, de Cigue, de
savon de diachylon, Enfin l'onguent Emmollient
fait avec le Diabotanum, l'onguent de la mere,
de savon, et le Diachylon Gommé.

Si la tumeur s'eleve En Pointe, il suffit
de Continuer les Emmollient pour la Conduire
a suppuration. Mais quand l'inflammation
Etant moins intense, que plus Profonde, elle se
fait difficilement jour au dehors, on Emploie
alors les maturatifs tels que l'oseille, melée avec
le sain-doux, Cuite dans une petite quantité
de Bierre; les oignons ordinaires ou de Lys Cuits

sous la Cendre, Ecrasé, et Melé avec Le Basilicum
Ce Dernier topique Est trés maturatif. quelque fois
Enfin il faut Exciter l'inflammation, alors on
Employe les attractifs, tels que le vieux Levain.

Lorsque dans Certains Cas l'inflammation
Marche Lentement, et que les humeurs
s'echauffent Difficilement, il faut simplement
appliquer sur la partie un Emplatre

Lorsque l'inflammation passe a l'induration
On ne peut Prevenir Cette terminaison qu'en Eloignant
la Cause; ainsi si elle provient d'une fistule urinaire
il faut detourner au moyen d'une sonde a demeure
Dans la vessie, l'urine qui passe Continuellemt.
Par la fistule, et qui Est la Cause de l'endurcissemt.
De Cette partie. Dans les ulceres des Jambes
qui ont des bords durs et Calleux, il faut donner
a la partie une situation horisontale, qui Est
Dans ce Cas la plus avantageuse, et appliquer sur
l'ulcere des Cataplasmes Emmollieux afin de
Rammollir les bords.

Enfin si l'inflammation paroit vouloir

25

se terminer par la Gangrene il faut voir si elle provient de Cause Externe ou interne. Dans le premier Cas on Employe les Emmolliens, Mais dans le second il faut Ranimer par des Corroborants le foca vitale, et aider la nature qui tache faire un Effort pour porter au dehors, le principe delatere qui lui Est nuisible.

Si l'inflammation se termine par delitescence et qu'on ne puisse prevenir la metastase, il se forme une nouvelle Maladie, C'est a dire l'inflammation ou la suppuration de la partie sur la quelle Elle a lieu.

Si Elle se termine par Résolution, la Sante se Retablit, et la partie Revient a son Etat primitif

Si Cest par la suppuration ou la Gangrene, Il Résulte une maladie nouvelle, savoir dans le premier Cas un abcès, et dans le second, une Mortification, une desorganisation de la Partie toujour très Grave.

Des abcès

On nomme ainsi Lamas ou la collection plus ou moins grande d'un fluide qu'on appelle pus, dans une partie quelconque du Corps. Il n'y a que l'amas de pus dans la poitrine qui prenne un nom différent. On le nomme Empieme, lorsqu'il a lieu entre la plèvre et le poumon, entre la plèvre, et le diaphragme; Et Vomique lorsqu'il a lieu dans la substance même du poumon.

Mais les abcès diffèrent par plusieurs Rapports; d'abord suivant l'endroit ou se forme le pus, et alors on les distingue en deux Classes Generales, les idiopathiques, et les Symptomatiques. Lorsque le pus se forme dans la partie même qui est le siege de l'abcès, on appelle ce dernier Idiopathique. on l'appelle au contraire Symptomatique lorsque le pus provient de la suppuration d'une partie plus ou moins éloignée de celle ou l'abcès s'est manifesté. Par Exemple l'inflammation

27

Du tissu Cellulaire sous Cutané Du doigt appellée, Panaris se terminant Sa suppuration, Celle du tissu Cellulaire de l'aine, sont des abcès de la Premiere Classe. Mais lorsque le Corps des vertebres des lombes Est Carié, ou bien que le tissu Cellulaire qui Environne les Reins Est En suppuration, que le pus suivant dans le tissu Cellulaire descend, Descend le long de la partie postérieure de l'abdomen, et vient se Ramasser a l'aine ou il forme un foyer, alors on dit que l'abcès Est Symptomatique, C'est a dire qu'il se manifeste dans un Endroit ou le pus ne Sert point formé.

Les Premiers Different encore suivant qu'ils ont succédé a une inflammation Rapide, Phlegmoneuse, ou bien suivant que les symptomes inflammatoires ont Eté Latents, C'est a dire qu'ils n'ont Pas suivi Une marche Evidente. Dans le premier Cas on le appelle Chauds et Dans les Seconds froids.

Mais Ces deux Classes d'abcès Chauds ou froids peuvent Etre Encore Considérés Sous de points De vues differents.

Abscés chauds

Les Premiers Different Relativement a Leur situation. on En trouve ~~seulement~~ sous le tissu Cellulaire, tandisque d'autres situés plus profondement se forment sous la Graisse des muscles dans leurs interstices, Entre les muscles, et les os, et même quelques fois dans la Cavité des os, Car il Est Reconnu qu'ils Peuvent Exister Partout mais il ne sera traité ici que de Ceux qui sont Externes.

Les abscés phlegmoneux sous Cutanés Résultent d'une Espece d'engorgement inflammatoire, nommé Phlegmon, et quelques fois de Celui qui Est appellé Eresipele phlegmoneux.

Dans Ces sortes d'abscés le Pus soulevant la peau, forme une tumeur Circonscrite qui s'eleve En pointe. Mais si le Pus Est situé plus profondement, la tumeur s'etend En Largeur, Devient Vague, et Consiste Plutot dans l'augmentation du volume du membre, que dans une tumeur Veritablement circonscrite.

Dans ce cas si les symptomes marchent avec rapidité, le malade éprouve de douleur pulsative, la tumeur s'eleve, la douleur devient moins intense, le centre se ramollit et on sent enfin des fluctuations du liquide.

On remarque que l'état de la sortie à deux diverses époques sans parler du mécanisme de la formation du pus. or si on ouvre cette tumeur au commencement de sa terminaison on trouve le tissu cellulaire infiltré d'une matiere purulente, peu travaillée, et différente que a une epoque plus avancée. Ainsi dans ce premier cas on trouve seulement une infiltration purulente dans la partie.

Si la maladie est plus avancée on trouve au centre de la tumeur, une cavité plus ou moins grande traversé par des brides, qui ne sont autre chose que les vaisseaux veineux et du tissu cellulaire qui ont resisté a l'inflammation.

La base de la tumeur Est dans un Etat d'infiltration et Ce n'est que dans le Centre que le foyer Commence a se former. Il Est vrai que dans la suite les autres parties y Contribuent.

Enfin si on ouvre la tumeur plus tard on trouve une Cavité plus ou Moins grande, très peu d'infiltration, et des brides dans le foyer et dans la base. L'engorgement Est tout Couverti En pus, et la maladie Est a son Degré de maturité.

Le pus dans une inflammation Est donc D'abord infiltré dans le tissu Cellulaire. il forme Ensuite En s'abscedant un foyer le quel s'augmente peu-a peu, et les filaments nerveux qui Constituoient les brides, et qui se Dechirent Expliquent peut Etre les grandes Douleurs que l'on Eprouve lorsque l'abscès se forme.

La Cavité provient du Dechirement ~~Et de la Destruction~~ des brides, et du tissu Cellulaire Mais l'augmentation De sa Capacité, Est du

Pour beaucoup a l'ecartement des parties environnantes.

Le pus dans ces cas soulève la peau déprime les parties qui sont au dessous, et il ne faut point croire, qu'en se formant il détruise les fibrilles nerveuses, et le tissu cellulaire qui sont trop solides pour céder. Ces parties ne sont donc que séparées. une preuve de cela c'est qu'après l'ouverture des abscés, on voit leurs parois se réunir, et leur cavité se réduire a rien. Après la guérison on ne voit même aucun indice de la maladie.

Mais parmi tous ces phenomenes il en est un très essentiel a connoitre. La peau qui couvre l'engorgement inflammatoire, qui est pour ainsi dire la couverture du foyer purulent est distendue, et éloignée de la partie qu'elle récouvre le tissu cellulaire sous jacent est detruit en partie, la peau s'amincit et devient blanche lorsque l'abscés est formé, et si l'inflammation ne marche point avec sa rapidité

ordinaire, elle s'amincit non seulement au centre de la tumeur, mais encore tout au tour. Alors la destruction presque totale du tissu cellulaire qui double pour ainsi dire cette peau s'empeche de se réunir avec les parties qui sont au dessous après que l'abcès est vidé.

Il est très rare qu'un abcès tout a fait formé puisse guérir sans ouverture; cependant il est des exemples très manifestes d'abcès, prêts même a s'ouvrir, dans lesquels la matière purulente ayant été résorbée dans la masse commune des humeurs, et ensuite rejettée au dehors. C'est ainsi que se résolvent les tubercules vénériens.

Mais ces cas sont assez rares, et on convient, qu'après l'épaississement de la partie sous laquelle le pus s'est ramassé, la peau doit se coller avec les parties subjacentes.

On voit par tout ce qui vient d'être dit que l'on peut établir comme une règle générale que les abcès qui succedent a une inflammation

Intense, et Rapide, ne Guerissent ordinairement que par l'ouverture. Mais doit on laisser à la nature le soin de la faire, ou l'art doit-il venir au secours du malade?

traitement

Il y auroit autant d'inconvenient a abandonner a la nature, l'ouverture de tous les abcès, qu'a pratiquer cet ouverture dans tous les cas par le moyen de l'art.

Dans le premier cas l'ouverture n'arrive que très tard, et le pus a déja fait un delabrement Considérable lorsqu'elle se fait souvent même elle a lieu très haut, et le pus par sa propre pésanteur fait la tour le par fonds de la poche. Alors il faut de toute necessité que l'art vienne au secours de la nature, soit en dilatant l'ouverture soit (ce qui vaut mieux encore) en pratiquant une Contre-ouverture a la partie la plus declive de la tumeur. il faut arriver aussi que

Lorsqu'un abcès Est dans un endroit ou il y a
beaucoup de tissu Cellulaire, que la suppuration
fasse des progrès Rapides, qu'elle Cerne tout à
fait un organe qui En Est Environné. On voit
bien qu'il serait Dangereux dans Ce Cas de
Confier a la nature, Une ouverture qui n'arrive
toujours que très tard, Car il pourroit autrement
En Résulter Un vice Local dangereux, ou Difficile
a Guérir. Les abcès placés au voisinage de
l'anus, au perinée Sont dans Ce Dernier cas.

On a Egalement avancé qu'il y avoit du
Danger a Confier a la nature, les abcès placés
sur les membranes qui tapissent les Grandes
Cavités du Corps, le articulations et les os,
parcequ'il pouvoit Bien arriver dit-on, que le
pus ne forçat Ces membranes, et ne s'epanchat
Dans la Cavité qu'elles tapissent. Mais Cette
Crainte Est Vuerile. La membrane s'opacifie, le
tissu le plus Extérieur Cellulaire, s'hypertrophie
et se Condense, et Cette Epaisseur le rend
impenetrable au pus qui n'a point par lui même

Les qualités Rougeantes qu'on lui attribue.

On ne manque pas de donner a l'appui de ce Précepte, des Exemples tels que Celui du fils de Jean Louis Petit et autres. Mais ils ne sont point Revetus de toute l'authenticité Requise, ou Pechant du Coté des Circonstances.

Ce qui vient d'etre dit pour l'épaississem.t des membranes des Cavités, doit s'entendre pour les Capsules articulaires ainsi que pour le Perioste; Car le pus ne peut pas penetrer au travers de la Capsule de l'articulation, si Elle n'est Elle même Malade.

On insiste Cependant pour les abscés qui Avoisinent les os En disant que toutes les fois qu'ils ont Lieu d'erriere l'oreille le temporal Est necrosé. Mais il Est bien plus Raisonnable de Croire que dans une pareille Circonstance, la nécrose de Cet os a precedé l'abscés, lui a donné Lieu, de telle maniere, qu'alors il n'est qu'effet au Lieu d'avoir produit la nécrose

Ainsi Ce trois différens abcès ne doivent point faire Exception a la Règle Générale qui Est de ne jamais les ouvrir avant leur maturité. M.r Boyer Dit même qu'il Convenoit d'un Extraordinaire que L'abcès s'ouvrit Dans le bas Ventre plutot que de se faire Jour au dehors, Car la nature paroit Toujours vouloir Suppurer au Dehors, et se débarasser de la matière qui nuit et qui Cause un dérangement dans ses fonctions.

Les Grands Abcès inflammatoires Doivent Donc Etre ouverts on doit attendre pour le faire qu'ils soient suffisamment Mûrs.

Mais lorsqu'on a à faire a un petit abcès, qu'il Est situé dans un Endroit ou l'on Doit Eviter la Cicatrice, Comme au visage, au sein &c. il faut alors En abandonner l'ouverture a la nature. Car on a observé Depuis longtemps qu'ils Guerissoient fort bien quoique faite par Elle.

On voit par la que le Chirurgien ne Doit

Pas insister sur la Pratique. Mais quels moyens Employera-t-il pour pratiquer Cette ouverture? Il En Existe Deux l'instrument tranchant et le Caustique.

Lorsqu'on abandonne l'ouverture de la tumeur a la nature, on Continue l'usage des Emmolliens, et on accelere l'amincissement de la Peau, En Couvrant la tumeur avec des Emplatres suppuratifs tels que l'onguent de la mere; on peut Encore se servir du Basilicum. Enfin l'un et l'autre de ces Remedes Remplissent assés bien les vues du Chirurgien. Le Centre de la tumeur devient Blanc. il se forme d'abord une Petite ouverture par ou sort la Partie la plus fluide de la matiere qui formoit l'abscés. Cette ouverture s'agrandit les parois s'affaissent, et se Recollent, les Duretés de la Base Diminuent, l'ouverture se ferme, et aprés un temps Plus ou moins long, la Partie Revient a son Etat naturel, et Primitif. Elle Conserve seulement quelquefois, Pendant

quelque temps Une Couleur Rouge ou Brunatre.

Mais quand il Convient au Contraire d'ouvrir
le abcés Chaud, on peut le faire de deux
Manieres, ou par le Caustique ou par
d'instrument tranchant.

Du caustique

Le Caustique Est bien Vite et avec
Juste Raison, parceque appliqué Sur une Partie
Enflammée, ou la Sensibilité a Eté augmentée
et Cause de Grande douleurs. Un homme portoit
au bas Ventre une tumeur Profonde, Située Entre
le Peritoine, la vessie, et le muscle abdominaux.
elle Suppurent D'une maniere Rapide. Il ne voulut
Point se Soumettre a Ce que on Exige l'ouverture,
et le professeur Boyer fut obligé De se Servir
De la pierre a Cautere. Mais au bout D'une
Demi heure la douleur devinrent si atroce
que le Malade Demanda a Cor et a Cri

qu'on lui fit toutes les incisions nécessaires. Ainsi on ne doit jamais employer ce moyen dans des cas de cette nature.

De l'instrument tranchant

L'instrument tranchant est donc préférable. Si l'abscès est peu considerable on se servira de la lancette, instrument qui etoit surtout très a la mode anciennement. Mais elle est moins commode que le Bistouri. Cependant on l'employe de préférence, parcequ'elle effraye moins, et que d'ailleurs etant plus aigue, et plus acerée, elle cause moins de douleur.

Lorsque l'abscès est plus considerable, on doit néanmoins laisser ces considerations de coté et se servir du Bistouri, et comme il est nécessaire de connoître les differentes manières de s'en servir on va les exposer succintement.

Manieres de s'en servir.

Les Manieres de s'en servir se reduisent a deux. 1° ou bien on plonge le bistouri, et en relevant ensuite la main, et le tronçon de l'instrument, on agrandit l'ouverture; on appelle cette methode, ouvrir un abscés de dedans en dehors, 2° ou bien on incise peu a peu, et de dehors en dedans les tegumens, comme lorsqu'on fait certaines operations, et on nomme cette seconde maniere ouvrir un abscés de dehors en dedans. Ainsi on tourne quelques fois le tanchant en haut, d'autres fois on le dirige en bas. Dans la plus part des cas on place le doigt index sur le dos du bistouri, d'autres fois enfin, on tient ce dernier comme une plume a ecrire.

Mais dans l'un et dans l'autre cas on doit toujours avant de plonger le bistouri dans la tumeur tendre la peau.

La premiere maniere de se servir de cet instrument, paroit être préférable dans l'ouverture

Des abscés parcequ'en le plongeant, et en le relevant pour achever l'incision, celle ci se fait mieux, attendu que la peau continue a être toujours tendue, tandisque dans le 2eme cas, c'est a dire en portant le tranchant du bistouri sur le milieu de la tumeur, et en coupant la peau qui recouvre l'abscés, de dehors en dedans, le pus s'echappe, la peau s'affaisse et se détend, et on la coupe plus difficilement. D'ailleurs, une autre raison qui doit faire préférer le premier moyen, c'est que s'il y a au dessous de l'abscés des parties qu'il soit trés essentiel de ménager on est moins exposé a les endommager en employant le 1er procedé.

Quand la tumeur est bien circonscrite molle dans son sommet, que la peau qui la recouvre est mince, l'incision doit commencer un peu audessus du sommet de la tumeur et s'etendre jusqu'au dessous. Mais en general il vaudroit infiniment mieux que l'incision se

prolongeat Moins en haut qu'en bas, parceque
le propre poids du pus fait qu'il se porte toujours
vers la partie inferieure du foyer.

Si l'abscès a une grande étendue en
largeur, que la peau ne soit pas amincie, que
la tumeur ne soit pas circonscrite comme cela
arrive dans le phlegmon erysipelateux,
on donne alors moins d'étendue à l'incision que
l'on fait seulement à la partie la plus declive
de la tumeur. Au reste la grandeur de l'incision
sera proportionnée à la tumeur et ne sera jamais
cependant aussi longue que son diametre, car
etant vidée, la tumeur diminue de beaucoup en
étendue.

Lorsqu'un abscès a peu d'étendue, il faut
pratiquer une petite incision à la partie la
plus declive et exercer sur toute la surface
de l'abscès une compression expultrice, pour
operer le decollement de la partie.

Dans quelques circonstance, c'est a dire

Lorsque la tumeur a beaucoup d'etendue, quelle occuppe une surface convexe telle que la cuisse une seule ouverture ne suffit pas quelques fois. Alors on en pratique deux ou trois mediocres, et toujours relatives a l'etendue de la tumeur.

Mais quelque soit le nombre de ces ouvertures quelleque soit la grandeur de l'abscés, il ne faut jamais introduire le doigt dans le foyer sous pretexte de detruire les bridels, comme on le pratiquoit anciennement.

Cette pratique est trés nuisible parceque le dechirement de ces bridels qui ne sont que des filamens nerveux ou des vaisseaux, cause de grandes douleurs, et en effet on observe que les malades se plaignent bien moins de la douleur causée par l'incision, que de celle qui résulte de cette introduction cruelle. Cette pratique a été aussi totalement abandonnée.

Il ne faut pas aussi sous pretexte d'evacuer totalement le pus, comprimer la tumeur

Jusqu'a Ce que le sang sorte, et De même qu'il suffit, une fois l'incision faite, D'examiner avec le doigt, et sans le tourner, et le Retourner Dans tous les Coins De l'abscés, si elle Est suffisante, De meme La Compression Laterale que l'on Exerce sur la partie doit Etre trés douce.

L'ouverture De l'abscés faite, et Celui Ci Vidé En Partie, on n'en Tempone Plus La Cavité Comme anciennement, pour En soutenir, Comme on le disoit, les parois. autrefois on introduisoit Une grande quantité de Charpie Dans la tumeur ouverte; aujourdhui on introduit seulemt Une petite Meche dans L'ouverture, que l'on Couvre avec De la Charpie a Plat, Mais Jamais De tamponnage, (Excepté Cependant dans les Cas d'hemmoragie) Parcequ'on a Remarqué qu'il avoit L'inconvenient De s'opposer au Degorgement des parois De la tumeur, de Causer de douleurs trés vives, et De Retarder La Guerison.

Si après l'ouverture la base est engorgée on continuera d'appliquer le cataplasme. le lendemain on substituera, et la charpie seche un plumaçeau couvert d'un digestif et on aura soin de continuer le cataplasme tant que l'engorgement durera.

Lorsque le foyer est considerable, il est quelques jours après, de même que l'incision diminué de beaucoup

Enfin lorsque l'incision n'a pas été faite assez bas et que le pus sejourne dans le fonds du foyer, ou bien si la partie est convexe elle n'est pas suffisante, alors dans ce dernier cas, comme dans ceux ou le decolement existe, la compression expulsive contribue singulièrement a empecher le sejour de la matière purulente, et favorise aussi le recollement des parois

Mais on reviendra par la suite sur cet objet. Tels sont les abscés qu'on nomme chauds et les differents moyens qui doivent être mis en usage pour obtenir leur guerison—

Des abscés froids

Toutes les fois qu'il se forme du pus dans une tumeur qui n'a point suivi la marche d'un abscés chaud on lui donne le nom d'abscés froid. Ce nom lui a été donné autrefois par opposition aux abscés qui résultent d'une inflammation violente.

Ces abscés peuvent se former dans toutes les parties du corps. Mais on a observé surtout qu'ils viennent plus souvent aux membres superieurs et inferieurs, au tronc, et au col, rarement a l'interieur. On en voit quelques fois qui surviennent entre la plevre, et les muscles intercostaux, a la partie anterieure de l'abdomen, aux lombes, et a l'aine.

Les abscés froids dépendent en général d'un vice interne. le plus souvent c'est du scrophuleux. d'autres fois, mais plus rarem.t c'est le rhumatismal qui lui donne lieu.

117

Une tumeur plus ou moins considerable se montre peu a peu. Elle Est circonscrite Et indolente. au bout d'un temps plus ou moins long, on distingue la fluctuation. le malade Est souvent alteré. Mais il présente surtout a la figure, un changement, une alteration qu'un praticien exercé reconnoit facilement, Mais qu'il seroit difficile de faire connoître par la description. Cette tumeur cause cependant et a la longue une legere douleur. la peau s'amincit, et s'enflamme un peu. si on abandonne la tumeur a la Nature, elle finit par s'user peu a peu, et par s'ouvrir au centre du foyer.

Si un abcés froid se forme a l'interieur du corps, il Est difficile, a cause de peu d'intensité de symptomes, d'en avoir d'autre indice certain si ce n'est une douleur sourde interieure.

Si on examine anatomiquement les abcés froids on observera les choses suivantes. Dans le

Principe une Congestion Lymphatique, infiltré dans le tissu Cellulaire, et Point de Cavité. Si la maladie Est Plus avancée, on trouvera dans le Centre de la tumeur, un foyer peu Considerable Contenant du pus. Enfin si on L'examine plus tard on trouvera un foyer beaucoup Plus Grand, La Collection du Pus Plus Considerable, et les parois Ressemblant au Kistes des loupes.

Le Pus qu'on trouve dans Ces Sortes d'abscés, n'a point les Caracteres de Celui qui Est formé dans les inflammations Phlegmoneuses; il Est assez ordinairement Jaunatre. d'autre fois il Ressemble a du petit Lait, trouble, melé avec des flocons blanchatres, d'autres fois a du Miel melé avec de l'eau. Mais En Général il y a beaucoup d'analogie Entre le pus de Ces Sortes d'abscés, et la matiere sero-Lymphatique que l'on trouve dans le bas ventre, de Ceux qui Sont morts a la suite d'une peritonite, et des femmes qui ont succombé a une fievre puerperale.

Il paroit que dans ces sortes d'abscés, le jeu de la partie dans laquelle il se forme, n'a pas été assés énergique, ni l'inflammation assés intense, pour que cette humeur ait les caracteres du pus qui succede à une inflammation rapide.

On est surtout très assuré que l'abscés qui a ces caracteres est froid, lorsqu'il se manifeste chez un sujet qui a toute l'apparence d'être scrophuleux ou cachectique.

Si un semblable abscés occupoit la region des lombes, on pourroit dire qu'il s'est formé par congestion. Mais il est très essentiel de distinguer comme on le verra par la suite un abscés froid d'un abscés par congestion.

On a donné le nom de froids aux abscés dans lesquels la suppuration se forme avec lenteur, à ceux où il y a absence de symptomes inflammatoires et lorsqu'ils passent avec lenteur de l'etat dur a l'etat de mollesse. Mais quel est le prognostic des abscés froids ? et quelle est la

Manière de le traiter? Ces abcès ayant ordinairement pour cause le vice scrophuleux ou rhumatismal leur guerison est aussi infiniment plus longue, et plus difficile que celle des abcès chauds. quant a la manière de les traiter il faut offre moins de moyens.

Le ramollement est toujours dans ces abcès long et difficile a se faire, a cause de la ressemblance qu'ont les tegumens avec le reste de certaines tumeurs, et du defaut d'inflammation qui est un des caractères principaux de la maladie.

Mais ces abcès sont d'autant plus graves, et plus difficiles a guerir, qu'ils ont plus d'etendue, qu'ils sont situés dans un endroit ou le ramollement est difficile a cause de la structure des parties et elles memes. —

Du Traitement

Les Moyens Curatifs sont ou Generaux C'est a dire Relatifs a la Cause de la maladie, ou Locaux C'est a dire Relatifs seulement au Vice Local. Les Premiers Comprennent le Regime les medicaments internes, que l'on doit Varier suivant le vice qui a Produit la maladie. ainsi si l'abscés Provient du Vice scrophuleux, ou Rhumatismal, les Remedes que l'on donnera Doivent Etre appropriés a ces deux affections Mais on En Parlera Plus au Long dans la suite et on se Contentera seulement ici De faire quelques observations sur le traitement Exterieur ou Local.

Il Convient toujours d'ouvrir les abscés froids, et il ne faut Jamais les abandonner a la nature. Il Est nécessaire De Developper la verité De Cette proposition.

Si la marche De l'abscés a Eté Lente, que le foyer Etit acquis une Grandeur considerable, et qu'on abandonne a la nature la guerison de Cette maladie, Elle devient impossible, parceque

La Matière De la Suppuration acquiert De Mauvaises qualités, par les Effets facheux de l'entrée De l'air qui a lieu par l'ouverture qui se forme a la longue. Mais si au Contraire on ouvre Ce abcès, la Cure En devient Plus facile Et Moins longue. Il y a même De Inconvenient a faire Cette ouverture trés tard.

Ainsi lorsque la marche De la maladie a Eté lente, que la molesse, et la fluctuation sont Manifestes, il faut se hater De la pratiquer.

On a Jusqu'ici Redouté L'ouverture des abcès froids, particulierement De Ceux que l'on nomme Symptomatiques ou par Congestion on a dit qu'il Survenoit Des accidens facheux après leur ouverture, et que Comme Ces accidents ne Survenoient qu'alors, il falloit la differer le plus que possible.

Mais En suivant Ce Précepte on laisse faire De progrès au mal, la tumeur acquiert un Plus Grand volume, et on Rend incurable une maladie trés Guerissable n'ayant Eté negligée

§ 3

Il Est donc Conforme a la Raison, et a l'experiance d'ouvrir de bonne heure les abcés froids, Mais Jamais Cependant avant que la Collection purulente soit bien Marquée.

Il y a deux Moyens pour Pratiquer Cette ouverture; L'instrument Tranchant, et la potasse Caustique.

Presque tous les praticiens Saccordent aujourd'hui a donner la préférence au Caustique les principaux motifs qu'ils allèguent Sont que la potasse Concrete, produit un Travail factice inflammatoire, qui augmente la Rougeur, l'amincissement, et l'inflammation De la Peau qui a deja Pris le dernier temps de la Maladie, et que l'effet qu'elle occasionne Rapproche assés les abcés froids de Ceux des abcés Chauds. ils ajoutent De plus que si on donne a l'ouverture que Son fait a un Grand abcés, une Etendue proportionnée au volume de la Tumeur, les parois du foyer Etant Exposés Continuellement au Contact De l'air qui entre par Cette ouverture, le Suc Sereux de qualités

qualités irritantes; que si au Contraire on donne très peu d'étendue a l'ouverture, les bords en seront Réunis inevitablement avant que la suppuration soit terminée, qu'ainsi la Pierre a Cautere qui n'a pas tous ces inconveniens Est Préferable, car par son moyen le pus trouve une issue libre.

Mais l'instrument tranchant Dirigé d'une Maniere Convenable Paroit Préferable a Mr. Boyer, et il Pense qu'on ne Pourroit Point obtenir par l'usage du Caustique, les nombreux, et Grands avantages que nous offre l'instrument tranchant.

Il Est Parfaitement D'accord avec les auteurs qui disent que si on fait dans un Grand abscès froid, une Grande ouverture, les parois s'affaissant tout-a-coup, produiront une Espece de Collapsus, sans Revenir sur Elles Memes, que l'introduction de l'air par Cette Grande ouverture ne Peut Etre que très facheuse, soit En denaturant le Pus, soit En En favorisant l'absorption, et En Causant Par Cette Derniere

de la fièvre, et une foule d'autres symptomes fâcheux.

Mais on peut éviter tous ces inconvéniens par le procedé suivant.

On plonge dans la partie du plus declive de l'abcès, (si toutefois la peau n'a pas trop d'épaisseur) un bistouri très pointu et dont la lame a très peu de largeur. on le dirige obliquement, et en s'abaissant, et on fait dans cette partie une ouverture très étroite. on a soin de tenir fortement le tégument en le tirant en haut; et on se sert d'un stilet pour favoriser la sortie du pus. Lorsque la plus grande partie de la matière purulente contenue dans l'abcès est sortie, on abandonne la peau a elle même, et on retire l'instrument. alors le parallelisme de l'ouverture de la peau, de celle de l'abcès, et de paroi de l'abcès n'existant plus, le reste de la matière ne peut plus sortir, et par la même raison l'air ne peut plus s'introduire, et cette ouverture se réunie par

Un Emplatre Diachylon, ou de taffetas Gommé Est parfaitement Cicatrisée En Vingt-quatre heures.

Quelques Jours aprés la tumeur se Remplit De Nouveau, Mais la quantité De matiere n'est pas aussi Considerable que la Premiere fois. alors on Reitere la même operation, et on la Repete Cinq, six fois, Jusqu'a Ceque les tegumens Mis Graduellement dans un Etat De Relachemt et Etant Revenus Sur Eux mêmes, la Partie Rentre dans son Etat Primitif.

Quelques fois les dernieres Piqures Restent fistuleuses. mais au bout De quelque temps on En obtient une Guerison parfaite.

Cette piqure tres Etroite Est Preferable au Caustique, et au seton. Ce dernier Devient Une Espece De filtre, Enflamme les parois du foyer, et Cause par la l'adhesion De parties. Mais trés souvent aussi les bords de l'ouverture s'enflamment, La suppuration les agrandit Ce qui donne a L'air un Libre accés. Du Reste

On ne peut faire les pansements sans causer des douleurs plus ou moins vives, tandisque les piqures occasionnent si peu de souffrance qu'il ne vaut presque pas la peine d'en parler.

Ce Moyen employé sur un Etudiant en Medecine a parfaitement bien Reussi. Ce jeune homme se presenta a mr. Boyer avec une tumeur a la partie inferieure laterale gauche de l'abdomen. il ne se Rappelloit pas bien positivement s'il avoit Eprouvé avant sa formation, qui avoit Eté très lente a se faire, s'il avoit dis-je anterieurement Eprouvé des douleurs. Mr. Boyer assez incertain sur le caractere de cette tumeur y fit une piqure avec une aiguille a cataracte, Reitera cinq a six fois cette ponction, appliqua immediatement après une ventouse pour faciliter la sortie de l'humeur, de maniere qu'au bout de quelque temps cette tumeur qui ne présentoit qu'un noyau dans son centre, fut tout a fait guerie

par l'application d'un Vesicatoire. Ce Jeune homme au bout de deux ou trois ans mourut d'une hydropisie, on ouvrit son Corps, et on découvrit par trace de l'ancien abcès, consistant dans l'adhesion du tissu Cellulaire qui se trouve entre le muscle iliaque et le psoas. Mais il n'y avoit aucune trace de Carie aux vertebres de maniere qu'il paroissoit que c'étoit un simple abcès froid, et non un abcès par Congestion provenant de la Carie des vertebres.

Mais lorsqu'on est obligé de se servir de la potasse Concrete, on appliquera sur la partie un Emplatre de Diachylon fenestré, on mettra dans l'ouverture de l'emplatre la potasse grossierement pulverisée, on la recouvrira d'un autre Emplatre non fenestré, et on assujettira le tout par quelques tours de bande. On ote ordinairement la potasse au bout de cinq ou six heures - mais si l'abcès est profond ou Considerable, ou bien qu'on n'aye

Appliqué que la quantité suffisante de Caustique, on peut la laisser pendant vingt-quatre heures, au bout duquel temps on incise l'escarre, jusqu'a ce qu'on soit parvenu dans le foyer du pus. on panse ensuite la partie avec un simple emplatre d'onguent de la mere, ou un suppuratif jusqu'a sa chute qui arrive ordinairement dix ou douze jours aprés. les parois se recollent peu-a-peu et la maladie se termine plus ou moins promptem.t

Lorsqu'on a été forcé d'abandonner un abscés froid a lui même, il se fait une petite ouverture, mais comme la peau est désorganisée, qu'il existe un décollement considérable, et que cette ouverture restoroit immanquablement fistuleuse il convient de l'agrandir pour faciliter la formation des bourgeons charnus. Il est même quelque fois nécessaire d'exciser les tegumens. au reste il ne faut point oublier dans le traitement de cette maladie les remedes internes

Des abscés Symptomatiques ou Par Congestion

La Dénomination de ces abscés est très ancienne, Mais Elle a Eté prise par les auteurs sous differentes acceptions. autrefois et dans des temps très Reculés on divisoit les abscés en deux Grandes Classes, Par fluxion ou formés subitement, et Par Congestion ou formés lentement. Mais on trouve dans l'ouvrage de Marc-aurele Severin qu'il a Confondu sous une même Dénomination des Maladies telles que le Meliceris, l'atherome les abscés par Congestion, les tumeurs Scrophuleuses qui offrent cependant de Grandes differences Entre-elles.

On donne aujourd'hui le nom d'abscés par Congestion a Celui qui Résulte d'un amas de Pus dans une partie, lequel ayant Eté formé ailleurs, à la suite d'une Carie, file

Dans le tissu Cellulaire, et Vient s'amasser Dans l'endroit ou il Cause une tumeur.

Il ne faut pas Confondre Cette Espece D'abscés avec Celui, qui formé au dessous d'une Membrane serrée qui Environne un Membre, et n'ayant pas proeminé, n'a point Eté ouvert et s'est Etendu En Largeur.

On Reconnoit Cet abscés aux Signes suivants. Lorsqu'a la suite De Douleurs sourdes profondes, D'abord a la Region Lombaire, ou Dorsale, il se forme a l'aine ou a la fesse, une tumeur molle, et indolente; que les douleurs semblent se Calmer pour Retourner de nouveau, qu'en Pressant la tumeur la matiere se Deplace, que le tissu Cellulaire De la Partie ou s'est formé l'abscés a une Communication, avec Celui ou se forme le pus, quil y a une Deterioration marquée Dans la santé du sujet, on peut assurer Presque Positivement, que Cet abscés par Congestion Provient D'une Carie Des vertebres; En Effet si

Le Malade meurt a Cette Epoque, et que l'on ouvre la tumeur, on trouvera un Canal De Communication Creusé Dans le tissu Cellulaire de la Cavité de l'abscès a l'endroit ou se forme le pus, et toujours une Carie superficielle aux vertebres ou aux Côtes; Car si Elle Penetre Profondément Elle Cause la Gibbosité sans formation De pus.

il faut Chercher En Remontant a sa Source, la Cause de Cette Dangereuse maladie et la Combattre Par les Remedes appropriés or le Rhumatisme Dont on ne Connoit Pas même bien la Cause, si Ce n'est la suppression De la transpiration; la masturbation, la Determinent souvent. une fille qui avoit dansé toute la nuit, et qui Etoit pour ainsi dire Dans un bain De sueur, s'exposa imprudement a un air froid. Quelque temps aprés elle Ressentit a la Region lombaire une douleur sourde, et profonde, et Dix Mois aprés il se manifesta a la Partie inferieure Des

Lombes Une tumeur ayant tous les caracteres D'un abscés Par Congestion. Mrs Boyer, et Sabatier appellés pour la secourir y Reussirent très bien, et très heureusement En Employant les Remedes qu'on indiquera Ci après.

Il y a quelques Remarques a faire sur Cette Maladie; si L'abscés Est ouvert De Bonne heure, le pus qui En sort est sereux, Melé De flocons albumineux, et assés semblables a la partie Caséeuse du Lait. Lorsque l'abscés Est Considerable que le sinus qui Conduit au siege du mal Est Large, et Droit, le Deperissemt Du malade Est très prompt et La mort ne tarde pas d'avoir Lieu. Lorsqu'au Contraire L'abscés Est Moins Considerable, que le sinus Est Etroit et tortueux, alors le malade survit Plus Longtemps. Mais que devient L'abscés Par Congestion abandonné a lui même?

En Exposant la marche Des abscés Par

Congestion dans la leçon précédente, on a oublié
donner l'explication du Déplacement du Pus
Symptome qui a constamment lieu dans cette
Maladie tandis qu'il ne se manifeste que
Rarement dans les autres abcès. En effet
on voit bien des abcès dépendants de la Carie
d'une articulation se porter dans le voisinage
de la partie. Mais Rarement ce déplacemt
Est il aussi Considerable que dans ceux dont
Nous parlons.

La Migration du Pus dans les abcès par
Congestion dépend de la Compression que les
Mouvements de la Respiration exercent sur
le pus formé dans le tissu Cellulaire de la
Plevre, ou du Peritoine. on sait que dans la Respiration
les parties adjacentes au Thorax éprouvent une
Compression plus ou moins forte. or C'est cette
Compression Résultante des mouvements
alternatifs de la Respiration, du diaphragme
Et des muscles abdominaux, qui pousse le pus
a la surface.

A l'egard de la determination particuliere que prend la matiere dans ces sortes d'abscés elle dépend bien moins de la situation verticale du corps, que de la disposition du tissu cellulaire. il y a une communication réelle entre le tissu cellulaire des parois du bas ventre avec le peritoine. Cette communication est surtout très marquée, au cordon spermatique, aux anneaux des muscles du bas ventre, a l'arcade crurale, au trou ovale, aux echancrures ischiatiques. Aussi le pus dans ces sortes d'abscés se porte-t-il de préference a l'aine, quelque fois aux lombes et rarement ailleurs. Mr. Boyer a vu un homme qui survecut un an a l'ouverture d'un abscés par congestion. le pus qui s'etoit primitivement formé a la suite de douleurs aux vertebres dorsales superieures, s'etoit ensuite porté ^ inferieur de l'omoplate, auprés et derriere le bord inferieur du trapeze. Ainsi les mouvements

^ vers l'angle

Alternatifs De la Respiration (Cause Essentielle De la migration Du pus dans les abscés par Congestion) Determine son transport tantot Dans une partie, et tantot dans un autre, suivant les dispositions Du tissu Cellulaire.

Aprés avoir ainsi parlé Des phenomenes qui se manifestent Jusqu'au moment ou la tumeur Est Bien apparente au dehors, il Convient De parler De Ceux qui L'accompagnent aprés, et De la suite de Cette Maladie.

Abandonné a lui même, un abscés par Congestion, augmente Graduellement Jusqu'au point D'acquerir un volume Enorme. la peau qui avoit Conservé sa Couleur naturelle Devient dans la suite Rouge. Elle s'amincit, Devient Douloureuse; La tumeur s'ouvre Enfin par une ouverture trés petite Mais qui s'agrandit, et laisse sortir une quantité De pus plus ou moins abondante. Ce pus semblable a Celui Des abscés froids, C'est a Dire sereux, Jaunatre, sale, floconeux, et albumineux, n'a d'abord aucune Mauvaise odeur

Mais quelques temps après il devient très fetide, irritant, acre, et ses effets sur la peau des environs sont marqués par l'inflammation laquelle cause la fièvre. Cette fièvre qui n'avoit pas paru jusqu'à lors, continue sans avoir un type reglé. La sueur est abondante surtout pendant la nuit; le malade maigrit; il survient un devoiement colliquatif; tous ces symptomes vont en augmentant, enfin le marasme qui en est la suite et dans lequel le malade tombe, le conduit bientot a sa fin.

Cette marche est néanmoins plus ou moins rapide. quelques fois la maladie ne dure que six semaines, tandisque d'autres fois elle traine, pendant deux, trois, et même quatre années. quelques fois aussi elle se termine par une fistule, qui donne plus ou moins de pus, mais qui du reste, ne cause aucun accident au malade.

On voit par ce qui vient d'être dit que les accidents graves ^ depuis l'ouverture de la

^ ne datent que

tumeur; car jusqu'a lors cette ci est tout a fait sans douleurs, et le malade ainsi que les parents s'etonnent du facheux prognostic du Chirurgien.

Du Prognostic

Le Prognostic ne peut Etre que facheux Generalement Parlant, puisqu'il Est d'observation que presque tous les malades affectés de cette Maladie succombent; Cependant il doit varier suivant les Circonstances, car la maladie Est Certainement bien plus facheuse lorsqu'elle Provient d'une Cause qui par Elle même occasionne de Grands Désordres dans l'economie Animale, telle par Exemple que la masturbation. Au reste, quoique ces abscés se présentent quelques fois avec des Circonstances Moins facheuses, Il Est bon de Prevenir que les accidents se manifestent, et se developpent aprés l'ouverture de la tumeur. Cette Raison doit donc Engager le Chirurgien a Etre trés Circonspect dans son Prognostic.

Du Traitement.

Si l'on pouvoit prévenir la maladie on rendroit un signalé service au malade, car on sait qu'elle est très dangereuse, d'une fois que la tumeur est formée. Mais on ne pouvoit y parvenir que dès le principe, et il est rare que le gens de l'art soient consultés à cette époque, à cause du peu d'intensité de symptômes qui se manifestent alors; on bien lorsque les personnes affectés de cette maladie consultent un Chirurgien habile, il est rare que les conseils de celui ci soient suivis, attendu que les moyens de guérir paroissent trop violents pour une maladie en apparence aussi peu considérable.

Il existe un moyen très favorable à la Maladie dès le principe, c'est l'application des Cautères, plusieurs Vésicatoires volants, un seul même appliqué sur la partie qui est le siège de la douleur, et entretenu pendant longtemps, suffisent quelquefois pour faire

Avorter la maladie, et disparoitre les douleurs lombaires. On conçoit que ces douleurs dépendant souvent du vice Rhumatismal, qui s'est porté sur la partie, les vessicatoires, les cauteres, et le moxa peuvent être utiles.

Mais lorsque le malade a negligé ces moyens et que la maladie est parvenu a un état facheux, comme la deterioration de la santé, les scenes defavorables de la maladie dattent surtout de l'ouverture de la tumeur. On a dit qu'il falloit la retarder le plus possible et ne la faire, que lorsque l'abscés paroit vouloir s'ouvrir de lui même, parceque a-t-on ajouté la nature pourroit faire cette ouverture trop grande si on la lui confioit. C'est pour cette raison aussi que la potasse concrete doit être appliquée en très petite quantité, afin d'empecher l'entrée trop facile de l'air qui occasionneroit la resorption du pus. Tels ont été les moyens proposés autrefois. Aujourd'hui encore quand

On Consulte la plus part des praticiens, ils Conseillent une Conduite semblable. il En Est Seulement qui Recommandent de faire l'ouverture le plus tard possible, mais qui Conseillent l'instrumt. tranchant a la place du Caustique.

Mais En Reflechissant Sur Cette maladie on a Changé d'opinion, et on a pensé que l'ouverture devoit Etre faite dès le Principe de la formation de la tumeur; Car dans Ces Sortes d'abscés il faut Considerer l'alteration du corps des vertebres, Ensuite le foyer même de la suppuration, foyer dont les parois Sont Composées Comme le montre la dissection, de tissu Cellulaire dont les Couches Sont Condensées, et Rapprochées. Par Cette même Raison plus la maladie sera Ancienne, Plus le foyer aura d'etendue, et Plus le Recollement sera difficile. Cet abscés Etant ouvert, l'air s'insinuera au dessous de Ces parois Jadis fortement Distendues par une Collection abondante. le Pus denaturé Par Son action Causera des Ravages plus ou moins Grands

Donc plus on aura Differé L'ouverture plus le Cas sera dangereux. Cette ouverture d'ailleurs ne pouvant pas ajouter a la Carie si toutes fois Elle Existe, pratiquée avant que l'abscés soit trés Considerable peut faire Esperer le Recollement des parties car la Carie Est trés peu de Chose dans les Commencements de la Maladie.

C'est d'aprés Ce Raisonnement qu'on a traité a Paris En l'an 12. Deux malades attaqués de tumeur par Congestion. L'un deux Etoit parente d'un Senateur, L'autre Etoit une Jeune Personne demeurant dans la Rue du Sepulchre. L'ouverture fut pratiquée avant que l'abscés Eut un Grand Volume, et que la peau fut Enflammée. L'operation fut faite Exactement de la même Maniere que Celle qui fut pratiquée a l'etudiant En medecine qui avoit un abscés froid, et qui fait le sujet d'une observation que nous avons Rapportée a la Page 57 de Ce Cahier. Ces operations furent faites par le professeur Boyer

On doit surtout observer dans le manuel De l'opération de ne laisser sortir a chaque fonction, que la moitié environ du pus qui s'y trouve renfermé. quelque soit la Guerison Est Complette d'autre fois il Reste une fistule qui n'est nullement dangereuse.

Si malgré Cette précaution le Sujet cause une ouverture a la tumeur, que le devoiement Colliquatif et la fievre survienment, le malade dépérit de Jour en Jour, et finit par succomber. Les amers les anti-scorbutiques, le Kina, la bonne nourriture ne sont que de foibles moyens Relativement a la violence de Cette Grave Maladie. on ne doit Cependant les negliger.

Tels sont les abcès par Congestion, abcès que l'on doit distinguer soigneusement Comme on le voit, des autres abcès, Car dans les Grandes villes ils se Présentent Souvent, et on serait Exposé a regarder une maladie très Grave, Comme une très legère, si on n'en avait une parfaite Connoissance. -

De la Gangrene

On definit la Gangrene la mort des parties solides du Corps, ou bien l'extinction, et l'abolition du sentiment et du mouvement, et de toute^ organique, et vitale des parties.

On donne ensuite a la Gangrene le nom de sphacele, lorsqu'elle occupe toute l'epaisseur des membres, et quelle n'epargne aucune partie, et celui de Gangrene proprement dite lorsqu'elle n'en occupe que la surface.

Lorsque la Gangrene attaque les os elle prend le nom de nécrose, quoique la nécrose consiste dans la Gangréne d'une partie quelconque.

Quelques auteurs, et entre-autres Boerrhave ont Etabli une difference entre la Gangrene, et le sphacele, en disant que la Gangrene n'est point la mort d'une partie, mais la disposition de cette partie a devenir sphacellée.

Mais quand une partie conserve la

^ fonction

Chaleur, la sensibilité, que les parties solides jouissent de quelque unes de leurs propriétés vitales, on ne peut pas dire que cette partie soit gangrenée, car le Mot de gangrene suppose d'extinction totale de ce même propriétés, qui n'étant point encore éteintes laissent l'espoir que la partie pourra revenir à la vie.

On ne doit point confondre la gangrene avec l'asphyxie locale, cet état de mort apparente de certaines parties. car de même que certaines substances en agissant sur le principe vital, et suspendant les fonctions les plus importantes à la vie donnent à l'homme les apparences de la mort, lequel état a été appellé asphyxie générale, de même aussi le sentiment peut être seulement suspendu dans une partie, et alors cet état s'appelle asphyxie locale. Ce dernier état est quelquefois imposé et on la voit dans la

Gangrène. Mais il en diffère Essentiellement en Ce que Cette Partie asphyxiée, Et susceptible de Revenir a la vie.

On trouve au Reste Des Exemples de Cette Espece d'asphyxie Dans le auteurs Lamotte Entre autres fait Mention D'un homme qui avoit Reçu une si violente Contusion a l'avant Bras, que Cette Partie ainsi que la main En avoit Perdu, la Chaleur Et le Sentiment, De Telle maniere qu'on Pouvoit Pratiquer De Scarifications Très profondes Sans que le malade En Ressentit De la douleur. Cette Partie Revint Cependant Peu a peu a Son Etat Primitif. Quelques Jours apres la Ligature d'une artere Principale D'un membre Celui Ci Est Pendant un Certain Temps dans Un Etat De mort apparente, C'est a dire Sans Sentiment, et Privé de Chaleur Excepté De Cette que L'on trouve artificiellement Le Membre ne vit alors que Par une Circulation Très Profonde Mais quelque

Temps aprés il Revient a son Etat Primitif.

On a Enfin Confondu la Pourriture et la Gangrene, et les anciens, etc servoient indifferament De l'une ou l'autre De ces Denominations pour Distinguer Ces Deux Differents Etats. Mais la Pourriture qui accompagne il Est vrai La Gangrene De trés Prés, Est une Chose Cependant bien differente. La Gangrene Est Comme on la dit l'abolition De l'action vitale^ d'une Partie, tandisque la Pourriture Est la decomposition, la dissolution de Cette même Partie, dont les Elements se séparent, et se dissolvent.

On Est trés a même De distinguer ces deux Etats Dans la Chair Des animaux dont nous faisons nôtre nourriture, Lorsque l'animal Est tué, sa Chair Est Gangrenée, Mais Elle n'est point pourrie, Ce n'est que quelque temps aprés que la Putrefaction s'empare D'elle.

Dans quelques Gangrenes le Croupissement Du Pus dans le tissu Cellulaire occasionne la Pourriture Avant même que La Gangrene soit Complette.

^ et organique

Dans ce Cas il est a la verité assés difficile de distinguer ces deux Etats. Mais dans d'autres Cas on en fait aisement la différence. Par exemple: l'artere principale d'un Membre ayant été liée, et la Collaterale ne fournissant pas assés de Chaleur s'éteint ainsi que l'irritabilité. ce Membre est Gangrené sans qu'il existe d'abord de putrefaction. Mais bientot l'epiderme se détache, et c'est a cette Epoque que commence la Suppuration.

Pour Resumer ce qui vient d'etre exposé on dira que la Gangrène est la mort d'une Partie. qu'on la nomme Gangrene Superficielle, Sphacele quand elle n'épargne aucune partie, et necrose quand elle attaque les os; qu'on ne doit point la confondre ni avec l'asphyxie locale, ni avec la Putrefaction.

Il est vrai de dire que ce dernier Etat s'accompagne très souvent, et la fait presque immediatement.

On a établi entre la Gangrene une distinction

D'après laquelle la plus part des auteurs En ont reconnu deux fatal. D'une humide, et d'autre seche. Dans la premiere Ont ils Dit le membre Contient une quantité De suc ou d'humeurs plus Considerable, que Celle qui se trouve ordinairement Dans la partie. Alors le Volume Du Membre Est Augmenté, et le Coupissement De Ce suc fait que la pourriture survient très promptement a la suite De Ce Sorte de Gangrene.

Dans la seconde la partie Contient très peu De suc, Moins que dans l'etat naturel, le Volume Est aussi Moindre, et le membre paroit Sec et seche. Mais on a donné trop D'importance a Cette Distinction. le Professeur Boyer Pense qu'elle Est Liée D'une Circonstance accidentelle; que la plus ou moins Grande quantité De suc que la Gangrene surprend (si l'on peut se servir De Cette Expression) n'etablit point De Difference Essentielles Entre Elles. aussi ne S'i admet il pas, et on Dira seulement En Exposant le phenomene De Cette triste Maladie Comment Elle varie a Raison Des Causes qui La Produisent, Car

C'est principalement Relativement aux Causes De la maladie que l'on doit Distinguer la Gangrene, puisque C'est d'elles que Dérive la Indication Curative.

Symptomes de la Gangréne

La vie Est Caractérisée Par la Chaleur, la Sensibilité la Couleur De la Peau, et la faculté qua la partie D'exercer Ses mouvements. Dans la Gangrene la Chaleur, et la Sensibilité diminuent Graduellement, S'éteignent peu, a peu, et le Membre Devient froid, et insensible. La Partie Gangrenée Change De Couleur, Mais Ce Changem.t Varie, Suivant les Causes qui Produisent La Maladie. En General la Partie Devient Violette, brune et noire, Alors L'epiderme se Détache, Mais a Cette Epoque il y a déjà un Commencement De putrefaction, Car avant Cet Etat, l'épiderme, reste attaché a la partie, et forme des phlyctaines plus ou moins nombreuses, et Grosses, qui renferment une humeur plus ou moins noirâtre, et S'exhale de la partie une odeur

toute particuliere, et sui Generis. Cette odeur Est tellement attachée a Cette maladie, et distincte De toutes les autres qu'elle suffit a un chirurgien Exercé pour lui faire Connoitre que la Gangrene habite l'appartement Dans lequel il Entre. Cette partie Gangrenée se Detache Peu-a Peu. On voit les parties qui la Confinent, Rougir, s'enflammer, Mais Cette inflammation Est differente De l'inflammation ordinaire. la suppuration se Manifeste, et on voit une Ligne De demarcation s'établir Entre la partie vivante, et Celle qui Est Gangrenée. a la Gangrene succede une Plaie Rouge et vermeille qui suit la marche ordinaire De Plaies, et finit Par se Cicatriser. tels sont les symptomes particuliers ou Locaux de la Gangrene.

Ils ne s'étendent Pas beaucoup Plus loin lorsque la Gangrene n'a Pas beaucoup D'étendue. Mais si le Contraire a lieu il survient De symptomes Généraux. avant leur apparition le malade eprouve une Chaleur Générale plus forte qu'a l'ordinaire sa fievre se developpe; mais quand la Gangrene Est Etablie, alors le pouls Devient Petit et

Miserable et la Chaleur S'eteint Graduellement
Les forces du malade s'anéantissent. il survient
Sur toute la surface de son Corps une Sueur froide,
et Visqueuse, le Delire, et il finit par succomber.

Quand Elle Est intervenue le Calme qui
Survient dans le moment du Passage de l'inflammation
à la Gangrène Est trompeur soit pour le malade
soit pour le medecin inhabile. Mais la prostration
Des forces, l'affaissement Du pouls, l'alteration
Du visage annoncent une Mort prochaine, et
L'erreur dans laquelle on Etoit tombé.

Causes de la Gangrene

L'inflammation precedant toujours la
Gangrene, ou presque toujours peut Etre mise
au nombre de ses Causes les plus ordinaires.
Mais Elle peut produire la Gangrene de
Deux manieres Differentes, et qu'il Est Essentiel de Connoitre. Tantot par son
intensité, C'est a dire par la violence de l'engorgement
Tantot par la malignité de l'humeur..

Lorsque la Gangrene Est Produite par
l'intensité De d'inflammation, surtout lorsque
Elle Ci occupe la partie qui Sont profondement
situés dans un membre, pour la gaine aponevrotique,
alors la Reaction De Ce aponevrose, Etrangle
les vaisseaux, et Determine la Gangrene. Dans une
fracture Compliquée par Exemple, les Esquilles
qui S'enfoncent dans les chairs, irritant le fibre
nerveux appellent De toutes parts les humeurs
et le membre S'oungorge. alors les aponevroses qui
recouvrent les muscles, ne pouvant pas Suffisamment
S'etendre, le bridant, la Circulation Est Balentie
a la vie Diminue, et le membre se Gangrene. Suivant
Quesnay c'etranglement produit par la aponevrose
Vient De Ce que les parties se Resserrant Empechent
les sucs nourriciers D'y aborder. Mais on sait
que la apponevrose n'ont aucune faculté Contractile,
et En Supposant que Cette Contraction Eut lieu
la Gangrene Devroit se borner aux Ligaments
et au tissu Cellulaire. Ainsi la aponevrose
n'agissant point De Cette maniere, Mais
bien Comme il a Ete Dit Plus haut.

L'aponevrose du fascia lata qui recouvre
les muscles très volumineux, dont le tissu est
dense, et doué d'une force d'élasticité très
considérable offre l'exemple de ce qu'on avance.
Si dans une fracture très compliquée l'engorgement
est excessif, que l'aponevrose ne soit pas assez
grande pour y suffire elle réagit sur les muscles,
et contribue à éteindre le principe vital, non
par en vertu de la contractilité dont elle
est membrane ne jouit pas, mais en vertu
de son tissu, et de son élasticité. Les
aponevroses doivent être donc considérées
comme un anneau placé au doigt duquel
devient cause de la gangrene, lorsqu'on n'a
pas la précaution de l'enlever s'il survient
dans cette partie un engorgement.

Lorsque la gangrene résulte de la
violence de l'inflammation elle s'annonce par
les symptomes généraux. le membre qui a été
très chaud, perd insensiblement sa chaleur. sa
peau change de couleur devient rouge, puis

Violette, et puis Enfin noire. L'insensibilité succede a la douleur. Des phlyctaines Remplies D'une humeur noiratre se montrent sur la partie. il Est bon De dire a Cette occasion qu'on ne doit point Confondre Ces phlyctaines avec Celles qui arrivent au Commencement D'une inflammation, a la suite D'une fracture, et Dans les Erysipeles non Gangreneux. Le pouls qui avoit Eté fort, et La fievre considerable, s'enfonce, et s'emble s'echapper au doigt, les forces s'affoiblissent, et le malade succombe. Telle Est la marche que suit la maladie lorsqu'elle Est L'effet De l'intensité De L'inflammation. nous Parlerons separement de Celle qui Est occasionnée Par la malignité De La Cause.

Prognostic de la Gangrene

La Gangrene Est d'autant Plus facheuse qu'elle Est Plus Profonde. Elle Est toujours Dangereuse, mais pas toujours mortelle. la nature Elle seule fait quelques fois tous les frais De la maladie En séparant la Partie Gangrenée De Celle qui

Est vivante. Mais quand l'inflammation Est Violente, et qu'elle s'étend vers le Tronc elle Devient mortelle.

Curation de la Gangrene

On doit D'abord Tacher de s'opposer a la Gangrene, En Moderant l'inflammation qui ordinairement la precede, et Cela Par les saignées Un Regime severe, les delayans, et les adoucissans. Voila Ce que l'on appelle Remedes internes.

Les Remedes Exterieurs sont les fomentations, les Cataplasmes Emmolliens les incisions pour Empecher L'etranglement On Doit Surtout Employer Ce dernier moyen dans les plaies d'armes a feu qu'il faut absolument Debrider, et Dans les hernies Etranglées, si L'on veut Empecher les accidens facheux.

Lorsque la Gangrene Est Etablie, et que le Pouls Est Petit et miserable, il faut se Tourner D'un autre Coté, Car au lieu D'employer les Debilitans et les Emmolliens, il faut au contraire

Ranimer la force par les toniques, le bon vin et les Cordiaux, afin de mettre la nature dans le cas de venir au secours de la partie Gangrenée.

Lorsque la Gangrene est superficielle la nature en opere la Guerison, la Suppuration survient la partie subjacentes, et circonvoisines separent l'escarre que l'on coupe peu-a-peu. Anciennement on faisoit des scarifications dans la vue d'arreter les progrés de la mortification. Mais, ou les incisions sont pratiquées de bonne heure, et alors elles augmentent l'irritation, et consequemment le Gonflement inflammatoire. ou bien lorsque la vie est prete a s'eteindre et alors elles determinent le Collapsus des parties infiltrés, et Contribuent a Causer la Gangrene.

Lorsque par exemple on pratique des incisions dans l'infiltration des bourses, l'inflammation qui survient se termine bientot par Gangrene. on a donc generalement abandonné la mouchetture, et la taille dans ces circonstances.

Quand la Gangrene Etoit formée Des chirurgiens Pretendoient que les incisions donnoient issue aux sucs putrides mais C'est bien Plutot le Contact de l'air qui favorise la putrefaction ainsi les incisions sont toujours suivies d'effets facheux.

Les Remedes anti septiques sont ceux qui Diminuent la force De l'engorgem.t Mais quand une fois la partie a Eté si fortement Engorgée, que la Vie s'y Est Eteinte, on voit bien que l'alkool Camphré, le Kina, ne peuvent Plus Ranimer le Principe Vital. ils Deviennent inutiles, et Memes nuisibles En Portant leur action sur les parties Environnantes. Il faut Employer les Emmolliens dans la Gangrene inflammatoire.

Si Elle attaque toute l'epaisseur d'un Membre alors on a Conseillé De Couper le Membre, tandisque d'autres ont Dit quil falloit l'abandonner a la nature.

Mais si l'on suit le Premier De ces Preceptes, il arrive souvent que les Germes De la Gangrene, Existent dans une partie

qui a toute la apparence d'être saine, et alors la gangrene s'empare du moignon; Cela arrivera surtout souvent dans la gangrene de Cause interne, et quelquefois dans Celle de Cause externe. Il faut pour éviter ce fâcheux inconvenient attendre qu'il se soit formé une ligne de Démarcation entre le mort et le vif. Plusieurs auteurs même dans le dernier Cas ont conseillé de laisser le membre. Mais si on l'abandonne a la nature, on laisse au Malade une infection abominable, qui peut déterminer une fievre de mauvaise nature. il faut mieux donc se résoudre a l'amputation dans le dernier Cas, car la plaie Regulière qui en resulte guerira bien plus facilement que Celle irreguliere qui survient lorsqu'on abandonne la chute du membre a la nature.

On peut n'abandonner aux forces de Cette derniere la separation d'une partie peu Considérable, surtout lorsqu'on voit qu'elle se fera dans un endroit favorable, Celle que Celle du doigt

Il Résulte de tout ce qu'on a dit que 1° Pour prevenir la Gangrene Lorsqu'elle Provient d'une inflammation, il faut Employer les moyens Propres a la diminuer. 2° que Lorsqu'elle Est formée toutes les incisions sont nuisibles et meme Ridicules, parceque Cette Partie n'a Plus aucune Communication avec les parties vivantes; 3° qu'il faut amputer le bras ou la Cuisse lorsqu'il y a une Ligne de demarcation bien tracée, a moins qu'il n'y ait d'autres Raisons pour se Conduire autrement. Mais Comme les forces vitales diminuent insensiblement, il faut ne point negliger les fortifiants, les toniques, les Cordiaux.

La Gangrene inflammatoire a Lieu bien moins Souvent que Celle qui Est Causée par la malignité des humeurs, Car il arrive très frequemment que l'on se trompe, et que l'on Prenne Pour Gangrene de Cause Externe Celle qui Est Reellement Produite Par une Cause interne....

De la Gangrene par malignité.

Il Est Certain par L'observation et L'experience qu'il peut Exister dans le Corps une Crise nuisible D'une Cause morbifique, Vraiment Deletere, qui En se fixant sur une Partie occasionne la Gangrene on trouve dans les auteurs une foule D'observations qui Confirment la verité de Cette assertion. La Cause deletere, mortifere interieure Capable de detruire la partie sur la quelle Elle Vient porter peuvent avoir des manieres D'agir bien differentes. leur source, leur origine, ne sont pas aussi Constamment les memes.

On doit Rapporter Ce genre De Gangrene a Celle qui arrive aux personnes avancees En age Et qu'on a pour Cette Raison appellé Senile. parceque l'on a Cru quelle Etoit produite par la vieillesse, quoique Cependant le progrés de l'age n'en soit pas la Cause Reelle; on doit Encore y Rapporter Cette gangrene qui Est Causee par l'usage du

Seigle Ergoté, et qu'on nomme Gangrene
Ergottée. Cette Denrée se voit partout dans
l'orléanois, et dans les saisons humides. alors
le seigle s'ergote (comme on le dit vulgairement)
et le pain qui est composé avec la farine de
ce grain, et dont les gens de la campagne
partout font leur nourriture, donne lieu a cette
gangrene.

quelle que soit l'origine de la cause
maligne qui donne lieu a l'inflammation
gangréneuse, cette cause se manifeste dans
l'economie, et sur la partie ou elle se dépose
par des effets différens. quelque soit la présence
de cette matiere dans l'economie est annoncée
par un trouble général, un mouvement fébrile
plus ou moins marqué, et a la suite duquel
survient une inflammation érésipelateuse,
phlegmoneuse, sur un membre, ou sur une
partie quelconque du corps.

Ce Mouvement de la nature par lequel

la matière Morbifique Est portée au dehors
Existe Jusqu'a Ce que le depot En soit totalement
fait. Ensuite le Pouls Devient petit, miserable;
Et Cette Partie Est presque aussitot Gangrenée,
noire, et Charbonnée, et Cet Etat arrive quelque
fois si promptement, qu'il se manifeste presque
immediatement apres la formation De la Rougeur.
alors la Gangrene fait De progrés plus ou moins
rapides, et s'etend Jusqu'a Ce que Cette humeur
Gangreneuse ait Été Complettement deposée sur
Ce membre. si Cette humeur Est trés abondante,
et que le membre ne Suffise point pour que la
Matiere s'epuise Entierement En se fixant sur lui
alors le Reste agit sur le Principe vital, occasionne
Des Symptomes plus ou moins fachEux, et finit
par tuer le malade. C'est ainsi que Cette Espece De
Gangréne gagne trés promptement des membres
Jusqu'au Tronc.

Mais quelque fois elle se borne sur une Partie
Sans qu'il y ait un Mouvement General bien

Marqué. C'est presque toujours aux extremités inferieures telle que les pieds, et la orteils que se porte alors la matiere morbifique. Dans ce Cas la partie devient D'un Rouge obscur, la Chaleur En Est brulante, la douleur vive. Cependant au toucher l'orteil ainsi Malade présente une Chaleur au dessous de la naturelle. ainsi Cette Espece D'ardeur que le malade Ressent dans Cette Partie Provient D'une augmentation dans la sensibilité De propriété vitale, et De l'irritation de la Matiere Mortifere

Déja d'action vitale Est presque eteinte dans le Systeme vasculaire, et Cependant les nerfs integres Recevant les impressions De la Cause Gangreneuse Ressentent la douleur. on ne peut guere Expliquer Ce phénomene que de Cette maniere. Les nerfs Sont donc les dernieres Parties que la gangrene attaque, et la douleur Existe tant qu'ils sont integres.

Quelque fois la Partie En devenant noire augmente De volume, et alors on appelle Cette

Gangrene humide; D'autres fois au lieu d'augmenter
elle diminue, et alors on l'appelle seche.
Mais cette distinction ne Constitue point les
Caractere Essentiels de la Gangrene.

Pendant que le desordre se fait dans
Une partie le pouls Est ordinairement petit,
foible, miserable, Concentré, le Malade Eprouve
un affaissement tres Grand une prostration
de forces, enfin tous les Caracteres de l'adynamie
a la langue Est seche, et aride, et le delire survient
Il arrive Cependant quelque fois que tous les
Symptomes, et surtout le delire sont tres peu
Marqués; Cela se voit principalement dans
les Gangrenes Erysipelateuses.

Lorsque la Cause Morbifique se borne sur
Un membre qui a lieu d'etendre, par Exemple
sur un orteil, bientot une ligne de demarcation
se montre, le Malade Reprend ses forces, et
les symptomes diminuent peu-a-peu. Mais
quelque fois aussi les Choses ne se passent pas

si heureusement, et la Gangrène s'étend de l'orteil au pied, du pied a la Jambe, de Celle Ci a la Cuisse, et alors on dit que la Gangrene fait des progrés, et pendant Cet Etat d'accroissem.t l'affaissement, et l'adynamie du malade se prolongent jusqu'a Ce que la matiere se soit Epuisée, que la nature Etit Etabli Entre la Partie Saine, et la Partie Gangrenée, une Ligne de démarcation qui Est un Cercle inflammatoire d'un Rouge vermeil trés different de Ce Rouge violet, et obscur qui annonce les progrés du mal.

La Partie ainsi Gangrenée diminue un Peu de volume. il s'en Echappe néanmoins trés Peu de Sucs. Cependant Elle se putrefie, et il s'en Exhale une odeur fœtide, Moins forte que lorsque la Partie Est Engorgée, et que la tumefaction Est Grande.

Dans Ce Cas on a Conseille d'attendre que la nature operat la séparation du membre Gangrené. on a dit qu'il suffisoit seulement de la faciliter En Enlevant l'escarre Prete a

se détacher, et en imbibant le membre avec
l'essence de terebentine ou de tout autre balsamique.

Cette Gangrene seche arrive le plus
ordinairement Chez les vieillards; Mais non pas
comme on a voulu le dire sur le progrès de l'age.
Car si cela étoit ceux qui sont les plus avancés
en age seroient les plus exposés a cette maladie.
et on ne voit guere que les personnes de
cinquante, de soixante ans en être atteintes.
C'est donc plutot a l'altération particuliere
des humeurs qu'on doit l'attribuer.

Quelque soit sur la qualité de la matiere
qui en est la cause, la Gangrene fait des
progrès plus ou moins étendus, et se borne aux
tegumens Communs, et au tissu Cellulaire. il
est par Exemple des personnes qui a la suite
d'une simple Egratignure dans une partie
Eprouvent une inflammation accompagnée
de douleur très vive. la peau de cette partie

Devient Brunatre, et se Convertit bientot
En Une Escarre Gangreneuse. quelques fois il
s'en forme Plusieurs isolées. La Santé
Du Malade En Est Peu dérangée, Mais il
Eprouve Des douleurs si vives quon ne Peut
Les Calmer qu'avec Peine. Mr. Boyer
Raconte dans ses Cours qu'un architecte
s'etant frappé De la Jambe Contre une
Porte, il survint a la suite une simple Excoriation
Le Malade s'etant adressé Dans le Principe
a un Charlatan, Celui Ci lui serra la Jambe, et
Lui Recommanda de Marcher; les Progrés De
L'engorgement et De L'inflammation furent
trés Rapides, et le malade eut alors Recours
a Mr. Boyer qui fit appliquer sur la
Partie les Emmolliens, et les anodins. Mais
Bientot la Circonference De l'ulcere trés douloureuse
Présenta dans un de ses points une Escarre
Gangreneuse, il s'en forma Ensuite Plusieurs
autres, et les douleurs Etoient si vives que les

Narcotiques même, ne pouvoient la Calmer. Les Escarres Cependant se separerent, et les Ulceres qui En Résulterent furent Cinq ou six Mois a Guerir. quelques temps aprés le malade fit une Chute En descendant d'un fiacre; Cette Chute Rouvrit les plaies anciennes. il y Eut Encore formation Déscarres Gangreneuses qui furent traités Comme la première fois. on Joignit néanmoins a l'application des topiques, l'administration interieure des toniques tels que le Kina, les anti-scorbutiques. On appliqua des vessicatoires, et on finit Enfin par appliquer un Cautere au Bras.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

D'autres fois la matiere Morbifique qui Existe dans un individu, attend une Cause quelconque pour se Développer. C'est ainsi que le plus leger accident. Une simple figure sont suivis d'accidens très facheux. On voit Egalement souvent la Gangrene survenir dans Une fievre adynamique, a la Verge de Ceux qui

Avoient une Gonorrhée. L'irritation paroit Etre dans ce Cas la Cause de l'afflux de l'humeur Morbifique, qui tantot se porte sur toute la partie, tantot se borne seulement au prépuce. on voit par la que la Gangrene Causée par la malignité de l'humeur Est accompagnée de symptomes differents suivant les Circonstances de la maladie.

On a dit que Cette Espece de Gangrene Etoit quelque fois occasionnée par le seigle ergoté. Noël Chirurgien a orleans dit que Cette maladie se montre souvent Chés les Campagnards. voici quels sont ses symptomes. les personnes qui En sont atteintes Eprouvent une Legere douleur a l'orteil; quelques fois même Cette douleur Est si peu Considerable que les malades continuent a vaquer a leurs affaires. Mais la partie devient insensible et noire, et il Est quelques fois arrivé que les personnes affectées de Cette Maladie, ont tiré dans leur bas, le soir En se deshabillant, l'orteil malade totalement Gangrené.

Table Des Matieres Contenues dans Ce second Cahier

4eme Termin. De l'infl. Gangrene ... Page 1
5eme ... idem ... 3
Prognostic De l'inflammation ... 5
indications Curatives ... 7
Remedes internes ... 9
Remedes Externes ... 14
Des abscés En Général ... 26
Des abscés Chauds ... 28
Traitement Des abscés Chauds ... 33
Du Caustique ... 38
De l'instrument tranchant ... 39
Manieres De s'en servir ... 40
Des abscés froids ... 46
Du traitement Des abscés froids ... 51
Des abscés par Congestion ... 60
De leur prognostic ... 68
De leur traitement ... 69

Suite
De La Table

De La Gangrene ..... Page — 74
Symptomes de la Gangrene 80
Cause de la Gangrene 82
Pronostic de la Gangrene 85
Curation de la Gangrene 86
De la Gangrene par la malignité 91

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Fin de la Table
Et
Du Second Cahier

100

Leçons de Boyer

3ème Cahier

En 13ème

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale

Traitement
De la Gangrene Par Malignité

En General Dans les Gangrenes De Cause interne la saignée seroit aussi nuisible, Qu'elle Est utile Dans la Gangrene produite par l'inflammation. Voila une grande Difference Relativement a la Therapeutique, Entre la Gangrene par Excés d'inflammation, et Celle qui Est Causée Par la malignité De l'humeur. En Effet Dans Cette Espece De Gangrene la nature pousse au dehors une Matiere qui Pourroit Causer Des accidents Mortels En se Portant sur Un viscere absolument Essentiel a la vie. Mais pour que Ce transport Ait lieu il faut que la nature ait Des forces suffisantes, et on les affoiblit au Contraire si on saigne le malade. aussi a-t-on Remarqué que les chirurgiens qui saignaient Dans toute Espece De Gangrene, ont Rendu Un trés mauvais service a leurs malades, Car le moindre inconvenient qui puisse arriver dans Ce Cas, Est de Pervertir la marche De la maladie.

En vain Diroit-on qu'on Enleve Par la saignée Une quantité proportionnée De Cette humeur qui Cause la Gangrene a la quantité De sang que l'on tire. les Dangers qui Résultent De Cette mauvaise^, l'emportent

^ Pratique

sur les bons Effets qu'on En attend. aussi voit-on Des Gangrenes Peu Etendues faire Perir le malade si l'on saigne; tandisqu'au Contraire on voit Celle qui ont le plus D'étendue Guerir Parfaitement si l'on n'emploie Pas Ce moyen. si la Gangrene Est accompagnée De secheresse, D'alteration Comme Cela Arrive ordinairement dans les Erysipelas Gangréneux, il faut alors insister sur les Rafraîchissants, et les délayans. Mais hors Ce Cas il faut Employer les Toniques, et Les fortifiants. Le Kina. Le vin De Bordeaux Soutiennent trés bien les forces vitales a un Degré suffisant Pour hâter La separation, et La Chute De L'escarre. On se Reglera au Reste Pour l'administration De Ces Remedes suivant Les Diverses Circonstances.

Il ne faut Pas Croire au sujet Du Kina que Ce Remede ait dans Cette Circonstance, Une vertu specifique Comme il la dans le traitement Des fievres d'accés, comme Le mercure L'est pour les Maladies veneriennes. il agit ici seulement Comme un trés bon Tonique, Ainsi Comme Dans Cette maladie il s'agit D'entretenir les forces Vitales, les Remedes internes Consistent dans un Choix De bons Toniques, et De Cordiaux.

A Legard Des Remedes Exterieurs les Topiques sont Presqu'inutiles. En Effet que Peuvent ils faire

sur une partie ou l'inflammation, et la Gangrene dépendant d'un principe qui est porté du dedans au dehors; le Styrax, et les autres préparations antiseptiques ne ralentissent en rien les progrés de la mortification. bien plus s'ils l'empechoient ils deviendroient nuisible parcequ'il ne convient jamais de mettre obstacle a la sortie de cette matiere deletere.

Quant a l'opium, si on l'applique a l'exterieur il ne calme guere la douleur. Donné interieurement il les calme bien, mais il faut etre trés circonspect dans son administration, et ne l'employer que quand la Gangrene a peu d'étendue; car dans celles qui sont trés considerables, il pourroit etre trés dangereux, en empechant l'expulsion complette de la matiere mortifere.

Lorsque la ligne de démarcation est bien evidente, et que la Gangrene est peu considerable, on peut en abandonner l'expulsion a la nature. si au contraire elle a beaucoup d'etendue, il faut se hater de l'emporter. Mais si la foiblesse de l'individu s'y opposoit, ou que le malade redoutant l'operation ne vouloit pas s'y soumettre, alors on se contenteroit de couper dans la partie gangrenée, le plus prés du vif possible, et l'on confieroit le reste de l'operation a la nature. Mais dans

Cette circonstance la Cure sera très longue a cause de l'irregularité de la Plaie qui survient a la Chute du Membre.

Il Est un Cas ou l'on doive attendre la Separation par la nature C'est Celui ou la Gangrene n'est point bornée. Si l'on amputte, le Sang ne sortira point par Les Vaisseaux qu'on a Coupé, le Malade Eprouvera du Soulagement, mais bientot la Gangrene S'emparera du Moignon, et necessitera une nouvelle amputation. Lamotte Rapporte qu'une Religieuse Etait affectée D'une Gangrene a l'orteil, Ensuite au pied, on lui fatigua une amputation de la Jambe, Mais au bout de quelque Jour la Gangrene S'etant Emparé du Moignon, et S'etendant Jusqu'a la Cuisse, on lui fit de nouveau l'amputation a Cette Partie, et qu'enfin la Gangrene S'etant Encore Emparée du Moignon, et se propageant vers le tronc, Elle Mourut. On Conçoit que dans le Cas la cause du Mal Venant de l'interieur l'operation Est inutile a moins qu'on attende que la matiere soit Epuisée, et que la nature ait Etabli une Ligne de Demarcation Entre le Vif, et le mort.

De la Gangrene par brulure

La brulure dont nous parlerons plus au long dans la suite, lorsque nous en traiterons en particulier, et quelque soit la Cause de la desorganisation d'une partie. alors elle teint d'une Maniere immediate le principe Vital, et Convertit la partie en une Escare gangreneuse. quelque fois la peau présente seulement une Couleur fauvatre, ou Grisatre, et C'est quand la Brulure Et superficielle. d'autre fois Elle Et noire, et Charbonnée, et dans le dernier Cas la brûlure consume Vraiment la partie.

La Gangrene effet de la brulure arrive au dernier Degré dont Elle Et susceptible, Mais elle ne l'accroit que pendant le Temps que le Calorique reste appliqué sur le Corps. lorsque Cesse d'agir la Gangrene Cesse aussi de faire du progrés, et il ne faut pas Croire avec Certains auteurs que malgré que le Calorique soit enlevé de dessus la partie la Gangrene puisse faire des progrés encore pendant quelques heures. Ainsi toutes les fois que le membre n'est pas totalement consumé on peut Esperer de le guerir.

Lorsque le Caloryque a désorganisé la partie du Corps sur laquelle il a été appliqué, l'art ne peut rien, si ce n'est de favoriser la séparation de l'escarre; car il est de toute impossibilité de pouvoir revivifier une partie totalement détruite, par l'effet du Caustique.

Comme l'on traitera dans un autre article particulier de la Brûlure, il suffit de l'indiquer ici seulement comme Cause de la Gangrène, et de dire que la chaleur peut désorganiser la partie du Corps sur la quelle Elle agit avec force.

De la Gangrène par le froid

La Brûlure peut ainsi désorganiser la partie du Corps, le froid Cause tout a fait opposé peut donner lieu aux mêmes Effets.

Les Effets d'un froid Rigoureux sur une partie du Corps sont très Connus; voici quels sont les principaux Phénomene qui se manifestent dans ce Cas.

La partie qui y est Exposée Eprouve d'abord un Engourdissement, plus ou moins Considerable, et

Lorsque le froid Est tres Rigoureux, Cet Engourdissemt. ne se borne pas Seulement aux parties les moins Garanties telles que les mains, le visage &c. Mais il s'etend aussi sur toute l'economie. alors un sommeil Pressant survient, et si au lieu de Continuer de se Mouvoir la personne Exposée au froid, obeit a Cette forte Propension, l'engourdissement augmente Peu, a Peu, La Circulation s'affoiblit, et s'aneantit, La sensibilité devient nulle, Enfin la vie s'eteint, et le Malade meurt Gelé.

La Partie Exposée a l'action du froid non seulement s'engourdit, Mais la sensibilité et la Chaleur diminuent aussi sensiblement; Dans Cet Etat de presqu'insensibilité Cette Partie qui a Resté Plus ou moins long-temps Exposée au froid, n'est Cependant Pas totalement Privée de la vie. l'experience a Plusieurs fois prouvé que des parties presque totalement Privées de Chaleur, et de sensibilité Etoient néanmoins Revenues a la vie. Mais si le sentiment Est Engourdi, que La Circulation soit Ralentie, que l'action des vaisseaux soit suspendue, et que le froid Persiste

le sentiment s'éteint tout a fait, la Circulation s'arrette et la vie Cesse.

Les parties que le froid peut priver de la vie sont surtout Celles qui Eloignées du Centre de la Circulation, Reçoivent moins l'influence du Cœur. ainsi les pieds, les orteils, les doigts, les oreilles, le bout du nez et même les organes de la Generation, sont En Général les parties qu'un froid Excessif atteint plus facilement.

Il Est très ordinaire de voir au milieu d'un hyver très Rigoureux, et surtout dans les Regions temperées ou l'on Emploie moins de moyens pour se Garantir du froid, les orteils des Enfants, et même des adultes se Gangrener. On a occasion d'observer très frequemment Ce Phenomene dans les armées, et les prisons.

On a mis En question si la Gangrene Causée par le froid devoit Etre mise au Rang des Gangrenes humides, ou des Gangrenes Seches. Mais Cette question n'a pu paroitre de quelqu'importance qu'aux personnes qui Regardent Cette distinction comme très nécessaire. Mais il suffit de savoir qu'elle survient de Cause Externe, et de Connoitre les moyens a mettre En usage.

Traitement

Si on Est appellé pour porter du secours a un membre ou les symptomes de la vie n'existent plus, il semble d'abord qu'en vertu de l'axiome Contraria, Contrariis Curantur, il faudroit Employer la Chaleur. Mais on a Remarqué que dans les animaux qui avoient les parties Gelées, lorsque les sucs stagnants dans les cellules du tissu Cellulaire ou Musculaire, viennent tout a Coup a Etre Rarefiés par la Chaleur, que la putrefaction Commençoit a se Montrer. En Effet On Comprend très facilement que dans Ce Cas, La Rarefaction Rompt tout a Coup les Cellules, et Rend irrevocable la Cause de la maladie ainsi Loin d'appliquer la Chaleur lorsquil s'agit de Rappeller a la vie une partie Gelée, voici quels sont les moyens que l'on doit Employer.

Il faut 1° Exercer sur la Partie des frictions avec des substances Moins froides que la Glace. ainsi La neige, l'eau froide Conviennent Parfaitement.

2° Substituer a la neige ou a l'eau froide, un Liquide aqueux tiede.

3° Enfin Lorsque la Partie Commence a donner quelques signes de vie, appliquer les topiques actifs, toniques, stimulants, tels que les décoctions de Kina d'abord simples, Ensuite Camphrées et Ammoniacées. Par ces moyens on Rappelle a la vie une Partie qui seroit irrévocablement morte si on l'avoit abandonnée a Elle même ou qu'on Eut appliqué la Chaleur.

On se sert des mêmes Moyens lorsque le froid s'est Emparé de tout le Corps, C'est a Dire qu'on Commence Par faire des frictions Générales, et principalement sur la Region Précordiale, d'abord avec de l'eau froide, puis avec de l'eau tiede. on met Encore le malade dans un bain, et On Emploie tant a l'exterieur qu'a l'interieur les toniques, et les stimulans.

Mais quand le froid a Eteint le Principe Vital dans un membre bientot les symptomes de la Gangrene se manifestent la Chaleur s'eteint, l'epiderme se detache, et la nature Marque la Ligne de demarcation

Par un Cercle inflammatoire, et irregulier. si les Parties malades sont peu Considérables on En abandonne la séparation a la nature, le chirurgien Coupera seulement les parties tendineuses, et aponevrotiques qui se separeroient trop lentement.

si au Contraire un membre Entier Est Gangrené Et que la Gangrene soit bornée, il ne faut pas tarder alors a faire l'amputation. on a bien vu Dans les Gangrenes au pied la nature se debarrasser Elle seule, et assés promptement De la Partie sphacelée, Mais alors Cette Jambe sans pied Devient trés incommode au malade qui a Eté ainsi Mutilé et il semble même que Ce seroit un trés Grand service a lui Rendre que De lui Amputer Cette Jambe qui le genera beaucoup Dans la suite, et l'empechera De se servir d'une Jambe de bois.

De La Gangrene Par la compression

Le froid et la Chaleur ne sont pas les seules Causes de la Gangrene. il En Est une autre qu'il n'est guere moins important De Connoitre

C'est la Compression. Cette Derniere Cause peut Meme agir De Plusieurs Manieres Differentes.

1° Lorsqu'une Partie Du Corps Eprouve une Compression Continue, Celle Ci Empeche L'abord Des Humeurs, et Des Sucs vivifiants Dans la Partie qui ~~[illegible]~~ Est Comprimée, Des Escarres Gangreneuses Surviennent. C'est ainsi que Dans une Longue maladie on voit Des Escarres se manifester au Sacrum, au Talon &c on peut Egalement Mettre au même Rang la Compression Des bandages

Lorsqu'on s'apperçoit De Cela Par la douleur et La Rougeur qui Surviennent, on Doit s'attendre à Voir paroitre une Escarre si l'on ne Prend Pas les Précautions Convénables. or le meilleur moyen De La Prevenir Est De Partager La Compression uniformement sur tout le membre. Un Jeune homme avoit le genou fort En dedans. Mais il Etoit Parvenu a Lage De Dix neuf ans Sans faire aucun Remede, âge ou il Etoit Evidement impossible De Pouvoir Guerir la Difformité. Neanmoins on Voulut lui Redresser Cette Partie au moyen De Deux petites Planches serrées Pendant long-temps

l'une contre l'autre, et placer l'une en dehors et l'autre en dedans. Mais bientot il survint a la partie interne du genou par cette compression continuée, une inflammation qui fut suivie d'une escare gangreneuse, qui empecha la continuation de ce moyen.

2° La compression peut produire la gangrene d'une autre maniere. si on comprime inégalement un membre dans une fracture par exemple la compression exercée sur une partie seulement retarde l'abord du sang dans la partie, c'est a dire son arrivée par les arteres, et son retour par les veines, diminue la sensibilité et la chaleur, et anéantit la vie. l'epiderme se detache, enfin la gangrene et la putrefaction surviennent. il faut donc etre bien attentif pour ne la trop comprimer, et pour faire la compression d'une maniere égale.

3° Enfin la compression donne lieu a la gangrene en interceptant le cour du sang dans les principales arteres. ainsi si on lie l'artere crurale et que la collaterale ne prenne pas suffisamment

pour nourrir l'extrémité, alors la Gangrene survindra et sera plus ou moins Profonde et Etendue.

Du Traitement

On Conçoit que pour Eviter Cette dernière Gangrene, il faut autant que l'on peut Eviter la Compression, et lorsqu'on Est obligé de la faire Elle doit Etre avec l'attention la plus Grande. Mais si malgré toute Cette Précaution Elle Est survenue on suivra alors les Regles Générales que ont Etés Données C'est-a-dire qu'on Amputera si la Partie Est considerable et dans le Cas Contraire, qu'on En abandonnera la Separation a la nature.

Elles Sont la Cause de la Gangrene. Elle survient bien quelque fois a la suite de certaines operations, et dans une infinité d'autres maladies Chirurgicales. Mais on En parlera En traitant de Chaque Maladie En Particulier, et on indiquera En Meme temps les Remedes Convenables En pareil Cas.

De la Gangrene par contusion

Les Contusions violentes peuvent donner lieu a la Gangrene. Elles peuvent desorganiser les parties Solides en Ecrasant celles qui Entrent dans leur Composition, en donnant lieu a l'epanchement des liquides dans le tissu Cellulaire, et en Causant la desorganisation de ces parties si un Corps par Exemple, extrêmement Lourd tombe sur une des Parties de la machine, qui trouve un point d'appui sur l'endroit ou Elle Repose; toute les parties Ecrasées seront Desorganisé, et la Gangrene s'en Emparera.

Mais la Contusion peut Etre suivie de la Gangrene d'une Maniere Differente. Lorsque les parties Molles ne sont pas tout a fait Desorganisées, que les vaisseaux soient seulement froissés, que leur Ressort, et leur action organique se trouve très affaiblie, que les nerfs soient irrités par le tiraillement, l'allongement, et la Tension qu'ils ont Eprouvé, alors les humeurs abondent dans les Vaisseaux dont les Tuniques sont dans Un Etat de

stupeur, il ne peuvent réagir sur les liquides qui le
contiennent. il résulte de cet abord des humeurs
la douleur, le gonflement, une tension, et une
inflammation considérable, a la suite des quelles
la vie diminue, et s'éteint. cette espece de gangrene
peut etre rapportée a celle qui est causée par la
violence de l'inflammation, avec cette différence
cependant, que les vaisseaux sont dans une
stupeur qui favorise l'engorgement.

Du traitement

entierement désorganisé cette partie du
corps devient etrangere, et ne peut plus avoir
de commerce avec les parties vivantes voisines.
l'art dans cette circonstance ne peut donc que
favoriser la nature qui tend a la chasser par la
suppuration, en excitant l'action des parties
lesquelles l'entourent, et en la moderant quand elle
est trop considérable. si la contusion n'a pas causé la
désorganisation de la partie, il survient une irritation
et une inflammation plus ou moins grande dans ce
cas la saignée et le saignées sont d'une tres bon

Effet. Mais lorsque la Partie Est dans un Etat De Stupeur, alors il faut Employer les toniques, les Confortatifs, et les aromatiques.

De la brûlure

La Chaleur actuelle (ou le Calorique) appliqué sur les parties Du Corps, produit Des Effets variés suivant la quantité de Calorique, la Durée De son application, la texture Des parties, et les Divers Corps Par les quels la chaleur Est appliquée.

Si les parties sur les quelles agit le Calorique ont un Epiderme fin, Delicat, Comme l'interieur De la bouche, l'interieur Des Levres, l'interieur De Paupieres, Les organes Externes De la Generation, La Chaleur produit Des Effets plus marqués que si L'epiderme Est Epais; Car Celui Ci Etant insensible ne peut Point Recevoir D'une maniere nuisible, L'influence De la chaleur. En Effet, les ouvriers les forgerons qui ont L'epiderme très Epais Peuvent tenir Dans leurs mains Des morceaux De fer Presque Rouges, Ce que ne pourroit Point faire des Personnes qui n'ont Point Cette Disposition organique.

Si le Calorique Est appliqué au Corps par l'intermede D'une substance Liquide, toutes choses Egales d'ailleurs, les Effets Seront Moins marqués que s'il Etoit appliqué par l'intermede d'un corps solide. Parmi les liquides Ceux qui ont le Plus de Consistance Comme l'huile, la Graisse, l'eau qui tient quelque sel En dissolution, occasionnent Des Effets plus Graves que l'eau Pure. aussi quelle Enorme Difference n'y a-t-il Pas Entre une brulure occasionnée par l'huile, ou par l'eau. Si par la Combustion D'un Corps Solide Comme les vetements Dont on se Couvre le Corps, ou par l'action D'un fer Chaud, ou bien par la Chute d'un asphyxie Dans le feu la brulure se manifeste, alors la Douleur que le malade En Ressent Est Plus Profonde, et les parties Sont tout a fait torrefiées Noires et Charbonnées.

Mais quelleque Soit la delicatesse De l'epiderme, quelque Soit le Corps qui serve d'intermede et Enfin quelles que Soient les autres Circonstances qui Donnent lieu a Cette Brulure, on observe qu'elle Peut Présenter trois Etats Différents.

1° Dans le 1er La Peau ayant Eté irritée, Cette irritation Entraine Dans la partie Des Liquides, En augmente la sensibilité et L'irritabilité et Produit Dans un Espace De temps peu Considérable une inflammation superficielle semblable En tout a L'erosypele. Tels sont les Effets De la brulure dans le Premier Etat, Etat dans lequel L'epiderme Conserve ses adhérences avec Le chorion, ou les Parties sous-jacentes.

2° Dans Le 2eme Etat L'inflammation Est Plus Vive. L'epiderme se Detache De la peau. la serosité attirée a la surface Du Corps s'amasse sous Cette Membrane, et Produit les Ampoules. alors La Chaleur occasionne L'effet Dun Vesicatoire, et Detruit le Corps muqueux, ou Reticulaire De Mapyghi.

3° Dans le 3eme Etat la durée de l'action Du Calorique a Eté Plus Considerable. la Partie Desorganisée, Gangrenée subitement, et immediatement Par L'action De la Chaleur, Perd toute Communications Avec Les parties saines voisines.

Tels sont les Effets Des trois Differents Etats de

de la Brûlure, qui peuvent encore avoir entre eux des différences très marquées. En effet. la Rougeur Erysipelateuse, Caractère du premier Etat peut présenter des nuances plus ou moins grandes et se rapprocher plus ou moins du deuxième Etat. Dans celui ci on y observe que l'action du Caloryque est Marquée par la plus ou moins grande quantité d'ampoules. Mais ces ampoules peuvent être plus ou moins étendues, contenir une séreuité jaunatre plus ou moins abondante, et se rapprocher plus ou moins du troisième Etat. Enfin dans ce dernier Etat il y a des désorganisations sans nombre entre la Brulure de la superficie de la peau, et la désorganisation de toutes les parties qui constituent ce membre.

Ainsi tous les trois degrés de la Brulure peuvent exister en même temps, et il n'y a que le premier qui puisse exister seul. Car voici ce qui arrive lorsque ce 1er Etat passe au deuxième, et que ce dernier passe au troisième. l'action du caloryque peu prolongée donne lieu au premier Etat,

Continuée plus Longtemps, les Symptomes du Deuxieme Etat paroissent, Enfin Poussée au Dernier Degré la Brulure Torrefie le membre.

Telles sont les differences que presente la Brulure Considerée suivant les Circonstances qui y Donnent Lieu, les parties qui En sont atteintes Enfin, les differents Etats qu'elle Présente.

Des Signes de la Brûlure

1° Une Rougeur plus ou moins Marquée Un sentiment De Chaleur plus ou moins considerable et semblable a Celui que l'on Eprouve dans le moment Meme De la Brûlure Caracterisent son Premier Etat, et que l'on Juge Ensuite Daprés la violence De la Douleur que le malade Eprouve, et le Gonflement De la Partie.

2° Les ampoules qui accompagnent le second Etat le Caracterisent suffisament. Mais quelques fois Elles ne surviennent Pas au moment Meme De la Brûlure Mais seulement le Lendemain

ou le surlendemain, et ce n'est qu'aprés qu'elles ont été ouvertes, qu'on peut juger si la suppuration surviendra.

3° a l'egard du troisieme Etat on ne peut guere le juger le premier jour. En effet quelque fois ce jour la, la peau est simplement jaunatre, et a moins que le degré de torrefaction soit trés considerable, et que la partie soit noire, on ne peut rien dire de bien certain.

Comme la brulure ne se montre a son degré d'intensité qu'au bout de quelque jours, le vulgaire en a inferé qu'elle faisoit des progrés pendant neuf jours consecutifs. mais il n'est rien de tout cela, et une fois le calorique enlevé de la partie, la gangrene ne fait plus aucun progrés. il est vrai (et c'est ce qui a donné lieu sans doute a cette erreur populaire) que les symptomes se developpent successivement jusqu'au moment ou les ampoules s'ouvrent, et que ce n'est même qu'alors qu'on peut juger du degré de

La Brûlure, Car alors on voit si la Partie suppurera et tout De même qu'il Est quelques fois arrivé qu'on n'a Pu voir L'escarre au dessous de L'epiderme qu'au bout D'un Certain temps, parcequ'on n'a Pu au travers De L'epiderme Reconnoitre le Degré D'altération De la Partie, De même aussi dans la Brûlure les Escarres ne se manifestent d'une Manière très Evidente, Par une Couleur Grisatre bien isolée que le neuvieme ou le Dixieme Jour. Tels sont les Signes qui font Juger De la Brulure. Mais on le Repete Ce n'est que quand L'escarre tombe qu'on peut s'assurer de sa Profondeur. Ces Symptomes sont Ceux qu'on appelle Locaux. il Reste a Parler Des Généraux.

Lorsque la Brulure Est legere tout se borne a la Partie seule qui a Eté Brulée. Mais si Elle Est Considerable, si Elle Penetre profondement, la fievre, L'irritation, Des douleurs très vives se Manifestent. La santé se deteriore visiblement et si la Brulure attaque la Poitrine, L'abdomen

ou quelqu'autre Partie aussi importante a la vie
de Malade pour l'ordinaire succombe aux
accidents primitifs qui l'accompagnent. Si au
Contraire la Brulure attaque de organe moins
Essentiel a la vie tel que les Extremités, il Resistera
Plus long-temps, mais Cependant si Elle Est très
Etendue En Largeur, et En Profondeur, il pourra
succomber aux Suites de Cet accident, C'est a dire
par la douleur atroce, et l'immense Suppuration
qui Surviennent.

Du Prognostic de la Brûlure

On Conçoit D'après tout Ce qui vient D'etre dit
que Nous ne doit Pas varier que le prognostic de
la brûlure. Le 1er Degré doit Etre Considéré comme
un accident très Leger, Car on peut facilement
Etendre l'irritation, et l'inflammation, et
Ramener la partie a son Etat Primitif dans
l'espace seulement de quelque heures.

Dans le 2ème Degré si le ampoules Sont
superficielles, et que les parties subjacentes

N'ayent Point Eté Lesée par le Corps Brulant La dessication Peut avoir Lieu; mais si au Contraire Elle ont Eté affectée que le chorion ait Eté Profondem.t Lesé, on Peut Dire alors que la partie suppurera au moins Comme un vesicatoire.

Dans le 3eme Degré Lorsque la Peau a Eté Desorganisée Dans une Petite Etendue, La maladie Est peu Considerable. Mais si au Contraire Elle a Eté Desorganisée Dans une Grande Etendue, Des plaies Larges, et Profondes surviennent a la Chute Des Escarrel, et alors le malade sera Peut Etre obligé De Rester huit a neuf mois au Lit surtout si la brulure a attaqué les membres inferieurs.

Enfin si Elle Est trés profonde Elle Est trés Dangereuse; Car supposé que le malade Resiste aux accidents primitifs qui se Developpent les huit ou neufs premiers Jours, il Est a Craindre quil ne Perisse Par la Suite, a Cause Des Grandes Suppurations, et Des douleurs atroces qui succedent a la Chute des Escarrel. Mr. boyer

Raconte qu'une femme s'etant Endormie avec une Chaufferete Entre les Jambes, ses Juppes s'enflamm.t et Brulerent ses Jambes, et ses Cuisses. Cette femme passa assés bien les douze Premiers Jours qui succederent a Cet accident, Mais a la Chute des Escarres La suppuration fut si Considerable, et les douleurs si atroces qu'elle succomba Du 20 au 30 eme Jour.

On voit Par la que le Prognostic Doit Differer Par Rapport aux Circonstances de la maladie, l'etendue de la Brulure, et l'importance des Parties qui En sont le siege.

Quant au Traitement il Doit aussi varier non seulement dans les Topiques, mais Encore dans les Remedes internes Généraux.

Du Traitement de la Brûlure

il n'y a Peut Etre aucune Maladie Pour la quelle on ait Proposé autant de Remedes que Pour la Brûlure. Chaque auteur, Chaque Commere a son

Emplatre Son Onguent. Cependant Ces moyens Empiriques C'est-a-dire Dont la Vertu Est fondée Est fondée sur l'experience Sont trés Differents les uns Des autres. quelques fois ils Sont astringents et irritans, tandisque D'autres Sont Emmolliens et adoucissans, De maniere qu'on ne Peut Gueres Concilier leurs bons Effets si l'on ne Considere, les Differents Degrés De Brûlure. Car tel Remede qui peut Convenir au premier peut Etre trés nuisible au second;

Il Est Donc Trés important si l'on veut Exposer le traitement Methodique De la Brûlure De Distinguer non seulement les Differens Etats De Cet accident, Mais Encore les nuances quils Peuvent présenter.

Dans le Premier il Existe dans la Partie une inflammation qui se Manifeste Par une douleur Brûlante, une irritation avec Picotement, et Cette irritation attirant les humeurs Cause l'engorgement De la Partie, De Sorte que Cet Etat tout a fait analogue a l'inflammation Parvenue au Plus haut Degré En Parcourt tous les periodes.

L'indication qu'il présente est de calmer l'irritation et la douleur, et en même temps de repousser les humeurs qui affluent de toutes parts vers la partie irritée, et d'empecher par la l'augmentation de l'inflammation, et de l'engorgement. Les remedes astringens et repercussifs satisfont pleinement aux indications dont on vient de parler.

On sait que les corps froids diminuent le sentiment des parties, calment l'irritation en même temps qu'ils produisent dans les vaisseaux de la partie ou ils sont appliqués, une crispation qui occasionne la repercussion des humeurs. Or le meilleur des remedes qu'on puisse employer pour procurer ce double effet, est l'acetate liquide de plomb (extrait de saturne), dissout dans une certaine quantité d'eau froide, ce qui forme l'eau blanche, l'eau vegeto-minerale, l'eau de Goulard.

Mais pour que ce remede vraiment efficace produise de bons effets, il ne suffit

Point d'appliquer sur cette Partie des Compresses trempées dans cette Eau, de les Renouveller avec soin quand Elles Commencent a se secher, Mais il faut Encore si la Partie le permet la Plonger Pendant quelques heures dans ce Liquide. alors En la Sortant de ce bain, on pourra la Couvrir de Linges imbibés de la même Liqueur, que l'on aura soin de tenir humectés En les arrosant frequement.

Quoique ce Premier Degré soit Considerable, on Peut faire avorter, et Eteindre l'inflammation et guerir En 24 heures une brulure, qui sans Cela Eut tenu la Partie Douloureuse Pendant Plusieurs Jours. on Pourroit Citer une foule d'exemples de Reussite de ce Moyen, surtout Lorsqu'on a fait Durer l'immersion de la Partie Pendant Longtemps. Un Jeune homme qui injectoit un Cadavre Pour Dissequer l'angeïologie Reçut Par la Crevasse de l'aorte l'injection sur le Visage. on se hata de l'essuiser Pendant qu'elle Etoit Encore Chaude, et Liquide; le Jeune homme fit En même

temps, et pendant deux heures consecutives sur la partie, des lotions avec de l'eau froide, et par ce morsen fit avorter l'inflammation. on a remarqué que l'ammoniaque liquide étendu dans une suffisante quantité d'eau augmente l'irritation et l'inflammation causée par la brulure, et que dans ce cas, c'est a dire, dans celui ou l'inflammation a été augmentée par l'usage de ce remede, l'usage de l'eau de Goulard est très efficace.

Mais si l'on a negligé dès le principe l'emploi des astringens, ou bien si l'irritation, et l'inflammation resistent a ces morsens, alors on doit se tourner d'un autre coté, et traiter cette maladie comme l'inflammation en général, c'est a dire par les emmolliens, les anodins, tel que la decoction de guimauve, a la quelle on aura ajouté des têtes de pavot, si le cas l'exige, et même les cataplasmes de mie de pain, ou de farine de graine de lin, si les douleurs sont très fortes; ou que la brulure ait attaquée profondement le tissu de la peau; soit que

⊡ on peut encore mettre en usage les affusions d'ether dont la prompte evaporation est très efficace. on peut employer l'eau

L'epiderme ait, ou n'ait pas Eté Detaché.

On voit par Ce qui vient D'être dit qu'on a a Remplir Des indications Différentes suivant L'epoque ou le Degré.

Diminuer L'irritation, et Repousser les humeurs sont les Premieres indications que l'on Remplit parfaitement par les astringents, et les Repercussifs; C'est Dans Ce même Moment que L'encre qui a une Vertu astringente, La boue noire Des Grandes Villes qui Contient beaucoup De parties ferrugineuses, En fin tous les astringents proposés Conviennent.◊ Mais si on a negligé Ces moyens ou que leur Emploi n'ait pas arreté les progrès Du Mal, alors il faut Employer les anodins, et sur la fin les Repercussifs.

Dans le 2eme Degré L'epiderme Est detaché De la Peau dans le Centre De La Brulure, et les parties Circonvoisines Seulement Enflammées. Dans Ce Cas on a a Considerer la brulure du second degré qui se trouve dans le Centre, et Celle Du Premier qui se trouve a L'entour. Ce Dernier Degré Exige

fortement chargée d'alcali volatil, où une pâte fraîchement préparée avec la farine et l'eau fraîche. En se dessechant, Cette pâte devient repercussive –

Les Repercussifs, et Comme Ces moyens ne Peuvent Point Etre nuisibles au second Degré, on Peut sans Crainte les Employer. Ainsi on Plongera La Partie dans la dissolution de Sacetate de Plomb. Mais au sortir du bain il faut Couvrir les Endroits ou l'epiderme Est Detaché, avec des Pommades, des onguents adoucissans, tels que le Cerat de Galien, ou bien un Melange fait avec Un Jaune d'oeuf, et une huile siccative quelconque, telle que Celle de noix ou de Lin. il faut avoir soin que Cette huile soit très Douce. Ce Melange Compose un nutritum qu'on Etend sur sur du Linge, et qu'on applique sur la Partie. On doit Dans Ce Cas, semblable a Celui ou on ne Veut Pas qu'un Vesicatoire suppure, ouvrir seulement les ampoules, En faire sortir la serosité, Mais Conserver l'epiderme, Car Celui Ci Etant Enlevé les Corps même les plus doux, Excitent sur la Peau qui Est denudée, Des douleurs atroces.

Après avoir Couvert les parties qui sont à nu avec le Cerat ou le melange Prescrit

Cy Dessus, on Enveloppera les parties avec des compresses trempées Dans l'eau de Goulard.

Si la surface du Derme a Eté Peu desorganisée Par le Corps Brulant, l'epiderme se Regenere Promptement, et la partie Est bientot Guerie. Cette Maladie Est alors semblable a Cette que Produit Un vesicatoire appliqué Pendant quelques heures seulement.

Mais si La lesion Du derme Est considerable alors la suppuration survient, Comme aprés qu'un Vesicatoire a Resté longtemps appliqué. On Panse Dans Ce Cas la partie Dépouillée D'épiderme avec le Cerat de Galien, ou de saturne, Mais quand l'inflammat qui Confine Cette partie Brulée, Est Considerable, il faut Renoncer a l'eau De Goulard et Recourir bien vite aux Cataplasmes, a la situation horisontale De la partie, Lorsque C'est un membre inferieur qui Est le siege De la Brulure.

Dans le 3eme Degré on a A Considerer les Parties désorganisées par le Corps brulant; C'est à dire l'endroit ou le Calorique a Eté immediatement appliqué.

Ensuite les Endroits qui Confinent Cette Meme Partie, C'est a dire Celles ou l'epiderme Est ordinairement Detaché; Enfin les Endroits qui Plus Eloignés sont seulement phlogosés. On voit Par la facilement que Cet Etat Reunit les trois Degrés de la brûlure.

Le troisieme Degré ne Presente Par lui même Aucune indication Curative Particuliere, Car la Partie brulée bientot Cernée Par un Cercle inflammatoire, présente trés Distinctement une Escarre qui se Detache Plus ou moins vite.

Les Endroits qui Confinent Cette Escarre, Depouillés De leur Epiderme, Caracterisent le Deuxieme Etat;

Enfin les parties Plus Eloignées, et simplem.t Phlogosés presentent le Premier.

Le troisieme Etat ne Présentant aucune indication Curative, il faut Passer a L'examen du second, et Du Premier, et Employer les Remedes qui leur sont analogues; tels que le Cerat, et les Compresses imbibées D'eau de Goulard. Mais si la

Brulure Est Considerable il faut alors Prescire un Regime au malade. le mettre a la Diete, lui Pratiquer Des saignées, appliquer sur la Partie, le Cerat, les Emmolliens, et les anodins. alors les parties D'ou L'epiderme a Eté Enlevé se Recouvrent bientot De Cette membrane nouvelle, les Parties les plus Eloignées Perdent de leur Rougeur, et De leur douleur, tandisqu'au tour De L'endroit qui Est affecté au troisieme Degré, un Cercle inflammatoire survient, et Borne L'escarre Dont on favorise La Chute Par l'application Des Corps Gras mais qui ne Doivent point Etre Rancel. Ainsi le Cerat De Galien Est Encore trés avantageux Pour La procurer.

Lorsque les Escarres sont tombées on a a traiter Des ulceres dont la Guerison Est longue et Difficile. si la Brulure a Eu Lieu Dans le Corps Meme De la Peau, et que Celle Ci n'ait Point Eté totalement Detruite, La Guerison En sera fort Longue, attendu que la Cicatrice ne Pouvant

Avoir lieu que par l'affaissement du tissu Cellulaire et le Rapprochement intime de ses lames, et ces mêmes lames ayant été en partie détruites leur affaissement ne pourra pas suffire pour opérer le Rapprochement

si au Contraire la peau a été brulée de part en part, cet affaissement aura à la vérité bientôt lieu, il procurera bien un Rapprochemt dans les parties, Mais Comme a Cause de la Déperdition de substance le Rapprochement ne peut être intime, la Cicatrice sera large et très longue a se former. En Général la Cure de Cette Espece de Brulure Est difficile.

On panse la plaie qui résulte de la chute des Escarres avec de la Charpie seche, et un Grand plumaceau de Cet par dessus. quelque fois il faut Exciter les Chairs qui sont blafardes alors on Emploie le Beaume Vert. d'autre fois il faut Reprimer les Chairs qui bullulent trop vite, alors on se sert de l'eau de Chaux ou du nitrate d'argent fondu.

Les Cicatrice Résultant de la Brulure sont toujours très difformes non seulement a Cause de la Déperdition de substance, de la peau, et des parties Brulés, mais encore a Cause de la mauvaise Disposition, qu'ont les Chairs a pousser, et a dépasser le niveau de la plaie. Mais on peut les rendre moins difforme, on peut même prévenir cette difformité, en se servant a propos du nitrate d'argent fondu.

Comme dans cette Maladie la déperdition de substance est très Grande, et que les bords tendent toujours a se Rapprocher du Centre; les Cicatrices peuvent imprimer aux parties des directions vicieuses. C'est ainsi que dans la Brulure de la partie antérieure de doigts, et de la paume de la Main, ces parties peuvent contracter entre elles des adherences, et alors le malade est estropié; on prévient cet effet en tenant les doigts toujours étendus. on empeche les adherences contre nature de ce dernier en interposant des plumaceaux de Charpie, ou plus le

faute d'avoir pris ces précautions, ces adherences ont lieu, alors il faut couper les brides, et tenir par un moyen mecanique les parties écartées. ^

Il résulte de tout ce qu'on vient de dire que le traitement de la brûlure, peut être rapporté au traitement général de l'inflammation.

De la Pathologie Générale

On a distingué cinq genres de maladies chirurgicales. Les tumeurs, les plaies, les ulcères, les fractures, et les luxations. on traitera d'abord des tumeurs, et on passera successivement aux autres genres.

Des Tumeurs

On a donné le nom de tumeur a une éminence contre nature survenue dans un

^ on vante beaucoup pour prévenir les ampoules dans les brûlures par le feu un beau bouillante, et pour guérir promptement la rapure de carotte en cataplasme

Endroit quelconque du Corps. ordinairement Cette Eminence occupe les membres, ou les parois des Cavités. quelques fois Cependant Elle a son siege interieurement, alors la tumeur peut Etre tantot Distinguée par le toucher, tandisque quelques fois on ne peut avoir la Connoissance de Cette maladie que par des signes Rationels.

La deffinition de Cette Maladie une Eminence Contre nature Exclut toutes les Eminences naturelles du Corps qui ont lieu dans quelque Partie, ou bien durant diverses fonctions.

Les anciens Divisoient bien les tumeurs En Naturelles, et En Contre nature, Mais Cette Division Est Purement oiseuse, Car on ne Peut pas Considerer Comme tumeur, ni le nez, ni la matrice dans l'etat de Gestation.

Les tumeurs Etant trés nombreuses, et les Especes trés Variées, il Convient pour mettre quelqu'ordre dans leur Exposition, d'en faire

Plusieurs Classes, Relativement a la Cause Materielle des tumeurs, C'est a cette Cause qui augmente le Volume des parties qu'il faut faire attention. On En Distingue de trois Especes.

1° La Premiere Espece Comprend les tumeurs formées par les humeurs, les liquides quelconques Lesquels accumulés dans une Partie Concourent a leur formation. C'est ainsi que le sang, la serosité sont les Causes Materielles de Certaines tumeurs.

2° La Deuxieme Espece Est Constituée par le Deplacement des parties, et des Visceres Renfermés dans les differentes Cavités, et qui En sortent. C'est ainsi que la tête du femur sorti de sa Cavité dans une luxation forme une tumeur; on Peut En dire autant des Epiploons, et des intestins qui sortent par les anneaux des muscles abdominaux

3° La troisieme Classe Enfin Comprend les tumeurs formés par des Corps Etrangers. Mais

Le Déplacement des os dans la fracture, dans la luxation, ne doivent point constituer cette dernière Classe; En effet on doit plutot considerer la tumeur que forme la tete de l'humerus, elle que cause une portion d'os fracturé, comme une Circonstance d'une Maladie particuliere, et comme Un phenomene du déplacement qui a lieu dans Cette Maladie. il faut donc Exclure de Cette dernière Classe la tumeur formée par le déplacemt ou la fracture des os.

On doit En dire autant sur la tumeur Causée par un Corps Etranger quelconque Car la tumeur formée par la balle qui a traversé Un membre ne doit point Etre Considerée comme Une maladie particuliere, Mais bien Comme le Phenomene d'une autre Maladie.

Il n'y a donc a proprement parler que deux Espece de tumeur, 1°. Celle qui sont formée par la liquidité, et que l'on a comme été anciennement apartenir, et les tumeurs par

Déplacement. Mais comme les hernies se forment presque toujours a l'abdomen, excepté cependant dans l'encephalocele ou hernie du cerveau, on renverra l'exposition des tumeurs par deplacement a cette partie de la pathologie, ou l'on traitera des maladies de chaque partie en particulier.

Des tumeurs humorales

On a distingué autant d'especes de tumeurs humorales qu'il y a d'humeurs dans le corps humain. On les a donc distingué en celles qui sont formées par le chyle, le sang, et toutes les liqueurs qui emanent de lui. Mais le chyle ne forme point des tumeurs que l'on a cru etre occasionnées par lui seul. Car chés les enfants qui ont le carreau la cause materielle de l'obstruction des vaisseaux du mésentère est bien moins le chyle que la lymphe, et même s'il arrivoit que les vaisseaux chyleux s'ouvrissent, et que le chyle s'epanchat Mr. boyer pense que la quantité ne seroit pas assez grande pour quelle put former tumeur,

et que par cette raison on doit exclure cette espece.

Il reste donc ainsi des tumeurs formées par le sang, et par les humeurs qui en emanent; mais comme la plus part de ces humeurs sont bornées a certaines parties, comme la bile dans l'abdomen, la salive autour de la bouche, on renverra encore l'exposition de ces maladies, a celles qui affectent chaque partie du corps. Ainsi en parlant des voies urinaires on indiquera quelles sont les maladies que cause l'urine; en parlant du foie, on fera mention des maladies occasionnées par la bile &c. on se contentera donc ici de parler des tumeurs formées par le sang.

Des tumeurs formées par le sang.

Cette liqueur en apparence homogene au moment ou elle sort des vaisseaux se décompose néanmoins peu de temps aprés en deux parties bien distinctes; l'une qui forme un caillot et que l'on nomme le Coagulum, et l'autre

fluide, qui surnage, et que l'on nomme serosité
En Consequence le sang présente deux parties
bien distinctes. Eh. bien! Ces parties Reunies
ou separées peuvent former des tumeurs.

Il y a donc deux Especes de tumeurs formées
par le sang. les unes le sont par la partie
Rouge ou le Coagulum, et En même temps la
partie blanche, tandisque d'autres sont uniquem^t
formées par Cette derniere.

La partie Rouge peut former des tumeurs
En s'accumulant dans les vaisseaux Capillaires
ou bien En s'arretant dans les Gros vaisseaux, et
En s'infiltrant dans leurs interstices. De la deux
Division dans les tumeurs formées par la partie
Rouge.

Si l'engorgement qui Cause la tumeur a lieu
dans les vaisseaux Capillaires, alors Cette derniere
Est inflammatoire

Si le sang s'arrette dans les Gros vaisseaux
ou qu'il s'infiltre dans leurs interstices, et

que les vaisseaux dans lesquels se passent les desordres soient arteriels, on appelle cette tumeur Anevrisme. Si les vaisseaux sont veineux elle prend le nom de Varice.

Mais on rapporte aussi a cette derniere espece celle que l'on nomme Variqueuse, et qui ne consiste point seulement dans la dilatation des veines, mais aussi dans la dilatation du tissu cellulaire rempli de sang. Quant a celle la on en traitera en particulier.

La partie blanche du sang est elle même composée de deux parties bien distinctes, l'une toujours liquide, et que l'on appelle serosité proprement dite, et l'autre qui se coagule par les acides, l'alkool et le feu, et que l'on appelle Lymphe

Or la serosité peut former des tumeurs en s'infiltrant dans les cellules du tissu cellulaire ou bien en s'epanchant dans une cavité quelconque. La lymphe peut s'engorger dans le tissu cellulaire

Mais surtout dans les Glandes conglobées.

Independamment de ces tumeurs, les tumeurs qui se trouvent dans le tissu Cellulaire peuvent en former dans toutes les parties du Corps Alors on les appelle Loupes

On voit d'un seul Coup d'oeil les tumeurs dont on va traiter. En Effet. La Partie Rouge du sang, s'engorgeant dans les Capillaires peut donner lieu au Phlegmon, a l'eresypele, au furoncle, a l'anthrax

Cette même Partie Rouge arretée dans les Gros vaisseaux, infiltrée dans leurs interstices produit l'anevrisme dont on distingue plusieurs Especes, et les varices.

La Partie blanche du sang appellée serosité en s'infiltrant dans le tissu Cellulaire donne lieu a l'oedeme, tandisqu'etant Epanchée Elle Est la Cause de diverses hydropisies telle que Celle de la tunique vaginale du testicule que l'on Connoit sous le nom d'hydrocele. L'autre Partie appellée Lymphe peut s'infiltrer dans

le tissu Cellulaire, et surtout dans la Glande et donner lieu au squirre, et au Cancer.

Enfin il peut survenir dans toutes les parties du Corps des tumeurs que l'on nomme Loupes et dont il y a plusieurs Espaces.

Lorsque nous aurons traité de ces différentes tumeurs on sera néanmoins encore bien loin davoir parlé de toutes celles qui peuvent se présenter. Mais on en comprendra l'histoire en traitant en particulier des maladies qui peuvent affecter les diverses parties du Corps.

Du Phlegmon

Le Phlegmon est une tumeur inflammatoire circonscrite, qui a son siege ordinairement dans le tissu Cellulaire sous Cutané, mais qui peut cependant attaquer les organes interieurs, ainsi on rapporte au Phlegmon, la Peripneumonie, l'hepatite, et en général toute la Phlegmasie

ou inflammation qui attaquent le organes parenchymateux, Mais ici on ne considerera le phlegmon que Circonscalement, C'est a dire le phlegmon situé a l'exterieur.

Quoique ayant son siege dans le tissu Cellulaire sous Cutanné, le Phlegmon affecte quelquefois la peau, et Cela ne doit pas surprendre si on considere Cette membrane Comme formée par un tissu Cellulaire très Rapproché, et dans lequel rampent une grande quantité de Vaisseaux. il attaque surtout la partie qui sont pourvue de Beaucoup de tissu Cellulaire Graisseux, ainsi l'anus, et le Creux de l'aisselle en sont très frequemment le siege. Mais Cela n'empeche pas que les autres parties ne puissent en Etre Egalement atteintes, Car aucune n'en Est Exempte et on la observé dans toutes

---

Causes du Phlegmon

Quelquefois le Phlegmon provient d'une Cause Exterieure, qui irrite les Parties nerveuses sur lesquelles Elle Est En Contact. C'est Ainsi qu'une Epine, un Corps Etranger Enfoncés dans quelques parties du Corps Causent le Phlegmon.

D'autres fois le Phlegmon Est occasionné par une Cause interieure, qui se fixant sur une Partie et En irritant les nerfs, Determine l'afflux des humeurs vers Ce Centre irrité

Signes Du Phlegmon

Le Phlegmon Est Caracterisé par Une tumeur plus ou moins Volumineuse, Circonscrite, qui s'etend non seulement En Largeur Mais Encore En hauteur, et En Profondeur. Elle Est d'un Rouge foncé qui ne disparoit Point par la pression du Doigt Comme la Rougeur de l'erysypele, Parceque l'inflammation

qui a lieu dans cette Maladie, s'étend jusque dans le tissu Cellulaire sous Cutané.

La Chaleur, et la douleur sont proportionné a l'intensité de l'inflammation, au volume de la tumeur, et a la sensibilité de la partie. La douleur Est presque toujours accompagné de pulsations, qui annonce que la maladie se terminera par la suppuration.

Terminaison du Phlegmon

Cette Espece de tumeur peut se terminer Comme l'inflammation En Général de Cinq maniere Differente.

1°. Rarement par Delitescence par ce que sans doute dans Cette Maladie, l'irritation Etant Concentrée dans un seul point de la tumeur, le Deplacement En Est moins facile que quand l'humeur Est Disseminé, et que la Douleur au lieu d'etre fixe sur un seul point de la partie Est Partagée dans une surface plus Etendue. Cela peut aussi

Provenir de ce qu'une plus grande quantité de sucs forme l'engorgement.

2° quelquefois par la Resolution, dans ce cas les parties reviennent dans leur Etat Primitif.

3° bien plus souvent par la suppuration surtout lorsque le phlegmon a lieu dans un Endroit Rempli de Graisse. Aussi Rarement se termine t-il d'une autre Maniere lorsqu'il a lieu au Voisinage de l'anus, ou dans le Creux de l'aisselle

4° Par induration lorsqu'un organe Glanduleux en Est Affecté. Cela vient peut Etre de ce que la Résolution ne peut pas totalement se faire a Cause de la tortuosité des vaisseaux de ces parties. On peut Egalement avoir donné lieu a Cette terminaison par l'emploi mal Entendu des Remedes astringens qui n'ayant Repercuté qu'une portion de l'humeur, auront donné lieu a la Crispation des vaisseaux, et a l'endurcissement du Reste. C'est ce que l'on voit fréquement arriver dans l'engorgement du testicule a la suite de l'application des Cataplasmes astringens.

La Gangrène En Est Rarement la Terminaison, Excepté quand la Cause Du Phlegmon a un Caractere De malignité. alor il se forme Une Escarre au Centre De la Tumeur, et le Phlegmon prend alor le nom De Gangreneux. L'etranglement Des aponevroses des parties qui sont frappées d'une violente inflammation, peut aussi Donner lieu a Cette Terminaison.

Pronostic Du Phlegmon

Le Pronostic Du Phlegmon Doit Varier Suivant les parties qui En Sont affectées, L'intensité, et L'etendue de L'inflammation.

A L'egard De la Cure, Elle Est Calquée Sur Celle De L'inflammation En Général Nous allons nous En Entretenir.

Cure Du Plegmon

Le but qu'on Doit se Proposer Dans le traitement Du Plegmon, Est d'en Procurer la terminaison la plus avantageuse. or la Résolution Est Celle que l'on doit avoir D'abord En vue

Lorsqu'on ne peut Esperer La Résolution On Doit alors favoriser la suppuration Du Phlegmon Car L'induration, et La Gangrene Etant toujours Des terminaisons funestes, il faut Employer tous les moyens propres a les prévenir.

Pour Procurer la Resolution il faut Diminuer la violence De L'inflammation, L'intensite De L'engorgement, et Ramener la Partie dans La quelle La tumeur s'est formée a un Etat tel que la nature puisse Elle même La Retablir Dans L'etat naturel. or les saignées Plus ou Moins Repetées, La Diete plus ou moins sévère, les delayans, et les Rafraichissans Composent le traitement interne ou Général

De Cette maladie. on insiste Plus ou moins sur Ces moyens, suivant, l'étendue, et l'intensité De l'inflammation, et l'importance De Cet organe qu'elle affecte.

Quant a Ce qui Concerne les topiques Les astringens, et les Repercussifs Sont nuisibles Dans tous les Cas, Même lorsque le Phlegmon provient D'une Cause Externe; Car ils peuvent augmenter la maladie En produisant un froncem.t et une Crispation Dans les vaisseaux De la Partie.

Ces Remedes Sont nuisibles surtout, Lorsqu'on les applique, Sur Des organes Glanduleux tels que le testicule, et les mamelles. Car alors ils peuvent Disposer Ces memes organes au Squirre, et Par la suite au Cancer. Dans les Cas ou on peut se les permettre, il faut les Prescire De bonne heure, et Dés l'invasion De la maladie. Mais Comme Cet Emploi Est trés Delicat, qu'il Est Difficile De Pouvoir Juger D'une Maniere positive, quel Est le temps ou il

Convient De s'en servir, les praticiens les plus sages preferent ne Jamais y avoir Recours. les Emmolliens Et les anodins Sont Ceux Dont on Doit attendre Le Meilleur Effet.

La forme la plus Convenable qu'on Puisse leur Donner Est Celle De Cataplasme, parcequ'alors ils Conservent plus long-temps leur humidité, et que d'ailleurs La partie En supporte Trés facilement le poids. Celui fait avec La farine De Graine De Lin, et La Decoction De Guimauve, a La quelle on ajoute quelques Tetes de Pavot si La Douleur Est Considerable Remplit Parfaitemt. les indications.

Si le Phlegmon Diminue D'intensité vers le 7eme ou 8eme Jour, que la Rougeur Soit Moins Considerable, la peau Legerement froncée La Tumeur un peu affaissée, et la douleur moindre On peut Esperer La Résolution, et alors Pour La favoriser on associe a des doses Plus ou Moins fortes les Resolutifs aux Emmolliens.

Enfin a mesure que la Tumeur Diminue

on augmente le premier, et on fait même par supprimer entièrement le second.

quelquefois après la résolution de la tumeur, la partie quoique naturellement indolente conserve encore un peu d'engorgement. on se sert alors des emplatres résolutifs.

Mais si les symptomes vont au contraire en augmentant, qu'il y ait des douleurs pulsatives que de frisson, des horripilations entre cuir et chair (comme dit le vulgaire) se manifestent on peut presque être assuré que la suppuration sera la terminaison de la maladie.

Dans ce cas lorsque l'inflammation marche rapidement on doit continuer l'usage des cataplasmes émolliens, sous l'emploi duquel on voit la tumeur s'amollir de plus en plus, se terminer en pointe, le pus s'amasser, et la fluctuation devenir sensible au doigt.

Mais si la marche est peu rapide, il faut alors aider le travail de la nature par les remedes suppuratifs, et maturatifs, l'oreille

Les oignons de Lis Cuits sous la Cendre &c, et lorsque le Pus tarde a s'amasser, les Emplatres de dyachilas Gommé, parcequ'alors la Partie s'echauffe, la transpiration Retenue Rammollit la Peau, et Rend Moins Douloureuse l'incision que l'on doit Pratiquer.

Lorsque le Phlegmon Est Converti En abscés tantot on En abandonne l'ouverture a la nature et C'est, Comme on la dit Plus haut, Lorsque l'abscés Est Peu Considerable, ou qu'il Est Situé sur une Partie ou l'on doit Eviter la Cicatrice. Mais si au Contraire la Collection du Pus Est Grande, ou que l'on Craigne qu'il occasionne Un Désordre Considérable, il faut se determiner a En faire au Plutot l'ouverture.

Lorsque la terminaison Par Gangrene a Lieu on incise l'escarre pour Donner issue au Pus Contenu dans la tumeur, et on favorise la separation de portions mortes En Pansant avec des Corps Gras tels que les digestifs simples, Composés, le Cerat &c.

Enfin si le Phlegmon vise a l'induration on doit insister sur tous les moyens propres a empecher cette facheuse terminaison. Ces moyens sont, la situation convenable, l'application des emmolliens. Par exemple. si cette maladie a lieu au testicule, le malade doit garder une position horisontale, sans laquelle point de résolution, tandis que le chirurgien insistera sur l'emploi des emmolliens, jusqu'a ce que la tumeur suffisament rammollie, puisse supporter l'application des résolutifs.

De l'érysypele

L'eresypele est une tumeur inflammatoire qui a principalement son siege dans la peau. quelquefois cependant il s'etend dans le tissu cellulaire, et prend alors le nom de Phlegmoneux. quoique l'eresypele ne soit pas très considerable, le tissu cellulaire peut être engorgé, mais il faut que

Cet Engorgement soit très Grand pour lui meriter le Nom de Phlegmoneux. Cette Espece de tumeurs presente Differentes Circonstances dont les unes sont purement accidentelles, tandisque les autres sont Vraiment Essentielles.

Differences de l'erysypele

L'eresypele Differe quant a la situation. toutes les parties peuvent Etre affectées de Cette Maladie. Mais Elle a lieu le plus souvent a la tete et aux Membres. lorsqu'elle parcourt tous ses periodes dans l'endroit même ou Elle s'est montrée, on l'appelle Eresypele fixe, on le nomme ambulant lorsqu'il a lieu successivem.t sur plusieurs parties Differentes.

Mais quelques fois l'erysipele, Gagne, s'etend successivement, et Progressivement de l'endroit ou il a d'abord Paru, aux Parties Environnantes on ne peut pas alors l'appeller Raisonnablem.t ambulant

C'est ainsi qu'une Plaie De tete Donne lieu
a un Erysipele qui se manifeste au front, et
qui s'etend Ensuite au visage, au Col, aux oreilles.
Cet Erysipele Croit successivement. La Cause de la
Maladie semble afin de pouvoir s'epuiser
attaquer les parties Environnantes, mais il y a
Continuité dans sa marche, et par Conséquent
on ne doit point le nommer ambulant. Lorsqu'au
Contraire un Erysipele se montre au bras, qu'il
disparait totalement de Cette Partie pour
Reparaitre dans une autre plus Eloignée, alors
il mérite Veritablement Ce Dernier nom.

Il differe Relativement aux Circonstances
qui peuvent l'accompagner. Ainsi Cette
Maladie Est legere lorsque la fievre qui
l'accompagne Est peu Considérable, et qu'aucun
autre symptome ne survient. aussi l'appelle
t-on dans Ce Cas Erysipele Benin. Mais
s'il Est Compliqué d'une fievre bilieuse,
qu'il y ait Sustration de forces, (adynamie)

ou irregularité dans les symptomes du Mal (ataxie.) alors on dit qu'il Est Compliqué ou Malin, et Cette Maladie a toujours Des Suites facheuses.

On a Ensuite Distingué l'erysipele En Celui qui Est simplement borné a la peau, et En Celui qui s'etend plus ou moins profondément Dans le tissu Cellulaire sous Cutané. il y a En Effet une différence trés Marquée dans Ces Deux Derniers Genres, Car l'erysipele qui n'attaque que la peau se Résout, tandis que la suppuration ou la Gangrene sont les suites les plus ordinaires De l'erysipele Phlegmoneux.

Lorsqu'il survient De petits boutons on l'appelle Miliaire, et quand Ces boutons qui ont d'abord En Lieu sur le tronc, s'etendent Circulairement au Thorax on Le nomme Erysipele Boutonneux

Causes de Erysipele.

On Voit Sur tout Ce qui vient D'être dit que L'erysipele présente une foule de différences. Mais les plus Essentielles Sont De bien savoir bien distinguer S'il Dépend D'une Cause Externe, ou S'il provient D'une Cause interne.

Le premier Est produit le plus souvent Par l'application De la Chaleur, D'un corps irritant, Du Rayon du soleil, et De Emplatres Rances. Ce dernier donnant surtout lieu aux Erysipele Miliaire.

Le Second survient Sans qu'on Puisse S'attribuer a aucune Cause apparente. on ignore quel Est le principe morbifique, et on En Etoit le Siege Avant Son irruption Sur la partie. Mais la fievre fait Connoitre qu'il provient D'une Cause interne; Car dans Ce Cas elle precede toujour la manifestation De L'erysipele, tandisque dans le premier

la fievre n'arrive que Consécutivement, et
la suite de l'irritation qui accompagne la
Maladie, et qui la Communique aux Parties
nerveuses.

Ainsi dans un Erysipele de Cause
interne, Cette fievre qui precede son inruption
doit Etre Considerée, Comme un Effort que
fait la nature, pour Expulser au dehors
une Matiere morbifique, et Délétere.

Il y a une Espece d'erysipele qui
attaque les Enfants. il se developpe quelque
fois la premiere Semaine qui Suit leur naissance
quelque fois le 2ème Mois et Rarement
le troisieme. il se termine le plus Souvent par
gangrene, et fait Perir les Enfants. on la
attribué au mauvais air que Ces derniers Respirent
Dans les hopitaux. il pourroit bien se faire
que Cette Maladie tint au Slu Grand volume
du foie du foetus, et à la Resorption d'une
Grande quantité de bile, que l'Organe Secrete.

Les vieillards sont encore sujets a une espece d'erysipelle qui le plus souvent est periodique. on pourroit peut etre l'attribuer aux mauvaises digestions, c'est a dire a cet etat que l'on nomme la cacochymie des vieillards.

Signes de l'erysipele

La rougeur qui a lieu dans l'erysipele est plus vermeille que celle du phlegmon. elle est illimitée, diminue insensiblement et se perd en mourant. elle differe encore en cela de celle de la dartre qui presente une ligne de demarcation bien marquée. la compression du doigt la fait disparoitre parcequ'elle fait passer le sang contenu dans les capillaires, dans les gros vaisseaux voisins; mais bientot cette rougeur reparoit parceque le fluide reprend sa place. la tumeur est generale et non point circonscrite. Il y a tumeur de la peau, et du tissu cellulaire

Jour Cutané, Chaleur plus ou moins Vive,
laquelle Est faiblement Distinguée par le
Chirurgien lorsqu'il applique sa main sur la
partie affectée. Mais le malade Eprouve une
Sensation brulante semblable a Celle qui Est
Causée par l'application du feu, Ce qui lui a
Merité le nom de Rose, feu Sacré, feu
St. Antoine. Cette Douleur Est plus ou
Moins vive Suivant la violence de l'engorgement.
Elle Sont les signes Généraux de l'Erysipele.
Il Sont Ensuite Modifié Suivant l'espece
D'inflammation.

L'Erysipele Est peu Considerable ils
se Bornent a la partie. Si au Contraire il
Est très intense, et très Etendu, quoique provenant
D'une Cause Exterieure, L'irritation qu'il occasionne
se Communique aux nerfs, et Donne lieu a
un mouvement fébrile qui n'est Cependant Jamais
bien Considerable.

Si l'Erysipele provient De Cause interne

La fievre se Manifeste avant l'inflammation Cependant le Malade Eprouve un Peu de Demangeaison dans une Partie, et si on l'examine on y voit un Commencement de Rougeur. si la fievre Est Peu Considerable quelle se termine au bout de 36 ou 48 heures, et que l'erysipele se soit bien formé, alors Cette Maladie sera Peu Dangereuse, Car on a Eprouvé, quelle l'etoit d'autant Plus que l'inflammation avoit Plus d'obstacles a se former, Et Vice Versa.

Si l'erysipele survient le même Jour que la fievre, il Est a Craindre qu'il ne soit trés Considerable Car l'experience a démontré Cette Verité dans une foule de Circonstances, et il En Est de Cela Comme de l'eruption des Pustules Varioliques qui survient immediatemt. Aprés l'invasion de la fievre.

Si l'erysipele Est simple la Langue Est Legerement Chargée Et Limoneuse, Mais s'il Est Compliqué, et accompagné d'autres symptomes

Plus ou Moins facheux, alors il survient des nausées des Cephalalgies, un sentiment d'embarras dans la Région epigastrique. le Visage se decompose et Palit dans quelques unes de ses parties telles que les ailes du nez. &c. si après la fièvre qui a precedé l'eruption le pouls devient petit, que la tete s'embarrasse, alors l'erysipele se Complique — d'ataxie, ou d'adynamie, qui le Rendent ordinairemt. très dangereux.

Terminaisons de l'erysipele

L'erysipele peut se terminer de diverses Manieres, Mais Cependant Presque toujours par Résolution, quand il Est borné a la Peau. tandisque quand il Est accompagné d'une tumefaction très Grande, que la Rougeur ne s'efface Point ou du moins très difficilement par la Pression du doigt, alors il se terminera par la suppuration ou la Gangréne. —

Dans ce dernier cas le tissu cellulaire sous cutanné detruit dans une grande etendue donne lieu a d'enormes abscés, trés difficiles a guérir. quelques fois l'erysipele occupe un membre tout entier. si l'inflammation est intense, et que cependant tout le tissu cellulaire de la partie ne soit pas en suppuration; alors il se forme une grande quantité de petits abscés. le professeur Boyer en a vu dans un cas de cette nature jusqu'a dix neuf, sur le bras d'un boucher.

Quand cette maladie se termine par la gangrene, elle détruit la peau, le tissu cellulaire met a nud les muscles, et si le malade ne succombe pas aux premiers accidents de cette terrible maladie, il arrive presque toujours que la nature ne peut suffire, pour fournir a l'immense suppuration qui survient, et le malade meurt des suites de cette facheuse terminaison.

Prognostic General de L'erisipele

Il Est très difficile D'établir ou de Déterminer le Prognostic, En effet Cette Maladie Est plus ou moins Grave suivant la partie qu'elle affecte, son Etendue, la Cause qui la Produite, et les circonstances qui l'accompagnent.

L'erisipele Du Visage Est plus dangereux que Celui Des autres parties Du Corps, a Cause de son voisinage avec le Cerveau, et les membranes qui l'enveloppent, les quelles peuvent En Etre affectés.

Celui Du Col, Du Thorax, De L'abdomen Est toutes Choses Egales D'ailleurs, plus a craindre que Celui Des membres. Enfin on Doit Regarder plus ou moins ses Effets Dans Ces dernieres parties suivant qu'il Est plus ou moins Etendu Et intense.

Borné a la peau il Est Moins dangereux que lorsqu'il s'étend dans le tissu Cellulaire

Et Le dernier Est plus dangereux Encore s'il provient de Cause interne, ou qu'il ait une Grande Etendue.

Le Typhos de Cause Externe lorsqu'il Est Médiocre, Est Rarement Accompagné de Danger Par la Cause Etant amovible, et En Résulte que bientot le progrés du mal Sont fixés. Au Lieu que Celui qui provient d'une Cause interne ou bien fait De progrés Rapides, et s'Etend Très profondement, ou bien La nature n'ayant pas assés De force pour porter au dehors La matiere Morbifique, Celle Ci peut Rester dans L'economie, et Causer De Grands Désordres.

Il En Est De Cela Comme De L'eruption Variolique, qui ne pouvant avoir Lieu au Dehors, Entraine toujours les plus Grands Dangers, pour Celui chés lequel Cette Disposition a aussi Lieu.

Traitement De L'erysipele

L'erysipele Provenant De Cause Externe Doit Etre traité Par Des moyens Exterieurs. Voici quels sont Ceux que l'on doit Employer.

Il faut D'abord Eloigner la Cause Du mal. Ainsi, si l'application Des onguents, Des Emplatres Des Cataplasmes Rances lui ont Donné lieu, on En Cesse aussitot l'usage, et On Couvre la Partie Avec Des Topiques Emmolliens Legerement Résolutifs. On voit par Exemple un Erysipele qui a Pour Cause l'application D'un Cataplasme De farine De Graine De Lin Rance, Cesser bien vite si on le suspend, et si on applique sur la Partie Des Compresses imbibées D'eau De Guimauve et De sureau, a laquelle on a ajouté quelques Gouttes D'extrait De saturne. Mais il Est bon De faire une observation a l'egard de Cet Extrait

L'erysipele qui se montre dans une Partie sur la quelle on A Pas appliqué un

Emplatre Rance, Peut fort bien ne pas dependre De Cette seule Cause, qui n'a Eté alors qu'occasionnelle, Chez Ce sujet qui avoit antecedement une disposition interieure. eh! bien s'il arrivoit qu'on Employat Dans Cette Circonstance l'eau De Goulard, ou tout autre Repercussif, on Pourroit Repercuter l'humeur Et donner Lieu a une Maladie, d'autant Plus Dangereuse, que la metastase auroit Lieu sur un Viscere plus Essentiel a la vie.

L'erysipele De Cause interne ayant Eté assimilé par plusieurs auteurs aux inflammations En Général, et Celle Ci attribuée a une Disposition particuliere tant des solides que des Liquides, a laquelle ils ont donné le nom De Diathese inflammatoire, ils ont Cru qu'un des Moyens les plus Energiques Etoit la saignée. Mais peu-a-peu les medecins s'etant formé Des idées plus Claires, et l'observation ayant Demontré que quand une inflammation Erysipelateuse Provenoit De Cause interne, la nature faisoit Effort pour Pousser la matiere nuisible du

Dedans au dehors, on a Restreint dans des limites plus Etroites l'usage de ce Remede. Aujourd'hui Mome l'on saigne Rarement dans Cette Maladie, a Moins que le sujet soit Plethorique, et sanguin, ou bien que l'erysipele Provienne de la suppression d'un flux hemmorroïdal ou Menstruel. Ce dernier Erysipelle Est Extremement Rare, Car quoique la suppression de quelques Evacuations, et notament Celles la, Donne lieu a diverses maladies, C'est bien Rarement a l'erysipele.

L'erysipele Etant toujours Compliqué de l'embarras des premieres voies (C'est a dire de l'estomac, et du duodenum) qui s'annonce par des nausées, une Couche jaunatre sur la langue, un degout, un malaise Général, une Douleur dans l'epigastre; les vomitifs Produisent de très bons Effets, dans le Principe. non seulement ils Enlevent Une portion de la Cause de la Maladie (que Quelques Praticiens croyent Rendre

dans les premières voies) Mais encore ils font évacuer des matières qui par leur séjour pourroient être très nuisibles. Mais si l'érysipèle est peu considérable, et qu'il n'y ait aucun symptome de l'embarras gastrique, on n'employera point ce moyen. il faut également s'en abstenir lorsqu'on ne la point mis en usage de le principe, et que la peau surtout celle de la partie affectée est sèche. Dans tous les cas possibles il faut entretenir la liberté du ventre, par des lavements. Modérer la chaleur du corps par les emmolliens, et les délayans, et si cette chaleur et la fièvre ne sont pas très considérables on peut administrer les légers diaphorétiques, comme la tisanne de Bourrache, ou des fleurs de sureau; tel est le traitement interne de l'érysipèle.

L'on employe a l'extérieur les emmolliens, et les anodins, auxquels on associe suivant l'exigence des cas, et l'étendue de la maladie les résolutifs. il faut toujours bannir les substances grasses et huileuses, qui devenant rances

par la Chaleur de la Partie irriteroient, et
augmenteroient par Conséquent le Mal. Ainsi
la fomentation faite avec la Racine de Guimauve,
la Graine de Lin, le Psyllium, et toute la
substance qui Contiennent du Mucilage sont
Celle qui Conviennent le Mieux dans le commencement
de la Maladie. Si Elle Est peu Considerable on
peut mettre En usage dès le principe les
legers Résolutifs. La Decoction de fleurs de
Sureau Est Celle qui Convient le mieux. Dans
l'erysipele plus Considerable ou l'erysipele
lorsque la peau se tend, que l'inflammation
diminue, on peut même pour la rendre plus
active y ajouter un peu d'eau de vie. Enfin
lorsque la maladie tend a sa terminaison, et que
l'état de premiere voie l'exige, il faut
ordinairement avoir Recours aux purgatifs. Mais
on se Regle pour cela d'après la maladie qui a
eu lieu, et l'Etat du malade au moment ou
il va Etre Guéri.

Quand l'erysipele Est trés Considerable

Et Phlegmoneux La fievre Dure très longtemps
Lorsqu'elle Cesse le premier ou le second Jour
Lorsqu'il Est leger, et superficiel.

Dans le premier Cas le malade Eprouve
Une alteration, et une Chaleur interieure
tres Considerable. alors il faut insister sur
les delayans, et les Rafraichissants, faire
boire souvent les malades, employer les
Cataplasmes qui Conservent le mieux leur
humidité, Mais Ne les appliquer que
sur la partie la plus enflammée. En se
Contentant d'appliquer sur la autre, ou
l'inflammation Est Moins intense, des
linges Exempts dans une fomentation Emmolliente.

Quelque fois malgré Ces symptomes
alarmans, la Résolution Est la Terminaison
de la maladie, Mais Elle arrive Rarement
dans toute l'Etendue de la tumeur, et il
Reste ordinairement dans les Endroits ou
l'inflammation a Eté la plus intense, une
surface d'un rouge obscur, et ou l'on sent

Bientot aprés une fluctuation manifeste; on ouvre ce petit abscés avec la lancette. Il est necessaire d'avoir recours a ce moyen car dans ce cas le pus est si epais qu'il ne pourroit se faire jour au travers de la peau qu'il decoleroit et qu'il useroit.

D'autrefois les Erysipeles Phlegmoneux accompagnés d'une fievre, et d'une chaleur considerable se terminent par des abscés enormes, dans lesquels le tissu cellulaire est detruit dans une ou plus ou moins grande etendue. il faut ouvrir ces abscés, mais on pratique ces ouvertures d'une grandeur mediocre, dans les endroits les plus convenables, c'est a dire ceux d'ou les matieres puissent sortir sans remonter contre leur propre poids, car on concoit facilemt les inconveniens qui resulteroient si dans ces enormes abscés on pratiquoit une ouverture proportionnée a leur etendue. l'exfoliation de la peau survient, et la compression

Expulsive Convient alors assés bien pour procurer le Recollement des parties.

Quelques fois l'érysipele se termine par Gangrene, et tantot Celle ci se borne aux tegumens dans une plus ou moins Grande Etendue, Mais Jamais dans toute la surface; D'autres fois elle attaque le tissu Cellulaire en Meme temps qu'elle Désorganise la Peau. Dans ces Circonstances le Pouls aprés avoir Eté fort et fréquent Devient tout a Coup Petit et Miserable; Ce qui arrive surtout Dans les Gangrenes de Cause interne. les toniques, et Principalement le quinquina a l'interieur sont les Remedes aux quels on Doit Recourir: quant a l'exterieur on ouvre les abscés, on favorise la Chute des Escarres, Et on aide le Degorgement des parties.

Quelque fois le Malade Meurt dans les neuf Premiers Jours De la Maladie; et quand il Résiste aux premiers accidens, le Desordre au quel la nature doit Remedier Est si Grand, quil Succombe Par les suites. En Effet. La Peau Est detruite, Dedoublée (si l'on Peut ainsi s'exprimer) les muscles Sont a nud et tout a fait Dissequé; La peau tout a fait Detruite se Rapproche Bien un Peu, Mais il Est impossible que Ce Rapprochement Puisse Etre Complet, et il faut De toute nécessité quil se forme Une Véritable Cicatrice toujours trés longue a se faire. Au Reste le malade Peut Guerir s'il Est Jeune, Robuste, et quil ne Commette aucune imprudence. mais il y a Bien Peu D'espoir s'il Est vieux, infirme,

Et qu'il ne se soumette pas aux avis de son Medecin.

La Metastase, et la delitescence peuvent survenir dans l'erysipele. Quand il depend de cause interne cette terminaison ne peut etre que dangereuse, car il est a craindre que la matiere morbifique quittant la surface, n'aille etablir son siege sur un organe essentiel a la vie.

Lorsque cette terminaison a lieu il survient toujours de nouveaux simptomes. tels que des frissons irreguliers, la disparition subite de la Rougeur exterieure qui avoit d'abord eu lieu par la partie primitivement affectée, enfin une douleur sourde dans l'interieur.

Dans ces circonstances il faut

Chercher a Rappeller l'humeur a la Partie qui a Eté Primitivement affectée, Et Employer tous les moyens possibles pour Calmer les symptomes qui sont survenus Dans la Partie sur la quelle s'est faite la Metastase.

On voit Par tout Ce qui vient D'etre Dit que la Conduite Du Medecin Doit Varier suivant une foule De Circonstances Lesquelles ont Eté successivement Enumerées. —

Fin du 3ème Cahier

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MONTPELLIER

Table

Des Matieres Contenues dans

Le 3eme cahier

	Page
Traitement de la Gangrene par malignité	1
De la Gangrene par Brulure	5
De la Gangrene par le froid	6
De son traitement	9
De la Gangrene par la compression	11
De son traitement	14
De la Gangrene par contusion	15
De son traitement	16
De la Brulure	17
De ses Signes	21
De son pronostic	24
De son traitement	26
De la Pathologie Generale	38

Suite De La table

Des Tumeurs ..... Page 38
Des Tumeurs humorales 42
Des Tumeurs formées Sur le Sang 43
Du phlegmon 47
De Ses Causes 49
De Ses Signes ..... Idem
De Ses Terminaisons 50
De son Pronostic 52
De sa Cure 53
De l'Erisipele 58
De Ses differences 59
De Ses Causes 62
De Ses Signes 64
De Ses Terminaisons 67

Suite de la table

Du pronostic general de l'erysipele .. 69
De son traitement 71

Fin de la table
Et du
Troisieme cahier.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE

144

Leçons de Boyer

4eme Cahier

An 13eme

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE

Du furoncle ou Clou

Le furoncle Est une tumeur inflammatoire ordinairement circonscrite, peu volumineuse, et qui lorsqu'elle Est très petite a son siege uniquement dans le tissu, et lorsqu'elle Est plus considerable, dans le tissu, et le tissu Cellulaire En même temps. il tient En quelque Sorte de l'erysipele, et du phlegmon. Du premier En Ce que la peau Est enflammée, Du second En Ce que le tissu Cellulaire participe a l'engorgement. Mais il Differe De l'un et De l'autre En Ce qu'il se termine toujours Par la suppuration, et qu'il se forme dans Son Centre une Veritable Escarre Gangreneuse appellée Bourbillon Lequel n'est autre Chose que le tissu Cellulaire du Centre de la tumeur denaturé.

Cette Maladie peut attaquer toute la partie du Corps. le Visage et les membres En sont souvent le siege; quelquefois C'est le tronc, Mais Rarement on le voit parvenir au Col. il n'y a peut Etre que la paume De main, et la Plante De pieds

ou Cette Maladie ne se Sort pas montrée.

Le furoncle Est tantot solitaire, et tantot Multiple, Dans Ce Derniers Cas tous ne Sont Pas d'égale Grosseur. les uns sont Petits, tandisque les autres Sont plus Considerables, et Plus volumineux Mais l'existence isolée du furoncle n'est point une Raison pour la quelle la tumeur doive acquerir un Gros Volume. Car on a trés souvent Observé que Dans Ce Cas elle Etoit trés Petite, tandisque elle avoit un volume trés Considerable lorsque le furoncle Est Multiple. Il arrive Rarement néanmoins que le furoncle ait beaucoup D'etendue, et Dans Ce Dernier Cas il approche De la nature De l'anthrax.

Causes du furoncle

Le furoncle Est toujours Produit Par une Cause interne, Dont on ignore Par Consequent la nature. Mais Comme il se montre toujours

Spontanement C'est a dire sans qu'aucune Cause Externe y ait Donné Lieu, ou Est En droit De Conclure qu'il Provient De Cause interne. Quelque fois il survient a la suite D'une maladie interieure, Et alors on Croit que la Depuration n'a Pas Eté Complette, et que C'est le Reste De la matiere Morbifique qui fait Explosion au Dehors, et qui Donne lieu aux furoncles plus ou moins Volumineux Et nombreux.

Quoiqu'il En soit Cette Cause Est Propre a Desorganiser le tissu Cellulaire qui se trouve au Centre De la tumeur, et Ce tissu Cellulaire Denaturé, est Converti Par la nature De la matiere Morbifique En une substance blanche Connue sous le nom De Bourbillon.

Signes du furoncle

On Connoit facilement le furoncle a une tumeur Rouge, Circonscrite, Dure, accompagnée D'une Chaleur mediocre, que suit ordinairement une Rougeur

Plus ou Moins foncé suivant le degré de la Maladie, et l'intensité de l'inflammation.

Lorsque le furoncle Est Peu Considerable, sa Base Est Dans le tissu De la Peau; Mais pour Peu qu'il Soit Volumineux sa base S'etend Dans le tissu Cellulaire De maniere que la maladie Rende alors, et Dans la peau, et Dans le tissu Cellulaire.

Il Est Presque impossible D'après les signes dont on vient De Parler De Confondre le furoncle avec Cette Maladie. la douleur que l'on Eprouve Sont très Vives, a Cause du Tiraillement, et Du Declirement De filets nerveux De la Partie, De la desorganisation De la peau qui S'amincit bientot par l'ouverture De la tumeur. Mais quoique Cette Douleur Soit Considerable, elle Est Rarement accompagnée De fievre a moins que la tumeur Soit très volumineuse ou bien qu'elle attaque De parties sensibles

La matiere Du furoncle, Est très active, et très Souvent Resorbée par le lymphatique

et porté dans les glandes lymphatiques les plus voisines. il resulte de ce transport l'engorgement de ces glandes, ce a quoi il faut être bien attentif. soit pour tranquiliser le malade, qui pourroit s'en effrayer, soit pour ne point attribuer soi même cet engorgement a une autre maladie.

Terminaisons du furoncle

Le furoncle se termine constamment par suppuration. Mais celle ci présente des phenomènes particuliers, et differens de ceux qui accompagnent l'inflammation ordinaire qui se termine ainsi. le tissu cellulaire qui forme le noyeau de la tumeur frappé par la cause du mal tombe en quelque sorte en gangrène et forme comme on la dit precedement le Bourbillon. C'est autour de lui que s'etablit la suppuration laquelle est un travail de la nature pour le detacher. En sorte qu'il n'y a

par un foyer unique. Comme dans l'inflammation phlegmoneuse.

Tandis que la suppuration se forme, la peau s'amincit, le centre s'ouvre, et le pus s'échappe. L'ouverture s'agrandit, le bourbillon sort, et la cavité dans laquelle il était contenu se retrécit. La cicatrice se forme, mais il reste sur la partie une cicatrice difforme, une rougeur très longue à se dissiper, et quelque fois même on a peine de l'une, et de l'autre ne se fait jamais.

Traitement du furoncle

Le traitement du furoncle est purement local, on se l'on employe quelque remede interne, ce sont ceux qu'on nomme altérans ou dépuratifs, et qui se composent de lisanne, et de apozeme amers, et dont toute l'action se borne a donner du ton aux organes digestifs et a toute la partie du corps, afin de rendre

7

par la Separation Complette.

Quant aux Remedes Exterieurs, le Chirurgien doit favoriser la formation du Pus, attendu que C'est la seule Terminaison du furoncle. ainsi, s'il Est peu Etendu; un Emplatre d'onguent de la mere, de mucilage, ou de Diachilon simple Convient parfaitement bien. S'il Est plus Considerable on aura Recour aux Cataplasmes Emmolliens. le Diachylon Gommé ne Convient guére que lorsque l'inflammation Est dissipée, Mais il Est nuisible si la marche de la Maladie Est Rapide, a Cause des Tiraillements et des douleurs aux quelles il Donne lieu.

Dans le furoncle peu Etendu du visage, on se Sert de l'onguent de la mere Etendu sur du Linge, ou du taffetas noir, et dont on Garnit le Contour avec du Diachylon Gommé.

On doit Constamment S'abstenir d'ouvrir la nature, lorsqu'on sauroit inutilement faire souffrir le malade, si on la pratiquoit avec l'instrument tranchant, Car Elle n'accelereit point la

separation du Bourbillon, qui Etant Considéré avec Raison Comme une Escarre, ne Peut Etre Detaché que par la nature, et Donneroit lieu a des Douleurs atroces, Etant Pratiquée sur Une Partie Rouge, et Enflammée.

Si Cependant l'inflammation a Eté Considérable, que la Peau se soit ouverte En Divers Endroits, qu'entre les ouvertures il y ait des Espoces de pont, et que Detaché Presque totalement le bourbillon ne Puisse sortir, il faut alors Recourir a l'instrument Tranchant, Pour Reunir toutes ces petites ouvertures, et n'en faire qu'une Seule.

Enfin lorsque le bourbillon Est Detaché on applique sur la plaie un Emplatre d'onguent De la mere (si toutes fois Elle a Peu d'etendue) et De la Charpie, Couverte D'un Cataplasme, si Elle Est Grande, et qu'il Reste de Lenfongement.

On Croit que Pour terminer la Cure il faut toujours administrer un Purgatif. Mais si les

symptomes qui annoncent les Embarras Gastriques ne se Manifestent En aucune Maniere, il Est inutile de fatiguer le malade, et son Estomac Par un Purgatif.

Voila tout Ce qui Est Relatif au furoncle qui Est une maladie Presque toujours si simple qu'il arrive trés souvent que le medecin n'est point appellé.

De L'anthrax ou charbon

On a donné le nom d'anthrax a une tumeur inflammatoire, accompagnée de Douleurs trés Vives qui a son siege Dans la Peau, et dans le tissu Cellulaire. Cette tumeur ne Differe Du furoncle qu'en Ce qu'elle Est Plus Etendue, et que les desordres qu'elle occasionne sont Plus Grands On la Egalement appellée Charbon a Cause De la Rapidité De sa marche, et Parceque le Centre En Devient noir Comme Du Charbon. Mais

Cette Couleur noire n'est qu'une Circonstance de La Maladie.

On Peut Rapporter a L'anthrax La Pustule Maligne, ainsi appellée Parcequelle s'est annoncée Dès le principe De la maladie Par une Petite Pustule.

Differences de L'anthrax

On Distingue L'anthrax En simple ou Benin, et En Compliqué ou Malin, on la Encore Distingué En Celui Dont les Effets Sont Simplement locaux, et En Celui Dont les Effets Sont En même temps, Locaux, et Généraux.

Toutes les parties Du Corps Sont susceptibles D'etre attaquées De L'anthrax. Mais il Etablit le plus ordinairement Son siege dans les Endroits Garnis D'une Grande quantité De tissu Cellulaire on le voit survenir fréquement a la Partie anterieure, et Posterieure Du Col, aux Epaules, et faire Des progrés d'autant Plus Considerables que le sujet Est plus Gras.

Causes de l'anthrax
Et Signes

La Cause de l'anthrax Est toujours interne et lorsqu'elle se porte au dehors sans qu'il y ait un trouble dans Marché, on dit que l'anthrax Est simple ou Benin, parceque alors Cette Maladie ne Compromet point la vie du Malade. Dans Ce Cas il survient une tumeur jolie ou moins volumineuse dont la Couleur Est d'un Rouge tirant sur le violet. La Douleur Est Considerable et bien plus intense que Celle qui a lieu dans le furoncle. Cette tumeur Est très Dure, et présente en Général tous les phenomenes locaux inflammatoires a un degré Souvent plus Considerable que dans les autres tumeurs inflammatoires.

Quelquefois Cependant l'inflammation ne présente pas Ce Degré d'intensité.

Mais lorsque l'anthrax Est très Considerable qu'il Est produit par une Cause dont la malignité Est très Grande, que les symptomes inflammatoires sont très marqués, que la fievre Est très forte

Le Centre de la tumeur se Gangrene très promptemt. D'autres fois cet Etat Est bientot suivi d'une prostration dans les forces, mais quoique cela soit ainsi les parties n'en deviennent pas moins très promptement noires, et le malade perit peu de temps aprés.

Terminaisons de l'anthrax

L'anthrax Benin, et même Celui qui Est un peu actif se termine toujours par la Gangrene du Centre de la peau, ou du tissu Cellulaire de la partie qui en Est affectée. quelques fois la tumeur s'ouvre Comme dans le furoncle par plusieurs petits trous qui se Reunissent, et laissent voir au dessous le bourbillon Gangreneux qui s'echappe.

Traitement de l'anthrax

Les saignées sont toujours nuisibles dans le traitement de Cette Maladie. En Effet. provenant

De Cause interne on doit Considerer la formation de la tumeur Comme un Effort De la nature a la quelle il faut bien se Garder d'enlever les forces qui lui sont necessaires pour Expulser son Ennemie. Car autrement Ce Dernier Errant a volonté Pour ainsi Dire pourroit se fixer sur quelque organe interieur, et Causer une Mort trés prompte.

Si La fievre Est Considerable on administre Donc, les Emmolliens, et les delayants, si au contraire les forces s'affaiblissent il faut insister sur les Cordiaux, et les toniques pour l'interieur et Employer a l'exterieur, les Emmolliens, et les anodins Dans la vue De favoriser la suppuration Et De Calmer les douleurs autant que faire se Peut.

Lorsque les Progrés du Mal sont trés lents Et que la douleur Est néanmoins trés intense le Cautere actuel, ou Potentiel Peuvent Etre appliqués Avec succés. C'est ainsi qu'on a Employé le fer Rouge, la Potasse Concrete, et le beurre d'antimoine. Mais Ce Cas se Présente Rarement.

Au bout d'un temps plus ou moins long, la tumeur s'ouvre en plusieurs endroits, et la nature ou l'art réunissent ces ouvertures. Parvenu a cet état l'anthrax laisse voir a découvert les parties sous jacentes, et on ne peut même guères connoitre l'etendue du mal qu'alors. la guérison de cette plaie irreguliere est d'autant plus difficile, que l'inflammation a été plus grande, et la deperdition de substance plus considerable.

Quelques fois le charbon se manifeste par des symptomes bien plus alarmans, car il fait périr promptement les malades en veritable inflammation escarrotique, sans avoir determiné des symptomes inflammatoires bien manifestes. le pouls est petit, misérable. il survient d'abord a la partie une legere rouge qui tire ensuite sur le violet, et est presqu'aussitot gangrenée; dans ce cas si l'on vient au secours de la nature et que le mal n'attaque pas des organes essentiels

a la vie, les forces se Ranimment, il se forme autour de l'escarre un Cercle Rouge, la suppuration s'etablit, et la portion morte se separe.

Mais Comme on la dit plus haut quoique Cette Ligne de demarcation soit bien formée on ne peut Connoitre toute l'etendue de la maladie que lorsque l'escarre tombe. C'est ainsi que dans le Charbon de la Partie anterieure du Col on a vu a la Chute des Escarres l'interieur de la Bouche (on peut Remedier a Cet accident par une operation analogue au bec de Lievre) qu'on a vu des nerfs a nud, et des arteres Considerables. C'est par Cette Raison que le Chirurgien doit donner beaucoup de soins a son Malade pour Etre pret, lors de la separation des parties Gangrenées, a Remedier a une hemmoragie Provenant de la lésion des vaisseaux la quelle pourroit faire Perir Promptement les Malades.

Il Existe quelque fois dans les hopitaux

ou il y a une Grande Reunion d'enfants, une Espece de Charbon très facheux, lequel Est Epidemique, et qui Est assez analogue au Charbon Malin dont il a Eté Parlé

Telle Est l'espece de Charbon qui Est la Plus facheuse. La maladie qui a le plus de Rapport avec lui Est la Pustule maligne.

De la Pustule maligne

La Pustule maligne Est une tumeur Gangreneuse, inflammatoire, que l'on a ainsi nommé Parceque la maladie s'annonce Par une Pustule une Espece de phlyctaine, et que les symptomes qui succedent a Cette Eruption sont très Graves. Il y a Veritablement malignité dans la Partie affectée de la maladie. Cette Pustule Differe du Charbon, En ceque la Cause de Ce Dernier vient de l'interieur, et qu'elle Existoit avant que la Maladie se manifestat; au lieu que dans la Pustule maligne la Cause vient toujours du

153

Dehors. C'est une Espece d'insertion, une Espece de fixité des miasmes qui s'élevent des animaux Morts du Charbon qui aprés avoir Causé des Ravages plus ou moins Grands sur la Partie Porte son influence dans l'interieur.

Il Est bien des auteurs qui Pretendent Avoir vu la pustule maligne se manifester spontanement Chés des personnes qui n'avoient point Eté Exposées au Contact des animaux Morts du Charbon. Mais ces observations ne sont ni assés nombreuses, ni assés scrupuleuses pour qu'on Puisse y ajouter fois, et Conclure de la que Cette maladie Peut survenir spontanemt.

Les Parties des animaux Morts du Charbon Presentant quelques fois Une tumeur Grangreneuse sont susceptibles de laisser Exhaler une matiere Morbifique laquelle d'abord fixée Puis absorbée Donne lieu a la pustule. Il n'est pas meme nécessaire, qu'il y ait une tumeur sur la surface du Corps de l'animal (Car quelques fois Cette maladie le fait Perir sans qu'il En Existe) Pour

qu'il puisse causer la maladie a la personne qui s'expose a la gagner. Ainsi toutes ces individus qui par état touchent ces animaux tels que les bergers, et les bouviers qui sont chargés d'en avoir soin, les bouchers qui quelque fois les dépécent, les tanneurs qui travaillent sur leur peau, sont plus exposés que tout autre a recevoir, et a absorber une plus grande quantité de la matiere deletere qui devient cause de la maladie. mais de quelque maniere que le virus se soit introduit dans l'economie, et quelque soit le lieu ou il se soit fixé, il donne lieu aux signes suivants.

Signes de la Pustule Maligne

Il s'éleve d'abord a l'endroit du corps qui a été le plus particulierement en contact avec l'animal une phlyctaine remplie d'une serosité jaunatre, au dessous de la

quelle on apperçoit une tache noire plus ou moins foncée. les Environs de la partie sont d'un Rouge pale, lisses, et infiltrés. on voit que leur Couleur Est Differente de Celle du Phlegmon dont le Rouge Est plus foncé. Bientot la partie se Gonfle, s'infiltre, la peau se tend, et si la maladie attaque un Membre il devient Extremement Lourd, et Douloureux. La fievre Est d'abord très forte, Mais bientot le pouls devient petit, et Misérable, et la Prostration des forces ne tarde pas a survenir. Enfin la Gangrene s'empare de la partie ou la pustule s'est formée, et fait des progrés plus ou moins Rapides. Si Elle a lieu aux Membres, elle Gagne du Coté du tronc; si Elle a lieu au visage, elle s'étend vers le Col, et la Poitrine Il arrive même quelque fois que ses progrés sont si Considerable que le malade succombe du 8 au 12eme Jour.

Les Phenomenes de la Pustule et

Circonstances qui l'accompagnent annoncent bien Evidement que le Mal Marche de l'exterieur a l'interieur, et que la Cause qui y a donné lieu après avoir sejourné plus ou moins long-temps sur la partie, et y avoir Exercé des Ravages plus ou Moins Grands, Gagne vers l'interieur, et Tend a y Detruire le principe du sentiment et du Mouvement. On voit Donc qu'il y a une Très Grande difference Entre l'anthrax et la Pustule Maligne, Car Dans Celle Ci la maladie se Porte du Dehors au dedans, Tandisque dans le Charbon elle se Porte au Contraire de l'interieur a l'exterieur. Voila Pourquoi aussi les Secours de l'art administrés a Propos, et a Temps sont En Général plus Efficaces, et Plus utiles que dans l'anthrax. Voici la Conduite que le Chirurgien Doit Tenir Dans le Traitement de la Pustule Maligne, Maladie toujours Extremement Dangereuse.

21

Traitement de la Fistule maligne

Comme la Cause de cette Maladie vient de l'exterieur; qu'après avoir sejourné plus ou moins longtemps sur la partie, elle y est absorbée, et que de là elle entre dans l'economie animale, pour produire le desordre qui l'accompagne. Il en résulte qu'on doit dans le traitement, ou detruire la Cause, ou bien s'empecher de la porter a l'interieur. L'experience a repondu au raisonnement. on a remarqué en effet que quand la maladie est connue dans son invasion on parvient a en empecher le progrès, en en éteignant pour ainsi dire la Cause par l'application du Caustique; la potasse concrete, le beurre d'antimoine sont ceux que l'on employe le plus frequemment. Mais quand on n'est point appellé dans le principe, la fistule fait des progrès très considerables, la partie se mortifie, et le virus passe de l'exterieur a l'interieur.

Quelle que soit l'époque à laquelle on
est appellé, relativement à ce qui concerne
l'endroit dans lequel la pustule est survenue
il faut appliquer d'abord la scie à Cautère ou
le Beurre d'antimoine. Mais si la maladie a
fait de grands progrès, il ne suffit point
de mettre en usage le Caustique, il faut
encore scarifier profondement la partie, et
toucher le fond de la scarification avec le
dernier de ce Caustique qui de tous est
le plus d'activité. On couvre ensuite la partie
avec de Cataplasmes Emmolliens dans la
vue de diminuer l'engorgement, et de favoriser
la suppuration. La Cautérisation n'empeche pas
néanmoins la Gangrene de survenir, et elle
ne sera plus ou moins étendue suivant le degré
de l'engorgement et de l'infiltration, et suivant
la quantité de matière Morbifique déposé dans
le système de l'économie.

Au reste ces moyens sont les meilleurs
qu'on puisse employer. Mais le plus souvent

Leur succès ne dépend que de ce qu'on s'en est servi de bonne heure.

Quant a ce qui concerne le remede généraux ou internes, il est très important de ne pas confondre cette maladie avec une tumeur simplement inflammatoire, et ordonner d'après cela les saignées, et les debilitans, car on a constament observé que ceux qui avoient été saignés étoient morts. ainsi bien loin d'administrer de semblables remedes, il faut recourir bien vite a ceux qui soutiennent les forces vitales, et qui peuvent les préserver de l'influence funeste du virus qui a été resorbé dans la machine. C'est pourquoi les toniques, les cordiaux, le quinquina, et le camphre doivent être administrés a haute dose.

Lorsque les progrès de la gangrene sont arretés, que le pouls commence a se relever on peut espere que le malade guerira, et même assurer que les progrès sont bornés. Mais on est bien loin de connoitre toute l'etendue

De la maladie, et ce n'est qu'à la chute des Escarres que l'on peut avoir cette connoissance. La methode que l'on donne ici a très bien reussi lorsque la Maladie a été susceptible de guerison. En effet on a gueri des maladies affreuses. il est vrai que le temperament robuste des sujets qui en étoient atteints, n'a pas peu contribué a la reussite des moyens employés.

Cinq bouchers de Paris aveuglés par la cupidité depecerent pour le vendre un boeuf qui étoit mort du charbon. trois d'entre eux s'étant adressés a un ignorant furent saignés du bras, et ensuite du pied. on leur administra les delayans, et les adoucissans, et ils perirent par les progrés du mal. le 4eme s'étant heureusement pour lui adressé a Mr. Larrey, celui ne regarda pas cette maladie comme une tumeur simplement inflammatoire. le malade ne pouvoit avaler qu'avec peine. il avoit le pouls petit, et concentré; on fit des scarifications profondes non loin de la base de la machoire

Endroit ou la Pustule s'etoit d'abord manifestée. Aprés que les humeurs Eurent assé Decoulé, et quelles Eurent Eté absorbées avec des Linges, et de la Charpie, on Cauterisa les scarifications avec un Bourdonnet imbu d'acide nitrique. On administra interieurement le Xina, et le Camphre. le Lendemain le Gonflement qui s'etoit manifesté trés vite Commença a s'arretter, Mais il survint une Escarre Gangreneuse Enorme qui s'etendoit sur toute la partie anterieure du Col, et sur la Joue du Coté Droit, elle se Detacha, et les moyens ordinaires, ainsi que la Compression Parvinrent à guerir Cette terrible Maladie.

Dans le Courant de l'an 13 il se Présenta a la Charité un homme Portant une Pustule sur le dos de la main. La maladie faisoit des Progrés trés Rapides. le malade Etoit Même dans le Delire. les Memes moyens furent Employés, et les Resultats furent aussi Heureux.

Ainsi tout le traitement de la Pustule Maligne consiste a Cauteriser si on est appellé dès le principe: a Cauteriser et a scarifier s'il y a tumefaction; a Eloigner les affoiblissans, et Enfin a insister sur les toniques, et les Cordiaux dans la vue d'entretenir les forces de la nature.

Des anevrismes

On a donné le nom d'anevrisme a la tumeur formée par le sang arteriel, soit qu'il soit Contenu dans une artere dilatée, soit qu'il soit Epanché ou Infiltré aux Environs d'une artere ouverte. Il y a deux acceptions dans les termes de medecine Comme dans presque tous les arts. Celle d'usage, et la Grammaticale. le nom d'anevrisme n'est point ici pris d'aprés l'acception Grammaticale, Mais bien d'aprés Celle d'usage.

27

Différence des anevrismes

On distingue deux Espèces d'anevrismes. Le Vrai, et le faux. le Premier Est Celui dans le quel l'artere Est Seulement dilatée, ou bien lorsqu'après une dilation plus ou moins Longue une partie de Tunique S'ouvrant. Le Second Est Celui dans lequel l'artere Etant ouverte, le Sang S'epanche, ou s'infiltre dans le tissu Cellulaire Cellulaire Environnant. Cette Seconde Espece d'anevrisme a Été Divisée En faux Primitif, faux Consecutif, Et faux Variqueux, par anastomose, ou anevrismal.

Elles Sont les différentes Especes d'anevrismes Reconnues par Observation, et La Dissection.

Mais indépendamment de ces Espece on En a admis une autre que l'on appelle Mixte, C'est a Dire Celui Dans lequel une Partie de Tunique de l'artere Est Rompue, Tandis que l'autre Est Seulement Dilatée, et De la des deux Différences Suivantes.

L'anevrisme a t-on dit Peut Etre mixte

Lorsque la tunique muqueuse, et la musculaire
Etant rompues, la tunique Celluleuse ou Extérieure
se dilate, et forme seule la poche anevrismatique.

Il peut être aussi mixte lorsque c'est la
tunique Extérieure qui a été coupée, et que la
tunique interieure Muqueuse, et musculaire se
dilatant, font pour ainsi dire hernie au travers
de l'ouverture de la tunique Extérieure, et forment
elles seules la poche anevrismatique.

C'est Haller qui le premier a parlé de
cette dernière espece d'anevrisme mixte, et qui
prétend d'avoir vu se former sous ses yeux dans
les expériences qu'il a faites sur les animaux vivans
lorsqu'on incise dit-il la tunique Extérieure de
artere mésentérique d'une Grenouille, on voit
l'interne s'echapper par l'ouverture, et former
l'anevrisme

Mais il n'est guere possible que Haller
ait pu distinguer l'incision de la membrane
Celluleuse de artere Mésentérique, car a
peine peut on distinguer ces vaisseaux a l'aide

D'un bon Microscope. il Est Probable quil a Pris pour un anevrisme Mixte un anevrisme faux primitif.

Si l'on fait au Reste l'experience sur Un Chien dont les arteres sont trés apparentes on voit que l'artere mise a nud et incisée Jusqu'à la membrane Musculaire bien loin de s'etre Dilatée, s'est au Contraire Retrecie au bout D'un Certain Temps. il Paroit même que les Bourgeons Charnus qui sont survenus au Tour du Vaisseau tendroient Plutot a l'obliterer Entierement. Ainsi on a Généralement Rejetté Cette Espece d'anevrisme Mixte Vu la Contexture des arteres

A Legard des anevrismes mixtes Provenant de la Rupture des Tuniques internes, et de la seule Dilatation de l'externe, on Peut Plus facilement l'admettre, attendu que les Tuniques musculeuses, et Muqueuses se Rompent bientot Tandis que la Celluleuse Resiste, Prete, et fournit Elle seule la Poche anevrismatique. Mais C'est une degenerescence

De l'anevrisme Vrai. ainsi on ne peut Raisonnablemt Admettre que deux Especes d'anevrisme, le Vrai, et le faux.

Il importe De Rappeller succintement, et la distribution et la structure des arteres.

Les arteres ont leur tronc Commun au Cœur. En s'en Eloignant, Elles se Divisent, et se subdivisent En une infinité De Branches qui imitent Parfaitement bien Celles d'un arbre qui Decroissent a mesure qu'elles se séparent De leur tronc Commun. Chaque artere forme Un Cylindre tant qu'elle ne fournit point De Ramaux. C'est ainsi que la Carotide Primitive Est aussi Grosse a sa terminaison qu'a sa naissance. on a donc Eu tort De dire que les arteres avoient une forme Conique. les branches que fournit un tronc, Prises séparement sont Moins Grosses que lui, Mais elles le Surpassent En Capacité si on les prend Collectivement. Il Resulte De là que le Systeme arteriel

31.

Représente un Cône dont la base Est tournée du Coté des membres, tandis que le sommet Est tourné du Coté du Cœur.

Les angles qui Résultent de leur Séparation sont Composés ou moins aigus, du Coté des Extremités, et obtus du Coté du Cœur.

Quant a leur Structure, leur Parois ont une Structure Epaisse d'autant plus Grande que les artères ont plus de Capacité. C'est ainsi que l'Epaisseur des Tuniques de l'Aorte Est plus Grande que Celle de la Radiale. Mais si l'on Compare l'Epaisseur des parois au diametre de l'artere, on observe qu'elle Est d'autant plus Grande que le diametre Est petit. ainsi supposant que le diametre de l'Aorte soit de douze lignes Et l'Epaisseur de ses Parois d'une ligne, qu'en prenant Ensuite la Radiale, on observe que son diametre soit d'une ligne, et l'Epaisseur de ses Tuniques d'un quart de Ligne on verra

que le Diametre Est douze fois Plus fort dans l'aorte, et que dans la Radiale il ne l'est que quatre fois. Voila aussi la Veritable Raison pour laquelle les Petites arteres ne se Dilatent que Bien Difficilement, et qu'elles sont bien Rarement pour ne pas dire Jamais, le siege des anevrismes.

Les arteres Empruntent une membrane des Grandes Cavités qu'elles traversent. elles sont toutes Enveloppées d'un tissu Cellulaire qui En forme la Graisse. Ce tissu En se Rapprochant Et En se Condensant Constitue la membrane qu'on nomme Celluleuse. Au dessous de Cette Premiere membrane, s'en trouve une seconde Appellée Jaune par les uns, fibreuse par les autres, et Musculeuse par le plus Grand Nombre. quoiqu'il En soit Elle Est formée par de fibres Circulaires, non pas disposées En anneaux Entiers, Mais formant des demi anneaux qui s'entrecroisent les uns dans les autres, En Entourant le tube. Cette tunique

très peu Extensible, se dechire avec beaucoup de facilité. Enfin l'on trouve au dessous de cette dernière Membrane, et tout a fait a l'interieur des arteres, une pellicule mince dont la surface Est humectée d'une Espece de mucosité qui lubrifiant les parties, facilite le cours du sang, et Empeche que ce dernier ne s'infiltre dans la tunique Musculeuse. on pourroit l'appeller arachnoide. C'est dans cette tunique que s'amasse le Phosphate Calcaire qui dans certains vieillards cause l'ossification du tube arteriel cela posé on comprendra plus aisement la Manière d'etre de l'anevrisme.

Mais l'anevrisme vrai Existe-t-il Reellement C'est a dire les tuniques arterielles peuvent elles s'eloigner de leur axe au point de donner lieu a la tumeur anevrismatique? les opinions ont Eté partagées sur cet article. Mais il Est actuellement hors de doute que l'anevrisme vrai peut Exister. La dilatation de l'aorte que

L'on observe frequement Chés le Vieillard, Pourroit suffire pour démontrer la possibilité de Cette Maladie, et sans Recourir Meme a Cet anevrisme des vieillards, on trouve frequement une dilatation semblable dans les arteres des Membres, tels que la Caisse, le Jarret.

Si on disséque ces tumeurs on voit toutes les tuniques dilatées. L'anevrisme Occuper tantot toute la Circonférence du tube arteriel, et Ressembler a une boule de barometre, et tantot Exister seulement dans une portion de l'artere. Si on la fend on se Convaincra que ses tuniques sont intactes, et Meme que bien loin d'être Amincies par le fait de la dilatation, elles sont plus Epaisses, de sorte qu'il semble qu'il y a alors surcroit de nutrition

L'anevrisme vrai peut donc Exister, Mais Comme les tuniques interieures Muqueuses, et Musculaires sont trés peu Extensibles, il Résulte de Cette Disposition, qu'etant

Distendues au delà du degré dont elles sont susceptibles, elles se dechirent, et la tumeur s'accroit aux depens de la tunique cellulaire.

Il est même dans les symptomes de la maladie une circonstance qui annonce au chirurgien observateur, le moment ou l'anevrisme cesse d'etre vrai pour devenir mixte.

Voila l'opinion que la lecture, l'observation et la dissection ont demontrée vraie.

Ce que presenté l'anevrisme

Lorsque pour se former une idée exacte de l'anevrisme on le dissequé avec attention, on observe les objets suivants

Si l'anevrisme est vrai, recent, peu volumineux, et qu'on fende l'artere suivant sa longueur aprés l'avoir isolée, on voit que les tuniques se sont exactées de leur axe, et quelles ont acquis une certaine epaisseur.

sans doute par un mode d'infiltration. on trouvera dans la tumeur du sang liquide qui n'empechoit point la circulation d'avoir lieu dans le vaisseau.

Si l'on fait la dissection de l'anevrisme on voit que les parties qui l'environnent se sont écartées, et ont diminué d'epaisseur. C'est ainsi que les muscles, et les nerfs étant comprimés, s'applatissent, et s'amincissent le tissu cellulaire de cette même partie est également, écarté, condensé, et infiltré.

On observe a la base de la tumeur que toutes les tuniques sont dilatées, et que le sac est formé par les trois membranes entières, tandis que le sommet de la tumeur ne l'est que par la celluleuse, épaissie seulement par l'addition des lames du tissu cellulaire qui environne le vaisseau, les deux internes sont dechirées. Si l'on examine l'anevrisme peu de temps après la déchirure de ses tuniques, on voit

Leur ouverture avoir une figure très irreguliere
Mais l'on l'examine longtemps après, on
Voit que Cette ouverture Est Ronde.

Dans l'anevrisme Faux, et Volumineux
on trouve Du Sang noir, et Coagulé, Placé hors
Du Courant De la Circulation.

Telle Est la Disposition anatomique
De Cette partie dans l'anevrisme. Voici quelles
Sont les Consequences que l'on doit tirer de Cet
Examen.

Consequences De L'examen
De
Cette anevrismatique

Dans l'anevrisme Vrai, et Commençant
L'etendue de la Tumeur Est toujours Disproportionnée
a L'etendue de l'Vlcere De l'artere Malade
que l'on doit lier

Mais Dans l'anevrisme Vrai, ancien,
et Volumineux, L'etendue de la Partie De

Vaisseau Malade, n'est pas en Rapport avec Celle que présente la tumeur. Car dans ce dernier Cas il y a Rupture des tuniques interieures, et Simple dilatation de la Celluleuse. on n'aura Donc pas toujours Egard au volume de la tumeur Mais bien a l'endroit du vaisseau, ou la maladie a Commencée. C'est ainsi qu'au premier aspect le volume Considerable d'un anevrisme (quoique Cependant la partie du Vaisseau a lier soit peu Etendue) peut en imposer au point de faire Craindre d'entreprendre une opération, qui au fait n'auroit lieu que sur une petite portion du tube arteriel.

Il faut Donc Considerer separement Et avec la plus grande attention, et le Volume de la tumeur, et la longueur de la portion Malade du Vaisseau.

Conclusion

Quand on Connoit l'anatomie des arteres, qu'on a une idée de leur structure

Générale, on doit se former une juste idée de l'anevrisme, et comprendre parfaitement la Description qu'on en a donné.

On doit Concevoir aisement Comment de le principe de la maladie, la tunique se sont seulement dilatée Comment de la suite le interieure se Rompent, et Comment enfin, la tunique Exterieure ou Cellulaire soutenant a elle seule, l'effort du sang, doit se dilater, et s'opposer par l'addition successive, de lames du tissu Cellulaire qui l'avoisine

De l'anevrisme Vrai

L'anevrisme Vrai differe a Raison de sa situation, de son Volume de sa figure, et de Circonstances qui l'accompagnent.

Quand a sa situation on le distingue de deux Classes savoir, l'anevrisme Vrai

interne, et l'anevrisme vrai externe.

Le premier a son siege dans une des cavités interieures telle que la poitrine, l'abdomen &c.

Le second peut exister dans presque toutes les parties du corps. ainsi il peut en survenir, à la tête au col, aux membres, et même sur les parois des cavités.

On parlera d'abord de l'anevrisme vrai interne. Mais comme cette maladie est principalement du ressort de la medecine on n'en traitera que d'une maniere succinte.

Anevrisme vrai interne

L'anevrisme vrai interne, ou anevrisme interne simplement, car il est bon d'observer qu'il n'y a point d'anevrisme faux interne. L'artere etant ouverte dans une cavité, fait perir promptement le malade a moins qu'etant peu considerable, l'art puisse remedier

a le panchement par une operation)
l'anevrisme interne dis-je peu survenir au
Cœur. les oreillettes de ce viscere sont surtout
très frequement le siege de cette maladie.
et on a vu leur volume devenir double, et
triple, la circulation eprouver un derangement
considerable, et l'individu perir. il y a dans
les auteurs une foule d'exemple de cette maladie
et de la dilatation du Cœur. Mais on
ne trouve nulle part un exemple d'un
accroissement dans le volume du Cœur, semblable
a celui dont parle Desault. Ce Chirurgien
dit qu'un jeune homme mort de cette
Maladie, fut ouvert, et qu'on trouva le
Cœur trois fois plus volumineux qu'il ne l'est
ordinairement.

Les arteres qui partent du Cœur sont
très exposées a devenir le siege de l'anevrisme.
L'artere pulmonaire l'est cependant moins
souvent que l'artere aorte, et dans cette
derniere, sa partie que l'on appelle la

Crosse, En Est le plus souvent affectée. Car Cette Courbure s'opposant a la projection du sang, l'effort qu'elle Eprouve de la Part de Ce fluide, tendant a la Redresser, les tuniques se dilatent, et donnent lieu a l'anevrisme.

Signes de l'anevrisme interne

L'anevrisme de l'aorte peut Exister, acquerir un volume Considerable, faire Perir meme un malade, sans qu'il ait produit des accidents bien marqués qui Peussent faire soupçonner son Existence.

Le Proffesseur boyer assure avoir souvent observé Cela. Mais le Plus ordinairem.t l'anevrisme donne lieu, a la Gene de la Respiration, a l'oppression. Pour Peu que l'on marche, et surtout si l'on monte; à un Malaise, a des angoisses penibles, a des

Palpitation dans la poitrine. Cependant tous ces symptomes ne caractérisent point l'anévrisme, attendu qu'ils sont commun a d'autres maladies. Mais l'anevrisme de l'artere aorte agit peu a peu sur la paroi anterieure de la poitrine, la souleve detruit gradatim les cartilages de cotes de maniere que la tumeur se montre exterieurement, et on distingue facilement au toucher ses battements isochrones a ceux du coeur. Ainsi ce dernier symptome joint aux précédents ne laisse aucun doute sur l'existence de l'anevrisme

Causes de l'anevrisme interne

On n'examinera point ici les causes des anevrismes interieurs, car elles sont les mêmes que celles des anevrismes externes, dont on parlera dans la suite. on dira seulement que son prognostic est très grave.

Prognostic de l'anevrisme interne

L'anevrisme de l'aorte est une maladie incurable. Elle fait perir le malade plus ou moins promptement, suivant que la rupture de la tumeur (qui est l'epoque fatale) arrive plus ou moins tard. Quelquefois la tumeur s'ouvre dans le pericarde, d'autres fois dans la cavité droite de la poitrine, quelquefois dans les bronchal. Dans ce dernier cas le malade rend le sang par la bouche avant de mourir.

Cure de l'anevrisme interne

Puisque cette maladie est incurable il faut employer tous les moyens possibles pour eloigner la fatale epoque de la rupture.

Valsalva a cru qu'on pouvoit dans le principe guerir cette maladie, en affaiblissant

Le Malade par degrés au point de le Reduire a un Etat qu'il ne peut soulever la main qu'avec Peine, et En lui Rendant Ensuite ses forces Egalement Par degrés. il Pensoit que Par Ce Moyen, la Circulation ne se faisant que très foiblement, les parois Dilatées pourroient Revenir sur Elles mêmes. Mais Comme dès le Principe de la maladie La tumeur Est si Peu considerable qu'on n'en a que des signes incertains, on seroit Exposé a faire subir au malade un traitement inutile, et qui n'est pas même sans danger. D'ailleurs Ces parties une fois Dilatées ne peuvent Revenir sur Elles mêmes, et si Elles paroissent s'affaisser, le moindre Effort les fait Revenir a leur Etat de dilatation primitive.

Il Résulte Donc que la methode de Valsalva n'est point applicable aux anevrismes Commençants, Dans lesquels a la Verité elle Paroit au Premier Coup d'oeil Devoir Etre Employée avec Espoir de Reussite. On s'en tient donc aux Moyens Palliatifs qui

sont tous les debilitans donnés modérément.

Quant à ce qui concerne le Regime que l'on doit prescrire on conçoit que la Chaleur ne convient nullement, car rarefiant les humeurs, elle augmente la dilatation des tuniques. ainsi a ton remarqué que les assemblées nombreuses sont très nuisibles a ceux qui sont affectés de cette maladie. Mr Boyer dit qu'un ambassadeur ayant un anevrisme au cœur se trouvoit très incommodé lorsqu'il etoit obligé d'aller dans des assemblées nombreuses. une chose que l'on doit surtout eviter, c'est de passer alternativement, et subitement d'un endroit chaud, dans un endroit froid, car on a vu que c'etoit dans ces instans qu'avoit lieu la rupture des anevrismes. on se rend aisément raison de ce phenomene en reflechissant a la rarefaction des humeurs occasionnée par la chaleur, et a la crispation des tuniques arterielles par le froid.

Les alimens, et les boissons les plus douces, tels que les legumes, et un peu de vin

Etendu dans une suffisante quantité d'eau sont ceux que l'on doit preferer. les aliments chauds qui rarefient les humeurs, les efforts l'exercice immoderé, la marche forcée, et la course, sont très nuisibles dans cette maladie, car même dans l'etat de santé chacun sait que le pouls est agité, que la respiration est penible lorsqu'on vient de courir.

L'insomnie mettant en agitation les humeurs, ainsi que les violentes passions de l'ame telles que la colere, la joie &c. sont très nuisibles. aussi faut-il les eloigner le plus que possible. l'usage des femmes est très dangereux.

La difficulté de rendre les excremens soit les urines soit les matieres fécales peuvent egalement donner lieu a la rupture des tuniques, par les efforts aux quels elles donnent lieu. il faut donc tacher d'en

favoriser la sortie par les moyens convenables.
il convient de diminuer la force, et la frequence
du pouls par les saignées du bras plus ou
moins repetées. On peut egalement, et
dans la même vue employer les sangsues,
surtout chez ceux qui redoutent la saignée

Les boissons delayantes, rafraichissantes
telles que les tisannes emulsionnées, l'eau de
poulet nitrée conviennent parfaitement bien
dans ce cas, en temperant les humeurs et
en diminuant les forces vitales.

On a proposé pour empecher les progrés
de l'anevrisme commençant de l'aorte, la
compression exercée immediatement sur la
tumeur. Mais il y a deux inconveniens a craindre.

Il est bien vrai que la compression
empechera les progrés de la tumeur a l'exterieur
Mais comme la tumeur doit etre considerée
comme partagée en deux portions dont l'une
anterieure et l'autre posterieure, on conçoit que

si l'on Empeche le progré de la Portion Anterieure, on augmentera Ceux de la Posterieure, et on facilitera meme la Rupture Des Tuniques. le second inconvenient Est l'alteration De la Peau qui Par une longue et forte Compression, s'enflamme, et se Gangrene Il arrive Meme quelque fois que l'escarre Etant Profonde, et s'étendant a l'anevrisme la tumeur s'ouvre a sa Chute, et a sa Separation. On voit Donc Combien Cette Pratique Peut Etre pernicieuse.

Nous Venons de traer la Conduite que le Chirurgien doit tenir dans les anevrismes internes, et surtout dans Celui De la Crosse de la Aorte. L'anevrisme Peut Egalement avoir lieu a la Portion Descente De Cette artere, Pectorale, ou Ventrale. Dans Ce Dernier Cas, il Etend quelque fois ses progrés anterieurement au Point De faire sentir ses battement au travers du Paquet intestinal, et des Enveloppes abdominales.

Cette Espece d'anevrisme Est toute aussi Dangereuse que Celle de la Crosse de l'aorte. quant aux moyens palliatifs ils sont les mêmes on peut au Reste appliquer aux anevrismes internes tout Ce qui sera dit Pour les anevrismes Externes.

De L'anevrisme Vrai Externe

L'anevrisme Vrai Externe Peut attaquer les diverses parties Des membres, et Du Corps ou se trouvent Des arteres.

On a Vu La Carotide Primitive En Etre le siege; Mais Cela arrive Néanmoins très Rarement, sans doute Parceque Cette artere Monte En Ligne droite, que la Projection Du sang n'est Nullement Empechée que l'effort lateral Est Moindre, et qu'enfin Cette artere Est a l'abri De toute Compression. On trouve dans les auteurs Peu d'exemples d'anevrismes

Aux arteres Carotides Externes, Et internes

Il arrive Plus souvent d'en Rencontrer a l'artere temporale. Mr. Boyer fut Consulté Par une dame qui avoit un anevrisme a l'artere auriculaire Posterieure

Quant à l'artere sousclaviere il Est Rare qu'elle En soit affectée, et supposé même qu'il Existat, il Devroit Etre Rapporté Plutot a la Classe des anevrismes internes qu'a Celle des Externes, Car Cette artere Est En Grande Partie Renfermée dans le thorax.

L'anevrisme de l'artere axillaire Est Plus fréquent. Celui de l'artere Brachiale se Rencontre Moins souvent, et si on a à le traiter C'est presque toujours un anevrisme faux

L'anevrisme de l'artere Radiale Est assés Rare. on En trouve néanmoins un Exemple Dans dionis. Cette Maladie donna même Lieu a l'invention d'un Bandage En forme

De Pelotte qui n'avoit Point Eté appliqué Jusqu'a Son. Enfin on voit quelques fois l'anevrisme De l'artere Cubitale.

L'anevrisme De l'artere Crurale n'est Point Une Maladie Extremement Rare. on En a vu a la Charité trois ou quatre Exemple. on Ea Même opere il n'y a Pas longtemps un Cocher de fiacre qui avoit Cette maladie a la Partie Moyenne de l'artere.

Celui De l'artere Poplité Est le Plus frequent. on pourroit Même assurer Sans Crainte De se tromper, que C'est l'artere du Corps qui Est la Plus Sujette a Cette maladie

On ne Connoit point D'exemple de l'anevrisme De l'artere Peroniere

On a vu et operé avec succés un anevrisme De l'artere tibiale anterieure, Mais Cette Maladie fut Plutot Reconnue Par les signes Rationnels que Par la pulsation qui accompagne Cette affection.

Quant aux artere pediuse et Plantaire Elle n'offrent aucun Exemple d'anevrisme.

Enfin on a Remarqué que plus le Calibre D'une artere Etoit Considerable, plus Elle Etoit Susceptible de se Dilater, et Exposé par Consequent D'avantage a l'anevrisme.

Difference de l'anevrisme Vrai

L'anevrisme Vrai Differe quant à son Volume. Lorsque la Tumeur Est Commencante Elle Est peu volumineuse, Mais Elle augmente peu-a-peu et Devient tres Considerable; il Mourut a la Charité un homme qui ayant negligé un anevrisme qu'il portoit a l'artere Crurale, la tumeur avoit acquis le volume de la Tete D'un Enfant

Mais on ne doit point laisser sous silence la Circonstance Suivante. Tant que L'anevrisme Est peu volumineux, qu'il Est

seulement formé par la dilatation des tuniques arterielles dans leur Etat d'integrité, les progrés de la tumeur se font d'une Maniere lente, et Graduée, ainsi elle peut demeurer trés long-temps avant que d'avoir le volume d'une pomme d'apy. Mais lorsque les tuniques internes, muqueuses, et Musculeuses se Rompent; alors les progrés ne sont plus aussi lents, et Gradués, attendu que la tunique Externe ou Celluleuse Etant plus Extensible, Est Moins Capable de Resister au Mouvement du sang. Aussi a Cette Epoque la tumeur acquiert Elle un Volume trés Considerable cet Accroissement Rapide arrivant au Moment de la Rupture des tuniques internes n'a point Echappé a Jean Louis Petit. D'aprés le Rapport d'un Malade qui se Presenta a la Charité, un anevrisme a l'artere Crurale fit des progrés tres lents jusqu'a l'epoque ou le Malade souleva un fardeau si lourd, qu'il donna lieu a la

Dechirure des tuniques internes, et a un accroissem^t considerable dans le volume de la tumeur.

Quant a la figure de la tumeur, Elle Est quelques fois Ronde, d'autres fois oblongue, et trés souvent indeterminée. on Conçoit qu'elle Doit Varier Suivant La Résistance Plus ou Moins Grande des parties qui L'avoisinent. si Par Exemple les parties qui Sont autour de L'artere opposent une Egale Résistance, alors La tumeur sera Ronde et Elevée, et si un Endroit offre moins De Résistance qu'un autre Alors la tumeur sera irreguliere

Il Est impossible qu'un anevrisme Vrai Prene de l'accroissement, sans agir Sur les Parties Environnantes, et sans produire des Effets qui Introduisent des differences Dans les anevrismes.

Dabord Cette tumeur par sa Dilatation agit sur les nerfs Voisins, et sur Ceux qui la Recouvrent. Ces nerfs Tiraillés Donnent lieu a Des douleurs que le Malade Eprouve, Mais

qu'il rapporte non pas precisement a l'endroit ou le traillement a lieu, Mais bien a Celui ou le nerf se distribue.

L'anevrisme Comprime Ensuite les vaisseaux Veineux et Lymphatiques. or toutes les fois que le Cours du sang Veineux, et surtout de la Lymphe Est Gené, il survient dans la partie une infiltration. C'est ainsi qu'on observe Cette derniere au Pied et a la Jambe, dans un anevrisme de l'artere Poplitée.

Cette Maladie a Cause des battements qui l'accompagnent détruit la substance des os qui s'opposent a son accroissement, et (Chose assés singuliere) on ne Rencontre plus aucun debris de Cette destruction lorsqu'on fait l'ouverture Cadaverique de la Partie. J'en Louis Petit ~~ai~~ vu l'anevrisme de l'artere Poplitée Carier le Condyle interne du femur. Mais Comme le plus souvent il n'attaque que la Partie de l'artere qui Est assés Eloignée du Condyle on n'observe Cela que

très Rarement.

La Circonstance dont nous Parlons arrive surtout dans les anevrismes de la poitrine. on ne peut Guères Expliquer Cette Erosion, et la Disparution De la substance osseuse detruite, qu'en disant quelle a Eté Entrainée Par le systeme absorbant.

Cette Destruction Des parties osseuses se Remarque aussi très souvent dans les tumeurs fongueuses de la dure Mere. Cette membrane a la quelle le soulevement du Cerveau Communique un Mouvement Pulsatif Donne lieu a l'erosion Des parois Du Crane au Point, de les detruire Entierement, et De l'aisser voir a nud La tumeur dont Elle Est affectée.

Si l'anevrisme Est abandonné a lui même ses progrès augmentent De Jour En Jour, le sang s'infiltre Dans le tissu Cellulaire. la Peau se Couvre De Tachel, elle devient Comme marbrée Elle s'enflamme s'excorie. alors le sang infiltré

Ayant une issue donne lieu a une hemmorragie

Lorsque la poche anevrismatique s'ouvre l'effusion de sang qui a lieu fait perir proptement le Malade, si l'on n'y Remedie au Plutot. D'un autre Coté si la Compression que l'on Exerce Est trop forte il survient quelque fois une Escarre Gangreneuse si Considerable que le Malade succombe

Telles sont les differences que presente l'anevrisme vrai, et les phenomenes que l'on observe dans ses progrés.

Causes de l'anevrisme vrai

On distingue les Causes de l'anevrisme vrai En predisposantes et En Efficientes

Les Causes predisposantes Consistent non seulement dans une foiblesse organique particuliere d'un des points des tuniques de l'artere lequel Cede au momentum du sang, Mais Encore dans la disposition anatomique des vaisseaux qui

occasionne un Retardement dans la circulation
C'est ainsi que la Courbure de l'aorte donne lieu
Chés les vieillards a l'anevrisme. La compression
de la part des muscles, a laquelle les arteres
sont Exposées peut Encore Etre mise au nombre
des Causes prédisposantes de la maladie.
C'est ainsi par Exemple que l'artere Poplitée
Est Exposée a Cette affection, parceque
Placée Entre les muscles Jumeaux, et Poplité
elle peut Etre Comprimée par Eux, d'ou peut
Résulter la dilatation subsequente des tuniques.
D'ailleurs Cette artere Est dans les dispositions
les plus Convenables a l'anevrisme, Car Elle se
trouve Placée au Milieu d'un tissu Graisseux
trés abondant, qui la laisse Libre, et qui Est
peu propre a s'opposer a la dilatation de
ses parois. On a observé que les laquais qui
se tiennent fréquement sur la Pointe des
Pieds pour se soustraire aux Cahots des

Voiture, que les Sauteurs qui Exercent Egalement beaucoup le muscle de la Jambe, Etoient surtout Exposé a l'anevrisme de l'artere Poplitée.

A Ces Causes il faut Encore Joindre les Efforts violens qui En tiraillant la tunique de l'artere, la Exposent a Ceder au mouvement Du Sang.

Mais Existe-t-il Comme de Baën La Pretendue une diathese anevrismatique Une Disposition particuliere dans la tunique De artere qui la Rendent plus susceptible D'etre dilatée? il Est difficile de le présumer qu'un homme soit assez malheureusement Constitué pour que la tunique de ses artere puissent Cedes ainsi au mouvement Du sang.

Les Causes Efficientes Sont toutes Celles qui augmentent la force de la Circulation

61

Le Sang se Meut Dans les artères De Deux Manières Différentes. L'un de ses Mouvements se Détermine Suivant l'axe Du Vaisseau Dans lequel il Circule, C'est Ce que l'on nomme le Mouvement de Projection. et l'autre se Détermine du Côté Des parois C'est Ce que l'on appelle Mouvement Latéral ou de Dilatation. or Dans le Sang Est Empaché Dans Son mouvement de Projection, Dans le mouvement de Dilatation, plus il Effort Contre les parois Est Considérable. on doit Conclure de là que toutes les Causes qui Gênent le premier de ces mouvements, sont Secondairement Efficientes.

On Sait que si l'on injecte un Liquide quelconque Dans un Vaisseau ouvert Sur les Deux bouts, et par conséquent libre Dans Sa Longueur, sa liqueur Sort librement et Sans Exercer le Moindre Effort Sur les

parois de ce vaisseau, tandisque si l'on comprime une de ses extremités, et qu'on injecte par l'autre avec la même force le liquide, alors les parois se distendent au point que si l'on fait une petite ouverture, il s'échappe avec une rapidité étonnante. Eh! bien le phenomene qui arrive dans ce vaisseau, a lieu dans la même circonstance dans le artere.

Voici à la connoissance de cause de la maladie, on en déduit absolument rien pour la thérapeutique, ainsi sans s'y arreter plus longtemps on passera à ses signes.

Signes de l'anevrisme vrai

L'anevrisme vrai présente une tumeur plus ou moins volumineuse, sans changement de couleur à la peau, placée sur le trajet d'une artere. Elle est sans chaleur, et ordinairement indolente; ou bien s'il existe

quelque douleur Ce n'est point dans la partie Même ou Est situé l'anevrisme qu'elle se font Ressentir, Mais dans la Continuité du Membre. Elle presente des mouvement pulsatifs isochrones a Ceux du Pouls. les mouvemens sont sensibles au tact, et quelques fois a la vue.

Si l'on appuie la Main au dessus Elle Est soulevée par ce Mouvement.

Lorsque l'anevrisme Est peu considerable la Compression la font totalement disparoitre Mais aussitot quelle Cesse la tumeur Revient si Elle Est Volumineuse, et ancienne Elle ne disparoit pas, parcequ'elle Contient du sang Coagulé. au Reste Comme ces signes se Modifient, que quelques uns sont Communs aux autres Maladies, on va en traiter plus au long dans ce qui suit.

Lorsque l'ensemble des signes dont il a Eté parlé Existe sans modification, ils ne laissent

Aucun Doute sur l'existence de la Maladie. Il
seroit même presque impossible à un
Chirurgien Médiocrement instruit de la
Reconnoître. Mais ces Symptômes peuvent
se Modifier.

La Couleur de la Peau, la Chaleur,
et la Douleur offrent peu de Variété, excepté
dans les derniers Temps où la Peau perd son
Facies naturel, devient Marbrée, Enflammée
Et fétide.

La Diminution, et la Disparution totale
De la Tumeur par la Compression n'existent
que dans le Commencement. Tant que les
Tuniques artérielles conservent encore leur
integrité, que le Sang Contenu dans l'Artère
Malade peut parcourir le Reste du Tube,
selon la Pression la fait disparoître, elle
Revient bientôt si on la Discontinue.

Lorsque l'Anevrisme Est ancien, que
les Tuniques intérieures sont Rompues, que

le sang est Coagulé, alors la tumeur ne
disparait point, et ne diminue pas de
volume quoiqu'on la comprime.

Quant à la pulsation qui accompagne
le anevrisme vrai, on la rencontre quelque
fois, dans lequel le sang est non seulement
tellement Coagulé que la tumeur devient
dure, mais il en existe aussi ou le
mouvement diminue, et s'efface tout
à fait. Ainsi le mouvement pulsatif qui
est pour ainsi dire un des signes caractéristiques
de l'anevrisme, offre quelque fois des
modifications qui peuvent induire en erreur,
car d'un côté on voit des anevrisme dans
quels la pulsation est à veine sensible, et
même n'a point lieu, et d'un autre côté
on rencontre des tumeurs humorales qui ne
sont pas des anevrisme, et qui cependant
sont accompagnées de pulsations.

Ainsi il veut fort bien arriver qu'on

Prene ~~pour~~ un anevrisme pour une autre tumeur humorale Ce qui Est trés Dangereux pour le Malade, Car si le Chirurgien En fait l'ouverture Il Peut Perir Sous sa main, soit que l'homme De l'art ne s'attendant Pas au Resultat De l'ouverture ne soit Point Pourvu De Choses nécessaires pour Remedier a l'accident, ou Bien que l'anevrisme soit situé dans une Partie qui Rend l'ouverture De la tumeur Mortelle. on Peut Encore Prendre Sous un Anevrisme une autre tumeur humorale. Mais dans Ce dernier Cas la Meprise n'est Point au Préjudice Du Malade, parcequ'elle Donne seulement lieu a une Grande Circonspection de la part Du Chirurgien.

Lorsque les anevrismes Vrais Deviennent Anciens Et Volumineux, qu'ils sont situés sous des aponevroses trés fortes, qui s'opposent au mouvement lateral Du sang, Celui Ci se Coagule, alors les pulsations diminuent

Et meme disparoissent Entierement si Cependant quoique Peu Considerable Elle Existont Encore Il Est impossible De se Meprendre sur le Caractere de la maladie, surtout si on a Egard aux Circonstances anterieures au Commemorativel.

Mais si les battements sont tout a fait Eteints, on sera alors Entierement Reduit a Juger de la maladie par les seuls signes antecedents. ainsi si En questionnant le malade il Répond que la tumeur D'abord Peu Considerable Existoit avec des battements très manifestes, quelle a augmentée Ensuite De Volume, quelle Est Devenue dure, et qu'enfin les pulsations Ayant diminué Peu a peu, ont tout a fait Cessé, nul doute alors que la Maladie ne soit un anevrisme, et Dans Ces Circonstances il faut se Conduire avec toute la Circonspection qu'exige une Maladie aussi Dangereuse. C'est ainsi

que l'anevrisme de l'artere tibiale anterieure que portait un homme qui se présenta à la Charité ne fut reconnu que sur les signes Commemoratifs, et le Renseignement que le Malade donna.

Au Reste lorsque sur l'examen des Circonstances Commemoratives, on ne Sait point acquerir un diagnostic Certain, et que cependant on se determine par quelque indication a ouvrir la Tumeur, on doit alors proceder Comme si veritablement on alloit opérer un anevrisme, Car il Vaut Mieux rendre la précaution inutile, que d'exposer le Malade a un danger immineut, et de s'exposer soi même, au Remord, et a la Douleur profonde d'avoir Causé la mort d'un individu, et de s'être si lourdement trompé sur le Caractere de la maladie.

Mais quelles Sont les Tumeurs humorales que peuvent en imposer, et faire Croire

aux Chirurgiens le plus instruit que Ce soit
Des anevrismes ?

Tumeurs qui En imposent pour Des anevrismes

Les abcés ou apostemes ne peuvent Jamais En imposer, parcequ'ils ne sont Jamais Accompagnés De pulsation, et que supposé que les arteres qui sont au dessous leur Communiquent quelque mouvement, il se perd En traversant la Collection De matiere qui Constituent l'abcés.

Mais quand une tumeur d'une Certaine Consistance (un Engorgement Glanduleux lymphatique par Exemple) Est situé sur le trajet D'une artere considerable Alors la tumeur Reçoit, et Communique a la main qui la touche le battement Isochrone a Ceux du Coeur. Combien de

fois n'a-t-on pas vu la Glande Tyroide Engorgée Recevoir un mouvement qui lui Etoit communiqué par les arteres Carotides primitives placées au dessous d'elle, et sur ses Cotés, et faire Croire aux Chirurgiens d'ailleurs Trés instruits, qu'il Existoit un anevrisme. C'est ainsi qu'une Religieuse qui Mourut a l'hospice du Mont-Rouge Portoit une Tumeur avec Battement a la partie anterieure du Col qui s'etendoit depuis le larynx Jusqu'a sa Partie inferieure, et qui En imposa Pour un Anevrisme. Cette Religieuse Mourut, et l'examen de son Cadavre Présenta une Tumeur fongueuse qui avoit son siège dans la Glande Tyroide, et qui obeissoit sans doute aux battemens de l'artere Carotide Primitive Placée au dessous.

Ainsi les Engorgements Glanduleux des parties anterieures, et laterales du Col Celui des Glandes du Jarret, et de toutes

71

Celles Cas qui avoisinent la artere peuvent En imposer, et faire croire a un anevrisme lorsqu'il n'existe pas. On a vu a l'hotel Dieu Un Malade qui portoit a la fesse Une tumeur accompagnée de pulsations. a L'ouverture de son Cadavre on trouva une tumeur fongueuse qui venoit de l'interieur du bassin, et a laquelle l'artere hypogastrique communiquoit le mouvement pulsatif sensible a l'exterieur.

Maniere de distinguer cet tumeur avec le anevrisme

Si on a pu observer la Marche de la Maladie, on en tirera de tres precieuses inductions propres a eclairer le Diagnostic.

Dans le Commencement la tumeur que resulte d'anevrisme, est peu considerable Molle, et avec pulsation, et disparoit

quand on Exerce sur Elle une Compression

La Marche De la tumeur humorale se fait bien moins Lentement et dans la Plus part De Circonstances, Cette tumeur ne peut Disparoitre Par la Compression.

Si la tumeur anevrismale Est Parvenue a un degré Considerable, on Pourra Encore La distinguer par la Maniere Dont se font les pulsations. Dans l'anevrisme Ce mouvement De Pulsation Est Plutot un Mouvement De Dilatation, C'est a dire qu'il Paroit Partir Du Centre pour s'etendre a la Circonference, tandisque que Celui Qui Est Communiqué Est un Epece de Locomotion, un vrai Changement De Place de la tumeur qu'il Est Placée au Dessus des arteres.

Si on fait flechir la Partie sur la quelle se trouve l'anevrisme, la tumeur devient Moins tendue, Mais le battement ne Cesse pas. et si on fait flechir une

77

partie sur laquelle se trouve une tumeur glanduleuse. Celle ci ne perd point de sa dureté, et la pulsation cesse. D'ailleurs cette dernière tumeur est susceptible d'une mobilité qui ne se rencontre point dans les anevrismes. Ainsi un chirurgien trouvera par l'habitude et l'attention à distinguer l'anevrisme d'avec la tumeur glanduleuse accompagnée de battements.

Au reste dans le cas où l'on douteroit il faudroit comme il a été dit ci dessus respecter la tumeur comme si c'étoit un veritable anevrisme, s'abstenir d'y appliquer le caustique d'en faire l'ouverture avec des instrumens tranchants, ou bien si les circonstances vous y forcent, se conduire en tout comme si l'on avoit a faire a un anevrisme. On a l'exemple de plusieurs anevrismes qui ont été ouverts par la

Chirurgien qui faute d'attention ou d'instruction ont donné la Mort a leurs Malades.

Ainsi quoiqu'il soit très facile de Reconnoitre un anevrisme, on peut très bien se tromper, lorsqu'il a acquis un volume Considerable, que les pulsations sont Eteintes. il faut dans ce cas Remonter aux Signes Commemoratifs.

Abandonné a lui même l'anevrisme fait presque toujours Perir le Malade. quelque fois néanmoins il Guerit par le seul fait de la nature; Mais le Plus souvent la tumeur fait des progrés, les tuniques de l'artère se Dechirent, le sang s'infiltre dans le tissu Cellulaire Voisin, la Peau Change de Couleur devient Marbrée, s'ouvre, et le malade Perit d'hemorragie

On a vu des anevrismes Vrais Guerir spontanement, Mais Cela arrive bien Rarement, et il Est bien Possible qu'on ait Pris une tumeur humorale pour un anevrisme

C'est ainsi que Mr Chopart Consulté par un homme qui avoit une tumeur au Jarret se Méprit En la Considerant Comme un anevrisme. Pendant qu'on Deliberoit sur les Moyens qu'on Devoit Employer, Cette tumeur Disparut, et Comme il ne Resta Plus aucun noyeau, le Chirurgien Connut bien Vite sa méprise.

Au Reste, on ne Peut Point Revoquer En Doute quelques Guérisons spontanées, mais il Reste toujours après la disparution de la tumeur un noyeau qui indique qu'on ne s'est Point trompé. Il Est donc Possible que Dans un anevrisme Vrai, le sang se Coagule, qu'il acquiere De adherence avec les parties Voisines, et que l'artere s'oblitère spontanement Mais Ce Phenomene doit Arriver bien Difficilement a Cause des Raisons suivantes.

Lorsque l'art vient au secours de la Maladie Par l'operation, et que la

Guerison En Est Complette, L'obliteration a Lieu non seulement Dans le point De l'artere qui a Eté le siege De l'anevrisme, Mais Encore au dessous et au dessus de Cette Même partie, Jusqu'aux Collaterales.

Mais on se demande, Comment Peut il se faire que le Vaisseau Etant Lié la Partie Puisse Vivre?

L'anatomie apprend que les Collaterales par leurs fréquentes anastomoses Peuvent suppléer au tronc Principal, que ces mêmes Collaterales Etant Chargées Elles Seules, a Cause de l'obliteration de l'artere Essentielle, De Nourrir le Membre, se Dilatent, et acquierent un volume plus Considerable. Ainsi Plus il Existera d'arteres Collaterales, et D'anastomoses, plus le sang Circulera facilement, et plus la vie sera assurée.

On Peut Donc affirmer d'une maniere incontestable que l'anevrisme ne Peut

guerir que par l'oblitération complette du vaisseau qui en est le siege.

Du Pronostic de l'anevrisme vrai

L'anevrisme vrai est d'autant plus dangereux qu'il a lieu dans un endroit de l'artere qui approche le plus du Cœur, et on regarde même cette maladie comme au dessus de toute le ressource de l'art lorsqu'on ne peut comprimer le vaisseau au dessus de la tumeur anevrismale. C'est ainsi que l'anevrisme de la partie la plus superieure de l'artere Crurale et de l'artere axillaire sont extremement dangereux. Mais la tumeur peut etre si volumineuse dans pour cela que l'etendue de la portion d'artere malade soit considerable.

Il n'existe qu'une artere principale dans un membre l'anevrisme toutes choses egales d'ailleurs est plus dangereux. mais

Le danger Est d'autant Plus diminué que le nombre des Collaterales augmente.

L'ancienneté n'aggrave Point la maladie a Moins que Par ses progrés Excessifs la Peau n'ait Eté alterée. Mais lorsquelle Est Très ancienne, que la Tumeur Est Remplie De sang Coagulé, que la Circulation se fait Deja Presqu'en totalité Par les Collaterales, alors l'operation Reussit bien Plus facilement.

Au Reste l'on aura Egard Pour Etablir son Prognostic a l'etat Present De l'individu. S'il Est doué d'un bon Temperament, quil Soit Bien Portant, quil n'ait aucun Symptome D'alteration dans les humeurs, on Peut se Promettre un heureux succés, Mais on Doit Beaucoup Craindre si le Sujet Est scorbutique, scrophuleux. &c

79

Indications Curatives de l'anevrisme Vrai

Un anevrisme Vrai Externe ne Sait Guerir que par Oblitération de l'artere, non Seulement a L'endroit ou Ce Vaisseau a Eté le Siege de la maladie, Mais Encore au dessus et au dessous de L'endroit affecté, et Jusqu'aux Collaterales voisines Le plus Considerable.

Il Est impossible de Ramener les Tuniques arterielles Dilatées a leur Etat primitif, et Encore Moins lorsque la interieure Soit Rompue. Tous les moyens Employés Jusqu'a aujourd'hui dans Cette Vue n'ont absolument Servi a Rien. on Doit donc Viser a procurer L'oblitération de la Cavité du Vaisseau affecté de la Maladie. on a Proposé Divers Moyens pour Parvenir a Cette fin.

Les astringens, et le defaut

secondés par la methode affoiblissante et debilitante de Valsalva ont été d'abord mis en usage, et ont opéré des guerisons. on a ensuite proposé la compression exercée immediatement sur la tumeur; mais le moyen le plus generalement employé, celui auquel on a recours lorsque tous les autres sont vains, et infructueux, c'est la ligature de l'artere malade ou de celle qui est au dessus.

Des astringents

L'insuffisance des astringens, et des refrigerans employés dans le traitement de l'anevrisme vrai, et ancien avoient fait tomber ce moyen en desuetude. Mais on la remis en usage dans ces derniers temps et on assure en avoir obtenu de grands effets. Lorsqu'on veut les employer voici la maniere dont on doit se conduire.

Le Malade observe le Repos, Car le Mouvement Est absolument Contraire a la Maladie, et pourroit nuire a l'effet du traitement. il Restera Dans Son lit, ou tout au moins Dans sa Chambre sur une Chaise longue; on appliquera Sur la tumeur Des Compresses trempées dans l'eau a la quelle on aura ajouté un dixieme De Vinaigre, ou Mieux Encore si lon peut se procurer de la Glace on la faira fondre dans de l'eau, et on se servira De Cette Derniere Comme topique, au moyen de Compresses imbibées, et Renouvellées toutes les trois heures. En Même temps on affaiblira le Malade par des saignées, ou l'application Des Sang-sues plus ou Moins Repetées Suivant l'age, et les forces de l'individu, on Diminuera de plus la quantité Des alimens, et on ordonnera au malade Des boissons Rafraichissantes, temperantes

Et Même astringentes.

On Continuera le traitement pendant plusieurs Mois Consecutifs, jusqu'a Ce que la tumeur ait totalement disparue; ou bien que l'on Reconnoisse l'inefficacité de Cette Methode.

On doit En l'employant Prévenir le Malade que Ce n'est que par une Perseverance très Grande dans l'emploi de Ces moyens qu'il pourra En obtenir quelques bons Effets.

On Cite quelques Exemples de Reussite. Mr. Sabatier Entr'autre dans sa medecine operatoire Rapporte la Reussite de Ces moyens dans un anevrisme de l'artere axillaire. un Chirurgien de Bordeaux Cite Egalement plusieurs Exemples de la même nature, mais il y en a quelques uns qui sont si Extraordinaires qu'il Est bien permis de ne pas leur accorder toute la Confiance. Mr. Boyer n'a jamais eu occasion d'employer Cette methode avec assés

de suite, et d'exactitude pour pouvoir l'apprecier parceque la plus part des malades sur lesquels il avoit applique l'oxicrat ont eu besoin de l'operation; non pas que l'emploi de ce remede la necessitat, mais a cause des douleurs, et des progrés de la maladie.

On peut tenter cette methode dans les anevrismes vrais externes pourvu qu'en l'employant on ne laisse point faire a l'anevrisme des progrés qui pourroient aggraver cette maladie. Car dans ces circonstances il faudroit recourir au plustot a l'operation.

Mais les moyens que nous venons d'exposer sont les seuls que l'on peut, et que l'on doit même employer dans les anevrysmes très volumineux situés de maniere qu'on ne puisse pas suspendre le cours du sang au dessus de la tumeur.

De la Compression

On a proposé aussi, et employé avec peu de succès, la Compression pour guerir les anevrismes vrais Externes.

Elle peut Etre Exercée de trois manieres Differentes. 1° Sur la tumeur meme. 2° au dessus de l'endroit de l'artere Malade, 3° au dessous de ce même Endroit dans le cas ou la Compression Superieure ne pourroit se faire.

1° Compression sur la tumeur

En Employant Cette Compression les Anciens avoient En vue de soutenir les parois arterielles Contre le mouvement lateral du sang, de Ramener peu a peu ces parois vers leur axe, et de faire Rentrer le sang dans les limites que la nature lui a assigné.

Mais on Conçoit Combien il Est Difficile que Cela arrive, lorsque les tuniques sont fortement Dilatées, et surtout lorsque les

interieures sont Rompues. Aujourd'hui Toute Compression Exercée sur la tumeur anevrismatique a pour objet De procurer l'obliteration De l'artere Malade. Mais Comme Cette tumeur Contient une Plus ou Moins Grande quantité De sang Coagulé qui Rend nulle la Compression, il En Resulte que Celle Ci n'est Point suffisante Pour intercepter le Cours du sang, et favoriser l'obliteration.

Lorsque la tumeur Est Peu Volumineuse, quelle Est située superficiellement, quelle Et presque Placée immediatement sur un os on Peut la mettre En usage.

2° Compression au dessus de la tumeur

On Prefere En General De Comprimer l'artere au dessus de l'anevrisme, et sans que la Compression s'etende Jusqu'a Celui Ci. Par Ce Moyen on Retarde la Circulation Du sang, on favorise, la Coagulation De Celui qui Est Contenu Dans la Poche anevrismale, et Ce Caillot forme

Une Espece de Bouchon qui Contracte de adherences avec les parois de l'artere, et Donne lieu a — l'obliteration de la Portion Malade. on veut par Exemple Guerir l'anevrisme de l'artere Poplitée En Exerçant la Compression Sur l'artere Crurale a l'endroit ou Elle Traverse le troisieme adducteur. on veut Guerir l'anevrisme de l'artere Brachiale En Exerçant la Compression Sur la Partie De Ce Vaisseau Placée immediatement au dessous du Muscle deltoide.

Soit qu'on Exerce la Compression immediatement Sur la tumeur, Soit qu'on l'exerce au dessus pour En obtenir quelque succès l'artere Doit Reunir les Conditions Enoncées Precedemment, C'est a dire quelle doit Etre Située Superficiellement, et Touche d'un os qui lui Serve de Point d'appui.

De la Compression dans le deux Cas

A l'egard de la maniere Dont la Compression Doit Etre Exercée, elle Est indiquée Par la Situation de Collaterale a la faveur

87

De quelle la Circulation a lieu lorsque le tronc principal Est obliteré. on Concoit facilement que si Ces artères sont Gonflés par une Compression Circulaire elles ne pourront pas suppléer au tronc Principal, et De lors la mortification du membre s'ensuivra inevitablement. D'un autre Coté Cette Compression Circulaire ayant lieu et sur la veine sanguine, et sur le vaisseaux Lymphatique elle empechera la Circulation de la fluide, et Donnera lieu a l'infiltration De la partie.

Aussi De toutes les Constitutions Est venue l'idée De la forme ou de la que l'on donne aux bandages. En Effet, tous Ceux que l'on a proposé Jusqu'a Ce Jour offrent Cette forme. C'est ainsi que Celui De Scarpa pour l'anevrisme de l'artère humerale, le tourniquet De Petit qui ne comprime que le tronc De l'artère, et la partie Diametralement opposée, enfin tous les autres inventés pour le Même objet reunissent Cette forme.

Il y a tout lieu de penser que Ceux que l'on proposera a l'avenir seront calqués sur Ce principe.

Lorsqu'on voudra exercer la compression au dessus de la tumeur. Il est important, et meme de rigueur que le malade garde le repos. on appliquera ensuite le bandage a l'endroit ou l'artere est la plus superficielle et que placée sur un os elle offre pour ainsi dire un point d'appui suffisant. Ainsi dans un anevrisme de l'artere poplitée on comprimera l'artere crurale a l'endroit ou celle ci traverse le troisieme adducteur. on pourroit bien exercer cette compression au pli de l'aine, mais alors on comprimeroit au dessus de l'endroit ou la crurale donne naissance a la profonde, et la gangrene du membre pourroit s'en suivre tandisqu'on n'a pas cet inconvenient a craindre en la pratiquant a l'endroit indiqué. Une autre raison d'ailleurs qui doit faire preferer cet endroit, c'est que malgré la compression le sang veineux peut circuler avec facilité a cause de la situation de la veine saphene.

Il ne faut serrer le bandage dans le

Principe que Mediocrement. il faut Pour ainsi Dire accoutumer la Partie a Cette Compression. on Juge De l'effet Du Bandage Par la diminution Dans la force de pulsations. au bout d'un Certain Temps on Resserre Encore, et on voit les Battements Cesser a mesure. Enfin si le malade peut supporter la Compression on verra de même La tumeur Diminuer insensiblement, et disparoitre En Entier.

pour favoriser la Compression, et hater La formation Du Caillot, on peut appliquer l'oxicrat ou l'eau a la Glace on Continuera Ces moyens pendant un Certain Temps quoique Meme le malade paroisse tout a fait Gueri. on a Plusieurs Exemples de Reussite, et le Raisonnement Est assés d'accord ici avec l'experience on Doit d'autant Plus Employer Ces Moyens que supposé quils ne Reussissent Pas, ils Disposent favorablement les parties pour que l'operation soit suivie De succés, Car par leur Emploi les Collaterales Se Dilatent, s'accoutument Pour

pour ainsi dire a laisser passer dans leur Calibre tout le sang qui est necessaire a la nourriture du Membre, assurant la circulation, et le succès de l'operation.

3e Compression au dessous de la Tumeur

Lorsque la Situation de l'anevrisme ne permet pas qu'on exerce la Compression au dessus, ne pouvoit-on pas faire la ligature, ou du moins pratiquer la Compression au dessous de la partie de l'artere qui est affectée de l'anevrisme?

L'idée de la ligature de l'artere au dessous de la tumeur s'est presentée a deux membre du College de Chirurgie. le premier est Desault qui avant d'avoir experimenté cette Methode Mettoit en question si l'on ne pourroit point lier l'artere axillaire, et la Crurale au dessous de l'anevrisme, lorsqu'on ne pouvoit exercer la Compression au dessus. l'autre Membre Etoit Bras-dor. mais on le repette. Ni l'un ni l'autre n'avoient experimenté cette ligature

Desault dans la suite ayant eu occasion a Pholel dieu de mettre en pratique son idée s'en desista vu la non reussite.

Il ne paroit pas qu'on ait employé la compression au dessous. Mais un chirurgien d'armée nommé Vernet l'ayant essayée, a assuré que loin de diminuer les pulsations cette compression les augmentoit

Il y a environ quatre années qu'il se présenta a la charité un homme, qui portoit un anevrisme a la partie superieure de l'artere crurale; on pouvoit néanmoins exercer la compression au dessus de la tumeur, et la ligature paroissoit d'autant plus praticable, que le malade disoit que dans le principe la tumeur etoit située beaucoup plus bas. on crut cependant devoir tenter la compression au dessous. une consultation fut faite. les avis furent differents mais les partisans de la compression l'emporterent, et il fut arreté qu'on feroit une incision, et qu'on placeroit plusieurs ligatures au dessous. mais le jour même de l'operation les pulsations

Doublerent, la tumeur acquit un volume Enorme dans un Espace de temps peu Considerable. Alors pour ne pas laisser Perir sur le Champ le Malade on pratiqua l'operation ordinaire. C'est a dire l'ouverture de la tumeur, et la ligature superieurement. Mais le malade fatigué par ces deux operations faites coup sur coup, ayant d'ailleurs perdu une très Grande quantité de sang par la faute de l'aide qui Etoit Chargé de la Compression, Mourut. Ainsi ce fait prouve incontestablement que la ligature inferieure augmente l'effort lateral, et Consequemment le volume de la tumeur. on ne doit jamais y Recourir.

Mais lorsque la Compression au dessus de la tumeur paroit devoir Reussir, il faut ne pas hesiter a l'employer, car ce moyen Est infiniment preferable a l'operation, et si le volume de la tumeur, et les douleurs augmentent Beaucoup il faut alors de necessité absolue Recourir à ce dernier moyen.

Table

Des matières Contenues dans Cquatrieme cahier.

Du furoncle ou Clou ..... Page 1ere
Ses Cause 2
Ses Signes 3
Ses Terminaisons 5
Son Traitement 6
De L'anthrax ou charbon 9
Ses differences 10
Ses Cause, et ses Signes 11
Ses Terminaison 12
Son Traitement ..... idem.
De la Fistule Maligne 16
Ses Signes 18
Son Traitement 21
Des anevrismes 26
Ses differences 27

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Suite de la table

Ce que présente l'anevrisme .. Page : — 35ème
Consequences de cet Examen . . . — 37
Conclusion . . . . . — 38
De l'anevrisme Vrai . . . . . — 39
anevrisme vrai interne . . . . . — 40
ses Signes . . . . . — 42
ses Causes . . . . . — 43
son Prognostic . . . . . — 44
sa Cure . . . . . — idem.
De l'anevrisme Vrai Externe . . . — 50
ses differences . . . . . — 53
ses Causes . . . . . — 58
ses Signes . . . . . — 62
tumeurs qui En imposent . . . . . — 69
maniere De les differencier . . . . . — 71
Prognostic De l'anevrisme vrai . . . — 77
son Traitement . . . . . — 79
Des astringents . . . . . — 80
De la Compression . . . . . — 84
1° Sur la tumeur . . . . . — idem
2° au dessous d'elle . . . . . — 85
maniere de la faire dans ces deux Cas . . — 86
3° Compression au dessous de la tumeur — 90

Fin de la Table, et du 4ème Cahier

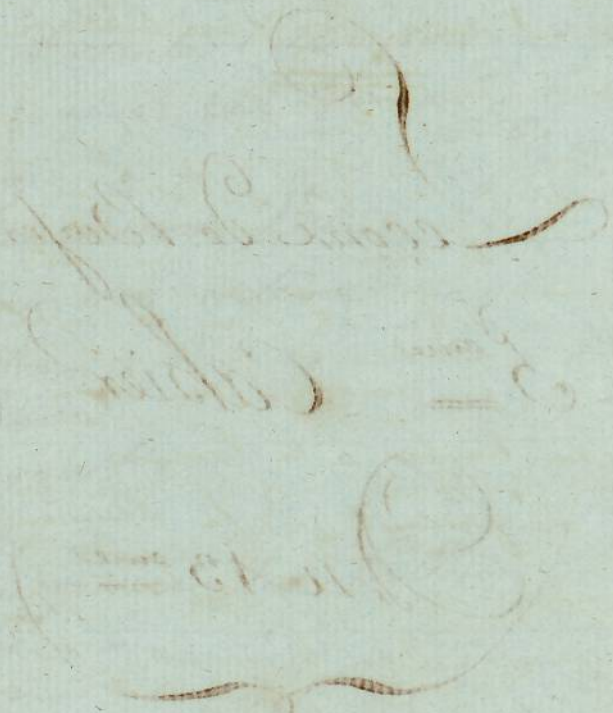
Leçons de Borie

5ème Cahier

An 13ème

Pathologie Générale

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE



I

De la ligature
De l'anevrisme Vrai Externe

On peut dans l'operation de l'anevrisme faire la ligature de deux Manieres 1° Dans le sac même de la tumeur En ouvrant Celle ci, 2° au dessus et Dans le trajet de l'artere Malade, ou du tronc qui lui donne naissance, Mais sans toucher a la tumeur.

En faisant de la premiere Maniere Voici Comment on doit s'y prendre. La Circulation Etant suspendue dans le membre par la Compression Exercée sur l'artere Principale, a une distance plus ou Moins Grande de la tumeur, On pratique aux Teguments qui recouvrent Celle ci une incision qui doit avoir la Direction de l'artere Malade. Elle doit Commencer a un Endroit un peu plus haut que la partie Superieure de la tumeur, et s'etendre un peu au dessous de sa partie inferieure. Il Est bon d'observer que l'operation s'accomplit d'autant plus aisement, et avec

Moin de douleur qu'on y donne une étendue convenable a l'incision. Car ce n'est point tant a sa longueur que l'on doit attribuer la souffrance, qu'au tiraillements qui en résultent quand elle a trop peu d'etendue.

Lorsqu'on a ainsi incisé le legument on plonge le bistouri dans la tumeur que l'on ouvre dans toute sa longueur. Mais dans ce même moment un sang vermeil jaillit aussitot, et avec d'autant plus de force, que les parois de la tumeur etoient plus distendues. Il ne faut nullement se frayer de cet accident, et croire que la compression n'est pas bien faite, car le sang qui jaillit ainsi avec tant de force n'est uniquement que celui qui etoit contenu dans la tumeur, de maniere que quand elle est desemplie toute evacuation sanguine cesse.

Après qu'on a ouvert l'anevrisme on y plonge le doigt et la main, on en enleve les caillots on abstonge avec de l'eponge, et avec beaucoup de soin, tout le sang liquide qui se trouve encore

Dans le foyer et aprés quil Est bien netoyé on Porte un Regard attentif dans Cette Poche, et l'on Voit trés distinctement l'endroit ou les Tuniques ont Eté Dechirées. On distingue assés aisement la Paroi De l'artere, opposée a Celle qui Est lesée Parcequ'elle se Presente sous une Couleur d'un Bleu Jaunatre. alors On Prend une sonde dont le volume soit analogue au Calibre de l'artere qui Est le siege De l'anevrisme on l'introduit De bas En haut dans la Portion superieure, et la facilité avec la quelle Elle Penetre indique qu'elle Est dans la Cavité du vaisseau: alors on souleve la sonde qui sert De Guide, et qui Vous assure que C'est bien l'artere, et on la Pince.

Il Est trés nécessaire d'introduire ainsi la sonde Car sans Elle on ne pourroit Pas Etre aussi Certain D'embrasser le Vaisseau dans la Ligature. Cela fait On Prend Une aiguille Dont la Courbure decrive un demi Cercle, et que l'on a Enfilée d'un double Ruban Composé De Plusieurs Brins De fil. on Enfoncera l'aiguille vis-a-vis l'angle du doigt indicateur, et aprés l'avoir Plongée

Plus ou moins profondement suivant le Calibre De l'artere, on la fera Ressortir De l'autre Coté De la sonde. on Retirera alors Celle Ci. on Placera le Doigt indicateur Entre les Rubans de fil, et En même temps qu'on Comprimera Avec Ce Doigt on tirera a soi les Rubans. Alors on fait Cesser Pour un instant la Compression Pratiquée, au Dessus, et si le sang ne Jaillit Pas C'est une Preuve que le vaisseau Est Compris Entre le doigt Et la Ligature. Alors on Remettra la sonde dans le tuyeau De l'artere; on Placera quelques Lignes au Dessus des premieres Ligatures, Deux autres Rubans En suivant absolument le même Procedé De maniere a Ce qu'il y ait quatre Ligatures; Deux immediatement a l'endroit ou l'artere Est ouverte, Et les deux autres quelques lignes plus haut. Aprés Cela le Chirurgien Retire la sonde, lie d'abord La Ligature la plus basse; Aprés avoir serré le 1er nœud il fait Cesser momentanement la Compression, et si aprés quelques instants le sang ne Sort pas il serre Encore un Peu Ce nœud simple De Crainte que

Le Momentum Du sang ne l'ait Laché, et Il En fait un autre Par dessus.

Mais l'operation n'est Point achevée et Apré Cette Premiere Ligature. il faut Encore Lier le bout inferieur De l'artere. Pour Cela le Chirurgien introduit De haut En bas la sonde dans Cette Partie inferieure Du tube, se Conduit De la même maniere que Pour le bout superieur, et Place au moyen de l'aiguille Courbe Deux Ligatures dont il ne serre qu'une seule. Cela fait il y a De ligatures de Reste Car De six qu'on En a Placées savoir quatre a la partie superieure, et Deux a la partie inferieure De l'artere, on n'en lie que deux seulem.t l'une superieurement, et l'autre inferieurement. Pourquoi Donc les autres ligatures? Elles Paroissent inutiles. Ces Ligatures sont la pour obvier a l'hemmoragie au Cas qu'elle survienne, et ont Eté appellées pour Cela Ligatures d'attente. la Pluspart Des auteurs qui les ont Conseillé Deux En haut, et Deux En bas seulement; Mais Mr. Boyer

En Recommande Deux De Plus a la Partie superieure De l'artere. Or Comme Cette multiplicité De Ligature Paroit Devoir Rendre L'operation et Plus longue, et Plus douloureuse il Convient D'exposer les Raisons qui Portent a se Conduire ainsi.

L'hemorragie Etant aprés Cette operation un Des accidens que l'on Rédoute le Plus soit Parceque le Chirurgien se trouvant Eloigné le malade peut Perir En Perdant son sang, soit Parcequ'il s'effraye De Cet accident, soit Enfin que le Tamponement que l'on Peut Employer soit Plus facheux dans Cet instant, l'on Doit mettre En usage tous les moyens Possibles pour Parer a Cet inconvenient.

L'hemorragie qui suit L'operation De L'anevrisme depend de deux Causes. 1° ou bien De Ceque les premieres Ligatures se sont Relachées Avant l'obliteration Complette du Vaisseau; on Conçoit que la Ligature d'attente Remedie a Cet Accident. 2° ou bien Elle Peut Provenir De la section totale de l'endroit De l'artere ou la Premiere Ligature a Eté appliquée. alors la Premiere Ligature

I

d'attente devient inutile, et on conçoit combien il est avantageux d'en avoir placé d'autre un peu plus haut, car sans elle il faudroit pour ainsi dire en ce cas recommencer l'operation. d'ailleurs supposé que cette section n'ait pas lieu et que la ligature d'attente soient inutiles, elles n'entraînent aucun inconvenient, et au bout de douze ou quinze jours, et lorsqu'on ne craint plus l'hemmorragie on les enleve. les legeres inflammations, et suppuration qu'elle produisent cessent bientot.

Il y a des praticiens qui au lieu de placer la ligature au tout superieur, preferent placer la compression dans cet endroit. - Mais comme les succès de l'operation dépendent du passage du sang du tronc principal dans la artere collaterale il en résulte que cette compression peut l'empecher et donner lieu a la gangrene. ainsi la ligature doit etre preferée.

Lorsque toute la ligature vient etre fermée, et placée comme il vient d'etre dit, alors on

fait suspendre toute Compression superieure, on Examine attentivement la plaie, et si aprés quelques secondes on ne voit Point le sang Couler on Peut alors Etre Certain que les ligatures sont bien faites. Mais si le sang Couloit de quelque Part alors on saisiroit avec des pinces a dissection le vaisseau ouvert et on le tieroit. si on ne Pouvoit le tirer a soi alors on l'entoureroit d'une Ligature Par le Moyen de l'aiguille Courbe.

Cela fait on introduit un Peu de Charpie Mais trés mollement dans la Cavité, et dans la seule Vue d'empecher le Contact de l'air, et d'étancher le sang. on mettra Ensuite Par dessus des longuettes que l'on soutiendra avec des bandes. Il Est trés important de Panser mollement et de ne serrer que trés peu les bandes Car la Compression Empechant le sang de Passer dans les Collaterales Pourroit devenir nuisible. On donne Ensuite au Membre une situation horisontale, favorable Pour faciliter le Retour du sang, et la Libre Circulation de la lymphe. on Entretient artificiellement

La Chaleur de la Partie, non Pas au moyen des Liqueurs spiritueuses Chauffées, Mais En Entourant le Membre de sachets Remplis de sable, ou de Cendres Chaudes. on Laisse Enfin auprès du malade Un Eleve intelligent, et instruit qui Puisse au Besoin serrer les ligatures d'attente.

Après l'operation de l'anevrisme on a a Craindre deux Especes d'accidents

Les premiers sont l'irritation, l'inflammation de la partie, la douleur, la fievre, et tous les symptomes d'une inflammation Violente. Mais Cependant il Est Rare que ces symptomes se Developpent Car on a soin d'employer, lorsqu'on a quelque sujet d'apprehension, les Delayans, les Rafraichissants, Et les antispasmodiques qui les previennent, et Bornent alors l'inflammation aux levres de la plaie. Mais Plus souvent on doit Redouter l'hemorragie. alors si on a placé des ligatures d'attente, le sang Est arreté sans douleurs. si le sang venoit d'une veine Ce que mr. boyer a Eu occasion d'observer, et qu'on le Connut par la Couleur du sang, il faut En faire la ligature.

Les Seconds sont l'interception de la Circulation et les accidents qui en sont la suite quelque fois les Collaterales ne suffisent pas pour nourrir le membre, et d'autres fois Elles ne lui Donnent aucune Goutte de sang. Par Cette Meme Raison aussi la Gangrene qui en Résulte Est tantot peu Etendue, tantot Elle occupe tout le membre que Est Vraiment sphacelé.

Lorsque Cette Derniere Circonstance a lieu la seule Ressource qu'il y ait alors pour le malade Est l'amputation. ainsi on la pratiquera au plutot si les forces du malade le permettent et si aucun accident ne s'y oppose.

La Ligature par Ce procede paroit preferable a Celle que Certains auteurs ont proposée.

Procedé De Bertrandi

Bertrandi Pensoit qu'aprés avoir ouvert la tumeur, il falloit soigneusement disseguer la Poche anevrismatique, lier en haut, et en bas

l'artere, et faire ensuite l'ablation de cette poche. Mais cette methode n'est pas sans inconvenient. En effet la tumeur peut etre tres considerable quoique cependant la partie malade de l'artere ait peu d'étendue. on conçoit que si dans ce cas on suivoit un semblable procedé on mettroit un tres grand intervalle entre les deux ligatures, et on pourroit bien comprendre entre elles les collaterales. a quels dangers alors le malade ne seroit il pas exposé. D'ailleurs la sonde est un tres bon guide qui assure qu'on pince l'artere, et qu'on la comprend dans la ligature.

Ce procedé vaut cependant encore mieux que celui dans lequel on ne place point de ligature d'attente, comme on le trouve dans Bell. Car il suffit d'avoir pratiqué des operations d'anevrismes pour concevoir que l'hemmoragie est un accident tres redoutable, auquel on ne peut obvier facilement qu'en plaçant des ligatures d'attente.

Tel est le procedé que l'on doit employer dans la ligature de l'artere a l'endroit meme de

La tumeur, et En ouvrant Cette Derniere, Procedé qui quoique Général peut s'employer En le Modifiant suivant les Circonstances dans la Ligature des anevrismes de toutes les parties du Corps.

Précautions Relatives au nerf

En Parlant De la Ligature De l'artere on n'a Rien Dit De Celle du Nerf qui l'accompagne. Et Comme Cette Circonstance Est trop essentielle pour la passer Sous silence, on va En Parler.

Les arteres sont toutes accompagnées Par Vng ou Plusieurs nerfs Outre Ceux qui Entrent Dans la texture De leurs tuniques, Ce que l'on connoit facilement Par la douleur qu'eprouve Celui a qui on Lie l'artere, et le nerf En même temps.

Cette Ligature du nerf voisin De l'artere Malade doit Etre Evitée autant que faire se Peut, non seulement a Cause de la douleur qui

En résulte, Mais encore parceque elle peut influer sur le mouvement, le sentiment, et la Circulation de la partie.

Cette ligature Est d'autant plus facheuse Et doit être par Conséquent Evitée avec d'autant plus de soin, que les nerfs sont plus Gros, et qu'ils sont les seuls qui se distribuent a Une partie. C'est ainsi que la ligature du nerf qui accompagnent l'artere Crurale Est Moins dangereuse que Celle du nerf qui accompagnent l'artere Poplitée. Cette ligature excite d'abord une Vive douleur qui Est bientôt suivie d'un sentiment de stupeur, et d'engourdissement dans la partie Du membre ou le nerf se distribue. Mais ce sentiment diminue peu-a-peu, et on remarque Meme que le membre Est aussi fort qu'avant la ligature surtout lorsque le nerf lié n'est pas le seul qui s'y porte.

Valsalva assure que la ligature du nerf Median n'a point donné lieu a la paralysie de

La Partie ou il va se Distribuer. M.r Boyer
A vu lui même un Malade auquel Desault
Avoit pratiqué la Ligature, de l'artere brachiale
le même nerf ayant Été Lié le malade Eprouva
D'abord une Grande douleur, Ensuite une Stupeur
dans la partie, Mais le Sentiment Revint et
le Malade Guerit Parfaitement. Deux ans
Après Cet homme Etoit Mort a la Suite d'un
hydro-thorax on Dissequa avec Soin le bras
Après avoir injecté l'artere brachiale, et on vit
que le nerf Median avoit Été Compris, et Coupé
par la Ligature, De maniere que les deux bouts
Résultans de la Section, s'etoient Ecartés l'un
De l'autre.

Ainsi le Precepte le Plus Raisonnable Est
D'eviter autant qu'on le Peut la Ligature du
nerf; que S'il Est Bien intimement Lié a l'artere
alors il Faudroit Bien le Comprendre dans la
Ligature que de le Couper En voulant trop Chercher
a l'eviter, Car Cette Coupure Seroit Bien dangereuse

que la Ligature, et pourroit irriter les parties donner lieu a un tiraillement considerable du nerf, a une inflammation très intense, et enfin a des abscès dangereux. Voila tout ce qu'il y a a dire quant a ce qui concerne la maniere d'éviter les nerfs dans la Ligature des arteres.

De la Ligature de l'artere au dessus de la tumeur sans ouvrir celle ci.

On doit point confondre cette operation dans laquelle l'artere est mise a nud dans un endroit plus ou moins eloigné de la tumeur, et lier sans toucher a cette derniere, avec celle de Guillemeau; laquelle consiste a lier l'artere au dessus de la tumeur, puis a ouvrir celle ci, en faire sortir le sang, et tamponer avec de la charpie sa cavité, car ce procedé est vicieux, et generalement tombe en desuetude.

La methode de lier l'artere dont on

Methode d'anel

Parle ici a Eté Pratiquée la Premiere fois Par Anel. Ce Chirurgien se trouvant a Rome Eut occasion d'operer un benedictin, Dun anevrisme trés volumineux qu'il portoit au pli Du bras, et qui Diminuoit, et même Disparoissoit Presque totalement Par la Compression. Anel decouvrit l'artere brachiale dans l'etendue d'un Pouce et la lia En Cet Endroit sans toucher a la tumeur qui Diminua insensiblement, et finit Par Disparoitre totalement.

L'observation d'anel quoique Consignée Dans un ouvrage de Cet auteur sur la fistule Lacrymale, fut néanmoins oubliée Pendant assés long-temps. Molinelli En Parle Ensuite Dans un mémoire de l'academie de bologne, Desault En france Remit En usage Cette Methode. Enfin hunter la pratiqua En Angleterre, et Comme l'observation De Ce Dernier fut Publiée avant Celle de desault on a Coutume de l'appeller Methode de hunter, quoique néanmoins l'observation de

Desautt qui a la verité ne fut pas publiée tout de suite, soit plus ancienne.

On la depuis pratiquée soit en france soit dans plusieurs Royaumes differents, et avec succés. Au reste lorsqu'on se propose d'operer l'anevrisme par le procedé en question, voici ce que l'on fait.

On suspend d'abord le cours du sang en comprimant l'artere au dessus de la tumeur et plus haut que l'endroit ou l'on va faire l'incision. Cette precaution est tout aussi essentielle dans cette methode que dans celle ou l'on fait la ligature en ouvrant sa tumeur anevrismatique, car si on ne pouvoit suspendre le cours du sang, il n'y auroit pas de sureté dans l'operation, et un chirurgien prudent, et sage ne risquera jamais de compromettre, et la vie du malade, et sa réputation.

Moyen de l'heritier

Lorsqu'on proposa d'operer l'anevrisme de l'artere axillaire, Mr. L'heritier, proposa pour se rendre maitre du sang, le procede que voici. il vouloit qu'avec une aiguille enfilée d'un

Ruban de fil bien fort, on comprimait l'artere
sous clavicule en faisant passer cette aiguille
derriere la premiere cote, et la clavicule, et
qu'après avoir dégagé l'aiguille, et ramené
le ruban de fil en avant, on le liait fortement
sur une compresse épaisse placée sur la
premiere cote. On fit des tentatives sur le
cadavre mais les résultats ne furent point
satisfaisans, car tantot porté de cette
maniere l'aiguille perça l'artere, tantot elle
embrassa tout le plexus brachial, d'autre fois elle
le traversa. D'ailleurs on reflechit que supposé
que l'artere axillaire fut liée heureusement, le
membre tomberoit necessairement en gangrene
faute de collatérales assez considerables qui puissent
suppléer à la ligature du tronc principal ce qui
fit que l'on se desista de cette entreprise.

Le precepte enseigne donc que l'on ne
doit pratiquer l'opération que lorsque l'on peut
comprimer le vaisseau au dessus de l'endroit ou
l'on veut operer. Ainsi cette compression se fera
a l'aine si l'on veut operer sur l'artere crurale,

et a la partie Superieure Du Bras si l'on veut
opere sur l'artere Brachiale, et a la partie inferieure
De Cette Derniere.

Cette Compression ainsi Exercé on fera sur
le Milieu Du Membre, et Dans l'endroit ou
l'artere Est Situé le plus superficiellement une
incision parallelle a Celle de l'artere. C'est ici ou
Il Est très important De Connoitre La direction
et le Rapport Des vaisseaux, Car Supposé que
l'artere sur laquelle on opere fut Situé Derriere
quelque Muscle Comme Par Exemple l'artere
Crurale, il faut alors ou bien Couper le muscle
En travers, ou bien faire L'incision Du Tegument
parallelle a un Des bords Du muscle que l'on
Souleve pour aller a la Recherche de l'artere.

On a Conseillé lorsqu'on opere sur l'artere Crurale
De Couper En travers le muscle Couturier. on
Peut le faire si Cela facilite la Ligature du vaisseau
attendu que le muscle qui n'est point le Seul
a faire Executer le même mouvement, n'en
Entraine point la Perte.

Lorsqu'on a decouvert l'artere, on Prend une

Aiguille Courbe Enfilée d'un double Ruban Composé De Plusieurs Brins De fil, et on Lentoure par son moyen.

Mais il s'éleve ici une question qui a Occupé les Chirurgiens. Convient il De placer Plusieurs ligatures Distantes les unes des autres, Et De Couper Ensuite En travers la Portion d'artere Comprise Entre les deux Ligatures? ou bien faut il se Contenter De lier une seule Ligature, et De laisser la portion d'artere dans sa Continuité?

1° si on Employe la section on Conçoit il Est Vrai qu'on Comprend En la faisant, dans la Portion d'artere qui Est Coupée quelques Collaterales. Mais Comme Elles sont Peu Considerables on ne Doit avoir aucun Sujet De Crainte. Au Reste on Pourroit les lier supposé quelles fussent Plus grosses.

2° si on Lie simplement l'artere dans un seul De ses points, et qu'on la laisse intacte, on n'a Pas il Est vrai le désagrement De Couper les Collaterales. Mais on a Remarque que dans ce Dernier Cas l'hemorragie seconde avoit lieu beaucoup

Plus souvent, et on a dit qu'elle dependoit de la Rupture de l'artere a laquelle la Ligature la disposoit, Moins par les plis et par les froissements quelle y Exerçoit, que par l'irritation occasionnée par Elle sur le Canal tendu, sur le quel l'action musculaire Longitudinale Determine une Réaction Continuelle, que Cette hemorragie n'arrivoit pas lorsqu'on faisoit la section Entre deux Ligatures, parceque la Retraction n'exerçoit aucun tiraillement sur l'artere, et qu'elle Entrainoit le bout Coupé dans les chairs qui Elles mêmes aidoient a l'effet de la Ligature par la Compression Vitale quelles Exerçoient sur le bout de l'artere.

Ainsi tout Bien Pesé il Paroit que l'on Doit Plutot Craindre les Effets de la Retraction qui Deviennent nuls par la section intermediaire, que l'hemorragie fournie par les petites Collaterales que l'on pourroit Couper En la faisant.

En Consequence l'artere Etant Mise a découvert on Placera au dessus et au dessous deux ligatures

d'attente ; on en liera une superieurement, et une autre inferieurement, et on coupera la portion d'artere qui se trouvera entre les deux ligatures. il est bon avant de ferer, de lier le fil sur son doigt et de faire momentanement cesser la compression afin de s'assurer si la ligature a embrassé veritablement l'artere.

On voit donc qu'il n'y a d'autre difference dans cette maniere de lier l'artere, qu'en ce qu'elle est liée dans une partie saine, et qu'on coupe la portion intermediaire aux deux ligatures. Du reste on se conduira de la même maniere qu'il a été dit dans l'autre procedé, soit en ce qui concerne le reste de l'operation, soit en ce qui concerne le pansement.

Mais comment l'anevrisme guerit-il en employant ce procedé ?

Le cour du sang interrompu dans la continuité de l'artere malade, la tumeur n'en recoit plus ou du moins n'en recoit que des collaterales. Celui qui est renfermé dans la tumeur s'arrete, se coagule

la tumeur diminue insensiblement au point de ne présenter qu'un noyau très peu volumineux. on croiroit au premier coup d'oeil que l'artere devroit s'obliterer depuis la ligature inferieure jusqu'a la tumeur, mais l'autopsie cadaverique a demontre le contraire.

Quant aux accidents aux quels peut donner lieu cette maniere d'operer ils sont les mêmes que dans l'autre. il peut se développer des symptomes inflammatoires très intensel, l'hemmoragie peut aussi survenir, mais cet accident arrivera plus rarement si on a coupe l'artere immediatement. La gangrene peut s'emparer du membre par l'interception de la circulation. elle peut être bornée a une partie, ou bien attaquer toute l'epaisseur du membre.

parallelle des deux methodes

Il ne reste plus qu'a decider qu'elle est de ces deux manieres celle qui est la plus sure. il n'y a que l'experience, et l'observation qui puissent eclairer sur cela le chirurgien. or si l'on consulte les observations qui ont été publiées qu'on compare les faits dans des circonstances

Analogue, on verra qu'ils ne sont pas assez Multipliés, pour qu'on puisse donner la Solution de Cette question.

Mr Boyer a opéré quatre fois a la Charité En suivant la premiere Methode, et toujours avec Adresse. On doit néanmoins quand la Tumeur Est Un Considérable, et que la Peau et les parties Environnantes ne sont point désorganisées Employer de préference Cette seconde methode. mais si la Tumeur présente De Circonstances opposées Il Paroit que le premier Procedé Est préférable

De l'anevrisme faux

L'anevrisme faux Est une Tumeur formée par le Sang Sorti d'une artere un peu Considerable Divisée, Soit qu'il s'épanche dans le Tissu Cellulaire qui l'avoisine, Soit qu'il passe dans Une Veine dont la situation Est Proche de Celle de l'artere.

On a Considéré trois Espece différentes D'anevrisme faux. 1° l'anevrisme faux primitif 2° l'anevrisme faux Consecutif. 3° l'anevrisme Variqueux ou par anastomose.

25

De l'anevrisme faux primitif

Quand Une artere Considerable d'un membre Est ouverte, si la Plaie Est large et parallelle a l'ouverture Du Vaisseau, le Sang Jaillit au dehors, et on a donné a Cette Effusion le nom d'hemorragie. Si l'artere ouverte Est situé dans une des Cavités Du Corps, le sang s'y amasse, s'y Epanche En plus ou moins Grande quantité, et alors Cette Collection s'appelle Epanchement

Mais lorsqu'une artere D'un Membre ou Des parois Des Cavités Est ouverte, que Cette ouverture Est Eloignée De la peau, et qu'ellement soint parallelle a Cette de l'Egument, alors le Sang s'infiltre Dans le Environ de l'artere, et la tumeur a laquelle il Donne lieu prend le nom D'anevrisme faux, par diffusion, Diffus ou non Circonscrit.

Cette Espece d'anevrisme peut survenir

a la suite de Blessure faite par un instrument tranchant ou piquant Mais le plus souvent par ce dernier.

On n'a guere parlé de cette Maladie dans le traité de Chirurgie, qu'en parlant du danger qui peut resulter de l'ouverture de la Brachiale dans l'operation de la saignée, de Maniere que les auteurs n'ayant presque parlé que de l'anevrisme faux de la Brachiale, on pouvoit croire que cette artere Et la seule exposé a cette Maladie.

Mais il ne faut pas se laisser induire En Erreur car toutes les artere placée à la surface du Corps peuvent Et Etre le siege

Differences de l'anevrisme faux primitif

L'anevrisme faux primitif n'exerce de difference surtout Relativement au volume, Et a l'etendue de la tumeur. quelque fois L'infiltration Sanguine Est bornée aux environs

De l'artere Blessée, Mais le plus souvent elle gagne dans la Gaine Celluleuse qui Environne l'artere; elle se porte de là dans le tissu Cellulaire, et acquiert Un volume plus ou moins Considerable suivant que la Resistance qu'oppose le muscle, et les aponevroses est elle plus Grande

Signes de l'anevrisme faux Primitif

Cette Espece d'anevrisme est ordinairement facile a Reconnitre, et Un Chirurgien attentif, Eclairé par le flambeau de l'Anatomie, et qui surtout ne prononce pas legerement, le Reconnaitra toujours.

Lorsque dans Cette Maladie la plaie n'arrive a l'artere qu'après un trajet assez long il survient a la partie un Engorgement qui n'est point inflammatoire, Mais dont le progrès sont très Rapides, il acquiert un volume Considerable et a mesure que le sang approche de la peau,

La Couleur de Celle-ci Change. De Blanche qu'elle Etoit, elle Devient Bleuatre, Rembrunie Comme Dans une ecchymose. Elle Prend Enfin Entierement La Couleur noire. La tumeur n'est D'ailleurs accompagnée D'aucun battement, et ne diminue nullement Par la Compression qu'on Exerce sur Elle. Lorsque l'entrée De la plaie Exterieure se trouve très Eloignée De l'ouverture De l'artere le Chirurgien faute D'instruction, ou quoique instruit peut se méprendre sur la nature du Mal s'il Prononce sans Jugement, et sans Reflexion Car le Diagnostic Est Rendu beaucoup Plus Difficile Par Cette Circonstance. le fait suivant Prouve Combien Il importe De Reflechir, et De faire bien attention a toutes les Circonstances de l'accident, si l'on ne veut pas Etre Exposé a se tromper.

Un Jardinier s'enfonca a la Partie, anterieure, Et superieure De la Jambe l'extremité D'une serpette avec laquelle il Elagoit un arbrisseau. Il sortit aussitot Par la Plaie une très Grande

quantité de sang; par un instinct naturel a tout
Etre Existant qui en voyant Couler son sang se
Late de l'arreter, il appliqua a cet Effet sur la
Partie Blessée des linges qu'il Comprima avec
Une Bande. N'ayant Consulté Personne le Jour
Meme il s'apperçut le lendemain d'une tumeur
Considerable a Cette Partie: il fit alors appeller Un
Chirurgien de Paris qui fit appliquer aussitot des
Cataplasmes Emmolliens pour Remedier disoit-il
a la tension et a l'engorgement qu'il Consideroit Etre
Comme inflammatoires. Mais par l'effet de ce
topique plus propre a faire augmenter la tumeur qu'a
la Guerir, l'engorgement devint Excessif, et la Partie
Noire. Ce Malade ayant Eté transporté a l'hotel
Dieu de Paris, De Sault d'après le Rapport qui lui
furent faits n'hesita pas a Reconnoitre que la
tumeur Etoit un anevrisme faux primitif: il ouvrit
En Consequence la poche, et il En sortit une
Grande quantité de sang noir et Coagulé.
Après avoir donné issue aux Caillots Etant Parvenu
au Ligament interosseux, il Vit sortir un sang

Vermeil et Chaud, et il s'apperçut que l'artere tibiale anterieure Etoit ouverte. La ligature En fut faite aussitot, Mais il survint des Escarres Gangreneuse a la Jambe qui Donnerent lieu lors De leur Chute a une fonte Considerable du tissu Cellulaire, et a la mort De l'individu.

Il faut Donc lorsqu'une Plaie a son siege Dans le trajet De l'artere, ou que se bornant a l'artere il survient une tumeur qui n'est point inflammatoire, il faut Dis-je Etre attentif a toutes les circonstances, pour ne Pas prendre une tumeur anevrisme pour Une tumeur inflammatoire.

Prognostic De l'anevrisme faux primitif.

L'anevrisme faux primitif est tout aussi Dangereux, et s'est peut etre Davantage que l'anevrisme Vrai. Car dans le Premier qui ne Peut Etre Gueri que Par l'obliteration Du vaisseau ouvert, le sang ne s'est Pas pour ainsi Dire, comme Dans le second accoutume a Passer dans les arteres

Collaterales en suffisante quantité pour nourrir la Partie. On dit que l'artere ouverte ne peut être Guerie que par l'obliteration du Vaisseau, et c'est Une Verité Demontrée par l'experience et l'observation en Effet lorsque persuadé qu'on peut Guerir l'anevrisme faux primitif en Conservant le Calibre arteriel, que Croyant Comme Jean Louis Petit le dit qu'un Caillot semblable a Une Espece De Clou Bouche l'ouverture De l'artere, On Employe la Compression, on pourra a la Verité procurer En apparence Une Guerison temporaire, Mais Bientot il se manifestera dans le même Endroit un anevrisme faux Consecutif, Car l'experience a demontrée nombre De fois Cette Verité, surtout lorsque la Compression avoit Eté Continuée pendant peu de temps, et qu'elle Avoit Eté Mal dirigée.

Traitement de l'anevrisme faux Primitif.

Pour procurer Cette obliteration du Vaisseau on peut Employer, 1° ou la Compression. 2° ou la Ligature

De la Compression

La Compression ne convient que dans un très petit nombre de Cas, et seulement dans ceux ou l'artere trouve au dessous d'elle un fond d'appui fixe, et invariable; C'est ainsi par exemple que l'artere temporale par sa situation reunit les qualités requises. Mais ce moyen employé partout ailleurs, et surtout a la Cuisse ou au Bras ne procure qu'une Guerison temporaire, et illusoire, et expose le malade a un anevrisme faux Consecutif. C'est pour cette raison que dans la plus part des Cas, on Est obligé de decouvrir l'artere dans l'endroit blessé, et d'en faire la ligature au dessus et au dessous.

De la Ligature

Pour faire cette operation voici le procedé que l'on doit suivre.

On fera d'abord comprimer l'artere au dessus afin de se rendre maître du sang. Après on fera l'incision des parties molles qui recouvrent l'artere. Si l'on veut s'assurer du trajet de la plaie, de sa profondeur, et de l'endroit où l'artere est blessée, on enfoncera dans la plaie une sonde mousse jusqu'à ce qu'elle soit parvenue dans son fonds, on voit sa direction on marque avec le pouce l'endroit jusqu'où la sonde est enfoncée, on la retire sans deplacer le doigt, et on place l'instrument au dessus des tegumens, et dans la même direction de la plaie. Par ce moyen on voit d'une manière très approximative l'endroit où se termine la plaie, et où doit être l'ouverture de l'artere.

Lorsqu'on fait l'incision des parties qui recouvrent le vaisseau il faut n'avoir aucune considération à la direction de la plaie, car sans cela on s'exposeroit souvent à couper des parties très essentielles, à donner une immense

Etendue a l'incision, tandisque lque si on pratique si on pratique cette dernière suivant le trajet de l'artere on evitera tous ces inconvenients.

Lorsquon a ainsi decouvert le vaisseau blessé on fait cesser momentanement la compression, on voit alors jaillir le sang par l'endroit ou il est ouvert; Mais si comme cela arrive quelque fois malgre la cessation de la compression le sang ne sortoit pas par l'ouverture a cause d'un caillot qui la bouche, on fairoit alors la compression au dessous de la plaie de l'artere, et augmentant ainsi l'effort lateral du sang on fait partir le caillot. L'ouverture mise a nud on y introduit une sonde que l'on dirige vers la partie superieure de l'artere; elle sert de guide pour placer d'abord un peu au dessus de la plaie, deux ligatures, et au dessus de ces dernieres deux autres d'attente. Cela fait on retire la sonde, on l'engage en la tournant du coté inferieur de l'artere, on place encore par son moyen, et au dessous de l'ouverture

Deux autres ligatures simples, ou une seule Double, on la Retire De nouveau, et on serre Deux Des ligatures placées savoir, une au dessus De l'ouverture, et l'autre au dessous. Du Reste on se Conduira absolument De la même maniere qui a Eté indiquée plus haut Dans la ligature De l'anevrisme Vrai, soit pour la situation que l'on doit Donner au membre Malade, soit Pour les pansements.

L'anevrisme faux Primitif ne Diffère Donc De l'hemorragie, qu'en Ce que dans le Premier Cas le sang s'epanche dans le tissu Cellulaire qui avoisine l'artere, tandis que dans le second le sang Jaillit au dehors.

De L'anevrisme faux Consecutif.

Lorsqu'en se Confiant a la Compression pour se Rendre Maitre Du sang, on neglige l'emploi De la Ligature, et que Cette Compression n'est Pas Continuée assés long-temps on voit bientot

paroitre dans la plaie un anevrisme faux consécutif C'est ainsi que cette maladie survint a un homme, deux mois aprés la guerison apparente d'un coup de sabre, a la partie moyene, et interne de la cuisse, et pour le quel on avoit mis en usage la compression pour se rendre maitre du sang. Cette tumeur s'accrut et le malade succomba.

Mais comment se fait il qu'aprés avoir employé la compression l'anevrisme faux consécutif tantot accompagne la blessure des arteres, que tantot cet accident ne survienne pas, et que la guerison soit complette? En voici l'explication.

Formation de l'anevrisme faux consécutif.

Lorsqu'une artere superficielle offre au dessous un point d'appui considerable, qu'elle a été blessée lateralement, et qu'on exerce sur ses parois une forte compression, alors le vaisseau s'applatit, ses parois par leur contact, s'enflamment legerement, et le canal s'oblitere. Mais lorsqu'au lieu d'applatir ainsi les tuniques

artérielle, on a seulement Créé une Compression pour soutenir le momentum du sang, Cette Compression ne s'oppose pas à la Circulation du Fluide; le Caillot qui s'est formé, et qui Bouche l'ouverture, entièrement frappé par le sang, se Détache peu-à-peu; le fluide sanguin sort par l'ouverture, et s'épanche dans le tissu Cellulaire voisin dont les lames Rapprochées les unes des autres forment le sac de la tumeur. Il Résulte De là que toute la fois que l'artère Comprimée ne s'est point oblitérée, et que l'hémorragie n'a Cessé que par la formation D'un Caillot, il Résulte dis-je que l'anevrisme faux Consecutif doit finir.

Dissection de la Tumeur

Lorsqu'on Dissèque l'anevrisme faux Consecutif, on trouve Une tumeur plus ou moins volumineuse Circonscrite, Ce qui la distingue de l'anevrisme faux Traumatique: les muscles, et les

nerfs qui Entourent La Tumeur soit Ecartés, et Applatis, on trouve un sac formé par l'adossement Du tissu Cellulaire. si on l'ouvre on y voit Du sang Coagulé, noirâtre, quelques fois dur et Consistant, Ressemblant Même a une Matière Charnue. lorsqu'on a Enlevé tous les Caillots, qu'on a abstergé soigneusement le sang, on Découvre l'ouverture De l'artère qui Doit Etre plus Grande qu'au Moment ou Elle a Eté faite, a Cause du passage Du sang qui a eu Lieu. Elle Est Ronde quoique Dans le Principe Elle Eut une figure irreguliere on voit Enfin Dans le fonds sa Paroi opposée qui se Distingue facilement a sa Couleur Jaunatre.

Voila Ce que l'anatomie apprend sur la Manière D'être Des anevrismes faux Consécutifs. on voit Par la Que la portion d'artère Malade Est trés Peu Considerable, quoique Cependant La tumeur soit trés Volumineuse, et que Par Cette Même Raison les ligatures peuvent Etre trés Rapprochées l'une de l'autre.

Rapports

De L'artere ouverte avec la poche anevrismatique

L'artere En General se trouve au fonds De la poche anevrismale, De sorte que quand la tumeur Est ouverte Par une incision Parallelle au trajet De l'artere, Qu'on a Enlevé le sang coagulé qu'elle Contient, et Etanché Celui qui Est liquide, On voit bientot l'artere a decouvert. Cependant Ces Rapports peuvent Varier, et Cette Difference tient a la circonstance suivante.

Quand l'instrument qui a fait la Blessure a Eté Enfoncé directement, De la peau Vers le Vaisseau alors le sang En s'echappant par l'ouverture se Porte En avant, et souleve les parties qui sont Placées immediatement au devant de l'artere. Dans Ce Cas on trouvera Cette derniere au Milieu Du fonds Du sac.

Mais quand l'instrument Vulnerant ouvre le Vaisseau lateralement et En dehors, le sang

alors soulevera la partie correspondantal, et l'on conçoit que l'artere étant dejettée du coté opposé, ne se trouvera plus placée au fonds mais sur la partie laterale interne de la poche.

On voit par la que quoique le plus souvent on trouve l'artere blessée dans le fonds de la plaie, il peut néanmoins arriver quelques fois quelle se rencontre sur la partie laterale de la poche anevrismatique.

Signes de l'anevrisme faux consécutif.

L'anevrisme faux consecutif se montre a l'endroit ou une artere a été précedement blessée, sous la forme d'une tumeur, d'abord peu volumineuse circonscrite, sans douleur, sans changement de couleur a la peau, accompagnée d'un battement isochrone a celui du pouls, diminuant, et même disparoissant tout a fait par la pression (si on l'examine dans le principe),

Mais Reparoissant aussitot qu'on Cesse de La Comprimer. Si on Prete une oreille attentive On Entend dans le moment que la Tumeur Reparoit Un Sifflement Provenant Du Passage subit Du sang, De l'ouverture dans la Tumeur. Mr. Boyer a Entendu Ce sifflement si Distinct qu'il n'etoit Pas nécessaire De Comprimer la Tumeur Pour L'entendre, il avoit Lieu a Chaque systole.

Lorsque La Tumeur augmente les memes symptomes Existent avec Cette Difference néanmoins que La Tumeur ~~ne~~ Disparoit plus par la compression Parceque le sang Liquide qu'elle Contenoit Dans le Commencement Est Coagulé, et qu'il ne Peut Plus Refluer dans la Continuité du Tube arteriel. les battements sont Moins marqués

On voit Par Ce qui vient D'etre Dit que les signes de l'anevrisme faux Consécutifs, Sont a peu prés les mêmes que Ceux de l'anevrisme Vrai. Mais il Est facile Cependant De Distinguer le premier si l'on a Egard aux Circonstances Commemoratives. En Effet

L'anevrisme vrai se forme spontanement et sans qu'aucune Blessure ait precedée la tumeur. Tandis que l'anevrisme faux Consecutif n'arrive que par suite d'une Lesion, dans laquelle on a Eté obligé d'employer la Compression pour se Rendre Maitre du sang, laquelle Compression a veritablement arreté l'hemorragie, mais aussi a laissé l'artere Exposée a l'anevrisme faux Consecutif.

Prognostic de l'anevrisme faux consecutif.

Le Prognostic varie suivant le Calibre de l'artere affectée d'anevrisme, suivant le Volume, l'ancienneté de la tumeur, et les Circonstances qui l'accompagnent.

En General plus une artere Est volumineuse, Et proche du tronc, plus l'anevrisme dont Elle Est attaquée Est facheux.

Mais le Volume, et l'ancienneté de la tumeur n'ajoutent pas toujours a la Gravité du mal.

Ces circonstances peuvent même quelquefois être considérées comme favorables à l'opération. En effet quand la tumeur est ancienne et volumineuse, que le sang passe plus difficilement dans la portion d'artère qui correspond à la tumeur, alors une plus grande quantité de sang va dans la collatérale, et il en résulte que celle ci acquerant un volume plus considérable, admettant presque déjà la quantité de sang suffisante pour la nourriture du membre.

L'ancienneté de la tumeur, n'est donc point dautant une circonstance capable d'aggraver la Maladie.

Cure de l'anevrisme faux consécutif.

Tout de même qu'il est d'impossibilité reconnue, de guerir la Blessure primitive d'une artere, sans y trouver l'oblitération dans cette partie, de même aussi on ne peut guerir que par obliteration l'ouverture de l'artere dans l'anevrisme faux consecutif.

Le Changement a Produire dans le vaisseau dans Ce Dernier Cas Est donc absolument le même les indications Curatives ne Varient Point. mais on Compte moins ici sur la Compression De la tumeur anevrismatique, parcequ'a volume Egal l'anevrisme faux Consecutif Contient une plus grande quantité De sang Coagulé, qui Empeche que sa Compression puisse se faire avec toute l'exactitude qui Est Convenable. Aussi si on Vouloit tenter Ce moyen, il faudroit l'exercer sur le trajet De l'artere au dessus de la tumeur, a l'endroit ou Elle Est Située le moins profondem.t et ou Elle offre un Point D'appui solide.

On Pourroit au Reste obtenir la Guerison De Cette maladie si l'artere Présentoit Ces dispositions, et on Devroit tenter Ce moyen sur la portion De l'artere Radiale, située a la Partie inferieure du Radius, et sur l'artere pédieuse.

Mais pour peu que la tumeur soit Volumineuse que l'artere ne présente Pas les dispositions favorables Cy Dessus Cinoncées, alors il faut Recourir a

15

L'opération qui Consiste, a ouvrir la tumeur, et a intercepter le Cour du sang dans l'artere Malade. on a pour Cela proposé differens Moyens.

Les Chirurgiens ont été de tout temps D'accord quant a Ceux qui Concerne L'etendue, et la direction que lon doit Donner a L'incision. aussi ils ont tous dit quil fallait la faire suivant le trajet De l'artere, et Donner Ensuite issue au sang Coagulé.

Mais a L'epoque ou lon Croyoit que la compression Pouvait soutenir seulement les parois De l'artere, Contre le momentum du sang, et En Conservant son Calibre, Etat Suffisante; on a proposé L'agaric de Chêne aidé De Cette Compression, Comme un moyen Excellent pour Consolider l'artere Blessée.

(agaric de chêne)

Mais l'experience ayant Demontré que Ce foible moyen Etoient inefficace, et que sans L'oblitération il n'y avoit Pas de Guérison, on fut Obligé a la Ligature qui se Pratique absolument De la même Maniere que dans l'operation De

l'anevrisme vrai. ainsi on suspend par la compression au dessus de la tumeur, le cours du sang, on fait l'incision sur le trajet de l'artere, sans avoir egard a la position de la tumeur, on ouvre le sac anevrismal on en fait sortir les caillots, on absterge soigneusemt le sang liquide, on introduit la sonde dans la partie superieure de l'artere, on place au dessus de l'ouverture deux ligatures doubles; on retire la sonde, et on l'introduit dans le bout inferieur; on place une ligature double au dessous de l'ouverture de l'artere, enfin on en serre deux, une au dessus, et l'autre au dessous de la plaie du vaisseau, et on conserve les autres comme des ligatures d'attente.

Cette operation est extremement simple plus meme que celle de l'anevrisme vrai

Il paroit qu'on n'a jamais employé pour la guerison de l'anevrisme faux consécutif la methode d'anel. C'est a dire la ligature au dessus de l'anevrisme, c'est sans doute a cause de la grande quantité de sang epanché dans les parties, et de la difficulté de faire diminuer la tumeur.

Tel Est le Procedé operatoire De l'anevrisme faux Consécutif. Au Reste la Conduite Du Chirurgien sera En tout semblable a Celle qui a Eté Exposée plus haut, soit Pour la situation que l'on Doit Donner au membre Malade soit pour la maniere De faire les pansements.

De L'anevrisme Variqueux

La troisieme Espece d'anevrisme faux Est le Variqueux, ou Par anastomose. Il a Eté trés anciennement observé En france. mais les faits n'ayant Point Eté Rendus publics par l'impression Ils sont tout a fait Perdus pour nous.

Formation de l'anevrisme Variqueux

Lorsqu'une Veine Collée a une artere a Eté traversée d'outre En outre Par un instrument piquant qui a En même temps, ouvert la Paroi De l'artere qui Correspond a la veine, alors le sang

arteriel se mele avec le sang veineux, l'inflammation qui survient aux plaies Etablit des adherences Entre ces deux Vaisseaux, le moment un du sang Empeche la cicatrice d'avoir lieu, et le melange du sang se faisant toujours donne lieu a la dilatation des tuniques de la veine, dilatation a la quelle on a donné le nom d'anevrisme faux variqueux.

En Effet on n'a jusqu'ici observé l'anevrisme par anastomose qu'au pli du bras. Un chirurgien de toulouse en a envoyé une observation a l'accademie. Avec la piece qui en Etoit le siege. Mais il Existoit une telle Confusion dans les parties qu'il Etoit bien difficile de pouvoir juger si c'etoit un anevrisme variqueux, ou un anevrisme faux primitif. Cette Maladie Est Extremement rare. il Est meme possible qu'on ait pris un anevrisme faux consecutif pour un anevrisme variqueux.

Au Reste, il Présente des phenomenes particuliers, aux quels il Est difficile de se Meprendre, et dont on parlera plus bas.

Ly

Signes de l'anevrisme Varicqueux

L'anevrisme Varicqueux ou par anastomose
De la Veine Basilique Mediane, qui Est la
Seule ou on ait bien observé Cette Maladie, Presente
Une tumeur superficielle Parceque l'artère, et la
Veine se trouvent immediatement placé au dessous
De la Peau. ainsi C'est un des principaux Symptome
De Cette Espece d'anevrisme Ensuite Chés les
Personne qui ont la Peau Blanche, Douce, et peu
Epaisse, la Couleur du Sang se Voit au travers de
Cette membrane, et Change sa Couleur primitive,
En une Violette, Bleuatre, ou nöirâtre. la tumeur
quoique circonscrite a néanmoins une forme
Oblongue, que se présente Soit d'anevrisme
Faux Consécutif, lequel s'offre Sous la forme
D'une tumeur Ronde. la figure de l'anevrisme
Varicqueux Et oblongue, parceque le Sang de
Trop afflue Suivant la longueur de la Veine. Cette
tumeur Et indolente, molle, elle diminue, et
Disparoit Sous la Compression, Mais Elle revient

Sur Elle même Lorsqu'on Cesse de la Comprimer,
Et, Comme dans l'anevrisme faux Consécutif,
on Entend dans Ce dernier mouvement, un
Sifflement Produit par la Rentrée du Sang
artériel dans la veine. La tumeur a des Pulsations
isochrones a Celles du Coeur, et Elle Sont d'autant
plus apparentes, que la tumeur Est moins
Volumineuse.

L'effort avec lequel le Sang artériel Entre
Dans la veine oppose un obstacle a la circulation
du Sang Veineux, lequel donne lieu a une Pression
latérale Sur les parois de la veine, a son Engorgement
et a sa Dilatation, ainsi que Celle du Reseau
Veineux Sous Cutané qui Vient Communiquer
Avec Elle.

Le Mouvement qu'imprime le Sang des
Artères a Celui de la veine se prolonge Plus
ou moins loin dans Cette dernière Selon qu'il
Est Souvent très marqué a l'avant bras. C'est
Voir d'autant plus facilement, que les veines
Sont plus Rapprochées de la tumeur.

Voila quels sont a peupres les symptomes Generaux de Cette Maladie. Mais il En Existe Encore de Particuliers qui meritent bien qu'on y fasse attention.

Lorsque le Membre (on parle toujours du Bras parceque Comme il a Eté dit Cy dessus, C'est a Cette Partie seulement ou on a bien pu distinguer Cette Maladie) Lorsque le membre Est Verticalem.t Dirigé En Bas, alors la tumeur non obstant tous les Caracteres que l'on vient d'exposer, augmente devient Renitente, et ses progrés se font surtout par En bas.

Lorsqu'au Contraire le bras Est Dirigé En haut, la tumeur alors diminue de Volume, Est Moins Renitente, les pulsations ont bien toujours lieu, Mais les veines de l'avant Bas sont Moins Engorgées

Si on laisse de nouveau Pendre l'avant bras que l'on Exerce une Compression au dessus de l'artere, il y aura bien Cessation des battements dans la tumeur, Mais Celle ci ne diminuera pas,

tandisque si l'on fait soulever le Bras, et que
Lon Exerce Ensuite la Compression sur le même
Endroit, on verra non seulement les battements
Cesser, Mais Encore la tumeur diminuer de Volume
parcequ'alors le sang Veineux Circule avec facilité.

Quand la tumeur presente les signes que
l'on vient D'exposer, il Est Difficile De se m'eprendre
sur son Caractere. On peut ajouter Encore que Cette
Espece d'anevrisme fait De progrés très lents, et
que parvenue même Jusqu'a un Certain volume,
sa tumeur n'augmente Plus, parceque le sang
En Entrant Dans l'artere dans la veine, se
partage pour ainsi Dire En Deux parties, dont
L'une suit la Continuité De l'artere, tandisque
l'autre se porte dans la veine, et fait Effort
Contre ses parois. Ce phenomene Etablit une
Grande Difference Entre l'anevrisme Variqueux,
et les autres Especes d'anevrismes, Dont le
Volume Va toujours En augmentant.

§3

Pronostic de l'anevrisme Variqueux

Pour Etablir le pronostic de l'anevrisme faux Variqueux On a Compulsé, et Comparé toute la observation Recueillie En Angletterre, et on S'est assuré par leur lecture que d'une que la tumeur a acquis Un Certain volume, Elle Augmente plus, que le malade peut vivre lé long-temps, avec Cet Anevrisme, et qu'en Général Cette Espece d'anevrisme Est bien Moin facheuse que toute les autres.

Cependant si la tumeur a son siege au dessus D'une artere Considerable, et Sans une grosse veine, Cet anevrisme sera, toutes Choses Egale d'ailleur Bien plus dangereux, que si le maladie Présentat Les Circonstance differentes.

Cure de l'anevrisme faux Variqueux

Lorsque Cet anevrisme a son siege au Pli du Bras, le traitement Consiste a Ecarter toutes les Cause qui pourroient Donner lieu a son augmentation. ainsi si l'individu qui

Est affecté de cette maladie fait un metier qui nécessite l'exercice frequent des extrémités superieures, et dans la direction en en bas, on lui conseillera de changer de profession. C'est dans cette vue qu'hunter persuada a un cordonnier affecté d'un anevrisme variqueux au pli du bras de changer de metier, et d'embrasser celui de perruquier, attendu que dans celui ci il ne faisoit pas de si violens efforts avec le bras, et que d'ailleurs (chose essentielle) au lieu d'avoir ses extremités pendantes, il les auroit continuellement relevées, ou au moins dans une position horisontale.

On aura soin aussi de faire porter aux malades des vetemens larges qui ne gerent en rien la circulation du sang veineux. Du reste les applications topiques sont tout a fait inutiles.

Si cependant cet anevrisme faisoit de grands progrés, qui fissent craindre pour la santé du malade, il faudroit alors recourir a l'operation qui consiste a ouvrir la tumeur, a mettre a découvert l'artere blessée, et a faire la ligature au dessus

Et au dessous. Mais il ne paroit pas qu'on ait jamais Eté obligé jusqu'a présent d'en venir la, car il n'est point parlé d'operation dans les observations. aussi seroit-il inutile d'insister plus longtemps sur l'anevrisme faux variqueux, qui terminent les differentes Especes de tumeurs qui peuvent Etre formées par le sang arteriel.

Des varices

Les tumeurs formées par les veines et le sang veineux, sont appellées Varices. on placera a Coté de ces tumeurs, la tumeur Variqueuse proprement dite dont la nature n'est pas très Connue.

On appelle Varice la dilatation d'une veine par le sang veineux, et on Entend par tumeur Variqueuse, le Gonflement qui Résulte de l'assemblage de plusieurs veines Variqueuses. Cette tumeur dont la nature Est presque ignorée se presente sous la forme d'une Eponge

dont les Cellules sont Remplies de sang Veineux
Mais Avant d'entrer En matiere il Conviendroit Peut Etre de dire Un mot sur la structure des veines, et la maniere dont s'y fait la Circulation.

Structure des Veines, et Circulation du sang Veineux

Les parois minces des veines ont une Epaisseur Comparative a leur Calibre, et si on Met En parallelle le Diametre de Ces vaisseaux Avec l'epaisseur de leurs parois, on verra absolument la même Disposition dans les Veines que dans les arteres. il Résulte de la que les veines dont le Calibre Est peu Considerable Resistent au momentum du sang, ne se Dilatent point, et si l'on voit les venules se Dilater, et devenir Varicqueuses, Cela tient a des Causes particulieres, et Extraordinaires qui ont Donné lieu a Cette maladie.

Ces parois sont formées de Deux tuniques

l'une Externe, Celluleuse qui n'a absolument aucune trace de Cette tunique Jaune, et fibreuse des arteres, l'autre interne, et très mince. C'est Cette Derniere qui En se Repliant au Dedans des veines forme Ces Replis que l'on nomme Valvules, les quelles sont par Paires, Et Dont le bord Libre, ou flottant Est tourné Du Coté Du Cœur. Ces Valvules servent a soutenir le sang lorsquil va se Rendre a Ce viscere.

Le mouvement En vertu du quel le sang Veineux Est Chassé du Coté du Cœur Depend bien De la Contraction De Ce dernier qui le pousse dans les arteres, Mais Comme Ce Mouvement Est En Grande partie Perdu lorsque le sang arteriel Est Parvenu aux Extremités Capillaires, il a fallu que la force Contractile De ces vaisseaux, bien plus Considerable que Celle des Grosses arteres, imprimat De nouveau Un mouvement De projection au sang qui avoit Presqu'en totalité Perdu Celui Du Cœur.

Ainsi le sang des veines Marche

Par l'impulsion qu'impriment les dernieres Ramifications arterielles, par les battemens qu'exercent les arteres circonvoisines, contre les parois veineuses, par une legere contraction de ces memes parois, enfin par l'effort des muscles voisins. Mais comme cet effort, en même temps qu'il sert a la progression du sang, tend aussi a le faire retrograder, la nature admirable en tout, a placé de distance en distance des valvules pour empecher cette retrogradation d'avoir lieu. aussi voit on un grand nombre de ces replis dans les veines des extremités.

Quoique le sang veineux n'exerce pas un effort lateral bien grand, cependant, cet effort augmentant si l'on empeche le mouvem.t progressif, vient au point d'étendre, d'affoiblir les tuniques, et de donner par la naissance aux varices.

On peut facilement se faire une idée de cette turgescence, de cette dilatation des tuniques veineuses par l'empechement de la

59

Compression du sang, en observant ce qui arrive aux veines superficielles de main lorsqu'on comprime celle du bras, ou bien qu'en approchant la main du feu on donne lieu à la raréfaction du sang.

Il est à remarquer que les varices n'arrivent point avec une égalité égale dans toute les veines du corps. on voit, par exemple très rarement la veine dans laquelle la circulation se fait par son propre poids être le siège de varices; c'est aussi que les veines du col, des membres supérieurs sont rarement affectés de cette maladie. Mais quand une cause quelconque comprime la veine axillaire, on voit alors toute la veine du bras se gonfler, et devenir variqueuse.

Les veines des cuisses sont presque toutes dépourvues de valvules, et sont très rarement le siège des varices. la compression du sang y est favorisée par une double suppression qu'exercent sur le grand veineux les

Viscere que ces Cavités Renferment.

Les veines spermatiques sont souvent le siège des tumeurs variqueuses; 1° parceque le sang remonte contre son propre poids, 2° parceque l'artere spermatique est elle meme très petite, et lui communique une bien foible impulsion. 3° enfin parceque la progression du sang n'est favorisée par aucune contraction musculaire, car il seroit absurde de croire que quelques fibres rougeatres qui constituent le Cremaster, eussent assés de force pour contribuer a ce mouvement progressif.

Après celles la viennent les veines des extremités inferieures qui sont très exposées a cette maladie soit parceque le sang remonte contre son propre poids, soit a cause de l'usage que l'on fait habituellement des ligatures au tour de la jambe, ou de la cuisse, et qui sont mise au nombre de nos vetemens.

Des differences des Varices

On a dit quelles sont les Parties du Corps les plus Exposées aux Varices, On va traiter maintenant des differences qu'elles Présentent, des Causes qui les produisent, des Signes qui les font Reconnoître, du Prognostic, et Enfin des indications Curatives.

Tantot les varices sont multiples, et tantot Elles sont isolées ou solitaires mais ordinairement et avec le temps le nombre de ces dernieres augmente, et Elles deviennent Multiples; Car si Elles ont Eté d'abord solitaires, les veines qui viennent se Degorger dans Celle qui Est le siege de la maladie, Participent bientot a Cet Etat.

Quelques fois la dilatation Est simplement Bornée a une portion des tuniques de la veine C'est ainsi que la Saphene présente souvent des Especes de nœuds dans sa Continuité.

D'autres fois Cette affection s'etend plus au

Loin, et alors il y a non seulement Dilatation de la Veine a la Jambe, mais aussi au genou, a la Cuisse, et a l'aine.

Des Signes des Varices

Lorsque les varices sont peu nombreuses que le membre Est peu Engorgé, on Reconnoit facilement la maladie qui Est très simple.

Mais lorsque les varices sont plus Considerables, le tissu Cellulaire qui les avoisine s'infiltre, et Dans Ce Cas il y a tout a la fois, Varice, infiltration, et Engorgement dans la partie.

Lorsque les varices sont très anciennes Et multipliées, la peau qui les Recouvre devient Mince, Delicate, et se Dechire très facilement. De maniere que si les tuniques Veineuses se Rompent avec la peau, le sang s'echappe et le malade En perd une Grande quantité. mais Comme C'est un sang Veineux, et Presque Même Etranger a la Circulation, Parcequ'il stagne depuis un Certain temps dans la Partie

Ces Grandes hemorragies affoiblissent Peu l'individu.

Lorsque l'ancienneté ou le volume des Varices ont Donné lieu a l'infiltration, les Excoriations les plus legeres occasionnent Des Ulceres que l'on nomme Variqueux, non Pas que les Chairs En soient Elles mêmes Variqueuses Mais parcequ'elles sont Placées sur un Membre variqueux.

6) Des Causes des Varices

Les Causes des varices ne Consistent Point uniquement Comme on Pourroit le Croire Dans la gene qu'eprouve le Cours du sang veineux, Car si C'étoit la la seule Cause De la maladie Elle Devroit Constament avoir lieu Chés les Personnes ou Cette Gene Existe, et alors toutes Celles qui par Etat se tiennent Constament De-bout En Devroient Etre affectées.

Deux Circonstances paroissent nécessaires pour que Cette Maladie puisse avoir

Lieu. La Premiere Est la foiblesse organique des parois Veineuses, qui les met dans l'impossibilité de soutenir l'effort lateral du sang, la seconde Est une Cause mécanique quelconque qui En-Empeche la progression.

La 1ere De ces Circonstances peut Exister Dans tous les deux Cotés du Corps, ou bien Etre Bornée a un seul. Elle peut affecter Plusieurs Veines a la fois, ou bien une seule. Mais il Est impossible De soupçonner Cette foiblesse organique avant la dilatation. Enfin lorsque les parois d'une veine sont Primitivement foibles, la moindre Cause mécanique qui Empeche le sang d'y Circuler Donne lieu aux Varices. Ces Causes sont Trés nombreuses.

1° la position Verticale Des membres, (on Parle Des Jambes ou les varices se Remontrent le plus frequement) la quelle force le sang a Remonter Contre son propre poids. aussi Ceux qui Par Etats sont obligés d'Etre Constament Debout y sont les plus Exposés que bien d'autres.

2° La position Etant assis, les Cuisses flechies sur les Jambes Comme les tisserands &c, Est Surtout bien propre a donner Cette Maladie.

3° Toute Compression quelconque qui Gene la Circulation du sang Veineux, les Jarretieres, les Culottes Etroites, et serrées au genou, une tumeur Permanente Placée Sur le Trajet d'une Grosse Veine.

Mais on le Repete; il faut que toutes Ces Causes Soient Jointes a la foiblesse organique Des tuniques Veineuses, Car Elles Seules ne pourroient Donner lieu a la maladie.

On ne peut Cependant leur Refuser une Grande Part Dans la dilatation Des veines, et Rien ne prononce plus leur influence, que le Repos de la nuit, et le travail De la Journée; Car le matin En se levant, la dilatation, et l'engorgement sont Presque nuls, tandis que le soir En se Couchant ils Sont Trés Considerables.

Du Prognostic des Varices

On ne peut pas regarder les varices comme une maladie facheuse; cependant lorsqu'elles sont multipliées, que leur volume est considerable, que la jambe est oedemateuse, on doit considerer l'affection comme plus grave, parceque les membres qui en sont atteints sont très exposés aux ulceres variqueux.

Il en est ensuite qui s'etendent jusqu'au tronc circonstance qui rend alors le prognostic et la maladie beaucoup plus facheux.

Traitement des Varices

On doit regarder comme une chose incontestable, l'impossibilité de rendre aux parois des veines leur ressort, lorsqu'elles l'ont perdu. Ainsi tous les moyens que l'on pourroit mettre en usage dans cette vue sont tout a fait inutiles. Mais on peut prevenir les progrés

du Mal, Rendre Cette Maladie plus supportable, Et Meme Eviter les accidens, En Employant divers procedés. Le Meilleur de tous Est la Compression. on s'en sert De plusieurs manieres

Compression

1° on l'exerce sur le trajet Des veines Variqueuses Dans toute la Circonference du Membre. Cette Compression Moderée, et uniforme arrete les progrés du mal, et met le Malade a l'abri Des accidens aux quels il seroit Exposé sans Elles.

Mais Comme les malades trouvent trés incommode Cette Compression qu'il faut Exercer pendant Long-temps, ils s'en Degoutent le plus souvent.

Voici qu'elle Est la maniere De l'appliquer. On a Une bande trés longue, Large Environ De Deux pouces; on Entoure d'abord le pied, puis La Jambe, et l'on serre mediocrement, surtout D'une maniere uniforme. on peut dans la même Vue se servir D'un bas de Couti trés fin, et Dont le tissu Est ferme, et serré. Ce bas

Est préférable a celui de la peau de chien non seulement parcequ'il ne prête pas, mais encore parcequ'il peut se laver, tandis qu'en se servant de l'autre qui n'a point cet avantage, il s'impregne de la sueur du membre ce qui le rend crasseux, moins souple, et parconsequent capable de donner lieu a des excoriations de la peau qu'il recouvre. Ces bas sont lacés dans toute leur longueur, et n'ont point l'inconvenient comme le bandage de se lacher dans differentes parties, et par cette compression inegale d'occasionner des infiltrations partielles.

Ce moyen ne peut être employé que comme palliatif, et ce seroit se tromper grossierement, que de pretendre par son seul usage a une guerison radicale.

(Topiques) Les applications topiques sont parfaitement inutiles. Cependant comme elles n'ont rien de dangereux, et qu'il arrive quelques fois

qu'un Malade bisarre les Exige, on peut les Employer mais toujours jointes avec la Compression.

Si faute d'être Comprimées les varices augmentent, la peau s'amincit, se dechire, et il survient une hemorragie qu'une legere Compression arrette facilement. la petite dechirure se Consolide dans très peu de temps. Mais si on neglige d'employer la Compression la veine se dilate de nouveau, s'ouvre Encore, la peau s'altere, et il En Resiste un ulcere très difficile a guérir. Cet ulcere devient Calleux Et Variqueux En même temps, et il faut dans Ce Cas Recourir aux Emmolliens avant d'employer la Compression.

Ligature

On a proposé pour Guerir les varices Radicalement de faire une ligature, au dessous, et une autre au dessus de l'endroit Variqueux Et d'emporter Ensuite Cette portion intermediaire du Canal Veineux. Mais il Est Rare que l'on puisse ainsi operer les varices, parcequ'elles

sont toujours en plus ou moins grand nombre.
J'ai arrivé cependant qu'il n'y eut qu'une
seule Varice, et que le malade voulut absolument
s'en débarasser, on faisoit alors une incision à
la peau, on la disséquoit, on alloit à la
recherche de la veine Variqueuse, on faisoit
les deux ligatures, on coupoit au milieu et
on réunissoit les deux bouts de veine
conservé. M.r Boyer a fait une fois cette
opération. Mais à l'exception de la dernière
circonstance dont on vient de parler, on
n'entreprendra point cette opération, car il faudra
quelque fois disséquer presque tout un membre
pour parvenir à lier tous les vaisseaux Variqueux.
D'ailleurs on embrasse toujours dans la ligature
quelques filets nerveux, ce qui ne laisse jamais
de faire beaucoup souffrir le malade.

Telles sont les conditions, et les considérations
générales que présentent les varices, surtout
les varices des membres.

Il est bien doux de voir à l'extrémité

supérieure ; quelquefois néanmoins la veine axillaire comprimée donne lieu au développement de veines dans cet endroit.

On conçoit qu'il faut dans ce cas diriger son trait sur la cause de la compression de la veine axillaire. M.r Boyer a vu une varice ayant son siège à l'une des veines dorsales de la main d'une femme enceinte. Cette varice était survenue subitement par la compression que son mari (en jouant avec elle) avait exercé sur le trajet de cette veine en lui serrant le poignet, le secouant, et la compression n'opérèrent aucun bon effet. Cette femme qui néanmoins voulait se débarasser de cette petite tumeur, consulta M.r Boyer qui conseilla une incision comprenant toute la tumeur, et ensuite la compression, afin de substituer par ce moyen une cicatrice longitudinale à la dilatation variqueuse.

Des tumeurs Variqueuses

La nature des tumeurs Variqueuses n'est point parfaitement connue. quelques uns des praticiens qui les ont rencontrées, qui en ont parlé, et entre autres Jean Louis petit, croyent que ces tumeurs sont formées par la réunion d'une multitude de petites veines dilatées, et qui agglomérées, entassées, forment ainsi a cette espece de tumeur.

Mais cette explication répugne a ce que l'anatomie et la physiologie apprennent sur le tissu des petites veines. En effet. les parois de ces dernieres sont comme il a été dit déja bien plus fortes proportionnellement a leur calibre que celles des grosses; d'ailleurs ces tumeurs ne contiennent point un sang absolument veineux. et paroissent plutot être alimentées par les artères voisines plus gros.

L'examen de ces tumeurs par Mr. Boyer, soit en les extirpant, soit en faisant

Meme l'amputation du membre qui en etoit le siege, la convaincu qu'elles présentent toujours une espece de tissu spongieux, cellulaire, blanchatre qui contient du sang. mais il n'a pas pu reconnoitre d'une maniere certaine si ce sang vient des veines, ou des arteres. il lui paroit cependant plus probable qu'il est arteriel et qu'il acquiert une couleur noire par sa stagnation dans cette partie.

Au reste il a remarqué que la proportion de la substance spongieuse semblable a une eponge, relativement au sang qu'elle contient, augmente dans les progrés de la tumeur, de maniere que celle ci devenant ancienne durcit, et degenere en un veritable carcinome.

Differences des tumeurs variqueuses

Les tumeurs variqueuses, telles qu'on vient d'en donner la description, varient relativement aux endroits qu'elles occupent.

Et le Professeur Boyer pense a ce sujet qu'aucune partie n'en est exempte. Voici au reste celles ou il a eu occasion de les observer dans le courant de sa pratique.

1° Chez un enfant a la partie inferieure du front, un peu plus haut que la partie interne du sourcil; il conseilla pour cette maladie un bandage compressif.

2° Chez la petite fille d'un employé a la monnaie; la tumeur etoit située sur le coté de la racine du nez, et s'etendoit jusqu'a la paupiere de ce coté, qu'elle menacoit d'envahir. Cette petite fut guerie ainsi qu'il sera dit par la suite.

3° Chez une femme de 50 ans. la tumeur etoit située a la partie superieure de la tete. Elle n'etoit pas unique dans ce sujet. il en existoit plusieurs en divers endroits de la surface du corps.

4° Chez un enfant très jeune elle etoit située a la partie anterieure du col; il refusa de l'operer vu son ouse tendre.

5° Chez une Demoiselle. Elle Etoit Placée Au Dos sur la partie laterale Externe De l'omoplate Droite, et s'étendoit Jusque presque a la mammelle du même Coté.

6° Chez un homme. Elle Etoit située sous Laisselle. Elle necessita l'extirpation.

7° Chez un autre homme. Elle Etoit située sur la partie Externe de la Cuisse. Elle fut Egalement Extirpée. Mais bientot elle Repullula.

Il Pense Enfin que les levres, les Membres Superieurs et inferieurs peuvent En Etre le siège, et que situées aux levres elles Doivent Etre plus dangereuses a leur bord adherent que lasquelles occuppent leur bord libre.

Les tumeurs variqueuses varient Encore quant a leur volume. on En voit De très petites qui Conservent pendant très long-temps la même Grosseur, tandisque d'un autre Coté il En Est dont l'accroissement Est si Rapide, qu'on Est obligé de

Recourir bien vite a l'extirpation si l'on veut s'opposer a leurs progrès.

Des Causes des Tumeurs Variqueuses

Les Causes des tumeurs Variqueuses sont très peu Connues. Mr. Boyer a Eu Neanmoins Eu occasion De les observer, dans Deux Circonstances Differentes. Tantot Dit-il, les Enfant les apportent En Venant au monde, et alors Elles dependent D'une Conformation Particuliere Chez Eux. Dans un Cas semblable, Cette tumeur se Montre d'abord par une petite Tache qui s'accroit peu-a-peu, et Présente le phenomene Dont on parlera plus bas. Dans d'autres Circonstances, Elles surviennent a la suite De Compressions, ou D'un Coup sur une partie quelconque du Corps; la Jeune fille, dont on a Parlé plus haut, et qui fait le Sujet De la 5eme observation, avoit antecedement Reçu un Coup sur le dos, qui avoit Donné lieu a la maladie

Signes des Tumeurs Variqueuses

Lorsque la tumeur Variqueuse se Manifeste Chés un Enfant aprés la naissance, Elle Est Distincte seulement des autres parties, par une legere Elevation. elle Est Recouverte d'une tache Rougeatre Résultant de l'engorgement des vaisseaux des tegumens Communs; Bientot son volume augmente. elle Reste immobile, et Differe En Cela de la loupe. si on la Comprime Elle paroit Ceder sous les doigts. Mais C'est Moins une diminution des fluides qu'elle Contient, qu'un Refoulement de ces liquides dans le tissu Cellulaire Environnant.

Cette tumeur quoiqu'augmentant de Volume Est trés douce au toucher. Elle Est toujours Recouverte par une peau marbrée, et dont les Vaisseaux paroissent Comme injectés. on la voit quelques fois Chés l'enfant lorsqu'elle occupe la tête ou le Col, s'enfoncer, devenir plus dure, Renitente, et Bleuatre. Cela provient souvent

de ce que pendant les cris continuels de l'enfant, le sang veineux circule plus difficilement.

les tumeurs variqueuses ont au reste des caracteres si tranchés, qu'il suffit de les avoir observées une fois pour les reconnoitre. il est cependant arrivé que la peau n'ayant point changé de couleur, on a pris une de ces tumeurs pour une tumeur enkystée. on a en consequence employé le caustique, et il en est résulté des accidens très graves, et même la mort.

Le diagnostic sera plus facile dans le cas ou la tumeur aura pour cause, un coup reçu, ou la compression. on a dans ce cas pris une tumeur variqueuse pour une tumeur lymphatique Mr. Boyer avoue dans ses leçons, qu'il s'est lui même trompé, et qu'il ne fut désabusé, que lorsqu'il vit sortir le sang, en incisant sur l'escarre produite par la potasse caustique qu'il avoit appliqué. le malade sortit aussi de l'hopital sans etre gueri.

Elle se présente quelques fois sous la forme

d'un lipome, car cette dernière tumeur a une mollesse analogue a celle de la tumeur variqueuse. Comme elle elle présente au tact, cette même douceur, et cede a la compression. Mais quoique plusieurs de symptômes soient effectivement les mêmes, il en est cependant de particuliers a l'une, et a l'autre maladie. Voici propre a les faire distinguer. le voici.

La tumeur variqueuse se fait davantage par la compression, qu'un effet sur elle, que le lipome, parceque le fluide qu'elle contient s'etend d'avantage dans le tissu cellulaire environnant. La peau qui la recouvre est ordinairement marbrée, tandisque que la couleur de celle qui recouvre le lipome, n'est nullement altérée.

Cure des tumeurs variqueuses

La tumeur variqueuse constitue une maladie toujours désagréable. Elle est quelquefois susceptible d'acquérir un volume énorme, au

Point de nécessiter l'amputation du membre qui en est le siege

On la guerit rarement par la compression

(Compression) on peut cependant tenter ce moyen quand la tumeur est peu volumineuse, et lorsqu'elle offre au dessous un point d'appui fixe, et invariable.

(Topiques) quant aux topiques ils sont complettemt. insuffisans, et inutiles. leur emploi peut etre même dangereux en faisant perdre un temps pretieux, pendant lequel la tumeur prend de l'accroissement. Ainsi il n'y a gueres que l'extirpation qui puisse etre regardée comme un moyen de guérison.

(Extirpation) Cette extirpation faite avec toute l'exactitude possible reussit souvent chés les enfants, mais rarement chés les adultes. Voici donc la conduite que le chirurgien doit tenir dans le traitement de cette maladie.

Si la tumeur attaque la base ou le bord adherent des levres, on doit la considerer comme au dessus des ressources de l'art. Mr. Boyer

a vu une tumeur de cette espece située a cette partie, a laquelle l'application des sangsues, et la compression n'avoient absolument rien fait. il s'opposa a l'incision qu'on etoit dans le dessein de pratiquer

Si la tumeur occupe le bord libre des levres on peut alors l'extirper. on doit se conduire de même lorsqu'elle est situé sur quelque partie du visage accessible a l'instrument, mais il faut operer sur le champ, et ne pas attendre que la tumeur ait fait des progrés. La petite fille d'un employé a la monnaie, dont il a été parlé plus haut, vint au monde avec une petite tache rouge sur la partie laterale droite du nez. on y fit d'abord peu d'attention, et l'enfant quoique nourri par sa mere fut negligé de ce coté. au bout de deux mois il s'eleva a la partie une petite tumeur de couleur bleuatre, au bout de quelque temps, elle se prolongeoit jusqu'a la paupiere inferieure de

Ce même Coté. les parents Consulterent quelques Chirurgiens qui furent d'un avis Differents. les uns Conseillerent la Compression, Et les autres des applications topiques. on ne Retira aucun bon Effet de ces Remedes, au Contraire la Compression aggrava la maladie. progrés trés Rapide de la tumeur dans les deux mois qui suivirent, Cette Consultation. Conseil Donné par mr Boyer d'extirper la tumeur. unanimité d'avis avec Mr Sabatier. incision pratiquée au Coté Externe de la tumeur, oblongue de bas En haut terminé En pointe superieurement, presentant sa Convexité En Dehors, Dissection des Tegumens de Dehors En Dedans. formation d'un lambeau. adherence de la tumeur avec la paroi interne du Derme, Difficulté pour la Detruire; hemmoragie qui Gene l'operateur, et a laquelle donne lieu, une des branches de la maxillaire Externe ouverte. Dissection difficile de la tumeur, ablation aussi Exacte qu'on le put., Reunion du lambeau, — Compression momentanée pour se Rendre maitre

Du sang. agglutination incomplette des levres de la plaie a la levée de l'appareil; suppuration partielle. application du nitrate d'argent fondu pour reprimer les chairs, enfin guerison complette. mais comme les bords de la cicatrice etoient un peu plus elevés, compression exercée sur la partie au moyen d'un bandage. La petite fille actuellement agée de dix ans est jolie comme les amours.

Quelque temps après le même chirurgien extirpa une tumeur variqueuse qui etoit située sur la partie anterieure du front. l'ablation en fut totale, et la guerison parfaite.

Lorsque ces tumeurs attaquent les adultes, l'extirpation en est a la verité plus facile, mais elles repullulent très souvent, soit qu'on en laisse la moindre petite partie, soit qu'on les ouvre, et qu'on applique le caustique. il est même a craindre si on employe ce dernier moyen qu'elles ne degenerent en carcinome, et qu'elles necessitent l'amputation du membre.

Mr. Boyer a eu occasion d'observer la nature de ces tumeurs qui représentent vraiment quand on les fendoit par le milieu un aspect caverneux c'est a dire une substance spongieuse, et lardacée. Cette degenerescence donna lieu a l'amputation de la Cuisse Chez un boulanger, a celle du Bras Chez une femme, et de l'avant-bras Chez une autre de Versailles. Les deux premieres Amputations furent faites par mr. Boyer la Derniere le fut par mr. Larrey.

Mais lorsqu'on ne peut point emporter la tumeur variqueuse, (ce que l'on doit toujours faire quand la situation le permet) on doit bien se Garder de la fendre par le milieu, et surtout d'appliquer le Caustique. Un chirurgien fit une tumeur variqueuse pour un lipome. Il mit sur le sommet de cette tumeur un Grain de potasse Concrete, mais a la Chute de l'escarre, il sortit au lieu du Kiste qu'attendoit l'homme de l'art, une espece de fongosité qui donnoit du sang, et que l'on arretoit au moyen de l'eau de

Rabel. Cette fongosité prit de l'accroissement, et se montra sous la forme d'un champignon, dont on procura la chute par la ligature. Mais peu de temps après il en reparut un nouveau, et le même moyen fut employé pour le faire tomber. Enfin la tumeur s'endurcit, degenera en un veritable carcinome, qui donna lieu a la mort de l'individu.

On voit donc par tout ce qui vient d'être dit qu'il n'y a pas a opter entre les moyens; ou l'extirpation exacte de la tumeur, ou bien ne pas y toucher du tout. que si après l'extirpation la tumeur repullule, il faut au plutot amputer la partie si toutefois le cas le permet.

Ici se terminent les differentes especes de tumeurs formées par la partie rouge du sang. —

Des Tumeurs formées par la partie blanche du sang

Dans la tumeur formée par la partie rouge du sang, cette liqueur s'y trouve toujours mêlée avec une certaine quantité de la partie blanche. Mais dans celles qui sont formées par cette dernière il ne s'y trouve jamais la partie rouge. Il y a des cas où cette partie rouge se mêle avec la partie blanche, comme dans certain hydrocèle, ce mélange forme de maladies particulières.

Ces tumeurs sont donc formées ou bien par cette partie blanche du sang que l'on appelle lymphe, et qui est coagulable, ou bien par la sérosité mêlée d'une plus ou moins grande quantité de lymphe.

Les premières de ces tumeurs ont leur siège dans le glandes, et le tissu cellulaire. On les nomme squirres.

Les secondes sont dans le tissu cellulaire

Et les membranes qui Environnent Certains organes, et qui tapissent Certaines Cavités, lesquelles sont appellées sereuses.

Elles prennent differens noms suivant que l'humeur Est disseminée dans le tissu Cellulaire ou qu'elle Est Contenue dans une poche unique. Car dans le premier Cas on les nomme œdemes et dans le second hydropisies.

Pour faire l'histoire de ces tumeurs il faudra donc Considerer, le squirre, le Cancer qui En Est ordinairement la dégénerescence, l'œdeme, et l'hydropisie.

Mais Comme Cette dernière maladie Est souvent bornée a une partie du Corps, on En Renverra par Cette Raison l'exposition, au Moment ou l'on traitera les maladies qui affectent les differentes parties du Corps En particulier.

Il Restera Encore neanmoins a parler des loupes que l'on a divisé En trois Especes, Le Meliceris, L'atherome, et le Steatome

Du Squirre

Le Squirre Est formé par le lymphe Coagulée ou arretée dans les organes Glanduleux, ou dans le tissu Cellulaire. Cette tumeur dure, Renitente, indolente le plus ordinairement, Mobile Est susceptible de se Changer En Carcinome, ou en Cancer, car le Squirre le precede le plus souvent, et Cette maladie affreuse En Est presque toujours la Degenerescence.

Il a son Siege dans les Glandes. Car dans ces organes il Entre une très Grande quantité de Vaisseaux de toute Espece, très deliés, très foibles Et Repliés sur Eux même. Il attaque aussi le tissu Cellulaire, et Comme Celui Ci Est Répandu Dans toutes les parties du Corps, qu'il les Unit et que Plusieurs D'entre Elles En sont totalemt formées, il En Résulte que Cette maladie peut se Manifester Dans toutes les parties, et que le Cerveau, le foie, les Reins, le testicule, les Mammelles, les membranes qui tapissent

toutes les Cavités, En fin toutes les parties, qui forment un Solide quelconque, peuvent En être le siège. On a même observé que la partie la plus sensible En Etoit aussi le plus souvent affectée. C'est ainsi que les testicules Chés l'homme, les mammelles Chés la femme, disent que le matrice, nous En offrent de très frequens Exemples.

Des causes du Squirre

La Cause Materielle du Squirre Est la partie du sang qui Est Coagulable par le froid ou la Chaleur, et qui Est mêlé avec une plus ou moins grande quantité de serosité. Aussi quand on Exprime un tumeur Squireuse on En obtient un liquide Concrescible par l'alkool, la Chaleur, et les acides;.

Dans le Squirre Cette matiere Lymphatique se trouve toujours ou infiltrée dans le Tissu Cellulaire ou bien Contenue dans les vaisseaux, de maniere que la partie Solide de la tumeur Conjointement

Avec ce liquide, fournit un tout dont l'aspect
est semblable a du lard. De la aussi le nom de
substance lardacée pour exprimer l'état de
parties dans cette maladie.

Quant aux causes immediates du squirre
elles sont tres peu connues. tout ce que l'on
peut dire a ce sujet, c'est qu'il survient tantot
a la suite d'une cause exterieure quelconque,
tandis que d'autres fois il survient spontanement,
et sans cause apparente. on le voit aussi survenir
a la suite de l'inflammation et de l'engorgement
d'une partie, tel est par exemple celui du testicule.

Mais si l'on ne connoit point les causes
on sait au moins quels sont les temperament, et
la maniere de vivre qui rendent sujets a cette
Maladie. C'est ainsi que le temperament bilieux
et melancolique y sont plus exposés, que ceux
d'un temperament gai. la maniere de vivre y
influe aussi beaucoup. on voit le Religieux
qui mene une vie sedentaire, etre plus souvent
affecté du squirre, et surtout du Cancer.

Le Squirre se montre également moins fréquemment
Chez les Enfans, Car il est bien important de
ne pas confondre les Engorgemens scrophuleux
de l'Age, avec la Tumeur Squirreuse.

A l'époque de 40, 45 ans que les femmes
y sont très sujettes. C'est aussi qu'alors le Cancer
de l'Uterus, et de la mamelle sont très fréquents.

Il est rare chez les hommes de voir
le Testicule devenir Squireux pendant la
Jeunesse, lorsque Cette maladie est très
fréquente dans un age plus avancé.

Les peines profondes, la tristesse, la
grande pauvreté; enfin certains alimens
qui irritent les humeurs, sont tous
des causes predisposantes de Cette Maladie

Fin du 5ème Cahier

Table

Des matieres Contenues dans le 5ème cahier

De la ligature de l'anevrisme Vrai Externe - Page 1ere
Procedé De Bertrandi 10
Précautions Relatives au nerf 12
De la ligature de l'artere au dessus de la tumeur sans ouvrir celle ci 15
De l'anevrisme faux 24
De l'anevrisme faux primitif 25
De l'anevrisme faux consécutif 26
De son diagnostic 27
De son siege 30
De son pronostic 31
De son traitement 32
De la Compression 32
De la ligature 32
De l'anevrisme faux consécutif 35
De sa formation 36

Suite de la table

De la dissection de la tumeur .... pag. 37
Rapports de l'artere avec la poche 39
Des signes de cet anevrisme 40
Du prognostic 42
De son traitement 43
De l'anevrisme varicqueux 47
De sa formation .... idem
De ses signes 49
De son prognostic 53
De son traitement 53
Des Varices 55
Structure, et Circulation veineuse 56
Des differences des varices 61
Des signes des varices 62
Des Causes 63
Du Prognostic 66
Du traitement 66

Suite de la Table

Des tumeurs Variqueuses . . . . . Page . . . 72
De ses differences 73
De ses Causes 76
De ses signes 77
De leur traitement 79
{Des tumeurs formées par la partie blanche du sang . . . . . } . . . 86
Du Squirre 88
De ses Causes 89

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Fin de la table et
Du Cinquieme cahier

240

Leçons de Boyer

6ème Cahier

An 13ème

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Pathologie Générale

1

Des Signes du Squirre

Le Squirre se présente sous un aspect différent suivant les parties du corps qu'il affecte.

Lorsqu'il se forme dans le tissu cellulaire qui avoisine un corps glanduleux comme par exemple la mammelle, ou bien qu'il se montre dans le tissu cellulaire de toute autre partie, alors il a la forme d'une tumeur circonscrite, plus ou moins volumineuse, et dont le volume peut varier depuis la grosseur d'un poids jusqu'a un volume très considerable, et même indeterminable; Mais on a remarqué que quoique très peu volumineuse cette tumeur placée sous la peau, donnoit lieu quelques fois a des douleurs très violentes. Au reste les autres signes du squirre, sont la dureté la renitence, la mobilité, en tout seul, l'indolence, quelques fois la douleur

Lorsque le squirre attaque la totalité de l'organe glanduleux, tel que le testicule, alors

Alors ce Corps Dur, Renitent Resiste au toucher Présente un poids analogue a son volume, et Est tantot Douloureux, et tantot indolent.

Mais ordinairement lorsque l'organe Est Douloureux, C'est le signe d'une degenerescence Particuliere qui a lieu audessous de la Peau

On ne doit point Confondre le Squirre avec une tumeur Graisseuse qui a acquis de la Dureté, et surtout avec Celle que l'on nomme Enkystée, quoique la meprise ne fut pas trés Dangereuse pour le malade, car l'extirpation de la tumeur Est l'indication que Présentent Ces deux affections.

Du prognostic Du Squirre

Le Squirre Est ordinairement une Maladie trés facheuse; Rarement la Résolution En Est la terminaison Et alors la tumeur Est trés susceptible de degenerer En Cancer, Ces Deux terminaisons Etant les seules qui Peuvent

Avoir lieu, Car il Est très Difficile D'en Procurer La suppuration, et supposé même que Cela fut au pouvoir Du Chirurgien, il ne Devroit Jamais Viser a favoriser Cette terminaison, parcequ'elle ne peut Etre que très Dangereuse. Ainsi quand on a Employé tous les moyens possibles pour procurer la Résolution et que malgré leur usage, la tumeur ait Resté stationnaire, ou qu'elle ait fait Des progrès, si le malade ne se Resout pas a l'operation Il peut Etre assuré que la tumeur Degenerera En Cancer. Voici En Consequence la Conduite que le Chirurgien Doit tenir En Pareil Cas.

Du traitement du squirre

D'Supposé que le squirre soit Recent D'un volume mediocre, qu'il n'offre pas au toucher une Grande Dureté, il faut tenter alors La Résolution. les Résolutifs seront puisés Dans la diété La Chirurgie, et la pharmacie.

L'on conçoit que si la Cause de la maladie n'est pas bornée a la tumeur, il ne faut pas seulement avoir Egard a Elle seule; ainsi si le squirre Est survenu a la Suite de la suppression de quelque Evacuation periodique, Comme le flux Menstruel, ou hemmoroidal, il faut avoir Recours a la saignée; s'il Est survenu a la suite de la disparution d'une dartre il faut Recourir à un Vesicatoire Mais dans tous les Cas le malade doit user d'un Regime doux Et humectant, De Viande blanche, et de Vegetaux, et de tout les alimens propres a Donner un bon Chyle. Il s'abstiendra des farineux Tels que le haricots, et la lentille Car on a Remarqué qu'ils Etoient Contraires aux tumeurs Lymphatiques, et au squirre. Comme la peine d'esprit, et la tristesse sont Regardées Comme Causes de Cette affection, il faut tacher d'egayer le malade. C'est ainsi que les Eaux Minerales prises a leur Source font un bon effet, soit a Cause de la Diversion qu'elle font

a la tristesse, soit a cause du plaisir que l'on eprouve, au milieu de la nombreuse, et brillante compagnie que l'on y rencontre presque toujours. l'on doit ensuite eviter, et les mouvements de la partie ou se trouve le squirre, et les secousses generales du corps, car on a remarqué qu'elles etoient nuisibles soit en irritant la tumeur soit en donnant lieu a son augmentation. C'est ainsi que dans les squirres du sein, les mouvements considerables des extremités superieures sont dangereux; que dans les squirres des testicules la marche, la course, l'exercice a cheval, et la situation verticale, augmentent l'intensité de la maladie. tout exercice en general soit a pied soit a cheval, soit en voiture est dangereux, dans le squirre de quelques uns des visceres de l'abdomen.

Quant aux remedes internes la saignée convient rarement a moins que le sujet soit plethorique, ou bien que comme il a eté dit a squirre provienne de quelqu'evacuation sanguine supprimée.

Si la saignée paroit indiquée d'un coté en rendant le sang plus fluide, d'un autre coté aussi ce moyen peut etre très nuisible en diminuant la force des solides, qui est absolument nécessaire pour que la resolution s'opere. on donne quelques delayants tels que l'eau de poulet pendant un certain temps aprés quoi on passe a l'usage de quelques aperitifs tels que l'usage de la decoction des plantes chicoracées, on ajoute ensuite a ces decoctions pour les rendre plus actives un sel neutre quelconque. on passe ensuite a l'emploi des fondants soit vegetaux, soit mineraux. parmi ces derniers les ferrugineux, les antimonieux, les mercuriaux sont ceux que l'on doit preferer. parmi les vegetaux on trouve l'extrait de certaines plantes, et surtout de la cigue, dont on a obtenu de bons effets non seulement dans le squirre pur, mais ~~seulement~~ encore dans le squirre degeneré. lorsqu'on le met en usage on commence d'abord par le donner a petites doses, que l'on augmente ensuite graduellement, et que l'on pousse, jusqu'a

7.

10, 60 - et même 72 Grains par jour, lorsque le malade peut le supporter. on n'obtient même de bons effets de ce remède que lorsqu'on veut le donner à forte dose. on entremêle ce narcotique de purgatifs surtout quand les matières, et la langue sale l'indiquent. Mais ce remède interne il faut y joindre le topique.

Or de même que dans l'administration des remèdes internes on commence par le délayant, de même aussi il faut commencer par les émollients. Car pour procurer la résolution il faut d'abord relâcher la partie on l'on veut l'opérer afin de faciliter l'action des résolutifs. Ainsi on appliquera d'abord le cataplasme émollient de farine de graine de lin, et d'eau de guimauve, on conduira sur la partie la vapeur de l'eau chaude, Mais on ne passera pas brusquement à l'emploi des résolutifs après avoir employé les émollients. ainsi on rendra le cataplasme d'abord un peu résolutif, en y ajoutant une petite quantité des quatre farines résolutives;

on ajoutera a l'eau dont on conduit la vapeur sur la partie un peu de vinaigre. on passera ensuite a l'usage des seuls résolutifs tels que les cataplasmes des quatre farines, ou simplement de la farine de feve cuite dans le savon delayé dans l'eau. on peut aussi appliquer sous d'autres formes des résolutifs sur la partie. C'est ainsi qu'on a placé sur le squirre des mamelles, des sachets remplis de muriate de soude en poudre très fine, et qu'on en a obtenu de grands succès. On emploie aussi les résolutifs sous forme d'emplatres, que l'on nomme fondants; c'est dans ces vues que ceux de Dyachylon gommé, de Diabotanum, de Cigue, de Vigo employés separés, ou melangés, ont été appliqués sur les tumeurs squirreuses.

Mais si malgré l'emploi de ces remedes la tumeur n'avance pas en bien, ou qu'elle fasse des progrès en mal, il faut alors de toute necessité en venir a l'operation, ou bien que le malade attende patiemment l'epoque fatale de la degenerescence

sans la hater par l'emploi des topiques. si le Malade Est Raisonnable, et qu'il ait Confiance En son Chirurgien, il se soumettra a l'operation que Celui Cy ne doit pas tarder de faire, lorsqu'il n'obtient aucun bon Effet de l'usage des Résolutifs.

Lorsque dans le traitement du Squirre on a Employé methodiquement, le Regime, les Medicamens, internes, et les topiques, et que Cependant on n'a point obtenu la Résolution de la tumeur on peut la Regarder Comme irrésoluble. En insistant dans Ce Cas sur l'usage des Remedes internes on Risque de Porter atteinte aux organes interieurs, et surtout a la digestion. C'est ainsi que l'usage prolongé de l'extrait de Ciguë, des préparations antimoniales, et Mercurielles, pourra donner lieu a un derangement de l'organe Gastrique, et occasionner des maladies qui n'existoient Point auparavent dans Ce sujet. On a Remarque que l'usage Continué des alkalins, du savon qui Est un Excellent fondant donnoit lieu quelque fois au scorbut, et d'autres fois a une

Cachexymie Complette. tout De même quil Est
Dangereux De Continuer trop longtemps l'usage
De Ce Remede, De même aussi il Est Dangereux
De Continuer Celui Des Eaterne lorsqu'on Est
assuré De ne pouvoir Résoudre la tumeur, Car on
peut hâter par Leur moyen la Degenerescence
De la tumeur En augmentant L'inflammation et
L'irritation, et Donner naissance au Cancer.
Ainsi Dans un Cas Semblable on ne peut
Espérer De guérir la maladie que par le moyen
De l'operation.

Si le malade ne veut point s'y Soumettre
Il faut Dans Ce Cas Eloigner toutes les Causes qui
pourroient augmenter l'irritation, et accroitre le
Volume De la tumeur. pour Cela on Empechera
toute Espece De frottement, et on la soutiendra
par les bandages pour Empecher que le poids
ne Devienne nuisible.

Mais supposé que le malade Veuille se
Soumettre a l'operation Convient-il De Choisir
Ce moment pour la faire ou bien faut-il
abandonner la tumeur, et attendre le Evenement ?

Les auteurs qui ont proposé ce dernier parti se sont Etayés de l'observation de plusieurs Malades qui ont vecu très long-temps avec un Squirre, paroissant même jouir d'une bonne santé. Mais ces Exemples sont bien rares, et on peut leur en opposer un bien plus grand nombre, dans lequel la degenerescence de la tumeur Etant survenue, a donné lieu a la mort.

Mais pour se convaincre de l'avantage que l'on retire en faisant tout de suite l'operation on n'a qu'a réflechir sur ce qui arrive si on abandonne un Squirre a lui même. Aprés avoir resté indolente pendant un certain temps, sa tumeur devient douloureuse, et quoiqu'il ne paroisse pas se faire un changement a l'exterieur, il s'en opere un bien grand a l'interieur. il s'y fait un travail d'ou résulte cette matiere ichoreuse que l'on trouve, lorsqu'aprés l'operation on fend le Squirre. Or. cette matiere ichoreuse résorbée par les vaisseaux absorbans est portée

Par Eux Dans le systeme Lymphatique et Donne Lieu non seulement a l'engorgement Des Glandes Voisines, Mais Encore de toutes Celles de l'economie. C'est ainsi que l'on voit Chés les femmes dans les squirres Degenerés Du sein, les Glandes axillaires s'engorger. C'est pour Cette Raison que l'engorgem.t Des Glandes De l'aine accompagne si souvent le squirre Du testicule.

Ces Raisons paroissent suffisantes pour Determiner le Chirurgien a pratiquer tout De suite l'operation.

Quelles sont les Circonstances favorables pour faire Cette operation?

Il y en a qui font bien augurer, et qui portent a Croire que la maladie ne repullulera plus, non seulement Dans la Glande qui avoisine Celle que l'on Extirpe, Mais Encore dans Celle de l'economie. Les Voici.

Lorsque le squirre Est Recent, que la tumeur peu volumineuse Est Circonscrite, que les Glandes voisines ne participent point a l'engorgem.t

que la peau qui recouvre la tumeur est saine,
que le malade est jeune, d'un tempérament sanguin
et du reste bien portant, et que le squirre
dépend de cause externe, on peut bien augurer
de l'opération qui sera faite, peu douloureuse,
et la plaie qui en résultera guerira facilement.

Mais si le squirre est ancien, que
l'engorgement s'étende au loin, que provenant
de cause interne, il ait été precedé de douleur
dans le lombar, que le sujet soit vieux, et
jouissant d'une mauvaise santé, on doit
augurer moins bien de l'opération. mais cependant,
comme c'est le seul remede dont on puisse
attendre la guerison de maladie, il faut s'y
déterminer.

Le manuel de cette operation se fera suivant
les regles qui sont le siege de cette maladie.
on incise la peau soit longitudinalement, soit
en T, soit en croix. on se dirige pour cela
d'après le volume de la tumeur. on dissegue les
lambeaux, on saisit la tumeur avec une serrure

on Coupe les adherences quelle a Contractée avec les parties Voisines, et on l'enleve totalement. Il vaut mieux anticiper un peu sur les parties Environnantes que de s'exposer a laisser une petite portion malade, qui immanquablement Repulluleroit.

S'il y a hemmorragie Considerable on lie le Vaisseau Coupé. on Rapproche Ensuite les Lambeaux de la plaie, que l'on Reunit de la même Maniere, qu'une Plaie simple. Il Est des Cas ou Cette Reunion Exige des Précautions pour Empecher quil ne se fasse quelque Collection de matieres dans le fonds de la plaie. Mais on En parlera dans les suites En traitant des plaies simples.

Telle Est la Conduite que le Chirurgien Doit tenir dans le squirre irrésoluble.

abandonné a lui même, il degenere En Cancer, Maladie affreuse, qui offre des Differences qui faisont le sujet de l'article suivant.

15

Du Cancer

Il seroit difficile de definir le Cancer en General, parceque la nature de cette maladie n'est point connue. on ne distingue le Cancer que par ses symptomes, ses phenomenes, et comme, ils varient suivant la partie du Corps qui en est affectée, il est pour cette raison très difficile de le definir en Général. Ainsi tout ce qu'on pourra dire ici se reduira a l'exposition de quelques symptomes de la maladie, et des phenomenes qui les accompagnent.

On a dit que le Cancer etoit le plus ordinairement la degenerescence du squirre, qui d'abord indolent, et Benin est ensuite devenu douloureux, et Malin. dans le premier cas on lui a donné le nom d'occulte, et dans le deuxieme cas lorsquil s'est ouvert on la nommé Ulcere. Mais on se demande quelle est la cause qui donne lieu a cette degenerescence

Du Squine? les auteurs sont partagés, et on trouve dans leurs ouvrages deux sentiments opposés.

Des Causes du Cancer

Les uns croyant qu'il existe dans le Squine le plus simple, et même dès l'origine de la maladie une cause particulière à laquelle, ils ont donné le nom de Vice Cancereux lequel vice assoupi dans le commencement se réveille par la suite, et exerce sa fureur sur l'endroit engorgé, qu'il fait dégénérer d'une manière plus ou moins rapide.

Les autres croyant que tout Squine quelconque est de lui-même une Maladie locale qui peut dépendre de diverses causes; soit externes soit internes, et qui n'ont aucun rapport avec le Vice Cancereux. Ce dernier croyant que le Squine dégénère en Cancer par une cause inconnue, et que le vice que l'on reconnue

Cancereux, n'est que le Résultat de l'engorgemt de la partie, qu'il n'existoit par conséquent point — Mais qu'il s'est formé dans la tumeur, que ce virus ainsi formé pouvoit être résorbé par le systeme Lymphatique, et porté ensuite dans le torrent de la Circulation.

Voila les deux opinions qu'ont partagé la plus part des médecins.

Mais en examinant attentivement la chose, en soumettant pour ainsi dire l'une et l'autre opinion au creuset de l'experience, et du raisonnemt on voit s'elever de part, et d'autre des difficultés qu'il est impossible de résoudre.

Il paroit donc plus conforme a l'experience et a la raison d'adopter un sentiment mitoyen. En effet on voit des squirres qui de leur naissance sont produits par des vices cancéreux. il y avoit donc dans le corps de ces sujets, une cause qui préexistant a l'engorgement, la produit, en se portant sur un organe, et a donné lieu au squirre. si on extirpe ce squirre le malade paroit guerir

Mais au bout d'un certain temps il paroit de nouveaux engorgements qui finissent par le conduire au tombeau. Une femme par exemple est atteinte a l'age de 40 a 45 ans d'un engorgemt. squirreux, partiel ou degeneré a la mamelle; le mamellon rentre, s'enfonce dans ce corps engorgé, ce qui est un très mauvais symptome. On extirpe cette tumeur. si on la fend ensuite par le milieu on ne trouve point alors de foyer purulent, mais seulement une matiere lardacée. La malade paroit bien aller pendant un certain temps, mais au bout de 8 a 10 mois, il s'eleve des tubercules a l'endroit même ou on a fait l'operation, ou bien les glandes axillaires s'engorgent, deviennent squirreuses, et degenerent en cancer. Peut-on dans ce cas nier l'existence d'un vice préexistant de la maladie? Il survient de même a un homme un engorgemt. au testicule sans qu'aucune cause exterieure apparente y ait donné lieu. quelques douleurs aux lombes l'auront seulement precedées. le

Cordon ne participe point a l'engorgement. le squirre paroit local, on l'extirpe, le malade guerit. Mais au bout de 7 a huit mois il survient un Engorgement, un abcé soit aux glandes du aine, soit a la partie superieure de cuisses qui font voir le malade. peut-on encore raisonnablement se refuser a admettre un vice Cancereux préexistant? non sans doute. Mais quelle est la nature de ce vice? il est aussi difficile de répondre a cette question, que si on demandoit quelle est celle du vice vénérien et de bien d'autres. quelle en est la source? Cette question est aussi difficile a résoudre que la précédente. on sait seulement que les enfants reçoivent de leur parens une disposition organique au Cancer. C'est ainsi que plusieurs fois d'une même mere qui est morte d'un Cancer, sont souvent affectés de la même Maladie.

Mais d'ou vient ce vice chez une femme née de parens sains, et qui n'ont jamais

Côté affecté de Cancer ? on n'en sait rien. Tout ce que l'on peut dire c'est que la femme y sont beaucoup plus sujette que les hommes, surtout lorsqu'elles sont parvenues a cette époque de leur vie qu'on nomme l'age critique. Il est donc incontestable qu'il peut y avoir dans le corps un vice préexistant a la naissance du squirre.

D'un autre côté on voit le squirre dépendant d'un vice partiel, lequel squirre étant extirpé ne reparoit plus. Ce qui prouve que le vice Cancereux ne préexistoit pas.

Ce dernier vice peut provenir de cause externe ou interne ou le nomme local. Mais il y a une très grande différence, entre lui et celui dont on a parlé plus haut.

Quoique le squirre soit produit par un vice local, il est cependant très susceptible de degenerer en Cancer. Il se forme comme dans l'autre, et dans l'intérieur de la tumeur, une matiere particuliere, ichoreuse dont la Composition varie beaucoup, et que l'on appelle humeur Cancereuse.

Eh-bien! Cette matiere qui Est le Résultat du travail qui s'opere dans la tumeur, Est tout de même susceptible de produire une infection Générale si Elle Est Portée dans la masse des humeurs. il Est vrai de dire qu'ici l'infection Est secondaire, tandis que dans le premier Cas Elle Etoit antecendente a la maladie. Cet ichor porté dans les Glandes Lymphatiques voisines qu'il infecte, porte Ensuite dans le torrent Circulatoire se mele au sang, et vicie toutes les humeurs, de maniere que bientot l'economie En totalité, En Est infectée. voila donc un vice Local qui peut devenir General En se Répandant dans le systeme.

Ainsi l'infection peut Etre anterieure a la naissance du squirre, alors Elle Est augmentée par l'introduction Continuelle de la matiere ichoreuse dans la masse des humeurs, ou bien Elle Est secondaire, et ne provient que de ce qu'on n'a pas Extirpé a temps le squirre, qui a degeneré Enfin En Cancer. on Partage ainsi l'une Et l'autre opinion.

Mais tous les Cancers n'ont point Eté primitivement des squirres; on voit des loupes qui Etant irritées se Changent, et prenent les Caracteres de Cette maladie.

On Demande Ensuite, si la matiere ichoreuse qui Découle d'un Cancer Ulceré, et qui Est bien Differente de Ce virus imperceptible, de Cette humeur Cancereuse preexistante, on Demande dis-je, si Cette matiere qui tombe sous les sens Est hereditaire, et Contagieuse.

Quant a l'heredité, il seroit Difficile de Concevoir Comment une personne infectée d'un vice secondaire pourroit propager son Espece, et supposé même qu'elle le put, il seroit Difficile qu'elle put le transmettre a sa progeniture, Car il faudroit supposer que toutes les humeurs du pere et de la mere sont saturées de Ce vice.

Il Est des Exemples qui apprenent d'une Maniere très positive que la matiere qui Découle d'un Cancer Ulcere a donné lieu a Cette Maladie. C'est ainsi qu'on a inocule le Cancer

de des animaux, En inoculant dans une plaie qu'on leur avoit faite un bourdonnet imbu de cet ichor. C'est de la même maniere qu'un Chirurgien qui avoit Eperdument sa femme infecta de cette maladie En suçant le Cancer de son Epouse Chérie qu'il croyoit Guéri par ce moyen.

C'est ainsi il faut user de Grande précautions lorsqu'on touche par Exemple une femme qui a Un Cancer a la matrice, et ne doit le faire si on a Une Excoriation au doigt.

Voila Comment on peut résoudre cet question. Quelle sont la Cause de la Degenerescence du Squirre En Cancer, ? quelle Est la nature, et la source De Ce vice ?

Des Signes du Cancer

Les phenomenes qui Surviennent au Squirre lors de sa Degenerescence, sont les suivans.

Quand il Est indolent et qu'il ne fait aucun progrés on l'appelle bénin. Mais si

Après avoir Resté stationnaire pendant un
Certain temps, et Commence a Devenir douloureux,
C'est alor que la Degenerescence Commence.
on l'appelle Cancer occulte.

Le premier Des phenomenes qui —
annoncent la Degenerescence C'est donc la douleur,
qui Est accompagnée quelque fois De Chaleur,
Et De Demangeaisons, et le plus souvent
D'élancement prolongé dans la partie, que
le malade dit Ressembler a Des Coups De lance.
De la le nom De Lancinante que l'on a donné
a Cette Espece De Douleur.

Quelque fois Ces douleurs Durent au
Malade De longs intervalle; la tumeur —
augmente Ensuite, quelque fois la peau s'enflamme,
Souvent Elle s'ulcere En pointe, Devient Rouge,
et annonce une ouverture prochaine. En Effet
Elle a lieu peu De temps après, et il Survient dans
Cette partie un ulcere qui a les Caractères suivants.
Les bords En sont Renversés, Epais De Couleur
Blafarde, Bleuatre, et Rarement Vermeille.

L'ulceration est plus ou moins profonde, la surface inegale, raboteuse, tuberculeuse, est plus elevée en certains endroits, et plus enfoncée dans d'autres. Il en decoule une humeur que l'on nomme très improprement du pus, car elle n'en a nullement les qualités, et présente une couleur grisatre, et noiratre, d'une odeur toute particulière (sui generis), qui seule suffiroit pour faire reconnoitre l'humeur cancereuse. L'ulcere s'agrandit en rongeant les parties qui l'avoisinent. les veines, qui viennent abaclir a la tumeur se dilatent, et deviennent variqueuses, quelque fois même elles s'ouvrent, et donnent lieu a l'effusion d'un sang noir. Cet etat de foiblesse, et de dilatation a lieu aussi dans les plus petites ramifications veineuses de l'ulcere, de la vient aussi que le sang coule de ses bords pour peu que la charpie y soit attachée, et qu'on veuille l'enlever.

Voila quels sont les phenomenes primitifs. Mais a ceux ci s'en joignent de consecutifs.

à mesure que l'engorgement squirreux tombe en dissolution cancereuse, et que l'ulcere s'accroit (n'on pas comme on l'avoit dit: par les qualités rongeantes de l'humeur qui en découle, mais bien parceque la tumeur augmente,) l'engorgement de la peau voisine devient plus considérable. Elle contracte des adherences plus intimes avec la tumeur le tissu cellulaire subjacent qui jusqu'a lors étoit resté, dans une parfaite integrité, s'engorge, s'epaissit, perd sa laxité, adhere fortement a la tumeur, et le cancer devient alors comme on dit adhérent. la gangrene s'empare quelques fois de la partie atteinte de cette affection; c'est ainsi qu'on a vu la mamelle être detachée par la gangrene.

Ainsi comme on le voit, ces adherences ne proviennent pas des prétendues racines que le cancer envoye dans le tissu cellulaire; racines que l'on a comparé aux pates de certains poissons de mer; mais bien de l'engorgement du tissu cellulaire subjacent.

Cette adherence n'est a la verité qu'un symptome consécutif, Mais aussi inseparable du Cancer. La matiere ichoreuse pompée par les lymphatiques s'arrête d'abord dans les glandes qu'elle est obligée de traverser, et les engorge. C'est ainsi que les Glandes axillaires se tuméfient dans un Cancer au sein, que les sous-maxillaires participent à l'etat Cancereux du Cancer de la levre, et que les Glandes lombaires s'engorgent dans le Cancer du testicule.

Ces phenomenes sont locaux, C'est a dire qu'ils se passent dans l'endroit ou au voisinage de la partie affectée de Cancer. Mais cet ichor ne s'arrête pas en totalité dans les Glandes lymphatiques: il en passe une partie dans le torrent de la Circulation qui altere la humeurs ainsi que les solides, et de la derivent tous les phenomenes qui accompagnent la Maladie. Voici les principaux.

D'abord le vice Cancereux entre

Pendant longtemps dans l'economie animale sans produire des Effets très marqués. on a vu des femmes vivre avec des Cancers pendant douze et quinze ans sans produire des Accidens facheux. on pourroit nommer ces Cancers Chroniques.

Tantot le Vice Cancereux porte son action sur les Glandes Bronchiques, et les Vaisseaux Lymphatiques du poumon, et donne lieu a la toux, et a la difficulté dans la Respiration. les femmes sont surtout très souvent atteintes de ce symptome.

D'autres fois il dirige son action vers l'estomac, et alors surviennent les derangem.ts dans les fonctions de cet organe, derangemens qui donnent lieu a l'inappetence, et quelques fois a un appétit dereglé.

D'autres fois c'est sur la matrice qu'afflue le vice, et alors on voit les Ecoulemens de cet organe, de diverses Couleurs et Chargées

D'un Principe odorant plus ou Moins fetide.

Il Dirige quelques fois son action sur le systeme nerveux, et alors les fievres Lentes nerveuses, et Cancereuses.

quelques fois C'est sur la peau, et le Visage De la le teint plombé, et la Couleur Jaunatre De la peau De l'individu qui Est atteint De la maladie.

Enfin Cette action Est Souvent Dirigée Vers les os. Cette humeur alors altere la Matiere qui unit les mollecules Du phosphate De Chaux qui leur Donne la solidilité. De la Vient que les os Dans Cette maladie sont trés friables, et qu'ils sont trés Exposés a la fracture.

Bientot la Circulation De la lymphe se trouve Empechée. C'est ainsi que le bras s'engorge quelques fois prodigieusement Dans le Cancer Des mamelles, que la Cuisse acquiert un volume Enorme Dans Celui Du testicule.

Quelques fois l'infection Generale a lieu

Très promptement. alors la mort ne tarde pas d'arriver. Mais quelques fois l'infection Generale Est si lente, que le malade vit très long-temps avec Cette horrible Maladie.

On voit par tout Ce qui vient d'etre dit que les phenomenes du Cancer Consideré En Général, varient beaucoup, et qu'il n'y a que la terminaison (la mort) qui soit toujours la même. Cette maladie au Reste varie suivant les diverses parties qui En sont le siege.

Les phenomenes Cy dessus deviennent En meme temps les signes aux quels on Reconnoit le Cancer. En Effet lorsqu'on voit Un ulcere ayant les qualites Enoncées, s'etablir sur une base dure, plus ou moins volumineuse, on ne peut Guere méconnoitre la maladie Il importe d'autant plus de faire attention a Ces Caracteres, que si l'on se trompe, et que l'on prene un Cancer Ulceré pour tout autre tumeur, Cette meprise peut Etre très nuisible,

En Exasperant le mal. Mais ces signes présentent des Varietes qui sont Relatives a la maladie Elle Meme, a son siege, et aux parties qui En sont affectées. Or Comme on ne traite ici que du Cancer Considéré En Général on Renversa ces Differences, ces signes particuliers Du Cancer a l'exposition De Cette maladie affectant les Diverses parties Du Corps.

Du Prognostic du Cancer

On peut Considerer Le Cancer Comme Une Maladie des plus Graves, Des plus facheuses, des plus Difficiles a Guerir, et presque toujours incurable. Cependant lorsqu'il arrive a la suite D'un Squirre Produit par une Cause Externe, que le sujet qui En Est atteint Est D'ailleurs bien Constitué, et sain, lorsqu'enfin toutes les Circonstances De la maladie s'accordent a Demontrer qu'elle Est Locale, que les Glandes Voisines ne sont Point Engorgées, ou que

L'etant on peut les Extirper, on Est En Droit de Bien augurer De la maladie.

Dans les Circonstances Contraires Elle Est très facheuse, et Dans Ce Cas on ne peut Raisonnablement proposer, et Entreprendre un traitement palliatif.

Il Est Ensuite Des Cancers qui Par Leur nature, et leur Situation sur Divers organes sont tout a fait incurables. Tels sont Par Exemple Ceux De l'uterus qui font Perir Plus ou moins promptement les femmes qui En sont affectées; et l'on les voit quelque fois succomber très Promptement, tandisque souvent Elles traînent Longtemps leur miserable Vie.

Du traitement du Cancer

S'il Est impossible De Résoudre un Squirre Ancien qui a acquis Un Certain volume, et une Dureté très Grande, a plus forte raison Est il impossible De Résoudre le Cancer,

D'amener l'ulcere a une bonne et louable
Suppuration, Soit par l'application Des topiques
Soit par l'usage Des Remedes internes.

Toutes les tentatives que l'on a faites Jusqu'a
Ce Jour En Employant Ces moyens n'ont servi
qu'a Demontrer, ou leur insuffisance, ou le
Danger De leur usage.

Ainsi ou bien le Cancer Est une maladie
locale susceptible D'etre Enlevée; Alors le
Meilleur moyen Est l'operation, ou bien il
Tient a un vice General, ou quelque soit a un
Vice local qui s'Est Etendu Sur De parties
Voisines inaccessibles a l'instrument alors il
Faut s'En tenir a une Cure Palliative. Ce
Traitement Est Contenu Dans la Devise que
L'Etat a mise a la Tete D'un De Ses ouvrages
(Vel Seca Vel Blandore).

Mais le Cancer peut s'offrir dans
Trois Circonstances Differentes.

La 1ere lorsqu'il Est Extirpable. C'Est

a dire, lorsque toutes les Circonstances s'accordent a Démontrer que la maladie Est locale.

2a 2eme lorsqu'il y a du Doute.

3a 3eme Cas où lorsqu'il Est impossible de Douter que le vice soit Général.

Premier Cas

On Juge que le Cancer Est une Maladie locale lorsqu'il a succédé a une Injure dépendante de Cause Externe, qu'il S'est accru avec Lenteur, et que Etant devenu Cancer il a Conservé sa mobilité, ne Gagnant aux parties voisines que par une Lente Cellulaire Lente. lorsque les Glandes lymphatiques voisines ne sont point engorgées, ou que S'étant Elles ne forment point une masse Continue, inherente aux parties voisines, Mais quelles Sont au Contraire dégagées, que le malade y sente D'ailleurs Jouir d'une bonne santé, qu'il y Conserve la Couleur, et la fraicheur de son teint, et qu'en fin toutes ses fonctions S'exercent

faitement. Eh. bien ! Dans Cet Etat De Chose l'extirpation Du Cancer Est le seul Moyen Efficace qu'on puisse opposer a Cette Maladie il faut Donc y Recourir d'autant plus promptement que la maladie Est plus ancienne, et quelle approche De Cet Etat De Doute sur l'infection Générale. Mais pour pratiquer Cette Ablation, faut il Employer le Caustique ou l'instrument tranchant ?

L'experience Sont Declarée En faveur De ce Dernier moyen, parceque on Emporte avec lui bien plus facilement, et surement toute la partie affectée Du Cancer ; à moins qu'on ne puisse Consumer En une seule fois tout le mal, le Caustique Sont nuisibles En ce que d'un Coté ils ne detruisent aucune partie Du Mal, et que de l'autre ils Donnent lieu a une irritation Considerable. Si on a quelque fois obtenu de bons Effets Du Caustique, on auroit bien plus facilement Emporté le Cancer avec l'instrument tranchant. Pour que l'on

(instrum. tranch.)

(Caustique)

Puisse Employer le Caustique il faut Comme le Dit Vanswieten, qu'il puisse tuer le mal En une seule application, Car il tuera autrement Le malade.

L'operation par la quelle on Enleve le Cancer au moyen De l'instrument tranchant, Est Differente suivant lorgane qui Est affecté, L'etendue, et les autres Circonstances de la Maladie; aussi ne decrira ton point ici le Manuel De l'operation. on se Contentera seulement De Dire qu'en La faisant, il vaut Mieux Emporter plus que moins Car si Par inadvertance, on Laissoit quelques portions Celluleuses Engorgées, on Courroit le Risque De voir la maladie Répulluler.

Deuxieme Cas

Si l'operation n'a Point Eté Pratiquée a temps, la maladie peut faire De progrés, Et se montrer dans un Etat tel quil y ait

37

De l'incertitude pour savoir si le vice est local, ou d'infection Générale. Ainsi la progrès de la tumeur, l'engorgement des Glandes lymphatiq. voisines, la adherence de la tumeur avec les parties Environnantes, l'ulceration plus large plus profonde sont autant de Circonstance, que font craindre que la maladie n'est pas locale. Mais si a ces Circonstance se joignent quelques uns des Symptomes Généraux dont il a été fait mention en parlant de la Marche de la maladie, la presomption alors devient a plus forte ;.

quel parti doit on prendre dans cet Etat d'incertitude ?

Le Cat n'hesite point a Conseiller l'extirpation de la maladie, pourvu toutefois que le Chirurgien prudent, et habile puisse porter l'instrument tranchant au delà de l'endroit ou est Cantonnée l'affection. Comme c'est le seul Remede du quel on puisse attendre

La Guerison il faut l'employer Car l'on a vu
Des Cancers très douteux Guerir par l'amputation.
Il Est vrai De Dire que dans Ce Cas la
probabilité pour le non Succès De l'operation
l'emportoit sur Celle du Succès. Mais Cette
Lueur D'esperance, quoique foible Est un
Motif pour Entreprendre l'operation. C'est
ici plus que Jamais le Cas de se fonder
sur Cet ancien adage, (Melius Est
anceps Experiri Remedium quam nullum)
Mr Boyer n'a que très Peu d'exemples
De Reussite Dans Ce Cas Douteux. il Cite
Dans Sa leçon les deux Cas Suivans.
Dans le Commencement De sa Pratique
Un homme se présenta a lui ayant une Jarcocelle
très volumineux. le Cordon Etoit libre, et sain;
Mais la peau du Scrotum Etoit ulcerée, et
toute malade; il fallut En l'operant l'enlever
presque En Entier. néanmoins le malade Guerit

Une dame avoit un Cancer au sein dont les progrès avoient été très lents. Le tissu Cellulaire ainsi que les Glandes voisines étoient dans un Etat d'engorgement. Elle n'avoit jamais voulu se soumettre à l'operation, et Elle étoit restée dans cet Etat pendant trois années. N'en voyant que la maladie empiroit de jour en jour, elle s'y résolut. Le Cancer, le tissu Cellulaire épais et squireux, et un paquet énorme de Glandes axillaires furent enlevés. Cette Dame Guerit parfaitement.

Ainsi lorsque l'état est douteux et que tout bien considéré, il n'y a pas de signe pathognomonique de l'infection generale, il faut raisonnable de tenter l'operation.

Troisieme Cas

Lorsque il est evident que l'infection est générale, et que l'operation n'emporteroit qu'une partie des vices Cancereux, il ne faut point

L'entreprendre, car on a remarqué que lorsqu'elle avoit été pratiquée, ce vice se portoit alors avec plus de force sur les organes très essentiels a la vie. Mais quels sont les signes qui annoncent cette infection generale? Ce sont tous ceux qui ont deja été detaillés. Dans ce cas il faut s'en tenir aux moyens palliatifs qui quoiqu'ils n'offrent qu'une bien foible ressource contre une si terrible maladie, ne doivent pas être negligés. Ces moyens palliatifs se reduisent au regime et a quelques topiques.

Regime

Le regime doit être doux, humectant. On en exclura toutes les viandes lourdes, et de difficile digestion. on ordonnera les boissons acidulées, la diète blanche, les narcotiques, les anti-scorbutiques, les dépuratifs, le kina &c.

Topiques

Quant a ce qui concerne les topiques on appliquera les decoctions de plantes narcotiques, les nutritum dans lesquels il entre de l'opium. Ces pomades valent mieux que la charpie trempée

Dans les decoctions opiacées, parceque la Charpie se sechant se Colle a la partie, De sorte qu'on Donne toujours lieu a des dechirures quand on veut s'enlever. Mr Boyer se sert du nutritum suivant. il fait Dissoudre Dans de l'extrait De saturne De l'opium Dont la quantité Est Determinée suivant la violence Des douleurs. Ce vinaigre De plomb Dissout les parties Gommeuses, et Resineuses de l'opium, il mele alors l'huile De Pavot si Elle Est Recente, ou a son De faut Cette d'amandes Douces. Ce melange Donne un nutritum Dont la Consistance seroit trop molle, aussi a-t-il soin De l'augmenter par une Certaine quantité De Cerat. On propose un Grand nombre de Pommades, de moyens pour passer les Cancers, on les trouve Dans les dispensaires. Or Comme Cette maladie traîne quelques fois très long-temps Et que les malades s'ennuyent D'un traitement uniforme, il faut les Connoitre pour pouvoir les Changer lorsque le malade paroit le desirer.

On a Regardé Pendant un temps l'air

fixe (gaz acide Carbonique) Conduit sur le Cancer
Comme un Specifique pour Guerir Cette maladie.
Mais l'experience En a bientot Demontre
l'inefficacité.

Peut on Retirer quelqu'avantage dans
toute Espece de Cancers De l'Etablissement d'un
ou Plusieur Cautere apres l'operation?

Si le Cancer Est une maladie Purement
Locale, le Cautere Est inutile, Car a quoi bon
aller D'diminuer la masse Des humeurs quand
tout le vice a Été Emporté; mais si le Cancer
tient a un vice interne, et qu'on veuille a
l'operer, le Chirurgien n'aura soustrait qu'une
Petite portion Du vice. le Cautere Dans Ce
Dernier Cas ne Suffiroit pas pour Epurer le
Reste Des humeurs, et Supposé meme qu'ils
Determinassent Ces Derniers vers la Endroit
ou on la auroit pratiquée, la petite Plaie
Du Cautere Deviendroit mes itablement Cancereuse,
ainsi si on les met En usage, C'est moins a Cause
De l'utilité que l'on Peut En attendre, que

pour Contenter les malades qui sont quelques fois tellement imbus des Erreurs populaires qu'ils attribuoient au manque de Cautere, les maladies qui pouvoient survenir dans la suite.

Des Tumeurs formées par la serosité Melée de Lymphe

La serosité forme des tumeurs de deux Manieres differentes. ou bien en s'amassant dans une poche, dans une Cavité unique, ou bien en s'infiltrant, se repandant dans la Cellule du tissu Cellulaire, qui comme on le sait Communiquent toutes ensemble.

Les tumeurs de la premiere Espece se nomment en General hydropisie

celle de la seconde oedeme, ou infiltration.

L'hydropisie a son siege tantot dans la Cavité d'une membrane sereuse Cest

a dire d'une membrane dont l'intérieur est Lubrifié par une Vapeur qui s'exhale dans tout l'intérieur de sa surface. celle est celle des Ventricules du Cerveau que l'on nomme hydrocephale, Celle de la poitrine, ou hydro-thorax, et Celle de l'abdomen ou ascite.

Comme ces hydropisies sont plutôt du ressort de la medecine que de la Chirurgie on ne parlera ici que des Circonstances, qui demandent le secours de cette dernière Branche de l'art de Guérir

Les hydropisies qui sont du ressort de la Chirurgie, sont celle de la tunique Vaginale du testicule, a la quelle on a donné le nom d'hydrocele. Mais comme cette espece d'hydropisie affecte en particulier une des parties du Corps, on en renvera l'exposition a la pathologie particuliere.

Les hydropisies ont quelquefois leur siege dans une poche formée par l'écartement du tissu Cellulaire dans la quelle s'est epanchée

De la serosité, et que l'on nomme Enkystées. On peut Rapporter les loupes a Celle derniere Espece d'hydropisies; or Comme dans Cette Maladie la serosité Est toujours melée d'une Certaine quantité d'humeurs on En Renverra Egalement la Description au moment ou l'on traitera Des Diverses Especes de loupes

Il Résulte donc de tous ces details qu'en Considerant D'une maniere Generale la tumeurs formées par la serosité, on n'aura ici qu'à traiter De l'œdeme, ou de l'infiltration de la partie sereuse du sang dans le tissu Cellulaire Du Corps, et Des Loupes. On terminera Par la l'exposition Des tumeurs Considerées En Général

De L'œdeme

On nomme œdeme une tumeur formée Par l'infiltration de la serosité dans une seule Partie, ou de tout le Corps En Général.

Dans le 1er Cas on l'appelle Local

Et Dans le second Général.

Idée du systeme absorbant

Pour bien Entendre l'œdeme, et pour Bien Concevoir l'etiologie De Ce Genre d'affection Il Convient De Jetter un Coup d'œil sur la maniere D'être Du systeme absorbant.

Les Ramuscules les plus fins, les plus Deliés Des arteres sanguines, et Dans lesquels la partie Rouge du sang ne peut pas penetrer Dans l'etat physiologique, au Lieu De Dégénerer En arteres sereuses Comme le pensoit Boërrhave se traînent Dans le tissu Cellulaire des parties du Corps, ou a la surface interieure Des membranes qui tapissent les Cavités internes, laquelle surface Est parsemée De Pores imperceptibles Vraiment Exhalant, Car ils laissent Exhaler Cette Espece De Vapeur que l'on voit s'elever des Entrailles D'un animal que l'on ouvre Vivant, et meme Des differentes parties du Corps de l'animal qui quoique mort Conserve Encore un peu de Chaleur.

Cette Vapeur Est Resorbée par les radicules des vaisseaux qui sont dans le tissu Cellulaire ou dans les Cavités interieures et que l'on nomme absorbants. Mais Ces lymphatiques Valvulaires ne se Continuent point avec les Extremités des Vaisseaux Exhalans; il Existe Entre eux un intermediaire qui Est ou le tissu Cellulaire des diverses parties du Corps, ou bien les Cavités interieures.

Les lymphatiques portent Cette humeur qu'ils ont pompée, ou dans le tissu Cellulaire ou dans les Cavités interieures, dans le torrent de la Circulation or lorsque l'equilibre Entre les Vaisseaux Exhalans, et les absorbans, Est Rompu, C'est a dire que l'Exhalation Etant Toujours la même, l'absorption soit Diminuée, Il En Résultera une accumulation de Cette Vapeur dans la partie ou Ce Derangement Existe, et Cette Vapeur accumulée se Condensant donnera lieu a l'œdeme. Il En sera de même lorsque l'absorption Restant la même l'exhalation Est augmentée.

Des Causes de l'œdeme

L'œdeme tient quelque fois a une Disposition Generale du Corps, a une maladie quelconque telle par Exemple qu'une hydropisie. on l'appelle alors symptomatique. d'autre fois il provient d'un vice même de la partie dans la quelle il se manifeste, alors on l'appelle Idiopathique.

Toutes les fois que le tissu Cellulaire d'une partie a des Communications immediates avec Celui d'une Cavité interieure quelconque, Cette Partie peut devenir œdemateuse quand Il Existe un Epanchement de serosité dans la Cavité ou Cette Communication du tissu Cellulaire Existe. C'est ainsi que Celui de la Guisse ayant des Communications Directes Avec Celui de l'abdomen, s'infiltre et devient œdemateuse lorsquil survient une ascite.

Mais si la serosité qui Constitue l'hydropisie a la place de se trouver dans la

Cavité même se Rencontre Dans un kyste particulier, alors l'infiltration Dun membre surviendra Plus tard, et Dependra de la Compression que la tumeur Enkystée Exerce sur les Vaisseaux Lymphatiques Du membre.

La Communication qui Existe Entre le tissu Cellulaire Des membres superieurs avec Celui De la poitrine Est si Grande, que leur infiltration Devient très Considerable dans l'hydro-thorax.

L'oedeme symptomatique qui survient a la suite D'une maladie Grave, et dans laquelle le Liquides, et les Solides ont Eprouvé un Grand Désordre, n'est Point Dangereux. on Conçoit qu'on ne Doit point seulement attaquer l'oedeme qui Depend ou bien d'une hydropisie, ou bien d'une Disposition Generale du Corps, Dans la partie ou il se manifeste, mais qu'il faut aller a la source En attaquant la maladie qui la produit. En Effet on Voit l'oedeme surtout Des membres inferieurs, qui Est survenu a la suite D'une Longue maladie Disparoitre totalement quand le malade se Retablit.

Lorsqu'après avoir fait la Ponction a un hydropique, on dit au malade de rester Couché, on voit également l'Oedeme des membres inférieurs Disparaitre, et ne se montrer de nouveau, que lorsqu'il se fait une nouvelle Collection d'eau Dans l'abdomen.

Lorsque l'oedeme provient d'un défaut d'équilibre Dans le Système lymphatique absorbant, on le voit Disparaitre quand la partie Reviennent a leur Etat naturel.

L'oedeme qui survient a la longue dans une Maladie Chronique Est un très mauvais Symptome, Car C'est une preuve de la deterioration Complette de toute la partie Du Corps.

Mais souvent l'oedeme Est une maladie Locale, C'est a dire qu'il ne provient que de la Disposition Morbifique de la partie. Dans Ce Cas il Est idiopathique.

On a observé que toute la partie du Corps pouvoient En Etre affectés. il En Est néanmoins qui y Sont Plus Sujettes. Ce Sont Celles ou la

Graisse abonde le moins. Telle sont les paupieres, la peau qui recouvre la verge; on ne veut point dire cependant par la que les parties graisseuses en soient exemptes, car la graisse peut diminuer, disparoitre même tout a fait, et les cellules qui la contenoient se remplir de serosité, et devenir oedemateuses. plusieurs causes peuvent donner lieu a l'oedeme idiopathique. lorsqu'une partie quelconque a éprouvé une violente maladie, a la suite de la quelle il ait resté une foiblesse dans cette partie, alors l'equilibre dans les lymphatiques est derangé, et de la l'oedeme. C'est ainsi qu'a la suite d'une fracture, ou d'une violente inflammation, l'oedeme survient aux parties qui en ont été le siege.

Mais le plus souvent il provient d'une compression plus ou moins forte exercée sur le trajet des gros vaisseaux lymphatiques, laquelle gene, et empeche même totalement la circulation de la lymphe.

Des Signes de l'Edeme

Dans l'Edeme la partie affectée augmente
de Volume; il survient une tumeur Generale
qui n'est point Circonscrite. Dans le principe
Elle n'est point Dure. la peau Cede a l'impression
du Doigt. Mais Elle Revient un instant après
a son premier Etat, parceque la partie Conserve
Encore un peu de son Ressort.

Si la distention Est trop forte, qu'il y ait
Destruction dans le tissu Cellulaire alors l'impression
du Doigt se Conserve plus longtemps.

Lorsque l'edeme Est ancien il Est Rassemblable
que les parois des Cellules Se sont Epaissis Car
alors la tumeur ne Cede que difficilement.

La peau dans Cette Maladie Est Sans
Changement de Couleur, si Ce n'est dans
Certains Cas ou Elle Est Plus pale que de Coutume.
on se Rend Raison de Cette pâleur ainsi que du
Manque de Chaleur dans Cette maladie En
Reflechissant que les forces vitales Sont Considerablement

267

Diminuées; et n'y a point de douleur, le Malade Eprouve seulement dans la partie affectée un sentiment de tension et de Pésanteur.

Les Changemens qui arrivent aux Parties affectées d'œdeme sont sujets aux Variations suivantes. lorsque la partie Reste Pendante Elle augmente de volume. C'est ainsi que les Jambes, et les Cuisses En acquierent un très Considerable dans l'œdeme de Ces parties.

Si la partie œdematiée Est Comprimée Dans un Endroit elle Diminue là de volume, Mais Ce n'est Jamais qu'aux Depens des parties Voisines qui augmentent de Grosseur attendu que la lymphe ne fait que Changer de Place.

Du prognostic de l'œdeme

L'œdeme Dependant d'une autre Maladie, ou d'une disposition Morbifique Générale, Est Plus ou moins facheux. ainsi Celui

qui survient a un Convalescent n'est point dangereux parcequil provient d'une foiblesse Générale qui diminue peu a peu.

S'il dépend d'une hydropisie ascite ou d'un hydro-thorax, ce n'est point lui que l'on doit considerer mais bien les maladies qui lui donnent lieu.

S'il provient de la compression qu'exerce une tumeur squirreuse sur les vaisseaux lymphatiques, c'est également sur elle que l'on doit fixer son attention.

Lorsque borné a une partie du corps il depend d'une foiblesse dans les vaisseaux lymphatiques, il n'est point dangereux parcequil est très facile de remedier a cette disposition, en employant les toniques. il en est de même de la compression. Mais la maladie est plus facheuse, lorsqu'un membre sedemaire sans qu'aucune cause apparente y ait donné lieu, parceque l'odeme peut provenir d'un engorgement interieur plus ou moins considerable

55

Du traitement de l'odeme

Dans l'odeme symptomatique il faut remonter a la maladie qui le cause.

Dans l'idiopathique il faut egalement (Remedes internes) tacher de combattre l'affection morbifique de la partie qui lui a donné lieu. S'il survient de foiblesse faut employer les toniques, si la secretion sont diminuée il faut donner les aperitifs, car ces remedes augmentent surtout la secretion de l'urine qui a le plus grands rapports avec l'exhalation lymphatique.

On employera a l'exterieur les decoction (topiques) toniques les plantes amers, aromatique aux quelles on ajoutera un peu d'eau Vulneraire

Si l'odeme survient d'une compression il faut absolument detruire la cause compressive, ainsi s'il est un bandage qui empeche le cour de la lymphe, il faut l'oter, ou ne le

serrer que d'une maniere Convenable. Mais Comme En Comprimant un peu la Partie qui Est affectée d'œdeme on favorise la Résorption de la Lymphe, il faut l'employer Car on a Reconnu, En Elle un Remede Efficace pour l'œdeme idiopathique.

Il faut bien prendre Garde que Ce Moyen seroit nuisible dans l'œdeme symptomatique (Bandage) En Effet si l'on Comprime la Jambe infiltrée dans l'ascite, on verra l'infiltration de la Cuisse augmenter; si l'on Comprime Celle Cy, l'infiltration Gagnera Jusques dans l'abdomen. Mais on peut tres utilement la mettre En Usage lorsque l'œdeme Est survenu a la suite d'une Plaie Considerable, d'une fracture &c.

Pour qu'elle produise l'effet qu'on En attend, il faut qu'elle soit tres Exacte. on doit Commencer par la partie inferieure du Membre, et la Continuer Jusqu'en haut, et Comme à mesure qu'elle agit la Lymphe diminue, ainsi que le volume du membre,

Il faut avoir soin de la serrer de temps en temps. Ce moyen est on le repete très efficace dans l'œdeme qui survient a la suite d'une fracture.

Lorsque l'œdeme est très considerable que la peau est tendue, mince, et prete a se rompre, on a proposé des incisions plus ou moins profondes pour donner issue a la serosité qui donne lieu a la distension. Il est vrai de dire que ces incisions pratiquées a la partie inferieure du membre œdemateux, faisoient ecouler le liquide, par rapport aux communications qui existent entre les cellules du tissu cellulaire, mais on a remarqué aussi qu'elles donnoient lieu a un evenement très facheux qui est la gangrène, qui provient sans doute du collapsus dans lequel se trouve cette partie. pour remedier a ce terrible accident, on les a bornées a la superficie de la peau, et on leur a donné le nom de Mouchetures. on a résumé que l'inflammation

(incisions)

(mouchetures)

qui survenoit a leur suite Etant moins Grande, La Gangrene n'en seroit point le Résultat. Mais l'experience a démontre qu'elles n'etoient point sans inconvenient, et que très souvent Elles avoient Donné lieu a la gangrene, ou a Des ulceres très Difficiles a Guerir. Ainsi il ne faut y Recourir que dans un Cas Extreme, Et En faire le moins Possible, prevenir les parents Des dangers qui peuvent En Résulter Enfin Employer a L'exterieur les toniques tels que le Kina &c pour soutenir le peu de Ressort De la partie.

Telles sont les données, les considerations Générales De L'œdème. Il Est facile De s'appercevoir qu'en ayant une Juste idée De la maniere d'etre du systeme Lymphatique, on peut les appliquer a toutes les sortes D'œdemes.

Des Loupes

Il Est Une Espece de tumeur qui tient pour ainsi dire le juste Milieu Entre les tumeurs formées par les parties Constituantes du sang, et les humeurs qui En Emanent. Ce sont les loupes. Il Convient D'en traiter ici soit a Cause de la matiere qui les forme, soit a Cause quelles peuvent se manifester Dans toutes les parties Du Corps.

On Donne le nom de Loupes aux tumeurs Enkystées formées soit par la Graisse soit par une matiere semblable a du miel, de la bouillie, ou du suif Laquelle matiere Est Renfermée dans une poche particuliere

Des Differences

On Distingue trois Especes De loupes le Meliceris, l'atherome, et le steatome. On divise Encore Ce Dernier En Steatome

proprement Dit, Et En Lipome, tumeur Dans la quelle Est Renfermée une Graisse Jaunatre qui ne Differe En Rien De la Graisse ordinaire. ainsi Ces deux Dernieres maladies sont absolument De la meme Espece.

Le meliceris, et L'atherome ont Des Caracteres Communs, et il Existe Entre Ces deux Especes de tumeurs Enkystées une telle Ressemblance quil Convient d'en Parler.

Ressemblance du meliceris et de L'atherome

Dans L'une et L'autre maladie il y a Deux objets a Considerer, Savoir le Kyste Et la matiere quil Contient.

1° Le Kyste Est Plus ou moins Etendu suivant le volume De la tumeur; ses Parois sont plus ou moins Epaisses Suivant L'ancienneté De la maladie. D'un Coté le Kyste Est uni aux parties voisines par du tissu Cellulaire, D'un autre Coté il Presente une surface plus ou moins Lisse, De la quelle

s'exhale une partie de la matière contenue dans cette poche. Il est plus ou moins épais et uni aux parties circonvoisines. il est formé par du tissu cellulaire, et ne résulte point comme on l'avoit cru jusqu'à Morgagny de la dilatation d'un follicule glanduleux. Ce kyste existe dans le méliceris et l'atherome.

— Voila d'abord un point de ressemblance entre ces deux maladies.

2° Ce kyste est rempli d'une matière dont la consistance varie depuis la ténuité, et même la limpidité de la serosité, jusqu'à celle de la bouillie, du suif, et même d'une matière platreuse que l'on rencontre dans quelques uns.

Mais quoiqu'il y ait des différences très grandes dans cette humeur sous le rapport de la consistance, on n'a établi cependant que deux espèces formées par elle qui sont, le méliceris qui contient une matière semblable à du miel, et l'atherome

qui en contient une semblable a de la bouillie remplie de grumaux, d'autres fois a du suif, enfin quelques fois a du platre delayé.

Voila l'idée, la plus exacte, la plus conforme a ce qu'apprend l'inspection anatomique, que l'on puisse avoir sur la nature de l'atherome, et du meliceris. On voit par la que ces maladies peuvent présenter des differences soit du coté du kyste soit du coté de l'humeur qui y est contenue, quoique cependant l'un et l'autre caractérisent cette maladie.

Differences du meliceris et de l'atherome

Le meliceris, et l'atherome different relativement aux endroits du corps ou ces maladies se montrent, a leur volume, a leur figure, a l'epaisseur des parois du kyste, a la matiere qui y est contenue, aux circonstances accidentelles qui peuvent les accompagner, enfin a l'etat de l'individu.

1° Par rapport a la situation le meliceris et l'atheroine peuvent se montrer dans toutes les parties du corps. Elles se bornent presque toujours au tissu cellulaire, rarem^t se forment au dessous des aponevroses, et jamais dans les cavités. En cela ces deux especes de tumeurs different du steatome qui s'est quelques fois montré dans la poitrine, et dans l'abdomen. Mais excepté dans les cavités interieures ces tumeurs peuvent se former, comme il a été dit, dans toutes les autres parties du corps. il est neanmoins très rare de les voir survenir a la peaume des mains. En considerant le siege de la maladie il ne faut jamais manquer de faire attention aux organes aux quels la tumeur adhere plus ou moins, car on tire de cette consideration de grandes indications curatives, et pour le prognostic.

2° Le meliceris et l'atheroine varient

quant a leur Volume. Ces tumeurs acquierent Rarement une Grosseur Considérable quoique Cependant on En ait vu quelques fois de trés volumineuses. Mais dans Cette derniere Circonstance, Il Existoit une Grande difference dans l'humeur Contenue qui Etoit ordinairement plus fluide. Vraissemblablement Ces tumeurs n'acquierent pas un volume trés Considerable, a Cause de la viscosité de l'humeur, et de la Résistance qu'oppose le Kyste.

3° quant a la figure, En General, le Meliceris, et l'atherome dont Rien ne Gene le développement, prenent une forme Ronde ou oblongue. Mais lorsqu'elles Eprouvent de la Résistance de la part des Tegumens qui les Recouvrent, alors ils ont une forme applatie, Comme on voit Cela arriver, fréquement a la tete parceque le Cuir Chevelu qui les Recouvre Est trés Epais, et susceptible de leur opposer une Grande Resistance. on leur

a donné dans ce dernier cas le nom de Taupe a cause de ressemblance qui existe entre la figure de la tumeur, et le corps de l'animal qui porte ce nom.

4° Quant a ce qui concerne l'epaisseur du kyste, et la consistance de la liqueur qu'il contient on a remarqué que les loupes qui venoient dans certaines parties du corps avoient un kyste si mince qu'on l'ouvroit avec une grande facilité lorsqu'en extirpant la tumeur on n'usoit pas de grandes precautions. C'est ainsi par exemple que les loupes qui surviennent aux paupieres ont un kyste extremement mince; si la tumeur est recente peu volumineuse le kyste a peu d'epaisseur, mais si elle est ancienne, et d'une grande etendue alors il existe une epaisseur considerable. Des la poche qui est plus ou moins adherente aux tegumens qui la recouvrent, et aux parties subjacentes. Relativement a ces sortes d'adherences, on en voit qui sont si foibles

qu'il n'est pas besoin de l'instrument tranchant pour la detruire, car le bout d'une spatule suffit souvent. alors on enleve le kyste avec la plus grande facilité lorsqu'on extirpe la tumeur, et on le voit s'exfolier très promptem.t si on employe la voie de suppuration pour procurer sa destruction.

quant a la consistance, et a la couleur de l'humeur elles varient beaucoup. lorsqu'elle est jaunatre, filante, on nomme Meliceris la tumeur a laquelle elle a donné lieu. lorsqu'elle est d'un gris jaunatre, blanchatre, d'une consistance suiffeuse ou platreuse, on la nomme Atheroine. quelque fois on trouve dans cette humeur des concretions calcaires, platreuses osseuses, mais cela se rencontre surtout dans le Steatome.

tantot la peau qui recouvre la tumeur est très epaisse tantot elle s'amincit considerablement. c'est ainsi que le cuir chevelu qui recouvre les loupes de la tete, quoique très

274

Epais dans le principe s'amincit beaucoup. C'est Même ordinairement aux loupes de la tête qu'on Remarque Cet amincissement. Cela vient sans doute De Ce que les adherences très fortes qui Existent Entre le Cuir Chevelu et L'aponevrose Des muscles occipitaux frontaux, Empeche que La tumeur ne s'accroisse Lateralement. quelques fois la peau s'enflamme et suppure, alors la tumeur s'ouvre, L'ouverture Reste fistuleuse, et il En sort souvent De bourgeons Charnus.

Telles sont les differences que présentent Le Meliceris Et L'atherome.

Des Causes du meliceris et De L'atherome

Tantot Ces tumeurs viennent a la suite D'une Contusion violente, D'une pression forte, C'est ainsi que Mr. Boyer Extirpa une Loupe sur le nez d'un Jeune homme qui Avoit Eu une forte Contusion sur Cette

Partie. Mais le plus souvent, elle survient spontanément. Il serait difficile dans cette circonstance de déterminer la cause. au reste de quelle manière qu'elle se forment voici comment on reconnait leur formation

Manière dont elle se forment

autrefois on s'attribuait à la dilatation d'un follicules muqueux, qu'on croyait répandus sur la surface interne de la peau pour servir à l'excretion de la sueur. mais ces glandes sudoripares n'existent point, et l'on ne trouve à cette surface interne du derme, que des glandes sebacées, les quelles ne sont point encore placées sur tous les points, mais seulement aux endroits ou la peau éprouvant de grands frottements a besoin d'être lubrifiée. or si ces tumeurs provenaient de la dilatation de ces follicules, elles ne devraient

survenir qu'aux Endroits ou Ces Glandes Existent, Et C'est Precisement Ce que l'observation Démontre Etre faux. on attribue Plus Raisonnablement aujourd'hui la formation Des loupes au Mecanisme suivant

Si Une Cellule Du tissu Cellulaire vient a Eprouver une alteration telle, que toute Communication avec Celles qui sont a son Voisinage soit interceptée, quil s'amasse a son interieur une matiere sereuse, et Lymphatique, Il En Résultera une petite tumeur, qui sera Entourée D'une pellicule très mince. Voila La Loupe tout a fait Dans son principe.

Si l'humeur augmente le volume De Cette Petite tumeur augmentera aussi; mais a mesure que Cette augmentation aura lieu, la Cellule qui Est la plus voisine, se Joindra A Celle Dont les parois se dilatent, et Par l'addition successive des parois Des Cellules, a fur, et a mesure qu'elles deviennent Voisines de la tumeur

L'epaisseur des parois si peu considerable dès le principe, augmentera prodigieusement. Les vaisseaux qui entrent dans la composition des cellules qui s'ajoutent au kyste, se joignant a ceux qui s'existoient déjà le rendront organisé. L'observation est en cela d'accord avec le raisonnement, car elle demontre que le tissu cellulaire peut fort bien devenir une membrane organisée par le mécanisme dont on vient de parler. ◊

Des Signes

Ces tumeurs sont plus ou moins volumineuses, rondes, un peu oblongues, circonscrites, placées immediatement au dessous de la peau, mobiles sous les doigts qui les compriment, car quoique dure elles cedent toujours un peu à la pression qu'on exerce sur elles. au reste cette circonstance varie suivant la consistance de la matiere renfermée

◊ cette explication mécanique est fausse. voyez Bichat anatomie G.... Tome 1er tissu cellulaire –

Dans la tumeur, et de la plenitude du kyste. Le Meliceris a une forme plus Regulière, plus Egale, il Est plus doux au toucher que l'atheroma, dont la forme Est presque toujours irregulière, et si dure au toucher, qu'on pourroit fort bien se méprendre sur la nature de l'humeur qui y Est Contenue

Il seroit difficile de se méprendre sur la nature des Loupes, Car la mobilité, et la mollesse qui les accompagnent n'appartiennent point au squirre.

Mais s'il Est facile de distinguer le meliceris, et l'atheroma du squirre, et des autres tumeurs, il Est très difficile de pouvoir les discerner l'un de l'autre. Il Est meme souvent arrivé qu'on s'est trompé a Cause de la dureté du meliceris, dureté qui provenoit de la grande Epaisseur du kyste.

Du Prognostic

Le Meliceris, et l'atherome sont Rarement des maladies dangereuses. mais Le prognostic varie suivant que la tumeur se trouve placée sur un organe plus ou moins Essentiel a la vie. C'est ainsi que le meliceris des paupieres sera plus dangereux que Celui qui sera situé sur la tete; que Celui qui sera placé au Creux du Jarret sera plus Grave parcequ'il donne lieu a une Gene Considerable dans la progression.

Du Traitement

On a Proposé divers Moyens Curatifs pour Cette Maladie

1°.— Les Premiers sont les topiques propres a favoriser la supuration, et la separation du kyste;

2° Les Seconds sont l'extirpation. —
3° Et les troisieme La Ligature —

(Résolution) quant a la Résolution des loupes Elle Est très Difficile parceque la matiere qui les forme Est pour ainsi Dire hors des voies De la Circulation, et que pour qu'elle Eut lieu il faudroit que le liquide fut Résorbée par les lymphatiques. Or Comme Dés l'origine De la maladie il y a eu derangement Dans Cette Partie, De la Circulation, il seroit Difficile quelle Put Conserver une faculté absorbante, suffisante pour donner lieu a Cette Résolution. Cependant si la tumeur Etoit Recente, et Peu volumineuse, que l'humeur qu'elle Contint fut Peu Epaisse, Il seroit Possible qu'elle Eut Lieu. on a proposé Pour la

(Frictions) favoriser les frictions. Mr Boyer Pense qu'elles pourroient Etre Dangereuses, En irritant La partie, que d'ailleurs il faudroit Pour En obtenir quelques bons Effets, qu'on Exerçat sur la Loupe, une force suffisante pour faire Dechirer

Interieurement Le Kyste, Car alors l'humeur Contenue se Répandant Dans le Tissu Cellulaire Voisin, Exposée a une Grande quantité de Bouches inhalantes seroit plus susceptible D'être absorbée. Je ajoute que la friction faite avec une telle force ne seroit pas sans danger et que faite Differement Elle seroit inutile.

On a Egalement Employé dans la Vue De procurer La Résolution, les douches, Les lotions, les fomentations avec les medicamens actifs et salins. C'est ainsi qu'on a Employé Dans les loupes des paupieres, les fomentations Resolutives dans les quelles on fait Entrer le sel ammoniac. on s'est aussi servi Des Emplatres fondants, tels que le vigo. mais on En a Rarement Retiré De bons Effets Car leur vertu Est Précaire dans Ces Circonstances.

douches Lotions &c

Aprés avoir Employé sans fruit tous Ces moyens, il faut tacher d'echauffer l'humeur, et De procurer la suppuration.

Il survient quelques fois une Espece de tumeur Lymphatique Enkystée a la suite d'une Compression soit au genoul soit au Coude. Dans ce cas il faut bien se Garder de l'ouvrir. on a Remarqué que la Dissolution de sel ammoniac Etoit un Specifique pour la Guerir.

De La suppuration

Lorsqu'on se Rappelle la maniere dont s'est formé le meliceris, et l'atheroine on voit que ces sortes de tumeurs ne peuvent point suppurer, Comme Celles que l'on nomme Aposteme.

La suppuration suppose l'action Organique des parties Enflammées. or dans les tumeurs Enkystées le kyste seul pourroit suppurer, et Cette suppuration peut Avoir lieu ou bien dans le tissu Cellulaire qui l'avoisine, et Elle pourra alors donner

Lieu a la separation de ce kyste, ou bien elle peut se former a la surface interne de ce dernier, et alors les bourgeons charnus dont cette surface se couvrira, favoriseront l'adhesion du kyste l'une contre l'autre.

Il arrive quelquefois qu'une loupe s'enflamme c'est a dire, que le tissu cellulaire sous cutanné, et la peau qui recouvre la tumeur, deviennent rouges, chauds, douloureux, et sont frappés en un mot d'inflammation. Si celle ci est portée a un certain degré, et quelle se termine par la suppuration, il se formera alors dit pus entre le kyste, et la peau; le premier s'ouvrira, la matiere s'echappera, des lambeaux du kyste seront entrainés par la matiere purulente, et la maladie enfin guérira. Eh! bien ce que la nature fait souvent toute seule l'art peut quelquefois le seconder. En effet on favorise cette terminaison des loupes par la suppuration

En augmentant l'inflammation lorsqu'elle est trop peu énergique, par l'usage de Cataplasmes maturatifs, en modérant cette inflammation quand elle est trop violente, par la saignée, et les émollients, quelquefois même pour épargner aux malades, les douleurs auxquelles l'ouverture successive de la peau donne lieu, il faut l'ouvrir, et enlever avec l'instrument tranchant le kyste, lorsque l'inflammation ne l'aura pas totalement détaché.

Dans d'autres cas lorsque le kyste n'aura été détruit qu'imparfaitement par la suppuration, il faudra mettre en usage divers caustiques, tels que le muriate d'antimoine, l'acide nitrique pour opérer la suppuration complette.

Il est enfin des circonstances dans lesquelles il faudra enlever les parties des tégumens qui sont unies au kyste, et qui par leur peu d'épaisseur sont incapables

De se Reunir avec les parties qui sont au Dessous.

On s'y Rend quelques fois d'une Autre maniere pour Exciter l'inflammation adhesive Du Kyste, En n'entamant Celui ci que dans une petite Etendue. C'est En Procurant l'inflammation De Ce Kyste, qui amene La suppuration et Par suite la Guerison.

Cette maniere De Guerir les loupes n'est applicable qu'au meliceris tumeur De la quelle il Est facile de faire sortir la Matiere peu Epaisse quelle Contient Par le moyen d'une petite ouverture Dans le Centre de la tumeur. L'humeur s'evacue aussitot Et pour accelerer son Entiere sortie on fait une injection dans le foyer De La tumeur, avec De l'eau tiede. par Ce moyen on En Entraine Jusqu'aux Dernieres portions.

Lorsque le Kyste Est ainsi Vidé

un injecter dans la poche un liquide quelconque dont la présence puisse exciter de l'irritation et une inflammation de la surface interne, et par suite l'adhésion de ces mêmes parois.

On conçoit que pour que ce procédé réussisse, il faut que le kyste soit mince récent, qu'il ait beaucoup d'analogie avec la membrane séreuse, et qu'il soit susceptible de s'enflammer facilement. Car s'il est ancien, épais, s'il est presque certain que l'injection passera sans donner lieu à la moindre irritation.

On a encore employé cette méthode dans les loupes qui étoient situées sur une partie solide, qui offroit un point d'appui suffisant pour exercer une compression après que le kyste étoit vidé, et on a encore par ce moyen favorisé l'adhésion de ses parois. Il arrivoit qu'après avoir ainsi fait la ponction à une loupe trop libre dans

Une partie, une matiere purulente s'epanchat dans le kyste, il faudroit alors nécessairemt ouvrir ce dernier dans toute sa longueur, et employer les moyens que l'on met ordinairement en usage, pour favoriser la suppuration d'une plaie simple.

Traitement du meliceris et de l'atherome

On a proposé, et employé pour la guerison du meliceris, et de l'atherome, la ligature le caustique et l'instrument tranchant. nous allons examiner successivemt ces divers procedés, et indiquer quels sont les cas ou l'on doit les mettre en usage.

De la Ligature

La ligature convient rarement pour la guerison du meliceris, et de l'atherome, parceque ces tumeurs ont

Rarement un Pedicule. Leur base plus ou moins large est logée dans le tissu cellulaire de manière que si on vouloit l'entourer d'un fil ciré, on donneroit lieu a des douleurs atroces, et même souvent cette ligature n'en detruiroit qu'une portion.

Mais lorsque les loupes ont un pedicule etroit comme on le voit quelques fois dans celles de la tete, alors on peut les attaquer par la ligature, avec espoir de reussir.

Voici donc quel est le procedé que l'on doit mettre en usage.

Si l'on place un fil ciré autour du pedicule plus ou moins enfoncé de la tumeur et que les tegumens soient dans leur integrité qu'on serre ensuite le fil, cette ligature donnera lieu a des douleurs tres vives, insupportables au point que le malade qui avoit auparavant demandé la ligature preferera l'instrument tranchant.

Mais l'on peut par un procédé bien simple épargner au malade la vive douleur qu'occasionne la pression du fil sur la tumeur. Ce moyen consiste à désorganiser avec la pointe a Cautère le tissu qui entoure la base de la tumeur, et lorsque cette désorganisation est opérée, on peut serrer impunément le fil sans occasionner de grande souffrance.

Or pour cette désorganisation on entourera le pédicule de la tumeur avec un fil de coton imbibé d'une dissolution de pierre a Cautère (potasse Caustique). on sait que ce médicament est opposé a l'air, et se combinant avec les parties constituantes de ce dernier, tombe en déliquium; il faut donc avoir soin d'imbiber le fil de coton de cette dissolution, de l'exprimer un peu, et d'en entourer deux ou trois fois, la circonférence de la tumeur. Ce fil a pour ordinaire produit son effet en trois ou quatre heures. après ce

temps on l'enleve, puis avec Un bistouri on incise l'escarre tout au tour, Cequi se fait sans que le malade Eprouve la moindre Douleur. on place Ensuite Dans Cette incision un fil Ciré Que l'on serre Jusqu'à Ce que l'individu Ressente une Legere souffrance; le lendemain on Change le fil ou bien On ~~Change~~ serre Celui qui a Eté Placé la Veille Cequi Revient au même. on Continue De faire la même Chose Jusqu'a Ceque le Pedicule diminuant Peu a-peu la tumeur tombe d'elle même. Cette Chute a lieu ordinairement Le 19 ou 20eme Jour.

Au Reste quand il n'existe Plus qu'un Pedicule Très mince, on peut sans Crainte le Couper, Car la plaie qui Résulte De Cette section, peu Considerable, et Vermeille se Cicatrise bientot.

Tel Est le procedé De la Ligature, Procedé facile pour le Chirurgien, et Très Commode

pour le malade, car ce dernier veut
vaquer a ses affaires, sans quil s'apperçoive
pour ainsi dire de ce traitement.

Mais on ne peut malheureusement
l'employer que dans les cas, ou la
tumeur est supporté par un petit pedicule;
dans le cas contraire il faut de toute
nécessité recourir au caustique ou a
l'instrument tranchant.

Du Caustique

Le caustique s'appliquera de la
Manière suivante. on prendra un morceau de
potasse caustique plus ou moins considerable,
on le mettra sur le centre de la tumeur. la
grosseur du morceau sera determiné par le
volume de celle ci. Mais en général il
vaut mieux quil soit trop gros que trop
petit, parceque dans le premier cas plaie sera
bien plus grande a la quelle il donne lieu

se Guerit facilement, tandisque dans le second l'ouverture des tegumens, et du kyste se trouvant trop Etroite sa Guerison En sera trés longue.

Lorsque l'escarre se Detache le kyste se trouve ouvert, Car En même temps que la potasse agit sur les tegumens, Elle agit aussi sur lui, et supposé qu'il Eut Resisté a la Premiere application, il ne Resisteroit pas a la seconde;

Lors donc que le kyste Est ouvert et que la matiere qu'il Contenoit Est sortie, Il Convient d'enflammer sa surface interieure, et de favoriser le développement des bourgeons Charnus, qui peuvent donner lieu a son adhesion. lorsque la poche Est mine, et que sa situation de sa loupe ne permet pas de porter dans son interieur des medicamens trop irritans, on se Contentera alors d'y promener le nitrate d'argent fondu. Ce procedé Reussit assez ordinairement dans Cette Circonstance.

Mais si le Kyste Est Epais et ancien qu'il soit situé sur une partie ou il n'y a aucun inconvenient a Craindre alors on introduit Dans l'interieur du sac des medicamens plus actifs. ainsi on imbibe un bourdonnet De Charpie De Muriate D'antimoine, ou d'acide nitrique. on l'introduit Dans la tumeur, on l'y Laisse Pendant quelques instans, aprés quoi on le Retire.

Si la tumeur Est tres ancienne et les Parois trés Epaisses on ly Laissera Pendant quelques heures. Aprés on favorise la suppuration Du Kiste, et sa separation par le moyen Des Cataplasmes Emmolliens

Telle Est la methode que l'on Doit suivre quand on veut Employer le Caustique; Methode a laquelle on Est obligé D'avoir Recours dans Plusieurs Circonstances, et surtout lorsque les Malades ont une Répugnance invincible pour L'instrument tranchant

De L'instrument tranchant.

On employe le Bistouri de plusieurs Manieres differentes pour la Guerison des tumeurs Enkystées. quelques fois on incise la Peau, on dissequé le Kyste sans l'ouvrir, des parties aux quelles il adhere, on l'enleve, on Rapproche les lambeaux des tegument, Et on Reunit Cette Plaie Comme une Plaie simple. Voici le Procedé que l'on doit suivre.

Lorsque la loupe Est peu Considerable on fait aux tegument qui la Recouvrent une incision En long ou En travers suivant les Parties ou Elle Est située. Mais on n'est Gueres obligé de faire une incision En travers que dans l'extirpation des loupes des paupieres. Cette incision doit s'etendre d'une Extremité de la tumeur a l'autre. on accroche Ensuite Le Kyste, on le fait soulever par un aide, et le Chirurgien En fait la Dissection En ayant soin de ne pas l'ouvrir, Car on observe

qu'alors la dissection entiere en est bien plus facile. On enleve tout a fait la tumeur. S'il y a hemorragie on fait la ligature des vaisseaux ouverts, aprés quoi on reunit les lambeaux des tegumens comme on le fait dans une plaie simple.

Mais lorsque la tumeur est trop considerable, pour que la loupe puisse sortir en entier par une simple incision longitudinale, on est obligé alors d'en faire une en T, ou en croix.

Il est des cas ou l'on pourroit simplement ouvrir la tumeur, donner issue a la matiere qu'elle renferme, et ensuite introduire dans son interieur un caustique quelconque pour procurer l'exfoliation du kyste. mais lorsqu'on s'est une fois servi de l'instrument tranchant pourquoi ne pas achever l'operation par son moyen en separant tout de suite le kyste des parties environnantes?

Il est cependant des tumeurs enkystées

trop Considerables, et que l'on ne peut Point attaquer par Ce moyen. Supposé Par Exemple qu'une Loupe soit située sur la partie laterale Du Col, Dans le Creux De l'aisselle, ou du Jarret, Enfin Dans toutes Ces parties ou il Existe Des Vaisseaux Considerables, que Cette Loupe soit trés ad'herente aux parties sous jacentes Et que la Dissection En soit trés Difficile, on ne pourroit Prudemment Employer le moyen Proposé Plus haut. Or voici la maniere De traiter Ces Sortes De loupes.

On fait a La tumeur une incision Demi-spherique, et on n'enleve pour ainsi Dire que la Calotte Du Kyste, En laissant adherente la partie qui se trouve au dessous; on a vu quelques fois le Reste De Ce Kyste se Dessecher, et faire Corps avec les tegumens qui Recouvrent Par suite la tumeur. d'autres fois on a vu Cette surface Présenter une Plaie Large, Couverte De bourgeons Charnus, se Guérir Peu De temps aprés.

La Methode que l'on indique ici Est Celle que Chopart a proposé. mais Ce Celebre Chirurgien, pensoit que la portion du kyste qu'il Laissoit, ne suppuroit point, et Cependant l'experience A demontré que La suppuration a lieu quelques fois dans Cette Meme portion.

Telles sont les differentes manieres de traiter le meliceris, et L'atherome. il sera facile a un Chirurgien Prudent, qui a de La sagacité, et qui En a une Entiere Connoissance, de faire le Choix de Celle qu'il Doit mettre En usage.

Il Reste Encore pour terminer l'histoire des loupes a parler du steatome. mais Comme Il Existe Entre Cette maladie, et les deux Precedentes, De Grandes differences, nous En Renvoyons L'exposition a l'article suivant.

Du Steatome, et du Lipome

Le Steatome, et le Lipome n'offrent Point Entre Eux des Differences très Essentielles Comme quelques auteurs l'ont Voulu, et l'on ne Peut Point faire une Espece de Lipome Differente Du Stéatome, attendu que le Caractere Du lipome Venant de la Couleur Jaune, et De la Consistance De la Graisse, Cette Circonstance De la même Maladie Est purement acudentelle.

La Cause Matorielle Du Stéatome Est La Graisse ou Cette humeur onctueuse, Susceptible De se Liquéfier par la Chaleur, et qui Remplit toutes les Cellules du tissu Cellulaire Des diverses parties Du Corps, et Principalement Celles du tissu Cellulaire Sousculanné. Mais tantot Cette Graisse Conserve ses qualités naturelles et alors on a donné a la tumeur qu'elle forme le Nom De Lipome, tandisque d'autres fois sa Couleur De Jaunatre qu'elle Etoit auparavent Devient blanchatre, sa Consistance augmente

Et dans ce dernier cas on a donné le nom de Steatome, a la tumeur formé par cette Graisse degenerée.

Cette matiere du Steatome est toujour Mêlée d'une plus ou moins Grande quantité De Lymphe, comme le demontrent les Experiences que lon a faites sur Elle. En effet si on l'expose a la Chaleur, on en voit une partie se liquefier, tandis qu'une autre se Concrete; on Conclut de la avec Raison que C'est la partie de la Graisse qui se fondet que la portion qui se Coagule est la partie Lymphatique.

On voit Ensuite des Steatomes qui ne degenerent point C'est a dire qui Conservent pendant toute la vie du Sujet qui les porte, les Caracteres propres a Cette maladie.

D'un autre Coté on voit aussi des tumeurs Squirreuses a la longue, et devenir de Veritable Carcinome, de Veritable Cancer. L'experience a malheureusement

Rencontre plus d'une fois que les Cancers avoient été precedemment des Steatomes.

Mais dou vient que souvent le Steatome conserve ses Caracteres, et que d'autres fois il degenere en Cancer ?

Il paroit très probable, et même il est presque hors de Doute que cette Propriété qua le Steatome de degenerer en Cancer tient aux differentes proportions qui existent entre la Graisse, et la lymphe. En effet si la tumeur contient beaucoup de Graisse le Steatome ne changera point de Caractere. L'experience vient a l'appui de cette assertion. Si au Contraire la tumeur contient beaucoup de lymphe, si cette lymphe qui est la Cause immediate de l'Squirre domine sur la Graisse, alors la tumeur s'approchant d'autant plus de la nature du Squirre sera par cette Raison bien plus susceptible de degenerer en Cancer.

La Graisse Matiere du Steatome

Est tantot pure et sans Melange, et tantot Melée d'une Certaine quantité de lymphe, n'est point Contenue dans une poche Commune dans un Xyste particulier Comme le meliceri, et l'atherome. ainsi le Steatome merite a peine le nom de tumeur Enxystée. il Resulte de la Reunion de plusieurs paquets, ou lobes de Graisse, agglomerés Ensemble par du tissu Cellulaire.

Pour s'en faire une Juste idée il faut se figurer plusieurs pelotons Graisseux, Contenant Chacun plusieurs Cellules dans leur interieur. il faut Ensuite se figurer Ces pelotons, Rapprochés les uns des autres, Reunis Ensemble par du tissu Cellulaire mince, et Cette masse de petits Lobes agglomerés, Entourée Elle même d'un tissu Cellulaire qui l'unit a la peau, qui Recouvre la tumeur, et aux parties soussjacentes. on verra alors par là la Grande Difference qui Existe Entre le Steatome, et le meliceri, et l'atherome;...

Il Résulte De la Composition Du Steatome, que si l'on Coupait le Vesicule par lequel il se termine (supposé qu'il en existe), on verrait dans l'extremité Coupée De lobules ou paquets Graisseux qui forment La tumeur une disposition tout a fait semblable a Celle Des fibres Coupées De La Carotte De tabac. En effet dans Celles Ci d'un Coté les Extremités Des fibres (si l'on peut se servir De Cette Expression) sont Rapprochées, tandis que De l'autre Elles s'écartent pour Constituer La Grosseur De la Carotte.

Des différences du Steatome

Le Steatome doit avoir son siege Dans toutes les parties Du Corps. Mais on le Rencontre plus particulierement Dans Celles ou le tissu Cellulaire sous Cutanné Est Rempli De beaucoup De Graisse. Il Est Rare qu'il se Montre sur le Cuir Chevelu a Cause du

Peu de Graisse qui se trouve dans ces parties on le rencontre quelques fois dans les paupieres tant superieures qu'inferieures, quoique cependant il existe bien peu de Graisse dans ces Endroits. Il est vrai de dire qu'ordinairement le steatome de ces parties est trés dur, et quil contient une plus Grande quantité de lymphe mêlée avec une trés petite proportion de Graisse pure.

On le voit au visage, et surtout aux Endroits Graisseux, et qui sont saillie. on le voit Egalement au Col, au dos, sur la poitrine, Enfin les membres superieurs, et inferieurs, et surtout les premiers, En sont quelques fois le siege.

Celle Espece de tumeur ne se montre pas seulement a l'exterieur, on la trouve aussi dans les Cavites interieures de la poitrine et de l'abdomen.

Le steatome qui occupe l'exterieur du corps a toujours son siege dans le tissu Cellulaire sous Cutanné. il n'est pas consequent

Jamais Recouvert que Par la peau, et sa Base Est appliquée sur les membranes, les parties Vasculaires, et nerveuses voisines, aux quelles Elle adhere plus ou moins.

Tantot le steatome Est unique dans le Meme individu, et alors la tumeur Peut acquerir un volume plus Considerable; d'autres fois il Est multiple. Dans Ce Dernier Cas Leur volume n'est Jamais trés Grand Parceque la matiere qui les forme Est Repartie En Plusieurs Endroits.

On a vu Des Steatomes trés volumineux, et Peser 8 ou 10 Livres. on a même observé que Cet accroissement n'a Plus de borne lorsque la tumeur a acquis une Certaine Grosseur. Dans Ce Cas on a vu Des malades ne pouvoir Plus supporter le poids vraiment incommode De Ces Affections.

De La figure du Steatome

La figure du Steatome présente des varietés Remarquables. tantot elle Est sous forme Ronde, et Globuleuse; Plus ordinairem^t sa figure Est Plus ou moins oblongue. Dans d'autres Circonstances la tumeur Est large a son sommet et Etroite a sa base. Dans ce Cas on dit qu'elle Est a pedicule; D'autres fois Enfin Elle Est Etroite a son sommet, et trés Large a sa base.

De la les deux Classes de Steatome dont L'un Est a pedicule, et L'autre a Base Large.

Le Steatome Est a Pedicule lorsque La tumeur Est Reduite a son propre poids que Rien n'en borne le Développement Et L'accroissement, et que La peau qui La Recouvre Et Lache. Mais quoique le Steatome soit a Pedicule, Elle ne présente presque Jamais une Surface Egale. Il Est toujours facile de

Distinguer a travers les tegumens qui la Recouvrent, les sillons qui separent les paquets Graisseux dont Elle Est formée; sillons que l'on ne Rencontre jamais ni dans le meliceris ny dans l'atherome. Telles sont les Varietés Externes que presente la forme du steatome.

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Il En Existe outre Celles la d'interieures que Voici.

Il Est Comme on la deja dit des Steatomes, qui sont simplement formés par une Graisse Jaunatre dont la Consistance n'est pas plus Grande que Celle de la Graisse ordinaire, on appelle alors la tumeur Lipome. Cette tumeur Est susceptible d'un très Grand, et très Rapide accroissement. Mais d'autres fois Cette Graisse au lieu d'etre Jaunatre, Est Grisatre, offre plus de Consistance que de Coutume, et se trouve melée avec une plus ou moins Grande quantité de lymphe. dans Ce dernier Cas on donne a la tumeur le

Nom De Steatome. L'accroissement de Celui Ci n'est ni aussi Considerable, ni aussi Prompt que dans le Cas precedent.

Des Causes du Steatome

Les Causes du Steatome sont en Général Très Peu Connues, et si on a vu Cette tumeur Survenir a un Endroit qui avoit Eprouvé Une forte Compression, on la vu bien plus souvent Survenir spontanement, sans qu'aucune Cause apparente y ait donné Lieu.

Le Steatome dans le principe Peu Volumineux augmente Ensuite Par degrés. quelque fois il Reste Stationaire, C'est a dire que la tumeur ne prend aucun accroissement bien marqué qui puisse Donner De L'inquietude.

Mais quelque fois aussi l'accroissem.t Est si Rapide, que les fonctions de la Partie en Sont Genées, et que le malade Est Effrayé De ses progrés; Dans Ce Cas il Exige Les Secours de l'art.

Des Signes du Steatome

On reconnoit le Steatome a une tumeur circonscrite, placée immediatement au dessous de la peau, inegale, Lobuleuse, indolente, Mobile dans tous les sens, n'alterant ni la Couleur ni la Chaleur de la peau qui la recouvre. Si cette tumeur Est molle, et douce au toucher, on doit présumer quelle Contient de la Graisse pure, Car cette Douceur de la peau Est si marquée dans cette circonstance, quil semble que la Graisse Contenue dans la tumeur Communique sa qualité onctueuse a la peau qui la recouvre. Mais si la forme Globuleuse de la tumeur Est moins Marquée, que les sillons qui separent les lobules se soient davantage, que la tumeur enfin Soit plus dure, et plus inegale, alors on peut présumer quelle ne Contient pas seulement de la Graisse, mais encore de la lymphe melée avec elle. Au reste dans l'un et l'autre cas la tumeur peut etre Comprimée impunement sans que le malade en ressente de la Douleur. Cependant

Lorsque la maladie Est très ancienne, Elle veut devenir très dure, et douloureuse. Il Est arrivé dans Cette Circonstance de la Confondre avec Le squire.

Mais Cette méprise du Chirurgien ne veut pas avoir de suite très fâcheuse, attendu que l'extirpation Est le Remede par Excellence, de l'une et l'autre maladie.

De La Cure du Steatome

La Résolution du steatome Est très difficile même En Employant les Résolutifs les plus Energiques. ainsi leur application sous forme de Douche, de fomentation, d'emplatre Et de Cataplasmes ne peuvent produire qu'un Résolutifs Effet bien précaire, attendu que le lymphatique de la partie altéré trop par la maladie, ne peuvent résorber la Graisse qui forme la Tumeur. on n'employera donc Ce moyen que quand le Malade ne voudra se soumettre a aucun autre peut Etre que voyant leur peu d'efficacité, se Resoudront il Enfin, a l'emploi de moyen dangereux et peuvent Veritablement atteindre leur Guerison.

Le Steatome suppure plus rarement

Encore que le meliceris, et l'atherome. Cependant l'inflammation s'emparoit de la tumeur, il faudroit (suppurat.) la favoriser par les moyens de l'art, et employer les cataplasmes maturatifs pour l'exciter quand elle est trop languissante, et diminuer son intensité par les emmolliens, et les anodins lorsqu'elle est trop violente.

Mais comme on l'a dit ces tumeurs se terminent bien rarement de cette manière.

La ligature, les caustiques, et l'operation par l'instrument tranchant, voila les moyens qui sont vraiment efficaces.

Au reste quand le steatome ne nuit point ni par son volume, ni par sa situation, ni par son poids, que l'accroissement de la tumeur n'est pas effrayant, le malade peut le porter pendant longues années, sans qu'il en eprouve aucune incommodité, surtout si la tumeur, est multiple.

Mais quand le steatome gene par son volume, et par sa situation, que devenant ancien dur et douloureux, il degenere, et qu'enfin le malade veut a toutes forces s'en debarrasser

Le Chirurgien peut opter, Entre, Le Caustique, La Ligature, et L'instrument.

De La Ligature

L'on Connoit très facilement que La Ligature ne Convient nullement dans le Steatome a Base large; En Effet il faudroit un temps très Long pour que Cette Ligature La Coupat Entierement. D'ailleurs En liant ainsi La peau tendue par la tumeur, on donneroit lieu a Des Douleurs atroces, et le malade ne voudroit plus Continuer le traitement.

Mais lorsque La tumeur Est molle et a Pedicule, qu'elle se Rapproche Plutot De la nature Du lipome que De Celle Du Steatome La ligature peut alors Etre appliquée avec D'autant Plus de succès, que le Pedicule Est plus mince.

Il ne faut Jamais appliquer Cette Ligature sur les tegumens qui Entourent La Base lorsqu'ils sont Dans Leur Etat d'integrité

Il ne faut pas non plus que le fil Ciré dont on se sert soit trop fin, Car quoiqu'il soit Vrai de Dire que plus le fil Est fin plutot La section Est operée, il n'est pas moins Vrai Egalement que plus le fil Est fin, plus les douleurs que Cause son application sont violentes.

On Desorganisera Donc la Peau qui Recouvre La base de La tumeur par le moyen de la dissolution De La Potasse Concrete, et on se Conduira Du Reste absolument De la même Maniere que Dans l'operation De La ligature pour La Cure Du Meliceris, et De l'atherome. on pourroit Encore pour desorganiser les tegumens appliquer autour De La base, un Emplatre Circulaire De Diachylon Gommé auquel on feroit une fente Longitudinale, on incrusteroit Cette fente De Potasse Concrete, et on produiroit le même Effet qu'au moyen Du fil De Coton.

Alors le tissu Cellulaire Etant seul a Etre Coupé, La Chute De la tumeur ne tardera pas a se faire, Et le malade n'eprouvera que des Douleurs bien Supportables.

Du Caustique

Si le steatome Est a base Larose on ne peut point Employer La ligature, on Est alors obligé d'avoir Recours au Caustique ou a l'instrum.t tranchant.

Pour Detruire ou Guerir Complettement Le steatome ou La loupe Graisseuse par le Caustique, il faut Detruire successivement Et Par Degrés, La masse Entiere De La tumeur. Il n'en Est point Des Cellules Graisseuses Du steatome, Comme Du kyste Du meliceris, et De L'athérome, dans lesquelles aprés avoir ouvert la poche on tache De Procurer L'inflammation et la bourgeon Charnu De sa surface interieure qui Doivent Donner Lieu a L'adhesion De parties

Les loupes steatomateuses Résultant De L'assemblage De plusieurs Lobules Du tissu Cellulaire ne peuvent Etre Gueries que par la Destruction et La Desorganisation totale De Ces paquets Graisseux

Voici La maniere d'employer le Caustique Dans Ces sortes de tumeurs.

Si La Loupe Est a Base Large on commence D'appliquer le Caustique, sur le Centre ou le sommet De La tumeur. on Entoure De Cette maniere Celle Ci et on La Detruit peu a peu par des applications successives, et Reiterées Jusqu'a Ce qu'il ne Reste plus aucun Vestige De La matiere qui La forme.

Ces applications donnent Lieu au developpem^t Des bourgeons Charnus qui fournissent La matiere De la suppuration. ainsi soit qu'elle ait Eté faite Dans une partie sensible, ou qu'elle L'ait Eté Dans une autre qui Est insensible Ce Developpem^t augmentera La sensibilité primitive De la Partie, ou Elle aura Lieu. C'est aussi Pour Cette Raison que Les 2eme 3eme 4eme &c. applications du Caustique sont toujours plus douloureuses que La Premiere.

La Maniere De traiter le steatoure Par Les Caustiques Est Donc trés Longue, et trés Douloureuse. lorsque La tumeur Est volumineuse Plusieurs Mois suffisent a peine Pour que Cette Guerison soit Complette. tandis qu'en Extirpant Cette tumeur Avec L'instrument tranchant

Cette Guerison Est bien Plus prompte, et Les Douleurs bien Moins Vives. Il arrive meme très souvent que le malade Rebuté, soit Par la Longueur du traitement, soit par les douleurs qu'il En Eprouve, ne veut plus se soumettre a sa continuation Alors le Chirurgien Est obligé ou bien d'abandonner Le Reste De La tumeur a La nature, ou bien de L'emporter avec L'instrument tranchant.

Cet inconvenient n'est Pas le seul qui soit attaché au traitement Par le Caustique; Car Lorsque le Steatome Est Susceptible De degenerer En Cancer, que La matière Graisseuse Est melée D'une Certaine quantité de Lymphe, il Peut Résulter De l'application des Caustiques de Grands inconvenients.

On voit Par tout Ce qu'on vient De dire sur l'employ du Caustique dans la loupe a base Large, que le traitement par son moyen Est très Long, très douloureux, et qu'il ne procure pas Constament La Guerison Complette De la maladie, qu'il Peut quelque fois la faire Degenerer En Cancer, ou que La Plus part du temps les malades s'en Degoutent.

Lorsque le Steatome a un Pedicule on pourroit l'attaquer par le Caustique d'une maniere Differente. on pourroit l'appliquer successivement au tour de Cette base; Ce moyen Est moins Douloureux que le précédent.

Mais dans Ce Cas ne Conviendroit-il pas Mieux tout simplement de se servir de la Ligature?

La Raison et l'experience s'accordent pour l'emploi De Ce Dernier moyen.

Dans le Steatome meme ou la Lymphe ne se trouve pas En Grande quantité melée avec De la Graisse, ainsi que dans le Lipome, le Caustique produit des douleurs très tolerables. Mais si le Steatome Est dur et ancien, que la matière qu'il Renferme soit non Seulement Graisseuse Mais Encore Albumineuse, le Caustique a le très Grave inconvenient D'irriter la tumeur, D'en Changer le Caractere, et De la faire Enfin Degenerer En Veritable Carcinome. on Remarque En Effet, En lisant les observateurs, que si le steatome a Degeneré En Cancer la plus part D'un temps Cette Degenerescence a Eu pour Cause

l'application Mal Entendue Du Caustique

On voit par là que l'usage De Ce moyen Dans le traitement Des loupes Est très borné, et qu'on ne peut même En tirer un parti aussi Grand dans le traitement Du Steatome, que dans Celui De l'atherome, et Du meliceris.

L'instrument tranchant Est Donc le Moyen que l'on Employe avec très Juste Raison Le plus frequement. attendu que par son usage l'operation Est bientot faite, les Douleurs bien supportables, et les accidens Consecutifs Rarement Graves. aussi il ne faut pas que le Chirurgien hesite Dans le Choix Des moyens (bien Entendu Dans les loupes a base Large) lorsque le malade Est decidé a s'y soumettre.

On se Sert De l'instrument tranchant Differement suivant le volume, La forme et La situation De la tumeur.

De L'instrument Tranchant

Lorsque La tumeur Est peu volumineuse Et qu'elle peut sortir toute Entiere par une seule incision longitudinale, on Etend Celle Ci

Depuis une Extremité de La tumeur Jusqu'a L'autre. on Disseque les tegumens, on accroche La tumeur, on la souleve, on acheve La Dissection, et on La Coupe totalement, Aprés quoi on Reunit Les levres de la plaie Comme on le feroit dans Une plaie simple. On Donne En General a L'incision Une Direction Longitudinale, Excepté néanmoins Lorsque La tumeur se trouve placée Dans un Endroit Du Corps ou les tegumens ont une direction transversale. ainsi Dans L'extirpation Des steatomes Des paupieres, on fait non seulement une incision transversale, mais même on La Rend un peu Courbe; on suit En Cela La Direction Des tegumens Et Du muscle orbiculaire Des paupieres.

Mais si Cette tumeur Est trés volumineuse Et qu'elle ne puisse Pas Sortir par une seule incision, il faudra En pratiquer une En T ou Cruciale, aprés quoi on faira La Dissection De La peau, on Emportera La tumeur, et on Reunira Les lambeaux.

Lorsque La tumeur Est située Dans Une partie Du Corps Exposée a la vue, et dans Certaines parties qui font Lornement, et quelques

fois le seul merite des femmes, il faut faire l'incision la moins grande possible, et lui donner une direction telle, que la cicatrice qui en résultera soit le moins possible apparente.

Mais si la tumeur vient dans une partie qui est constament couverte par les vêtements on s'inquietera fort peu de la cicatrice qui aura lieu, et on donnera la direction et l'etendue convenables, a l'incision.

Les differentes incisions, et dissections des tegumens qui ont été jusqu'a présent indiquées supposent, ces derniers, sains, et dans un etat naturel. il ne faut point etre effrayé de l'amincissement de la peau, qui recouvre une tumeur volumineuse, et croire que c'est un signe d'alteration de cette partie. Car lorsque la loupe est enlevée et que les tegumens se rapprochent les uns des autres ils reprennent leur epaisseur naturelle.

Lorsquil y a hemorragie il faut tuer les vaisseaux coupés, avant de faire la reunion, et laisser les fils de la ligature assés longs, pour quils puissent sortir et etre maintenus hors de la plaie. Car on concoit que si on coupoit les fils très

Courts, qu'on Reunit Ensuite La plaie, et que Ces fils y fussent Renfermés, on Concoit, Dis-je, que Devenant Des Corps Etrangers, ils pouvoient Donner Lieu a de petits abscés dans Cette partie. Il Est Des Cas ou il Est necessaire De Placer un morceau De Linge Entre les levres de La plaie, Ces Cas sont lorsqu'il Existe une trés Grande distance Entre les tegumens de la base, et les tegumens du sommet. En Effet pour que les lambeaux se Reunissent il faut qu'ils soient Comprimés Egalement sur les parties sous-jacentes. or il peut se faire que quand Les tegumens ont Eté separés dans une Grande Etendue Cette Compression ait Plutot Lieu au sommet qu'a La base; alors trés Certainement il se formera a Cet Endroit ou la Compression n'est Pas Exacte un Petit abscés qui Exigera La main Du Chirurgien. or on auroit Evité au malade Ce Desagrement si on avoit appliqué Entre les levres De la plaie un Petit morceau De Linge qui En Empechant leur agglutination auroit Conservé une ouverture Par ou la matiere du nouvel abscés se seroit Echappée.

Lorsque les loupes ont un volume trés Grand, que La peau qui les Recouvre, trés mince, est

Enflammée, et même Exulcerée dans son Centre il Convient D'enlever Cette portion Malade Des tegumens, et De ne Conserver que La partie qui Est saine, pour Diminuer autant que faire se Pourra La Grande Plaie qui Résulteroit De L'excision totale Des tegumens qui Recouvrent Cette tumeur.

On menagera d'autant Moins Cette Peau, qu'elle Participera d'autant Plus a la dégénerescence Car on a vu Des portions De tegumens que l'on avoit Par une avarice Mal Entendue menagés, donner Lieu a la Repullulation De La tumeur.

Si la tumeur, Est a Pedicule, et que Le malade prefere L'instrument a La ligature il ne faudra pas alors disseguer tous les tegumens qui La Recouvrent, et qui Deviendroient Superflus pour la Reunion; on faira Seulement tout autour De la Base Deux incisions Demi Circulaires; on Disseguera les tegumens De Cette Base, on Enlevera La tumeur, et on Reunira les lambeaux.

On ne Doit Point oublier que Cette maladie N'exige absolument aucun Remede quand Elle Est stationnaire, C'est a dire que les progrés En sont insensibles, et que le malade n'en Est aucunement Gené. Il Est Rare que les suites

De l'operation, surtout par l'instrument tranchant soient facheuses excepté cependant lorsque la tumeur est très ancienne, volumineuse, douloureuse, que le sujet est vieux, cacochyme, et jouissant d'une mauvaise santé. alors la suppuration qui succede a l'operation, est quelque fois si considerable qu'elle donne lieu a un epuisement, et a la mort du malade. Mr Boyer cite dans ses leçons l'exemple d'un homme vieux, jouissant d'une foible santé, et qui portoit depuis long-temps un steatome. l'extirpation en fut faite, mais l'abondante suppuration qui survint après épuisa si fort le malade qu'il y succomba.

On va ici examiner un point de pratique dont un chirurgien doit être instruit. on regarde dans le public la loupe comme le résultat d'une cause interne, d'une humeur qui s'est portée de l'interieur sur un point quelconque de la surface exterieure du corps. cette opinion est d'autant plus forte parmi le peuple, que quelque fois la tumeur s'ouvrant, l'ouverture reste fistuleuse, ou bien si elle se couvre d'une cicatrice, celle ci est si mince, que le moindre frottement la dechire.

Dans ces circonstances le malade pourroit regarder la petite plaie fistuleuse comme un egout salutaire par ou s'ecoule l'humeur viciée, et ne pouvant se résoudre a considerer cette affection comme purement locale, ils croiroient ne pouvoir jamais s'en debarasser sans danger.

Mais il est certain que le steatome provient d'un vice local ou de la partie, qu'il ne doit point etre consideré comme l'egout d'un vice quelconque, caché dans l'interieur du corps. Ainsi le chirurgien saura a quoi s'en tenir, sur ce point; mais comme il aura quelques fois affaire a un malade vieux, inquiet, et qui se croiroit perdu sans ressource si en se soumettant a la cure radicale de sa maladie, on ne lui pratiquoit pas un exutoire; par ou la pretendue humeur put s'echapper, il consentira aux desirs du malade, et qui mettra un cautere, non pas qu'il en attende quelque bon effet, mais pour se mettre a couvert des reproches que pourroit dans la suite lui faire le malade si malheureusement il arrivoit quelque accident. Cette pratique est d'autant plus tolerable, qu'il ne peut en rien

Resultat de Cacheux. Voila Ce quil y avoit a dire sur Les differentes Especes de Loupes.

Jusqu'ici on n'a Parlé que des Tumeurs qui Peuvent survenir En Général sur toutes les parties du Corps. il s'en faut de beaucoup que leur hystoire se termine ici. Car il Peut En Exister de Particulieres a toutes les parties du Corps. mais on Renverra L'exposition de Ces sortes de tumeurs a Celle partie de la pathologie qui traite des maladies Considerées sous un Point de vue Particulier.

Ainsi on termine les Considerations que Présentent les tumeurs En General.

Fin du 6eme Cahier

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE

Table des matières
Contenues dans Le 6ème Cahier

Des signes du squirre ..... Page ..... 1ère.
De son pronostic ..... 2.
De son traitement ..... 3.
Du Cancer ..... 15.
De ses Causes ..... 16.
De ses signes ..... 23.
De son pronostic ..... 31.
De son traitement ..... 32.
Premier Cas ..... 34.
Deuxieme Cas ..... 36.
Troisieme Cas ..... 39.
Des tumeurs formées par la Serosité melée de Lymphe ..... 43.
De L'edeme ..... 45.
Idée du systeme absorbant ..... 46.
Des Causes de L'edeme ..... 48.

Suite de la table

Des Signes de L'œdeme .... Page .... 52.
Du Prognostic De L'œdeme ..... 53.
De son traitement ..... 55.
Des Loupes ..... 59.
De leurs differences ..... idem.
Ressemblance du meliceris, et de l'atherome .. 60.
Difference du meliceris, et de L'atherome .. 62.
De leurs Causes ..... 67.
De Leur formation ..... 68.
Des Signes ..... 70.
Du prognostic ..... 72.
Du traitement ..... idem.
De La suppuration ..... 75.
Du traitement du meliceris et de L'atherome 80.
De La Ligature ..... idem.
Du Caustique ..... 84.
De L'instrument tranchant ..... 87.
Du Steatome, et du Lipome ..... 91.
De leurs Differences ..... 95.

Suite de la table

De la figure du Steatome — Page ... 98.
De ses Causes 100
De ses Signes 101
De son traitement 102
De La Ligature 104
Du Caustique 106
De L'instrument tranchant ... 110

Fin de La table
Et du sixieme Cahier

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE



